This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

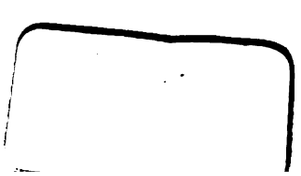
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

383.1
Bru



302098166Z

RECUEIL

DE MONUMENTS ÉGYPTIENS

PUBLIÉS

PAR

HENRI BRUGSCH ET J. DÜMICHEN

CINQUIÈME PARTIE

MONUMENTS GÉOGRAPHIQUES

DESSINÉS SUR LES LIEUX ET COMMENTÉS

PAR

J. DÜMICHEN

TROISIÈME PARTIE

LEIPZIG 1885
LIBRAIRIE J. C. HINRICHS

GEOGRAPHISCHE INSCHRIFTEN

ALTÄGYPTISCHER DENKMÄLER

AN ORT UND STELLE GESAMMELT UND MIT ÜBERSETZUNG UND ERLÄUTERUNGEN HERAUSGEGEBEN

VON

JOHANNES DÜMICHEN

DRITTE ABTHEILUNG

96 einfache und 2 Doppeltafeln

LEIPZIG 1885
J. C. HINRICHS'SCHE BUCHHANDLUNG

383.1
Bru

302098166Z

seine Arbeiten unsere Kenntniss der Geographie des alten Aegyptens gefördert hat. Er war es auch, der vor nunmehr 23 Jahren, als ich im Herbste des Jahres 1862 meine erste nach dem Lande der Pharaonen gerichtete Reise antrat, es mir dringend an's Herz legte, doch ja bei meinem Verweilen an den Denkmälerstätten des Nilthales wo immer nur eine auch noch so unbedeutend erscheinende Inschrift geographischen Inhalts mir begegne, sie, wenn irgend möglich, vollständig zu copiren und falls dies nicht ausführbar, dann doch wenigstens im Auszuge die darin sich findenden geographischen Angaben zu notiren. Diesen mir gewordenen Auftrag habe ich damals auf meiner ersten über Aegypten, Nubien und einen Theil des Sudan ausgedehnten Wanderung, wie ebenso auf den später folgenden, lediglich auf das ägyptische Nilthal beschränkt gewesenen Reisen nach besten Kräften und, wie ich hinzufügen darf, mit befriedigendem Erfolg ausgeführt. Meine, die Aufschrift: «Geographie des alten Aegyptens» tragenden, während fünfmaliger Bereisung des Nilthales gefüllten Mappen bergen ein reiches werthvolles Material. Von diesem Material habe ich in den seit 1862 verflossenen Jahren einen und den andern Text in dieser und jener meiner Inschriftenpublicationen gebracht, die Hauptmasse desselben jedoch in dem von *Brugsch* gegründeten «*Recueil de monuments égyptiens*» 1865 und 1866 in zwei Bänden: «*Geogr. Inschriften altägyptischer Denkmäler*» zu je 100 Tafeln veröffentlicht.

Ich bin erfreut, dass ich heute diese meine Publication wieder aufnehmen kann, indem ich in der Lage bin, als werthvolle Ergänzung und Fortsetzung derselben abermals zwei Bände zu je 100 Tafeln Geogr. Inschriften bringen zu können, die ich zum grössten Theil während meines letzten Verweilens in Oberägypten 1875 eingesammelt habe. Was ich in dem Vorwort zu meiner Publication des *Petamenapgrabes* über die oftmals recht unbequeme und mit schwer zu bewältigenden Hinternissen verknüpfte Erwerbung altägyptischer Denkmälertexte gesagt, das gilt auch in Bezug auf die meisten der hier zur Veröffentlichung gelangenden Geographischen Texte. Der eine Theil derselben war zwar zugänglich, aber unlesbar, wie z. B. die im vorliegenden Bande Taf. I—XXIV und Taf. XL—LVII gegebenen Texte aus

den oberen Osiriszimmern des Denderatempels, wo erst durch wiederholtes Abbrühen der Wände mit heissem Wasser es mir gelang, den gleich einem festhaftenden Pechüberzug die Hieroglyphen überdeckenden Fledermaus-schmutz zu beseitigen und so ein Copiren zu ermöglichen, und ein anderer Theil wieder, wie der Taf. LVIII—CXL gegebene grosse Text, welcher in zwei Hälften von zusammen etwa 150 Meter Länge am unteren Rande der südlichen und nördlichen Aussenwand des Denderatempels angebracht ist, als Composition in der Variirung der Zeichen ein graphisches Kunststück ersten Ranges und inhaltlich eine der interessantesten und lehrreichsten Urkunden über die Eintheilung des ägyptischen Landes in alter Zeit, wie den in den Provinzialheiligthümern der 42 unter- und oberägypt. Gaue einst stattgehabten Tempelkult, musste erst zugänglich gemacht werden durch eine nicht leicht zu bewerkstelligende, stellenweise 30 Fuss Tiefe erfordernde Ausgrabung, und das Copiren der durch diese Ausgrabung zu Tage gekommenen bildlichen Darstellungen und Inschriften in einer über alle Beschreibung unbequemen Position, tief unten in einem nur ein paar Fuss breiten Schacht, inmitten des frisch aufgeworfenen, vom leisesten Lufthauch in Bewegung gebrachten, mir fortwährend in die Augen fliegenden oder auch in grösseren Portionen herabrollenden und mich überschüttenden Schuttes, das war in der That ein saures Stück Arbeit, wofür ich dann noch obenein das besondere Vergnügen hatte, an die pro Tag mit 50 Pfennig honorirten Leute, 40 an Zahl, welche durch die im Verlaufe von 70 Tagen ausgeführte Beseitigung der das Tempelgebäude ringsum einschliessenden Schuttmassen mir das Copiren des unteren Mauerrandes ermöglicht hatten, die nicht unerhebliche Summe von 1400 Mark zu zahlen, denn trotz des geringen Tagelohnes von einer halben Mark für den einzelnen Arbeiter mussten sich eben 40 halbe Mark pro Tag für den Verlauf von 70 Tagen bis auf 1400 Mark steigern.

Da es nun durchaus nicht in meinen Plänen liegt, noch weitere Inschriftensammlungen in Zukunft anzulegen, sondern ich nur beabsichtige, die von mir begonnenen aus dem für sie bestimmten Material, wenn möglich, zu vollenden, so schliesst mein *Corpus inscr. geogr.* hiermit ab. Der

vorliegenden *dritten* Abtheilung wird noch eine bereits in Angriff genommene, voraussichtlich in etwa zwei Monaten zur Ausgabe gelangende *vierte* Abtheilung nebst einem besonderen Textband folgen, ähnlich dem zu den beiden ersten Abtheilungen gegebenen, in welchem als Abschluss des Ganzen die Uebersetzungen der mitgetheilten Inschriften und eine übersichtliche Zusammenstellung der in diesen Inschriften sich uns bietenden Aufschlüsse gegeben werden sollen.

Strassburg, im Mai 1885.

Johannes Dümichen.

UEBERSICHT DER TAFELN

IN DER

DRITTEN ABTHEILUNG.

TAF. I. Die an der linken Innenwand des Durchganges von Zimmer II nach III der drei nördlichen Osiriszimmer auf dem Dache des Denderatempels angebrachten Darstellungen und Inschriften, welche die 14 an 14 ober- und unterägyptische Gaue vertheilten Osirisglieder behandeln. Die bildliche Darstellung zeigt uns den Pharao in Adoration vor dem «Horus, dem Sohne der Isis und des Osiris» und zwischen diesen beiden befindet sich die Abbildung eines langen Gestells, auf welchem 14 Schreine deponirt sind, die in einer durch die beigegebenen Inschriften nicht näher bezeichneten Nachbildung je eins der 14 Osirisglieder bargen, welche in den in der oberen Inschrift genannten 14 Gauen als Reliquien aufbewahrt und verehrt wurden. In der über den 14 verticalen Zeilen angebrachten horizontalen Inschrift werden dem im Osirisheiligthum des Denderatempels erscheinenden Pharao die Worte in den Mund gelegt: «Ich bin aufgebrochen nach Süden und bin eingetreten zum Norden, ich bin gereist nach Osten und bin gewandert nach Westen, um aufzusuchen die Glieder des Vaters Osiris.» Diese Rede des Pharao setzt sich in den verticalen Zeilen fort, indem es daselbst heisst: Ich habe beschützt oder erfasst, emporgehoben oder herbeigebracht das und das Glied des Osiris in oder aus dem und dem Gau und lege es nun nieder an seinen Platz in dem Osirisheiligthum des Denderatempels. So lautet z. B. die über dem ersten Schrein angebrachte, auf den ersten oberägypt. Gau, den Nomos *Nubia* mit der Hauptstadt *Elephantine* bezügliche Zeile: «Ich habe beschützt das linke Bein (des Osiris) im ersten oberägypt. Gau und deponire es nun an seinem Platze an der Einbalsamirungsstätte des Osiris (einer von den Namen des Osirisheiligthums auf dem Dache des Denderatempels).

TAF. II—XXV. Die die Gaue Ober- und Unterägyptens behandelnden Darstellungen und Inschriften, welche in zwei Hälften als unteres Randornament im zweiten der drei nördlichen, auf dem Dache des Denderatempels angelegten Osiriszimmer angebracht sind. Bei meinem ersten längeren Aufenthalte in dem schönen Heiligthum der Teutyritischen Hathor war es mir nur gelungen, von den diesen Darstellungen zur Erläuterung beigegebenen Texten einzelne Worte und hier und da einmal einen Satz herauszubringen, welches Ergebniss ich in der *ersten Abtheilung* der «Geogr. Inschriften» *Rec. d. mon.* III auf den Tafeln LXVII und LXVIII mitgetheilt habe. Auch *Mariette* und *Brugsch* vermochten später der von Rauch geschwärzten und mit Fledermauskoth verkleisterten Wand

nicht mehr als ich abzugewinnen; die von *Mariette* 1873 «Dend.» T. IV Pl. 86 gegebene Copie bietet sogar noch weniger als die 1865 von mir gegebene. Erst bei meinem letzten Verweilen in Dendera gelang mir die volle Besitzergreifung dieser werthvollen Inschriften, indem ich der betreffenden Tempelwand der Art mit heissem Wasser auf den Leib rückte, dass sie sich mir schliesslich in ihrem ganzen Schmucke zeigte, soweit eben derselbe im Laufe der Jahrhunderte noch erhalten geblieben. Die südliche Hälfte des Zimmers, cf. Taf. II—XIV, zeigt uns den Pharao dem Osiris und der Isis die Gaue Oberägyptens zuführend, während gegenüber, cf. Taf. XIV—XXV, wir ihn an der Spitze der von ihm herbeigeführten unterägyptischen Gaue erblicken. (Der am Schluss der Südgaue Taf. XIVb gegebene Text ist die untere Randinschrift der südlichen Hälfte, welche sich daselbst über der Darstellung der Südgaue hinzieht.) Hüben wie drüben schreitet hinter dem Pharao vor den Gauen Ober- und Unterägyptens die den Teutyritischen Gau vertretende Figur einher, wie in ähnlicher Weise wir wiederholt auf *Philæ* den personificirten Gauen die Insel *Philæ* oder die ihr gegenüber liegende, nur durch einen schmalen Wasserarm von ihr getrennte, heute *Bigeh* genannte Insel *Senem* voranschreiten sehen. Hierauf ist dann immer je einem Gaue ein besonderes Feld gewidmet, in welchem uns der betreffende Gau, durch das über dem Kopfe der Figur angebrachte Nomoszeichen charakterisirt, in der üblichen Gestaltung vorgeführt wird. (Auf Taf. XX ist ein Irrthum in der Zeichnung zu berichtigen. Die erste Figur daselbst gehört in das zweite und die zweite in das erste Feld.) Der diesen Bildern zur Erläuterung beigegebene Text hat immer folgende in vier Abtheilungen gesonderte Anordnung:

1) Der Name des Gaues, den die betreffende Figur repräsentirt und der in der üblichen Weise auf dem Kopfe der Figur angebracht ist, ruhend daselbst auf einem mit flatternden Bändern geschmückten, an einer Stange befestigten Gerüst, welchem das hieroglyphische Zeichen für *Gau*, ein von Canälen durchschnittenes Terrain darstellend, als Untersatz dient.

2) Oberhalb des Bildes, und zwar vor demselben, eine zumeist aus vier verticalen Halbzeilen bestehende Inschrift, in welcher gesagt wird, dass der Pharao beim Osiris ankomme, worauf dann stets die spezielle Schutzgottheit des Gaues erwähnt wird, gewöhnlich noch mit Hinzufügung des einen und anderen Namens der Gauhauptstadt oder seines Haupttempels und auch wohl des in oder bei demselben angelegten Osirisheiligthums.

3) Zwischen der Figur und dem vor ihr aufgestellten Opfertisch, auf welchen die den Gau repräsentirende Figur aus einem Wasserkruge libirt, findet sich stets eine auf diese Wasserausgiessung bezügliche Inschrift, welche insofern von besonderem Werthe, weil in derselben in Betreff des hier ausgegossenen Wassers immer gesagt wird: «kommend aus», worauf dann der Name des *Mer* oder *Mu* genannten Gewässers angeführt wird, welches den Kanal des Gaues oder auch das Stück des ihn durchströmenden Niles oder Nilarmes bezeichnet. So wird z. B. in diesen das Libationswasser der ersten drei oberägypt. Gaue

besprechenden Inschriften beim ersten gesagt: «Man spendet Dir (Osiris) von dem Wasser des *Uar* (d. h. des gleich einem Flüchtling Dahineilenden, einer von den vielen Namen des Nils), kommend aus *Kerker* (Name des *Mer* im 1. oberägypt. Gau)», beim zweiten: «Man spendet Dir von dem Wasser des *Petchu* (d. h. des sich ausbreitenden, ein anderer Name für den Nil), kommend aus *Pachen* (Name des den 2. oberägypt. Gau durchschneidenden Hauptcanales)» und beim dritten: «Man spendet Dir von dem Wasser des Stromes, kommend aus *Ug* (Name des *Mer* im 3. oberägypt. Gau).» Mitunter tritt für das Wasser des *Mer* das aus einem der zum Tempel gehörenden Seen ein oder das des *Pehu* d. i. der Wasserdistrict der Tempeldomäne auf dem fern liegenden Terrain, wie z. B. beim 6. oberägypt. Gau, dem Teutyritischen, es heisst: «Man spendet Dir von dem Wasser des *Uat-ur* (d. h. des grossen Grünen, die gewöhnliche Benennung des Meeres, die aber gelegentlich auch auf den Nil und einzelne Wasserdistricte des Landes angewendet wird), kommend aus dem See *Chas-tum* (der Name von einem der zum Gebiete des Denderatempels gehörenden heiligen Seen, cf. *Dümichen*: „Bauurk. d. Denderatempels" Taf. VIII).

4) Hinter der Figur, in der ganzen Höhe des Feldes dann die Hauptinschrift von zwei oder drei verticalen Zeilen, in denen regelmässig zuerst die Hauptstadt des Gaues genannt wird und dann gewöhnlich noch ein zweiter Name derselben, mitunter auch eine Erwähnung ihrer Nekropolis und Anführung von einem und dem anderen Namen des grossen Provinzialtempels, wie des in oder bei demselben angelegten, speziell der Ausübung des Osiriskultes gedient habenden Heiligthums, woran sich dann noch eine kurze, zumeist von der Schutzgottheit des Gaues und dem von ihrer Priesterschaft geregelten Tempelkult handelnde Beprechung knüpft. So wird beispielsweise in den hinter der Figur des 3. oberägypt. Gaues angebrachten beiden Zeilen Taf. IV gesagt: «Er (der Pharao) führt zu Dir (Osiris) die Stadt des Heiligthums *Nechen* (Name des Provinzialheiligthums der von Griechen und Römern *Eileithyiapolis* genannten *südlichen Hauptstadt* des 3. operägypt. Gaues, welcher Name des Heiligthums hier zur Bezeichnung der im Aegyptischen nach ihrer Schutzgöttin *Necheb* genannten Hauptstadt gebraucht wird), es ist gereinigt mit seinem Besitzthum. Er legt die Südkrone *Nefer* vor Dich hin und die Herrin von *Fak* (Name des Osirisheiligthums in Eileithyiapolis) ist im Sorge tragen für Deinen Leib, Deine Mutter (oder auch vielleicht: „die in Geiergestalt verehrte Göttin") *Tefnut* (d. i. die hier mit der Schwester des *Schu* identifizirte, *Necheb* genannte Schutzgöttin des Gaues, die bald als Geier, bald als eine um einen Lotosstengel sich windende Schlange dargestellt wird) ist als Beschützerin hinter Dir», und bei dem 15. oberägypt. Gau heisst es: «Er führt zu Dir *Unnu* (einer von den Namen der von Griechen und Römern wegen des von ihnen mit ihrem *Hermes* identificirten Gottes *Thot Hermopolis* genannten Hauptstadt des 15. oberägypt. Gaues) mit allerlei Gegenständen. In Vollkommenheit «*tum*» ist *die Stadt des Hochlandes* (ein anderer Name von Hermopolis), wo begonnen hat das Leuchten Deines Vaters Ra. Strahlend tauchte er empor aus der Lotosblume und überglänzte Deine Grabstätte mit seinen Lichtstrahlen.» — In diesen beiden Zeilen haben wir zum grossen Theil abgekürzte, hier und da interessante Schrift- und Sinnvarianten bietende Duplicate des in zwei Hälften an der südlichen und nörd-

lichen Aussenwand des grossen Isistempels von Philæ angebrachten geographischen Textes, von welchem ich die die oberägypt. Gaue behandelnde Hälfte in der *Ersten* Abtheilung der «Geogr. Inschr.» Rec. de mon. III, Taf. 37—60, mitgetheilt habe und die andere Hälfte in dem vorliegenden Bande bringe und zwar auf den folgenden Tafeln:

Taf. XXVI—XXXIX. In Betreff des auf diesen Tafeln mitgetheilten, an der ~~nördl.~~ westl. Aussenwand des grossen Philætempels angebrachten geographischen Textes, welcher die Gaue Unterägyptens behandelt, habe ich einen Verlust zu beklagen, den ich durch eins jener bei uns wie in Afrika heimischen Thiere erlitten, vor denen ich auf meinen ägyptischen Reisen wohl meine kleinen Vorräthe an Lebensmitteln stets sorgfältig zu hüten gesucht, für meinen bisher immer als nicht essbar angesehenen Büchervorrath indessen keine Gefahr von dieser Seite her befürchtet hatte. Zu meinem Entsetzen aber musste ich eines Tages die Wahrnehmung machen, dass durch Zernagen eines aus mancherlei Gefahren beim Wasser- und Landtransport stets unversehrt hervorgegangenen Lederkoffers sich eine Maus den Zugang in denselben zu verschaffen gewusst hatte, die nun daselbst in Ermangelung von etwas Besserem sich über eins meiner Inschriftcopien enthaltenden Bücher hergemacht und die ganze rechte Hälfte dieses Buches, woselbst grade auf den einzelnen Blättern immer die letzten drei Halbzeilen des Philætextes standen, zu Pulver zermalmt hatte. Ist auch hierdurch leider von meiner Copie dieses wichtigen Textes ein Theil verloren gegangen, indem nun mehrere Gaue ganz und von anderen immer die letzten drei Halbzeilen fehlen, so macht doch das Erhaltengebliebene den grösseren Theil aus, der trotz seiner Unvollständigkeit immerhin noch werthvoll genug, um ihn hier zur Mittheilung zu bringen. Uebrigens geht aus einer Randbemerkung zu meiner Copie hervor, dass nicht Alles, was in derselben fehlt, von der vorerwähnten ägyptischen Maus, sondern Manches vom Zahne der Zeit zernagt worden: wie viel indessen von dem Fehlenden der einen und wie viel der anderen anzurechnen, das vermag ich heute aus der Erinnerung nicht mehr festzustellen. *Brugsch* giebt in seiner «Geogr. d. alt. Aegypt.» Bd. III, Taf. IV im Auszug einige Stellen aus dem die unterägypt. Gaue behandelnden Philætext, doch lässt sich auch daraus nicht ersehen, wie viel noch an der Tempelwand von jenem Texte erhalten geblieben. Die Anordnung desselben ist ebenfalls wieder bei allen Gauen die gleiche und möge hier die Uebersetzung der auf Taf. XXXI eingereihten, den 5. unterägypt. Gau behandelnden Inschrift Platz finden, also lautend: «Rede: Kommen des Sohnes der Sonne, des Cäsar, möge er leben ewiglich, zu Dir Osiris, grosser Gott, Herr von Philæ, wo man vornimmt die Bekleidung Deiner Mumie. Er (der Pharao) führt zu Dir die Verproviantirung aus der Hauptstadt des 5. unterägypt. Gaues und der Nil des Nordens trägt seine Kostbarkeiten.» (Nun folgen die auf den Kult des betreffenden Gaues bezüglichen Angaben und demgemass hier vorzugsweise behandelnd die in der Gauhauptstadt *Sais* der Göttin *Neith* dargebrachte Verehrung und die in Gemeinschaft mit *Isis* und *Nephthis* für den

Osiris Sorge tragende Thätigkeit dieser Göttin, indem es heisst:) «Deine Mutter *Neith* die Gottesmutter, die Sonnengöttin, die Herrin der Liebe, sie ist im Bekleiden mit dem Gewande der Wahrheit Deinen Leib, der eingehüllt wird in das Fabrikat der beiden Walkerinnen *Isis* und *Nephtis*, sie verjüngt Deine Glieder durch ihre herrliche Binde, sie sorgt für Deinen Schutz im Heiligthum, wo Deine Plätze sind. Sie kommt mit ihren der Webekunst vorstehenden Priesterinnen, um zu weben das weite heilige Schutzgewand für Deine Mumie, um einzuhüllen Deine Glieder wie die der göttlichen Ahnen. — Du übergiebst den wohlbeschützten Thron dieses Landes dem König. Nicht schwankt er hin und her, indem er im Besitze des heiligen Auges, wie die Stadt *Saïs* im Besitze der Göttin *Neith* ist.»

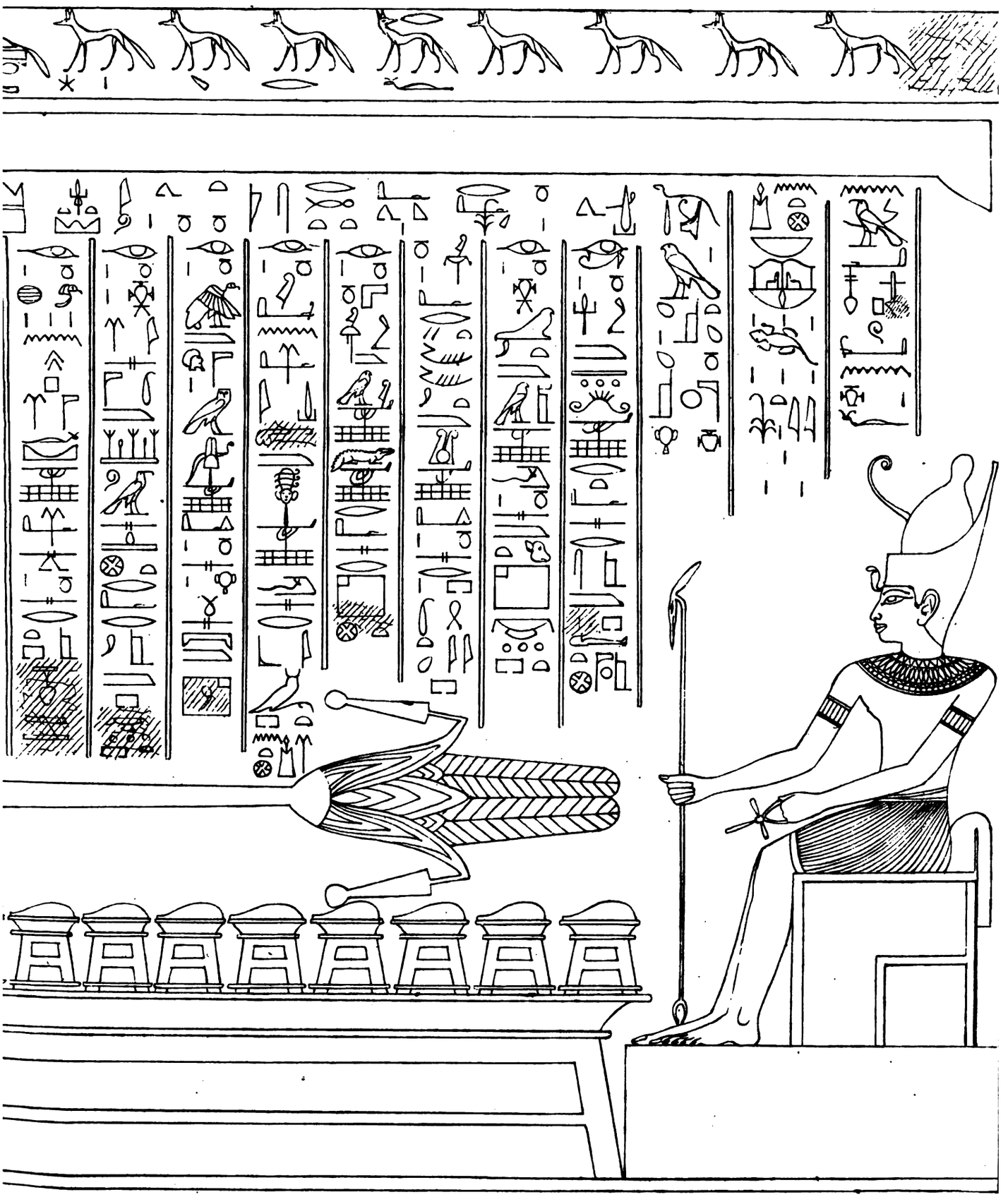
Taf. XL—LVII. Die in dem mittleren der drei südlichen Osiriszimmer auf dem Dache des Denderatempels angebrachte Darstellung der im Festzuge auf den Osiris zuschreitenden Schutzgottheiten der 42 unter- und oberägypt. Gaue. Jede dieser Gottheiten ist charakterisirt einmal durch ihr Bild in männlicher oder weiblicher Menschengestalt oder auch als solche mit dem Kopfe eines Löwen, Widders oder Schakals, einer Katze oder einer Kuh, eines Geiers, Sperbers oder Ibis, und dann noch durch einen von der betreffenden Schutzgottheit dem Osiris dargebrachten Krug, in welchem, wie aus den erläuternden Beischriften hervorzugehen scheint, eine Nachbildung der in jenem Gau einst aufbewahrten und verehrten Osirisreliquie deponirt gewesen und dessen Deckel in seiner Form immer eine Nachbildung des Kopfes der Schutzgottheit des betreffenden Gaues. An der Spitze des Zuges erblicken wir auch hier wieder auf beiden Seiten den Pharao, zwischen dem und den Schutzgottheiten der Gaue auf beiden Seiten noch drei andere Gottheiten einherschreiten. Auf der Nordseits sind es: «die dem Nordlande vorstehende Göttin *Merau*, die Gebieterin des für die Ausführung der Ceremonie des Getreidekeimens im Denderaosirisheiligthum reservirten Raumes», von welcher in der unteren Beischrift gesagt wird, dass sie die bei jener Ceremonie zur Verwendung kommenden Getreidekörner überbringe. Hierauf folgt «der Nil des Nordens», welcher in Krügen das Nilwasser überbringt, mit welchem man in genau vorgeschriebenen Quantitäten bei jener, die Wiederauflebung des Osiris zum Ausdruck bringenden mysteriösen Feier vier, gleichfalls nach genauer Maassangabe mit Sand und Getreidekörnern gefüllte Vasen begoss (cf. die Abbildungen auf Taf. XL und LIV, woselbst auf der ersteren Tafel ein Versehen in der Zeichnung zu berichtigen. Es müssen dort in derselben Weise, wie auf Taf. LIV richtig angegeben, Getreidekörner aus den Vasen hervorragen) und hinter diesen beiden noch als dritte Gottheit der in der Beischrift als «Wegführer des Nordens» bezeichnete *Anubis*, welcher ein mit Salböl gefülltes Gefäss und eine Mumienbinde überbringt. Auf der Südseite dieselben drei Gottheiten, nur mit dem Unterschied, dass sie dort als die des Südens bezeichnet sind und hinter ihnen schreiten nun in langem Festzuge die Gauschutzgottheiten des Südens, wie drüben die des Nordens einher. — Zu meinem grossen Bedauern war es mir nicht möglich, von beiden Hälften eine vollständige Copie nehmen zu können, nur die Nord-

seite vermochte ich vollständig zu copiren, bei der Südseite musste ich leider schon nach den ersten Feldern meine Arbeit einstellen und war es mir nur grade noch möglich, die die Gaugottheiten charakterisirenden Krüge flüchtig zu skizziren und die Beischriften derselben zu notiren. Die mir zur Verfügung gestellte Reisezeit war nämlich bereits der Art abgelaufen, dass ich in Anbetracht der mir noch zu Gebote stehenden Zeit und im Hinblick auf die Entfernung zwischen Dendera in Oberägypten und Strassburg im Elsass schleunigst meinem schon allzulangen Verweilen im Denderatempel ein Ende machen musste.

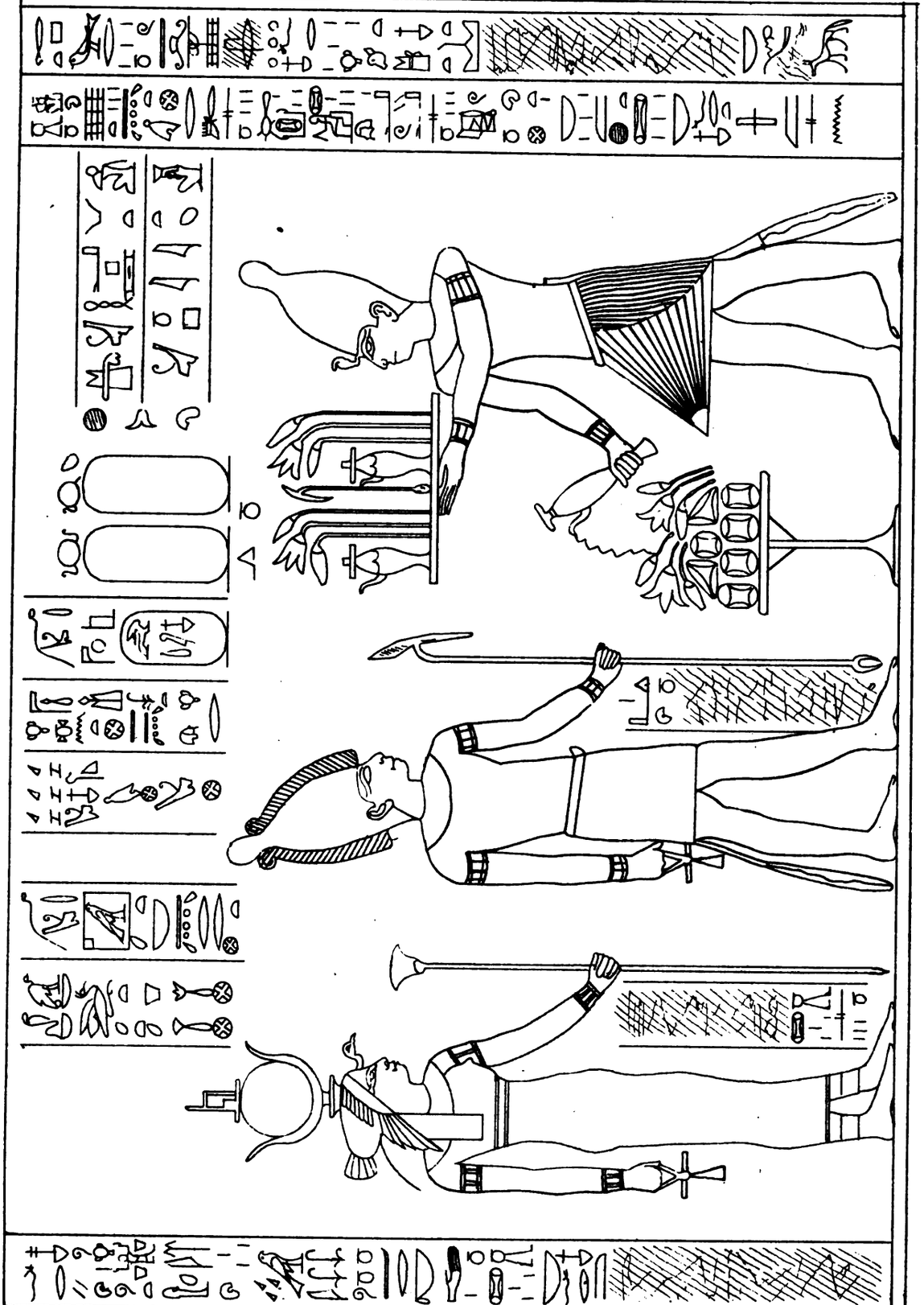
Taf. LVIII—XCVIII. Der ausführlichste aller bis jetzt aufgefundenen geographischen Denkmälertexte, durch welche wir über die ober- und unterägypt. Gaue mit ihren Hauptstädten und die zu einem jeden Provinzialheiligthum gehörenden, *Mer, Uu* und *Pehu* genannten Land- und Wasserdistrikte wie deren dem Tempel zu Gute kommenden Erzeugnisse unterrichtet werden. Er bildet, mit Einschluss der zugehörenden bildlichen Darstellungen, in einer Länge von zusammen etwa 150 Meter, an dem unteren Absatz der Tempelmauer den herrlichen Sculpturenschmuck an der südlichen und nördlichen Aussenwand des grossen Hathortempels von Dendera und musste, wie ich bereits im Vorwort bemerkte, erst zugänglich gemacht werden durch eine die aufgethürmten Schuttmassen beseitigende, stellenweise 30 Fuss Tiefe erfordernde Ausgrabung. Die Tafeln LVIII—XCVIII des vorliegenden Bandes umfassen die bildlichen Darstellungen und zugehörigen Texte der oberägypt. Gaue, mit Ausschluss der beiden letzten Gaue. Diese beiden werden nebst denen Unterägyptens im folgenden Bande zur Mittheilung kommen. Auf den Inhalt dieser werthvollen geographischen Urkunde näher einzugehen, werde ich später Gelegenheit haben, doch will ich nicht versäumen, schon hier auf das graphisch Interessante dieses hieroglyphischen Schriftstückes aufmerksam zu machen, dessen Verfasser uns in demselben in Bezug auf geschickte Variirung der hieroglyphischen Zeichen in der That ein graphisches Kunststück ersten Ranges überliefert hat, indem er, um die monotone Wiederkehr derselben Hieroglyphengruppen zu vermeiden und Abwechselung in den Bilderschmuck der Wand zu bringen, bei dem fortwährend sich wiederholenden Pharaonentitel: «König von Ober- und Unterägypten, Herr der beiden Länder» und «Sohn der Sonne, Herr der glänzenden Erscheinungen» Hunderte von Schriftvarianten zur Schreibung dieser beiden Sätze in Anwendung gebracht hat. — In der ersten Hälfte der hinter einer jeden Figur angebrachten Inschriftzeile haben wir wieder vielfach Duplicate von Stellen aus anderen geographischen Texten, in Sonderheit aus denen des Edfutempels, woselbst aber die Tempelmauer, an welcher jene Texte angebracht sind, an einzelnen Stellen stark beschädigt ist und das noch Erhaltengebliebene ist leider in der von *J. de Rougé* veranstalteten, wohl nur einem Zeichner zur Herstellung übergebenen und vor dem Druck nicht nochmals durchgesehenen Publication der Edfutexte sehr ungenau wiedergegeben.

ASHMOLEAN OXFORD MUSEUM

J. Dümichen, cop.

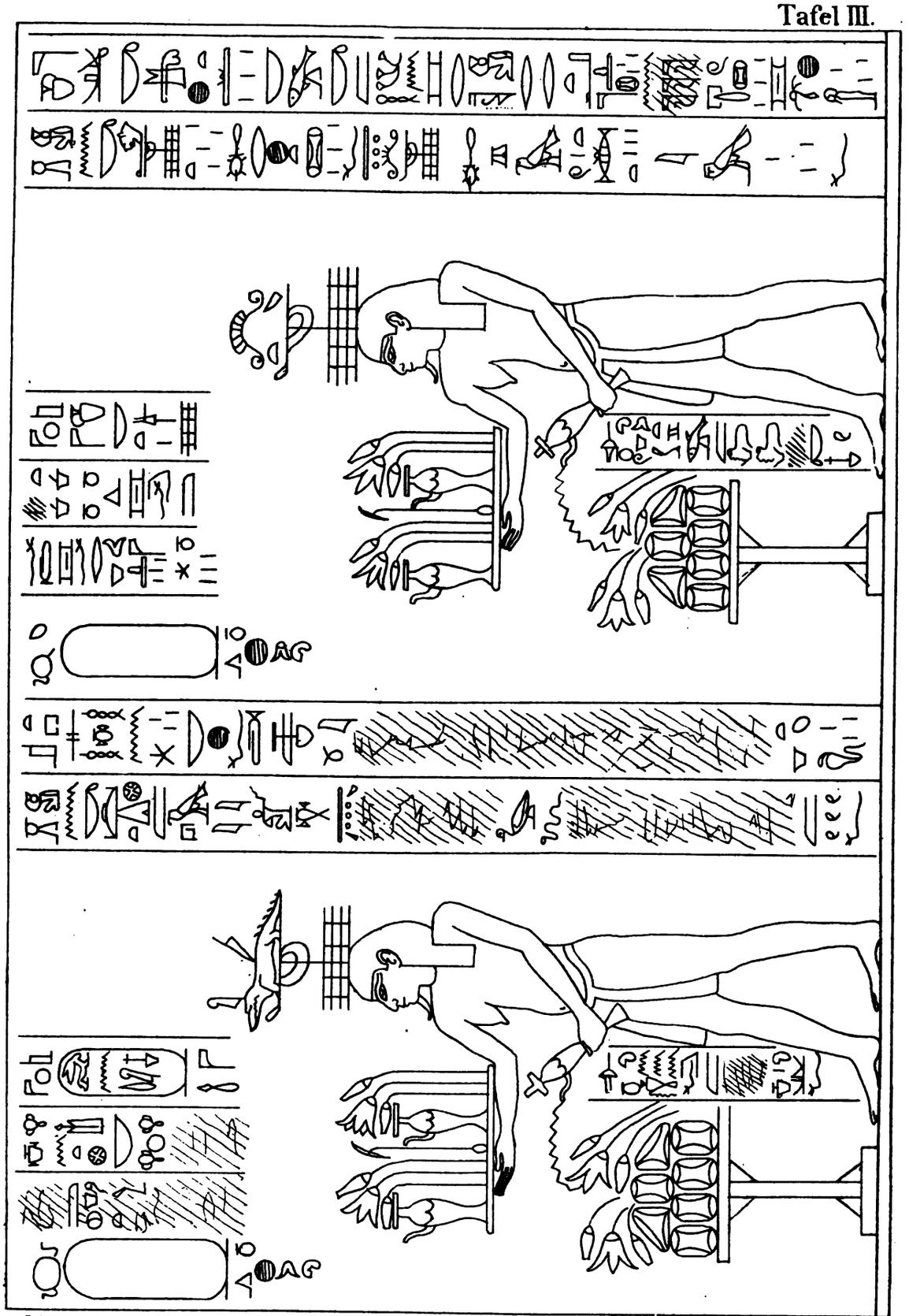


O. Wagner gez.



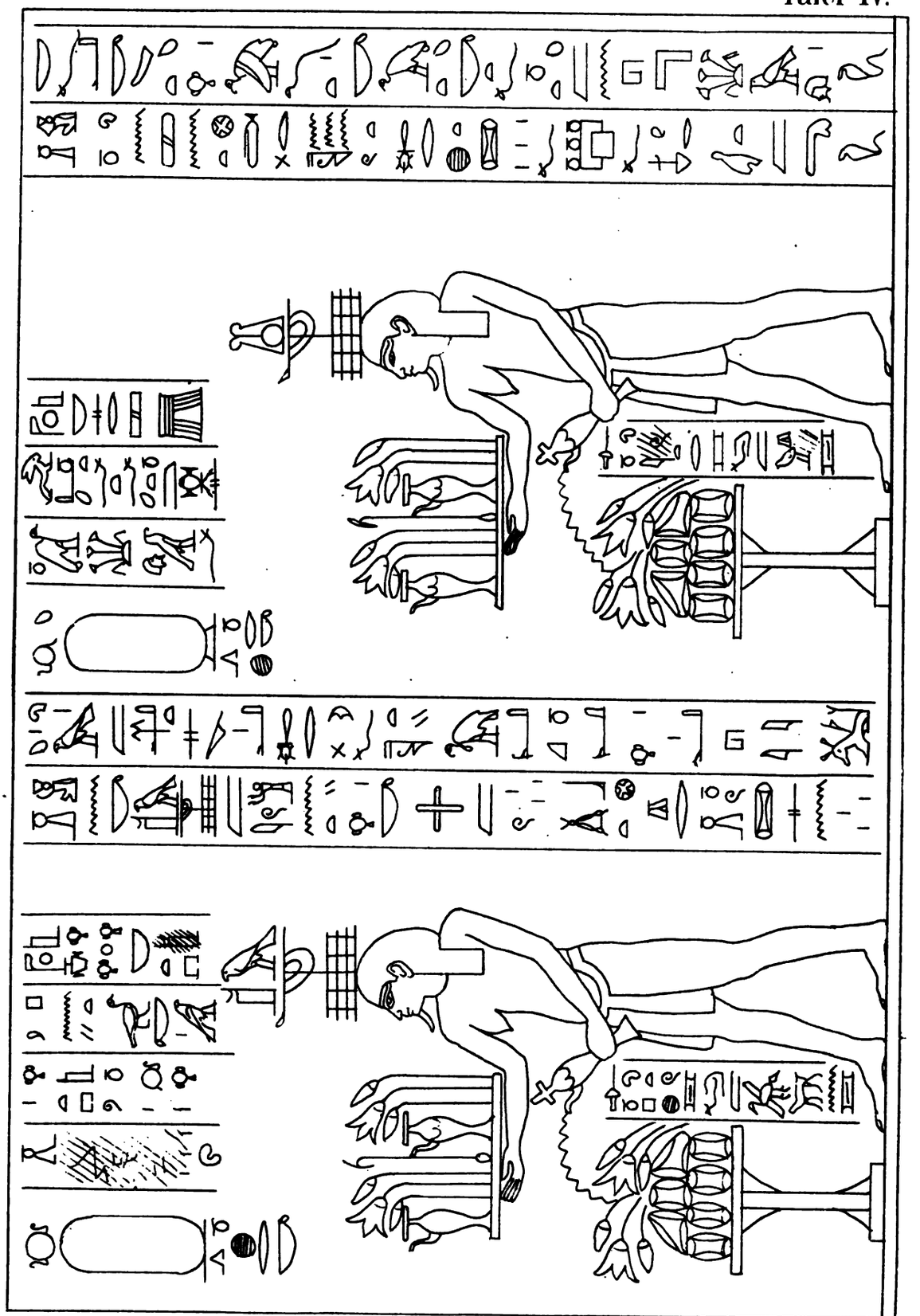
J Dumichen. cop.

O Wagner gez.



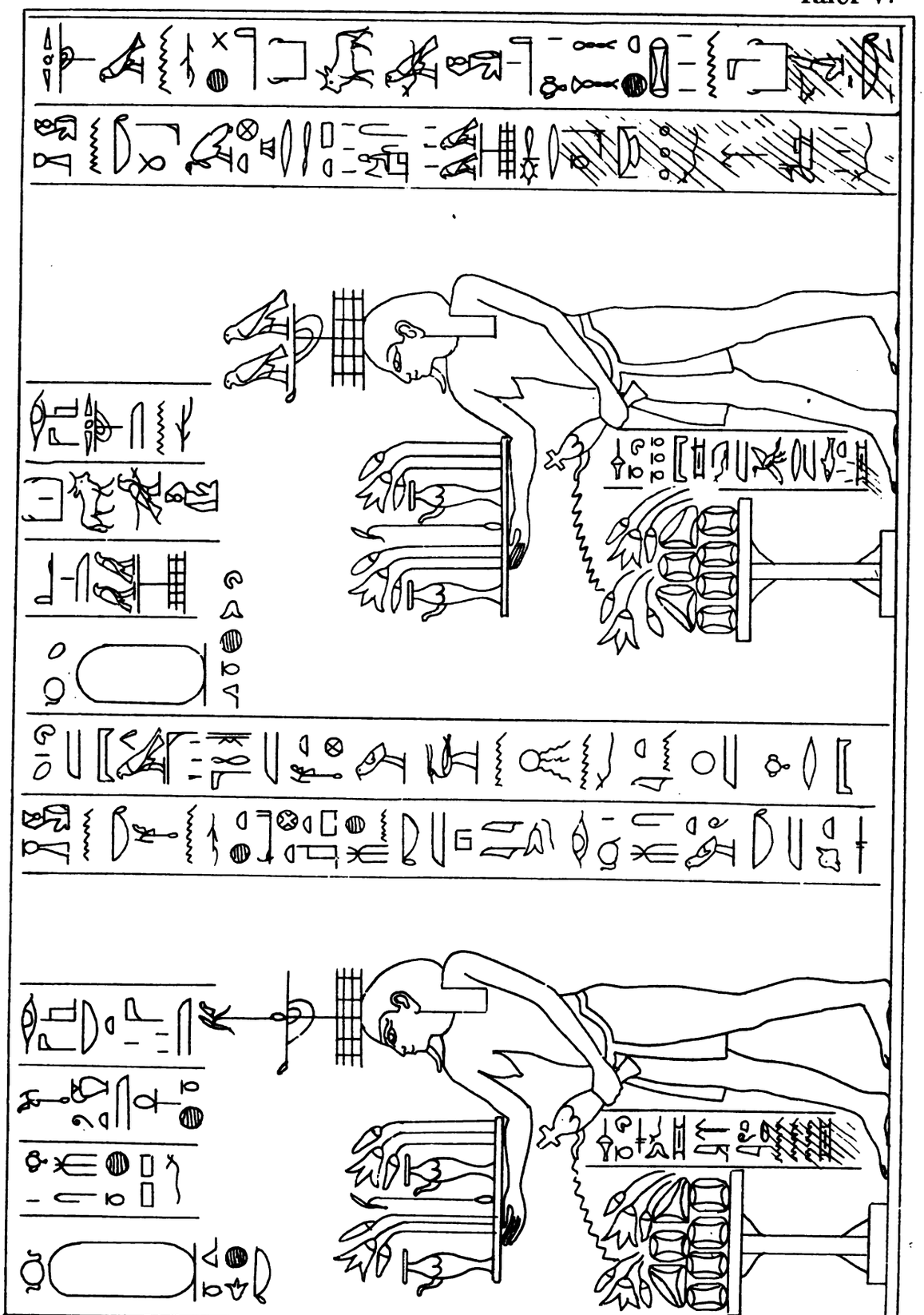
J. Dümichen, cop.

O. Wagner gez.



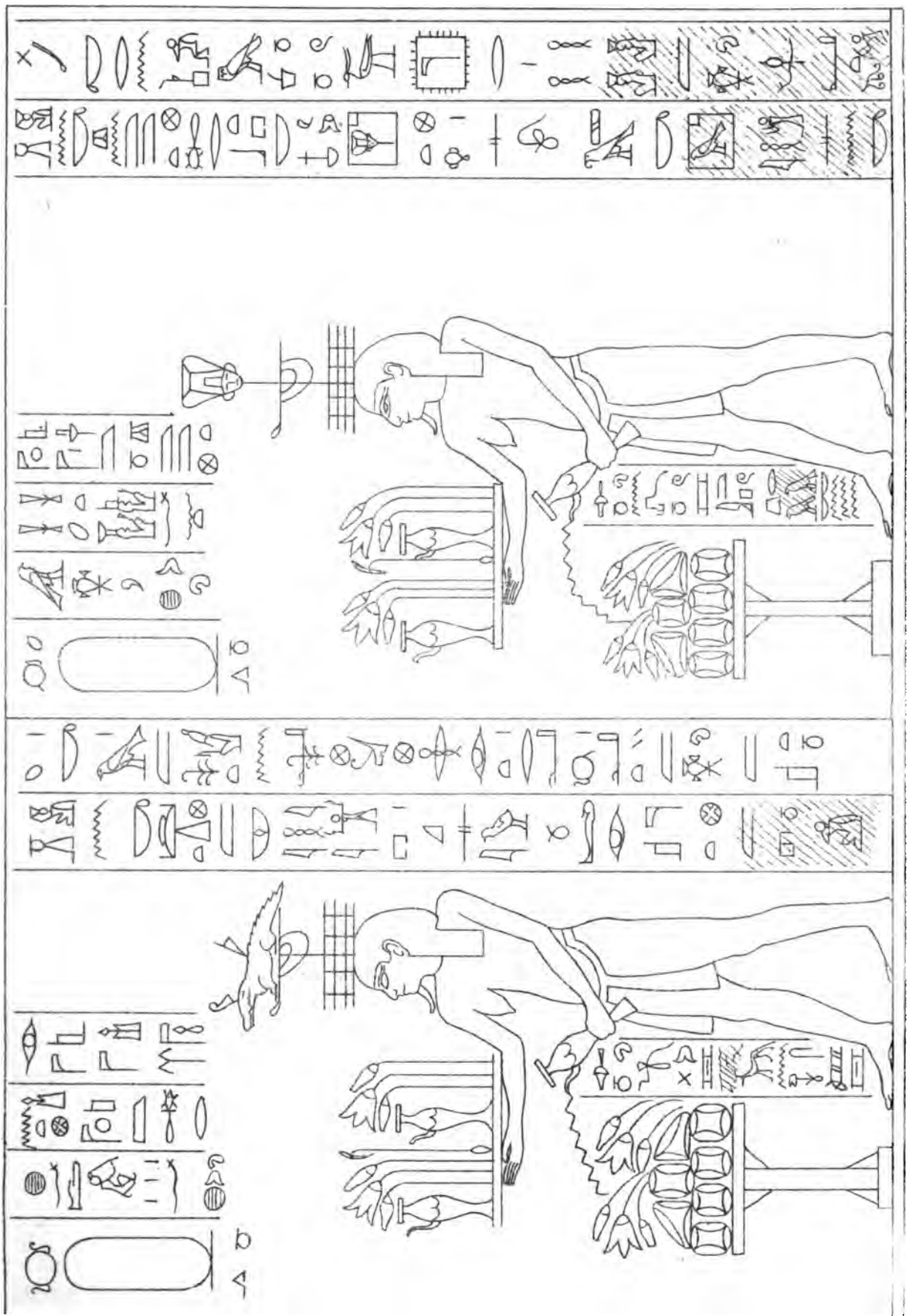
J. Dümichen, cop.

O. Wagner gez.



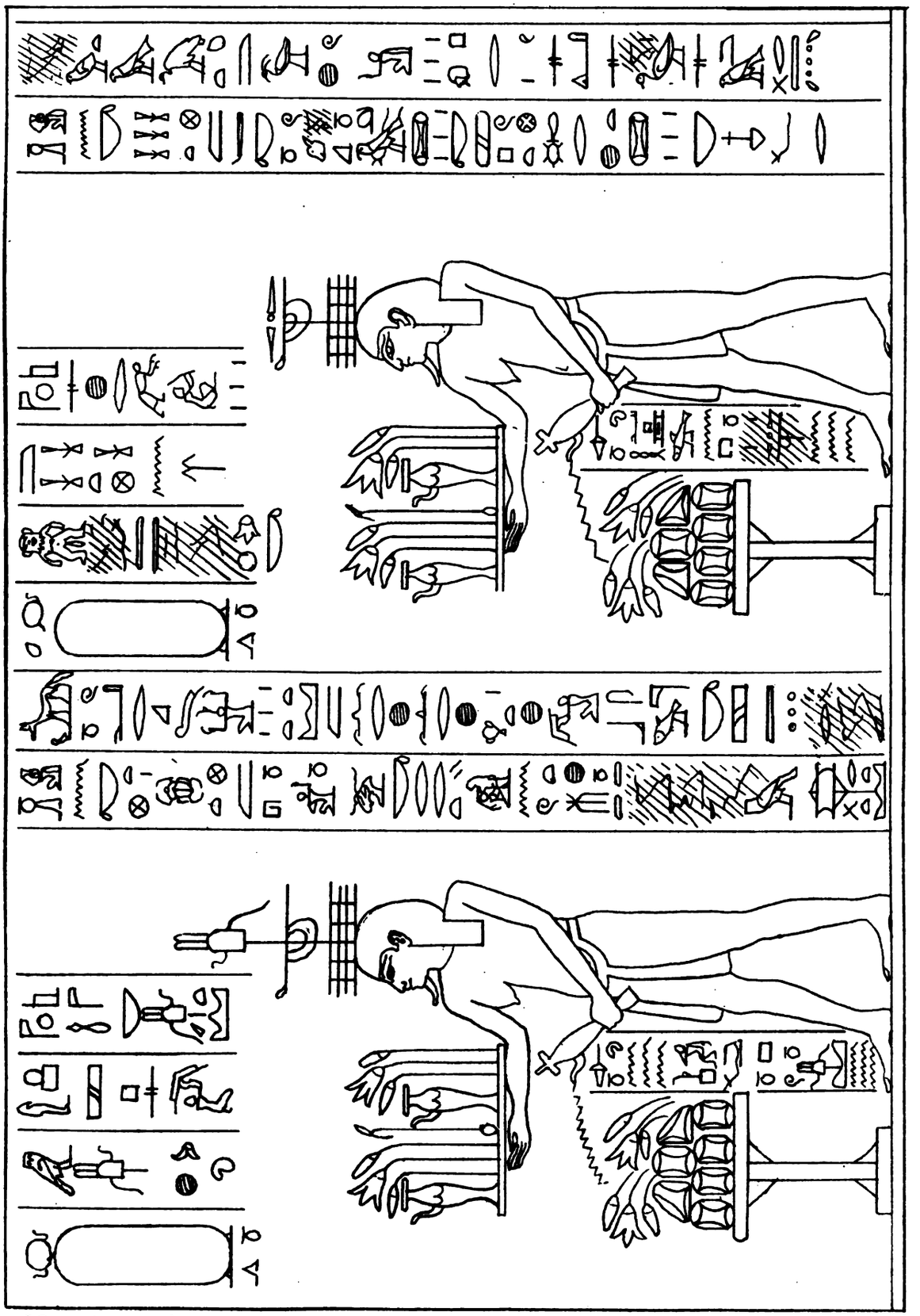
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

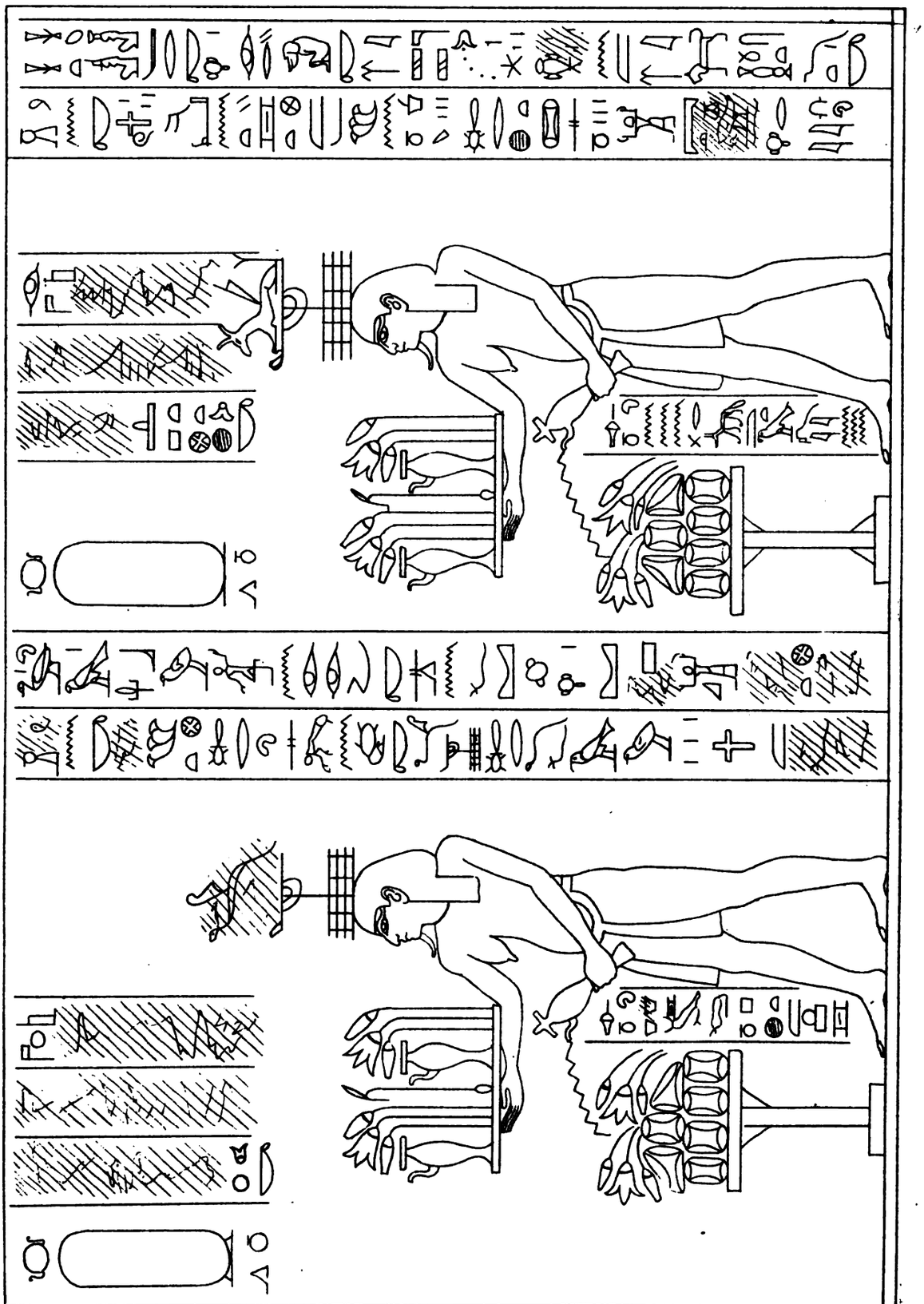


J. Dümichen cop.

O. Wagner ge.

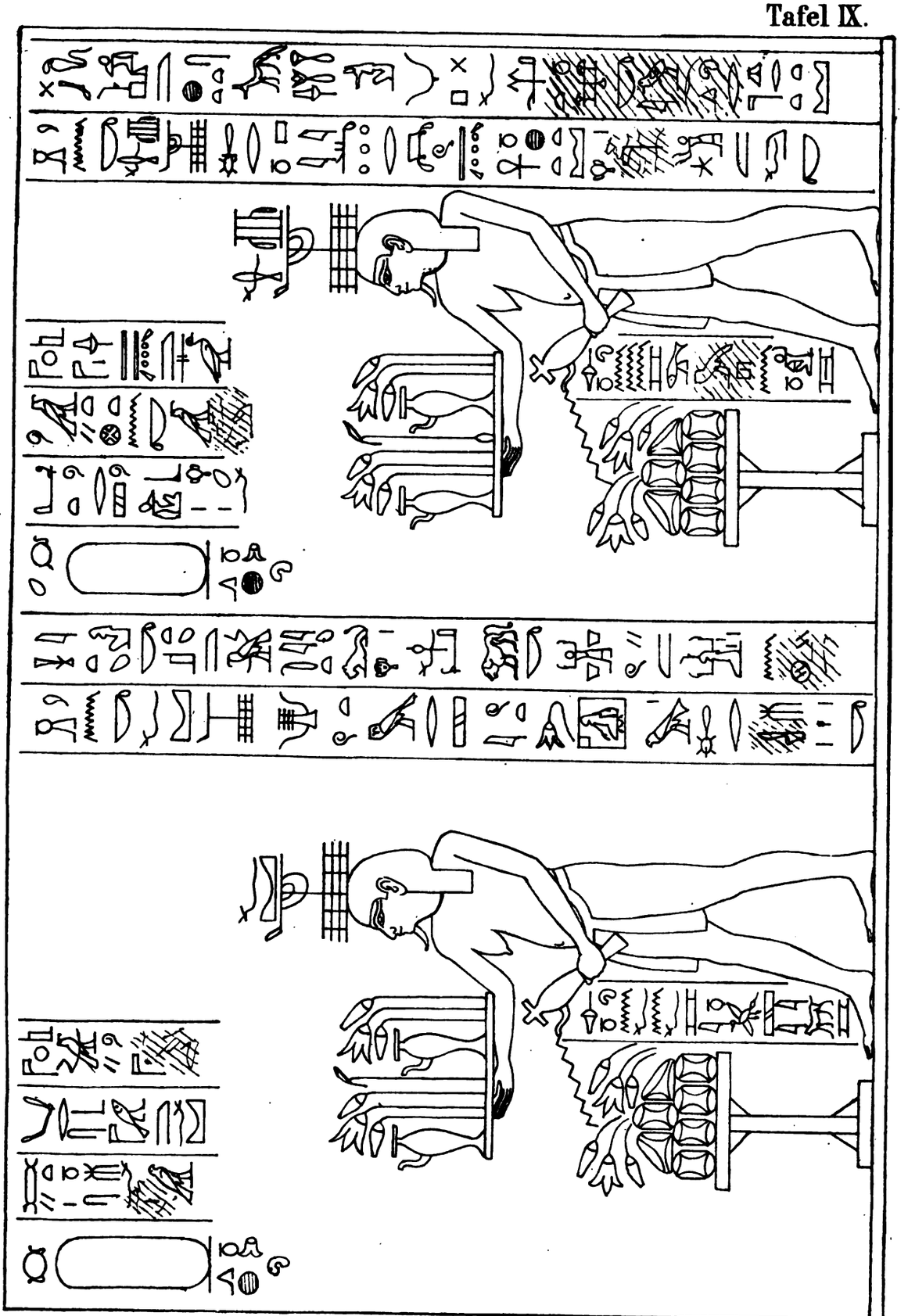


J. Dümichen cop. O. Wagner gez.



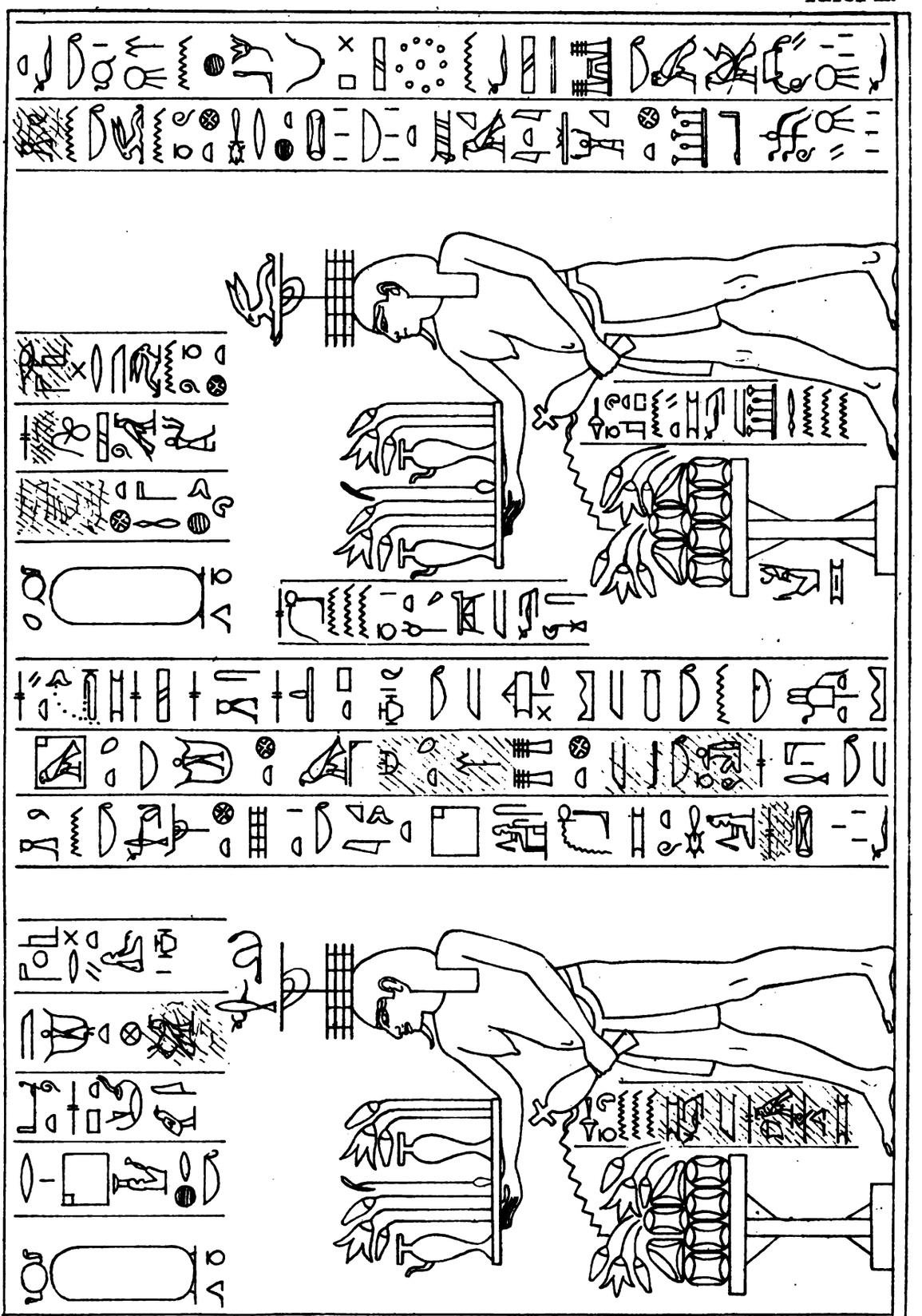
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

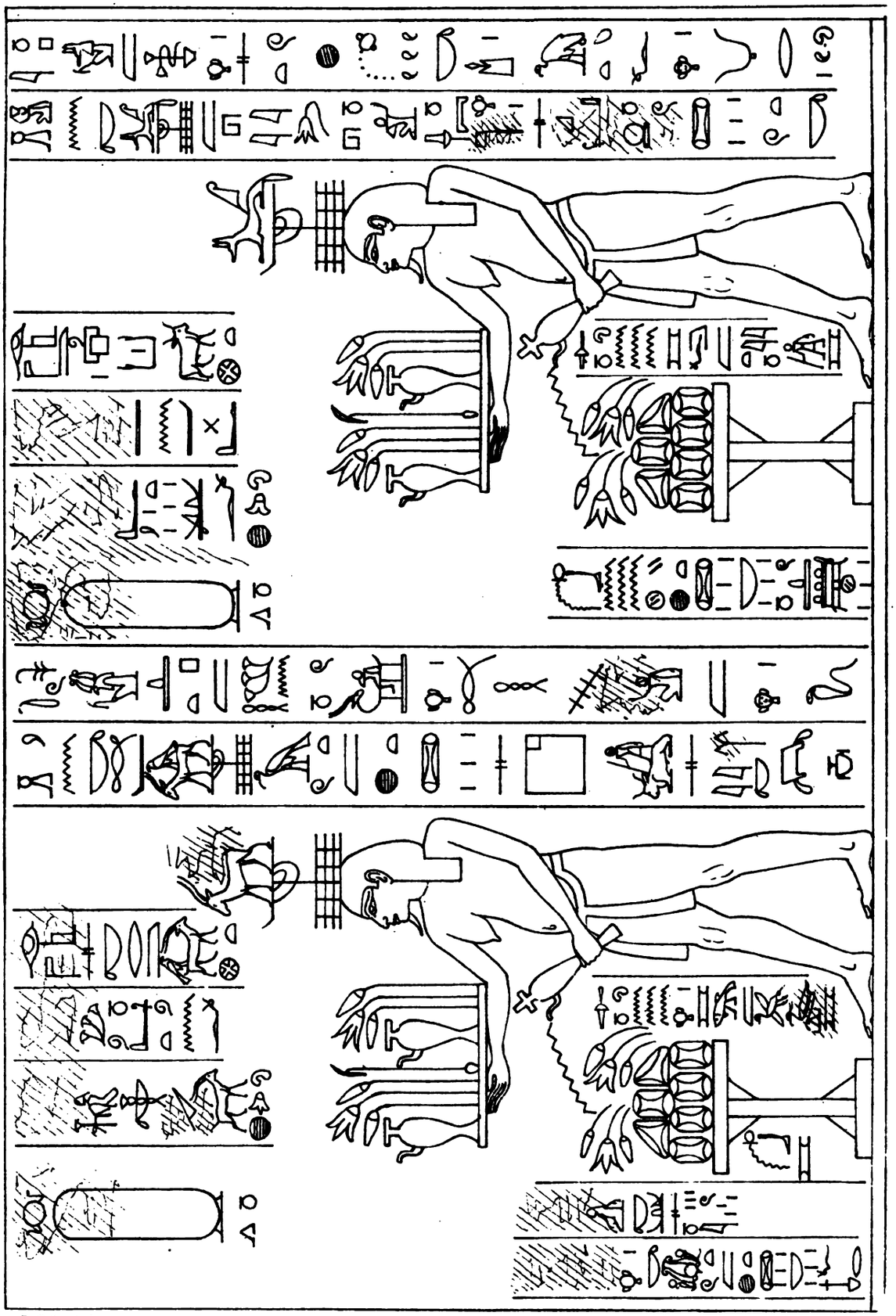


J. Dümichen, cop.

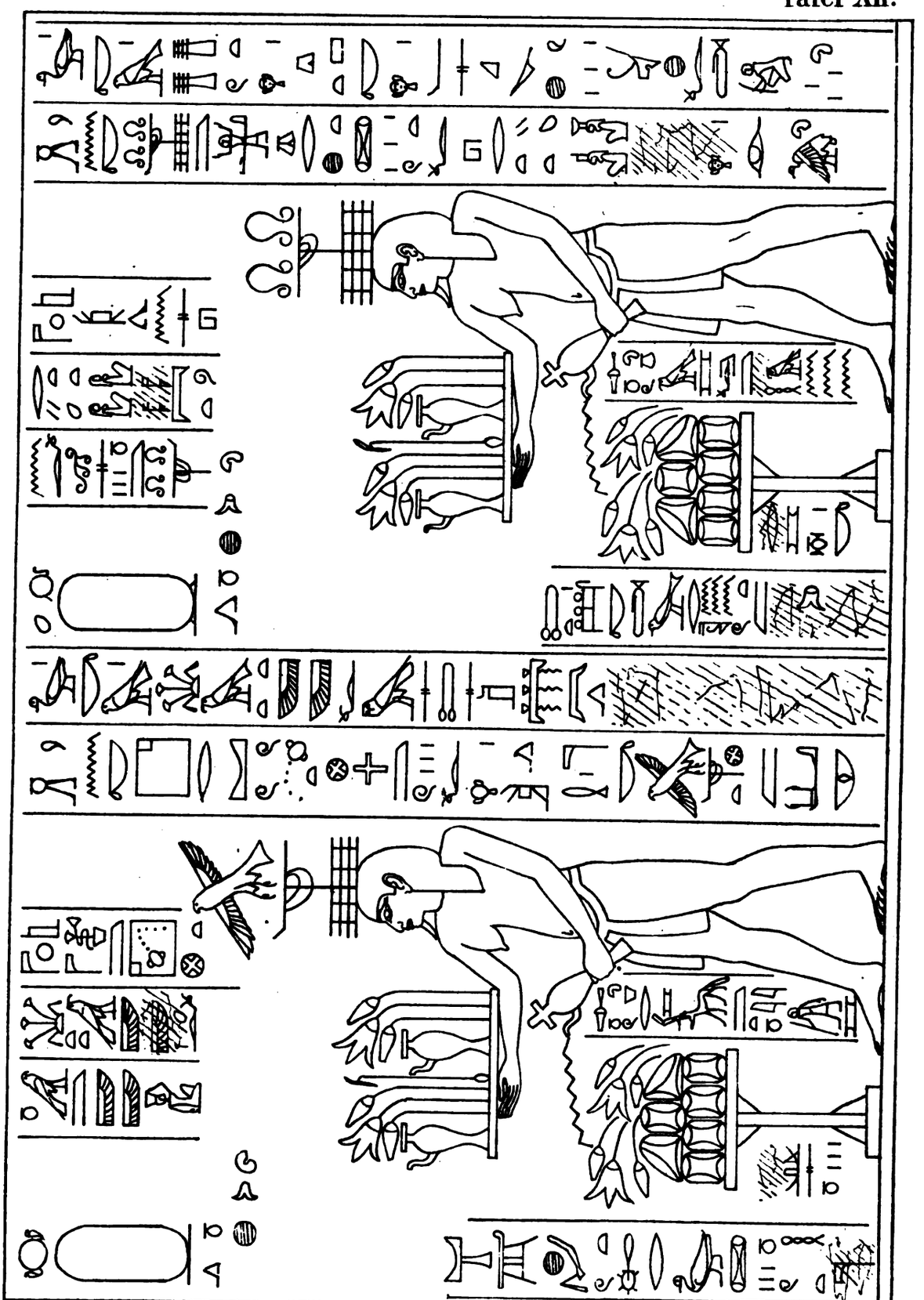
O. Wagner gez.



J.Dümichen cop. O.Wagner gez.

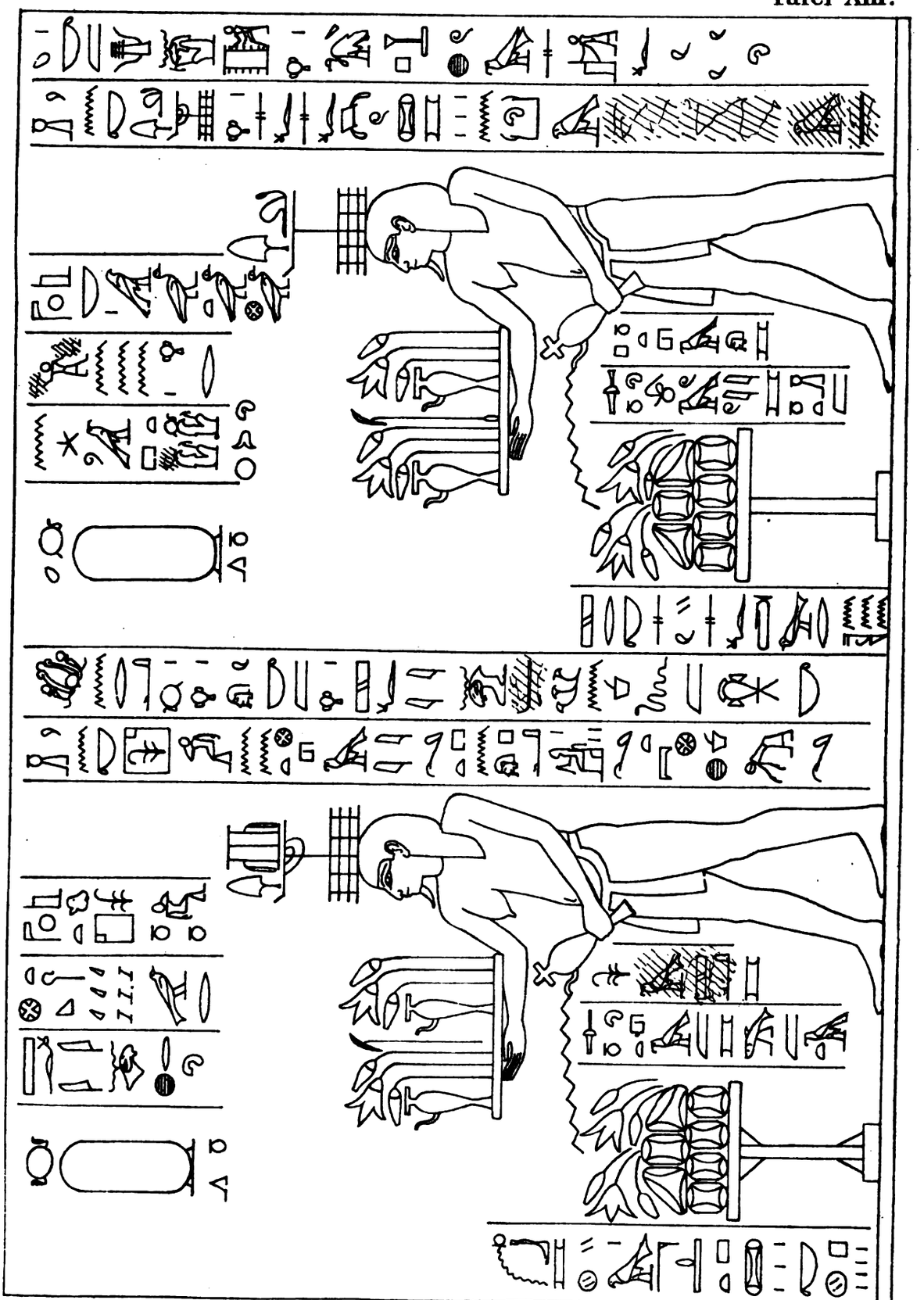


J. Dümichen, cop. O. Wagner gez



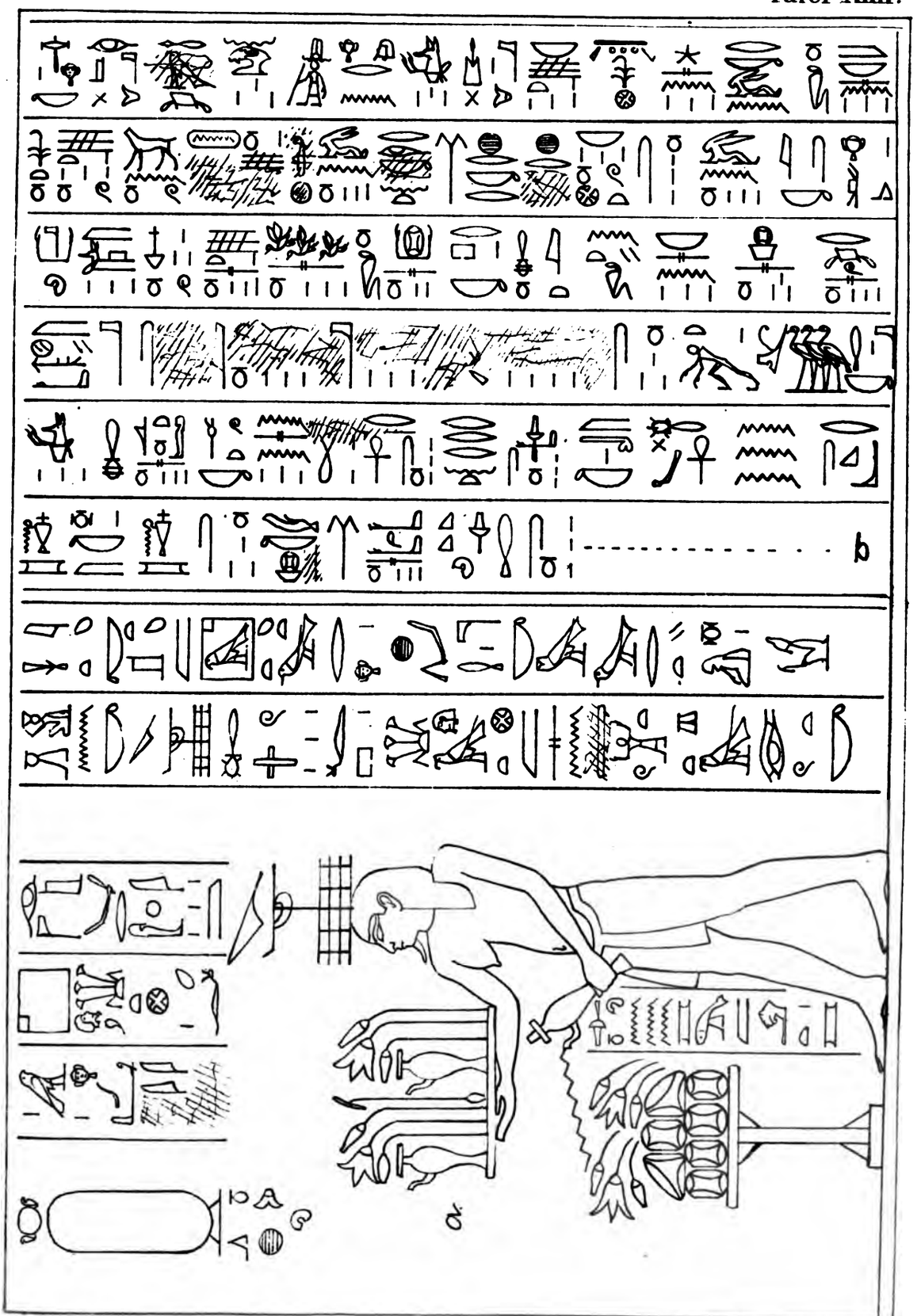
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



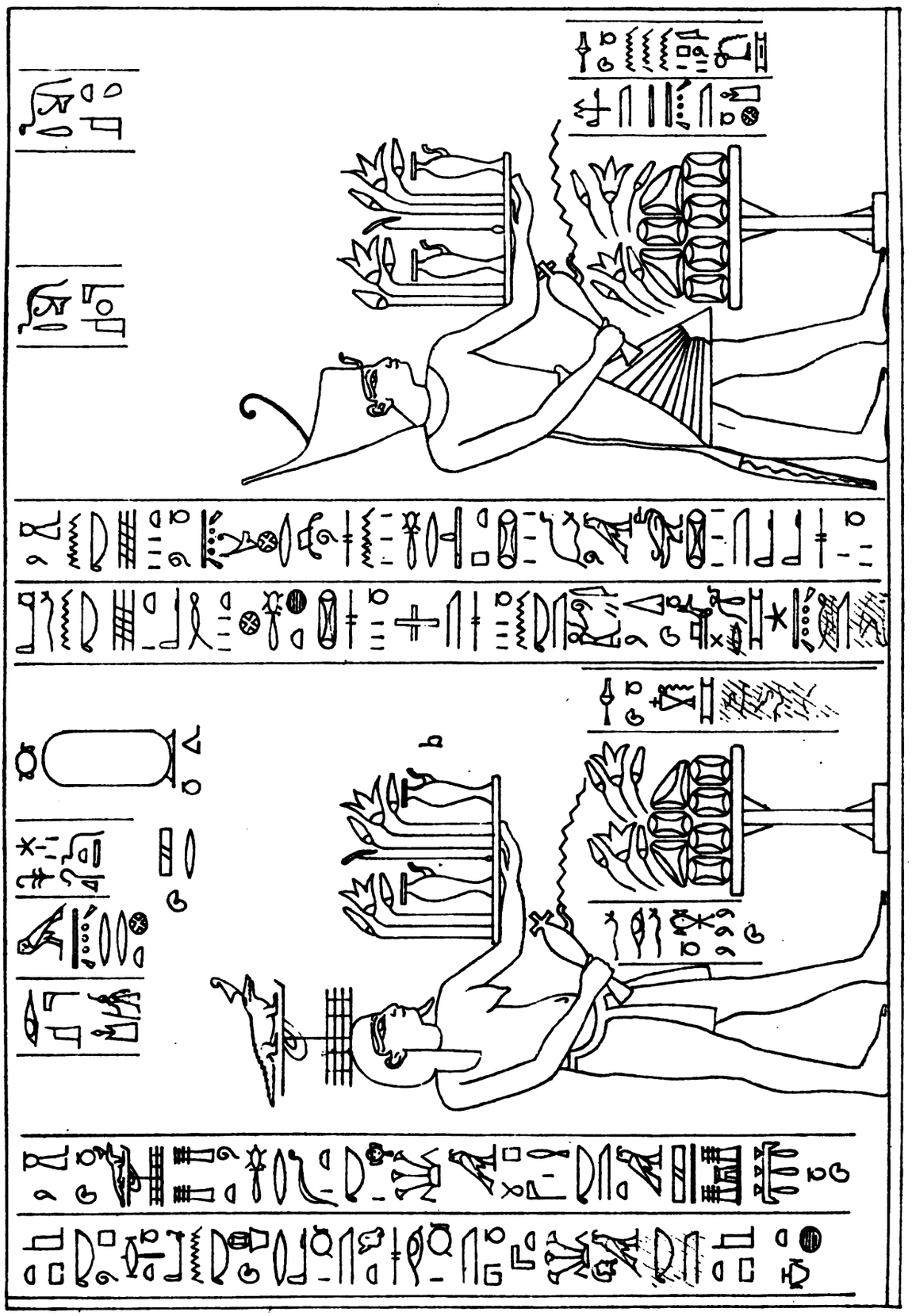
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

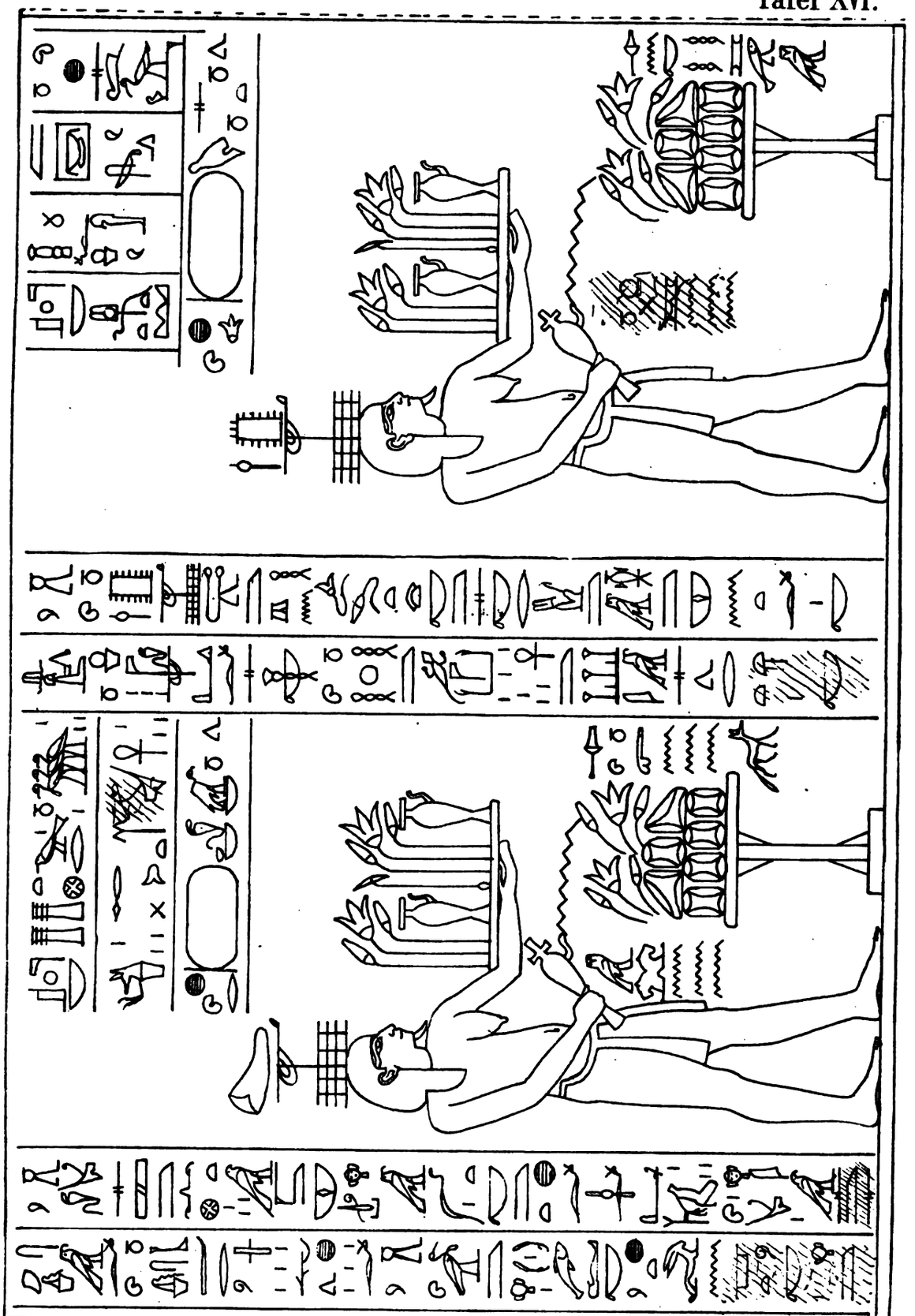


J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

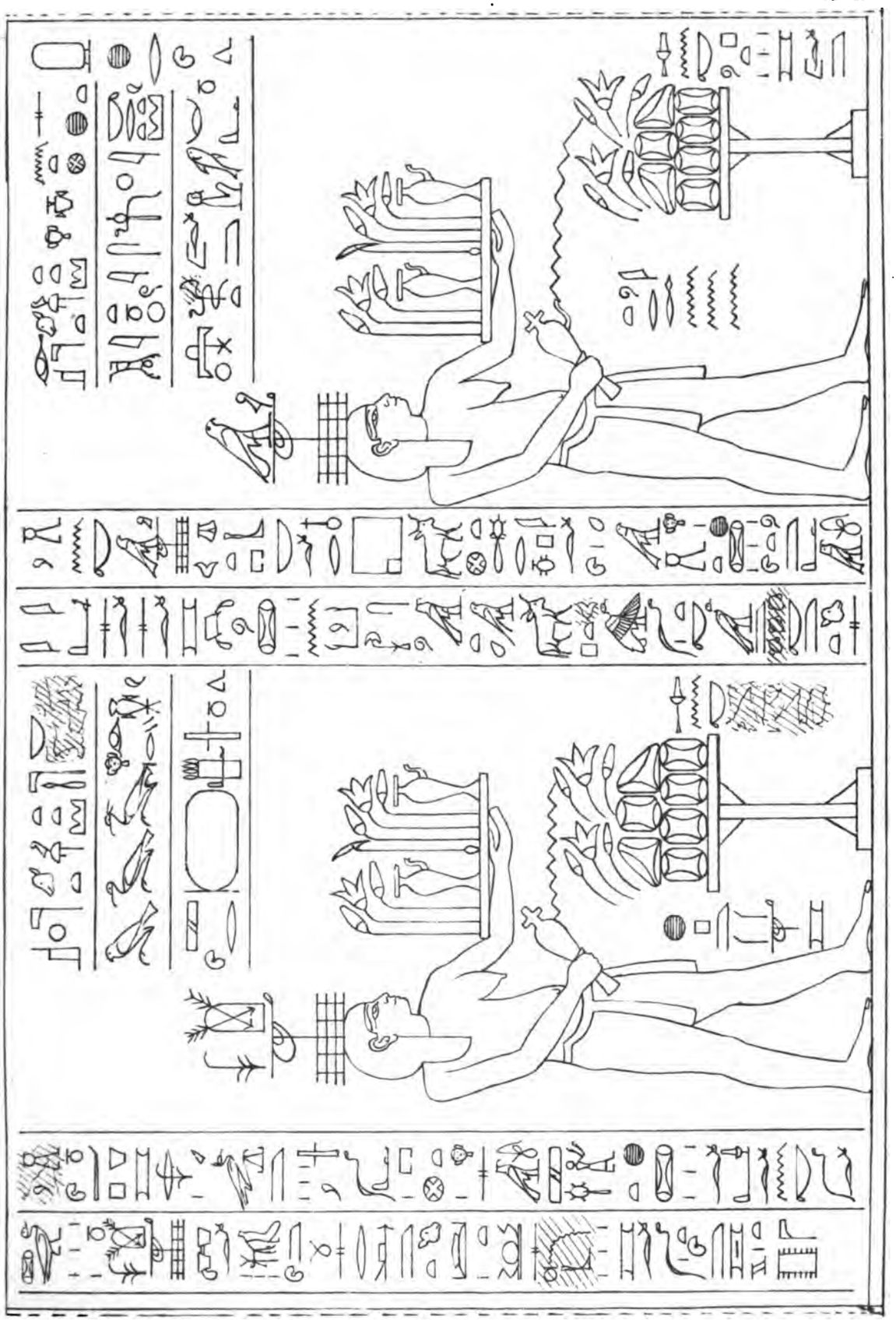


J. Dümichen, cop. O. Wagner gez.

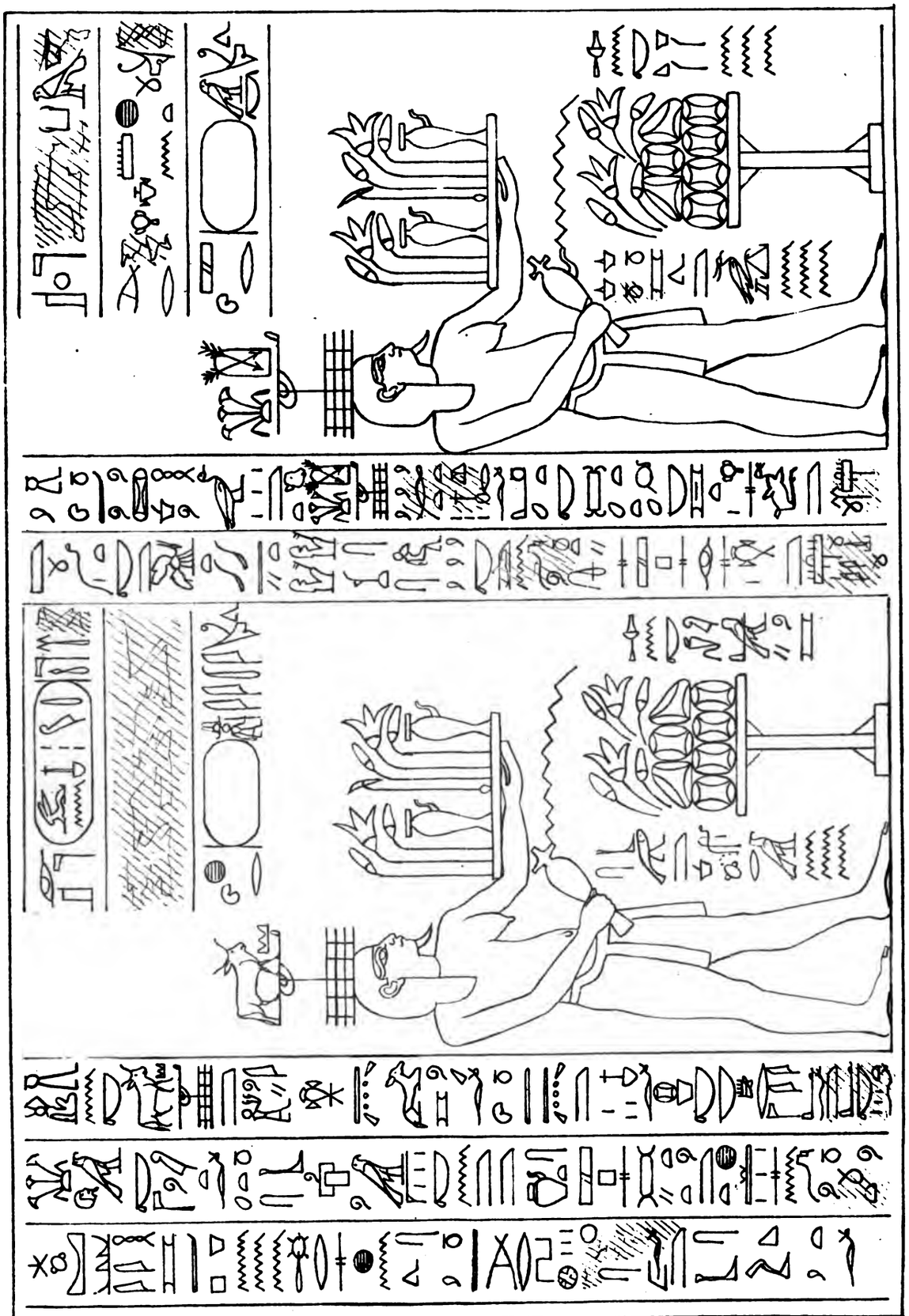


J. Dümichen, cop.

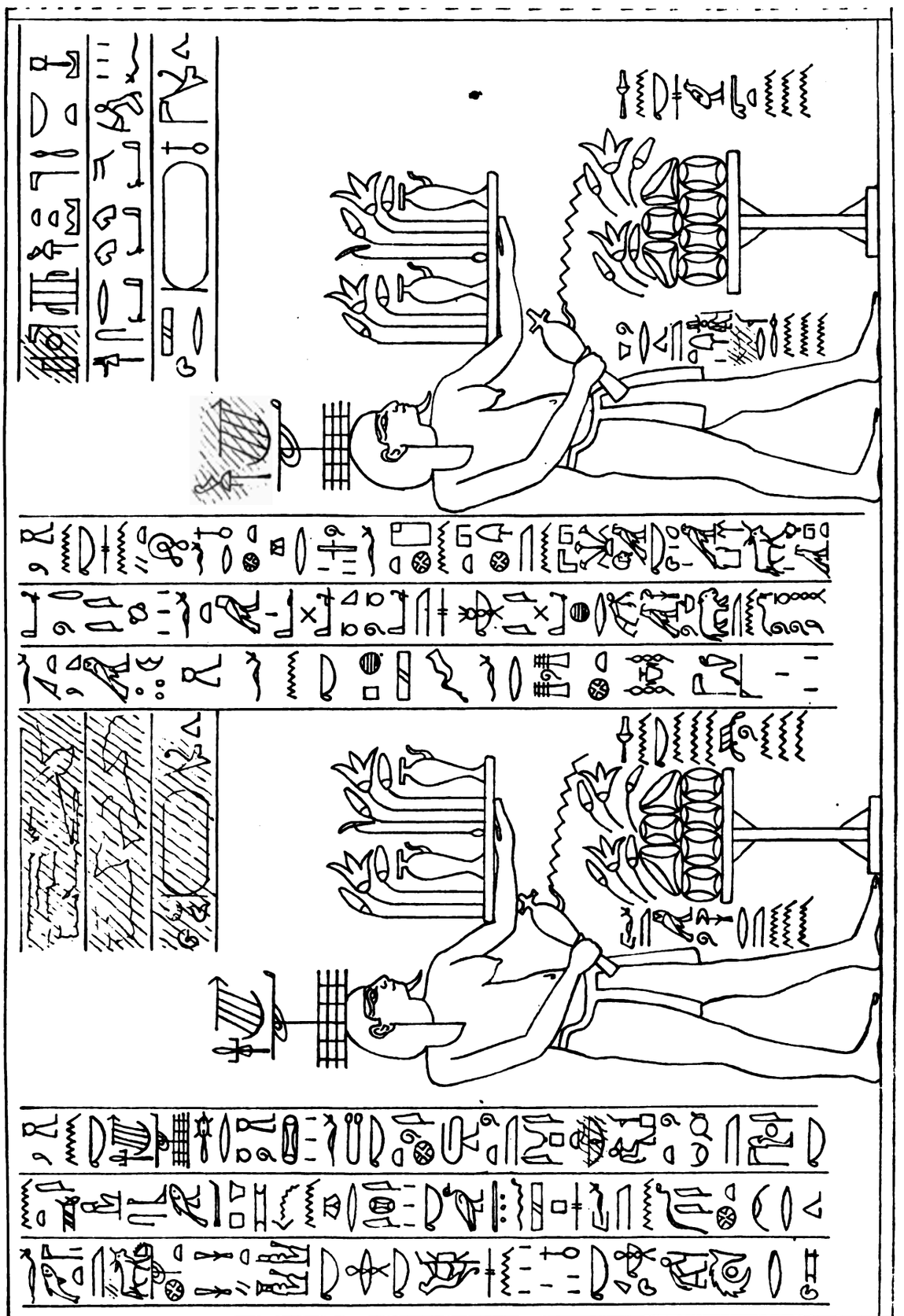
O. Wagner gez.



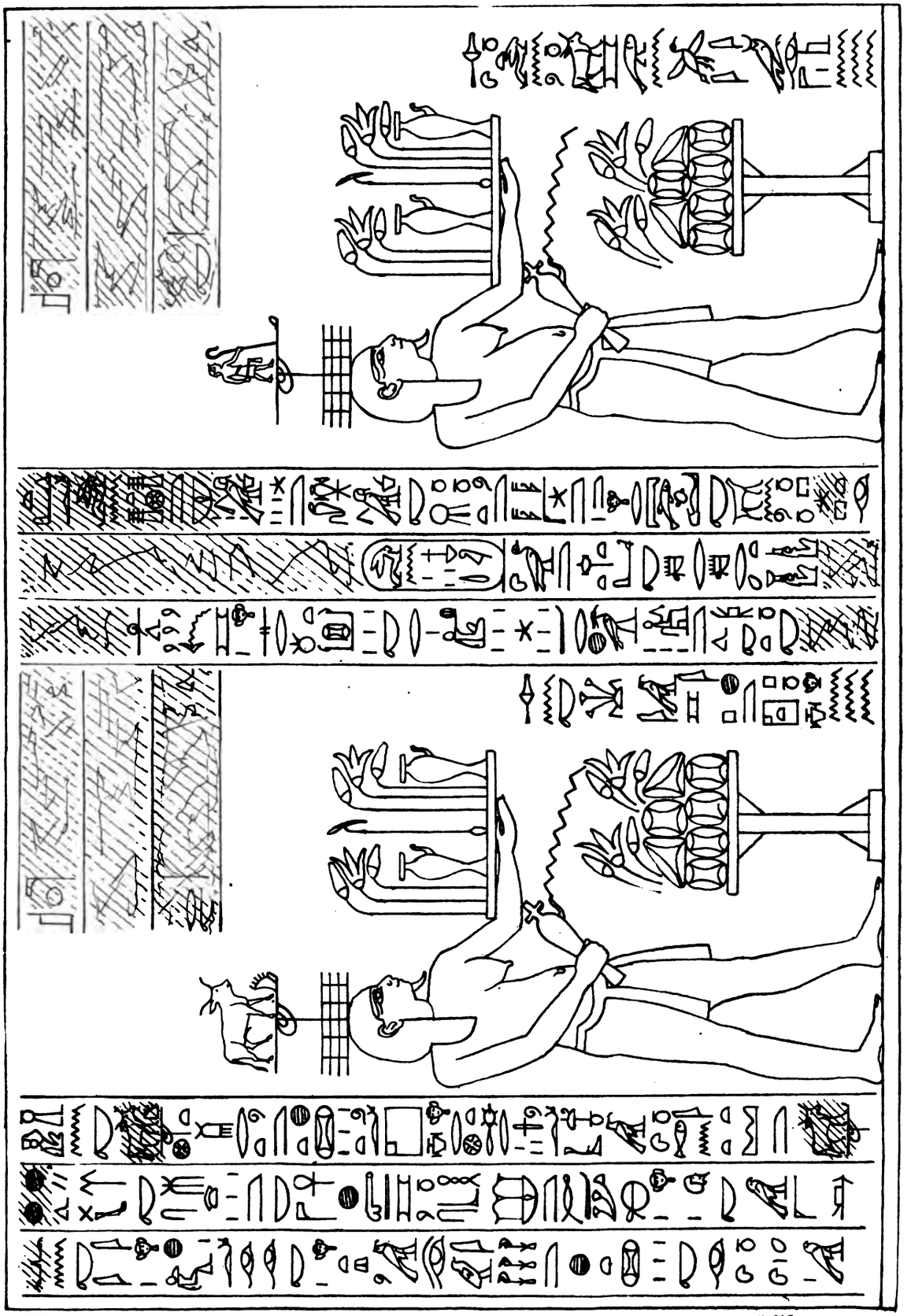
J. Dümichen, cop. O. Wagner gez.



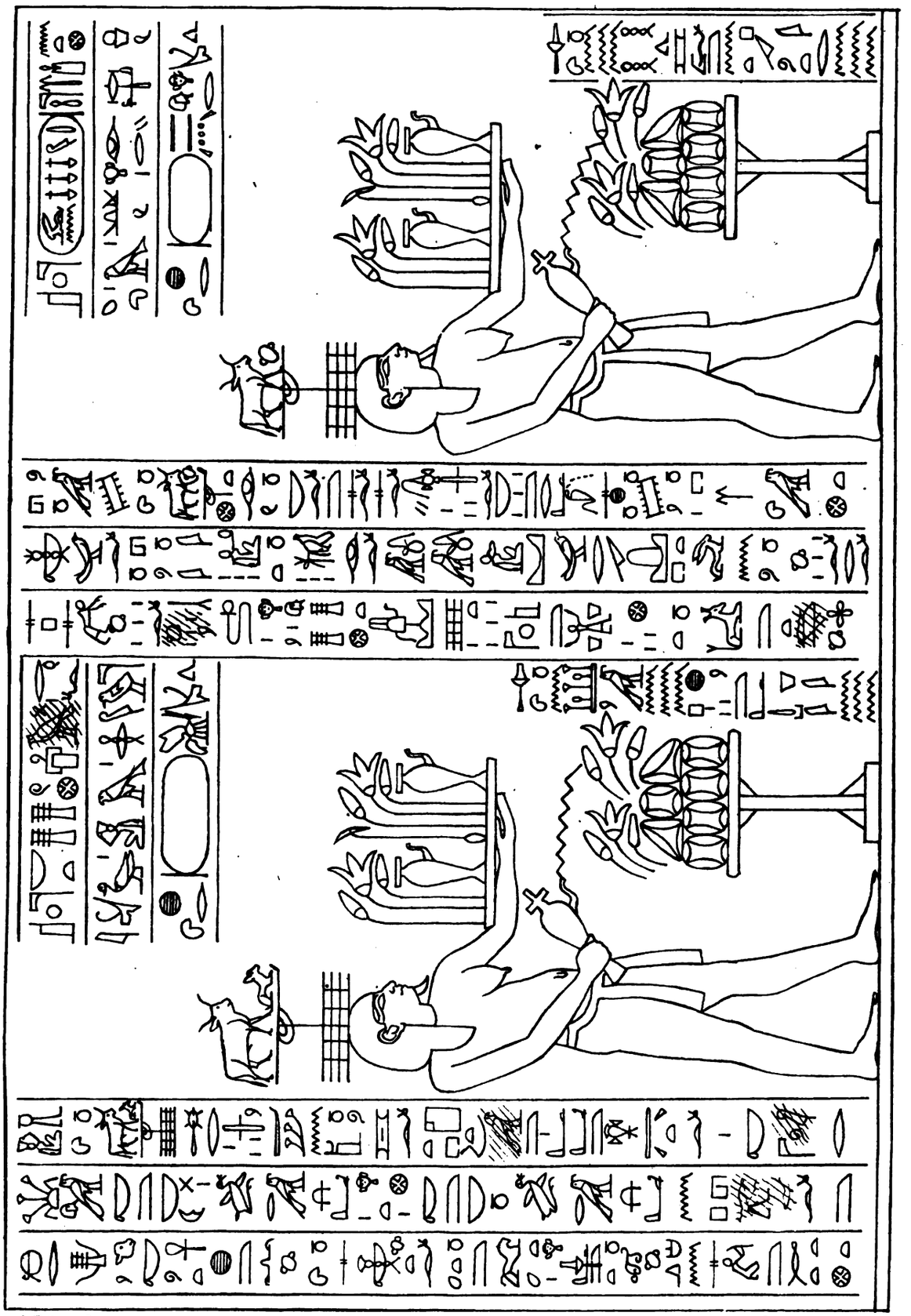
J. Dümichen, cop. O. Wagner gez.



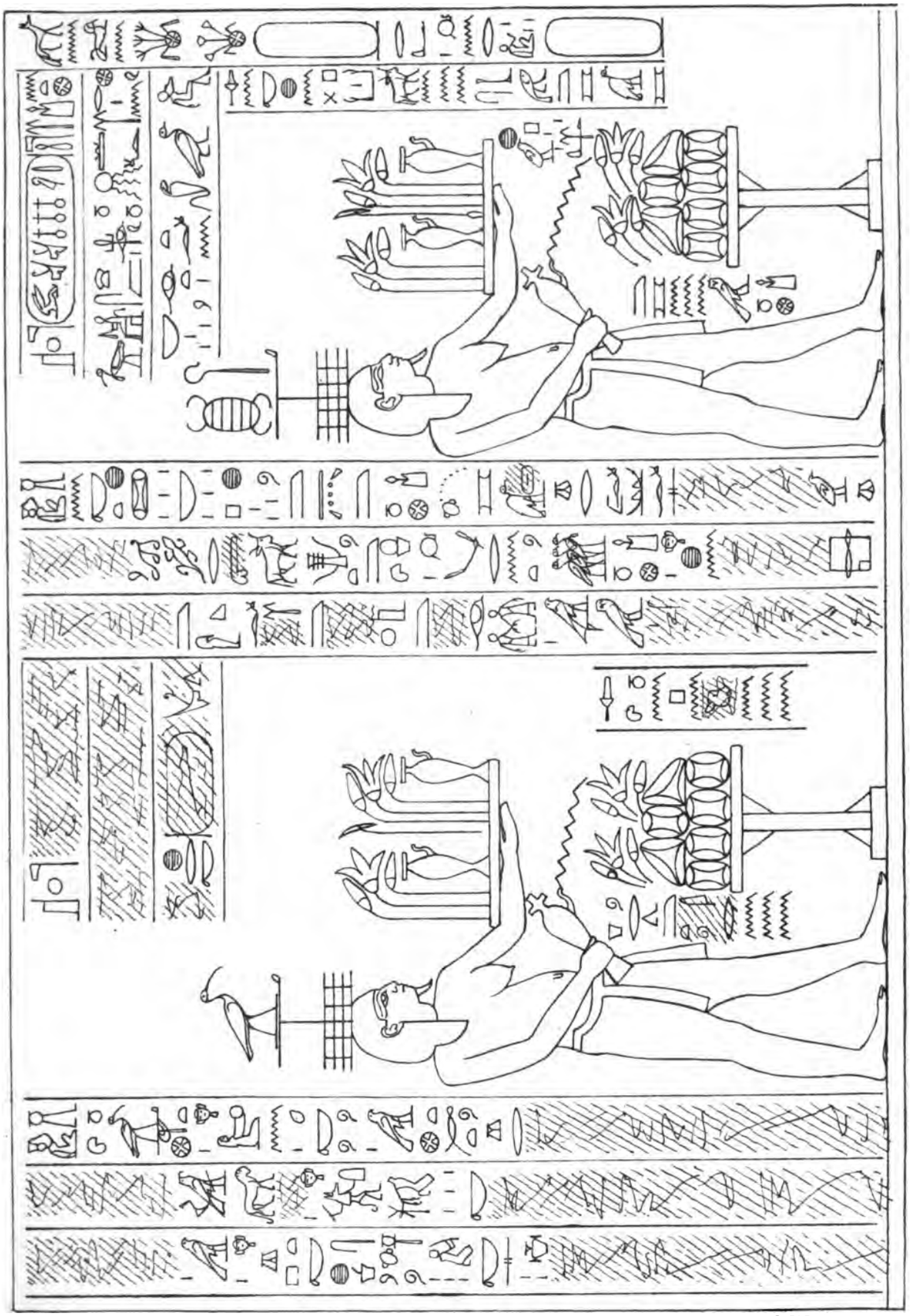
J. Dümichen cop. O. Wagner gez



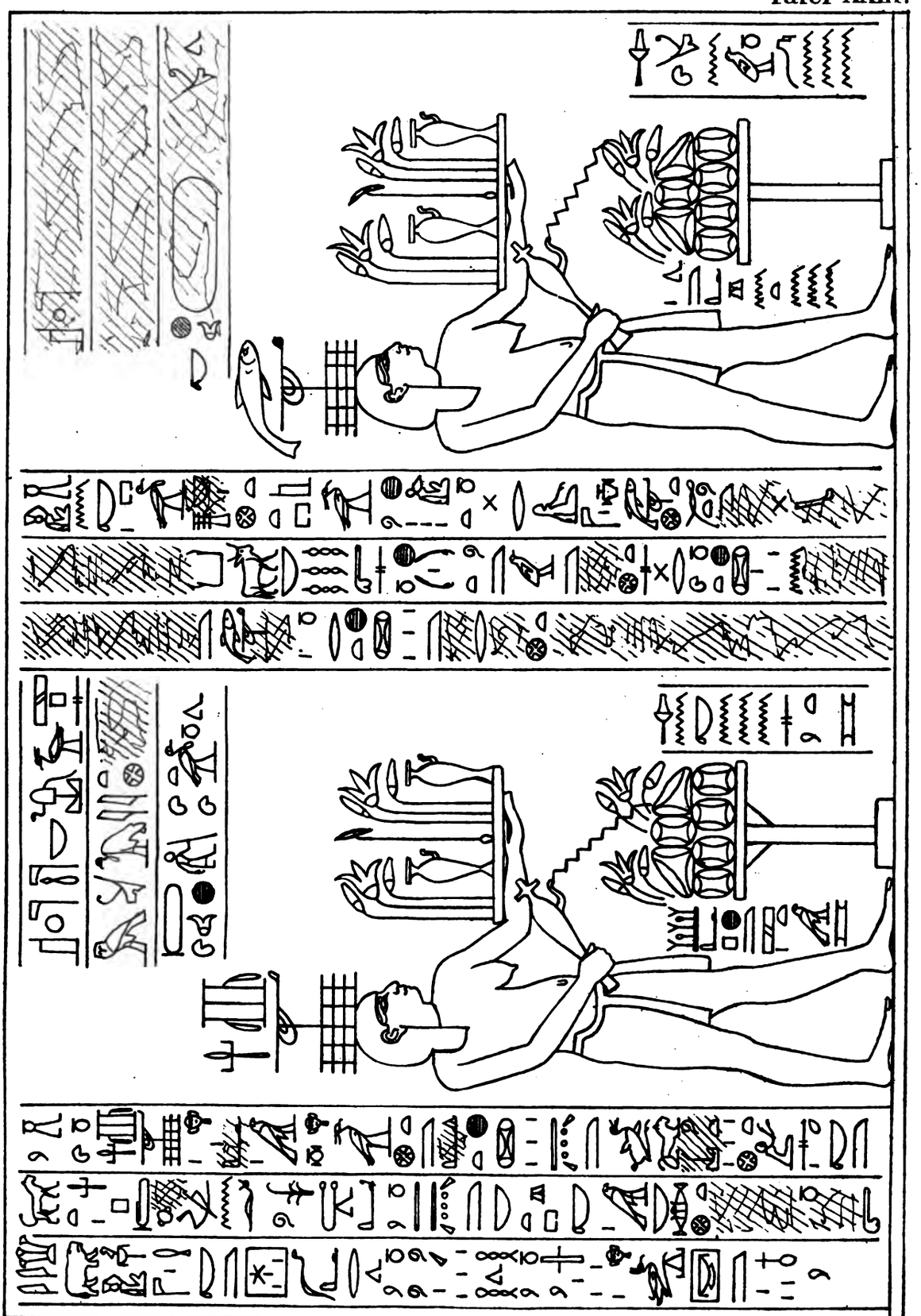
J. Dümichen cop. O. Wagner gez.



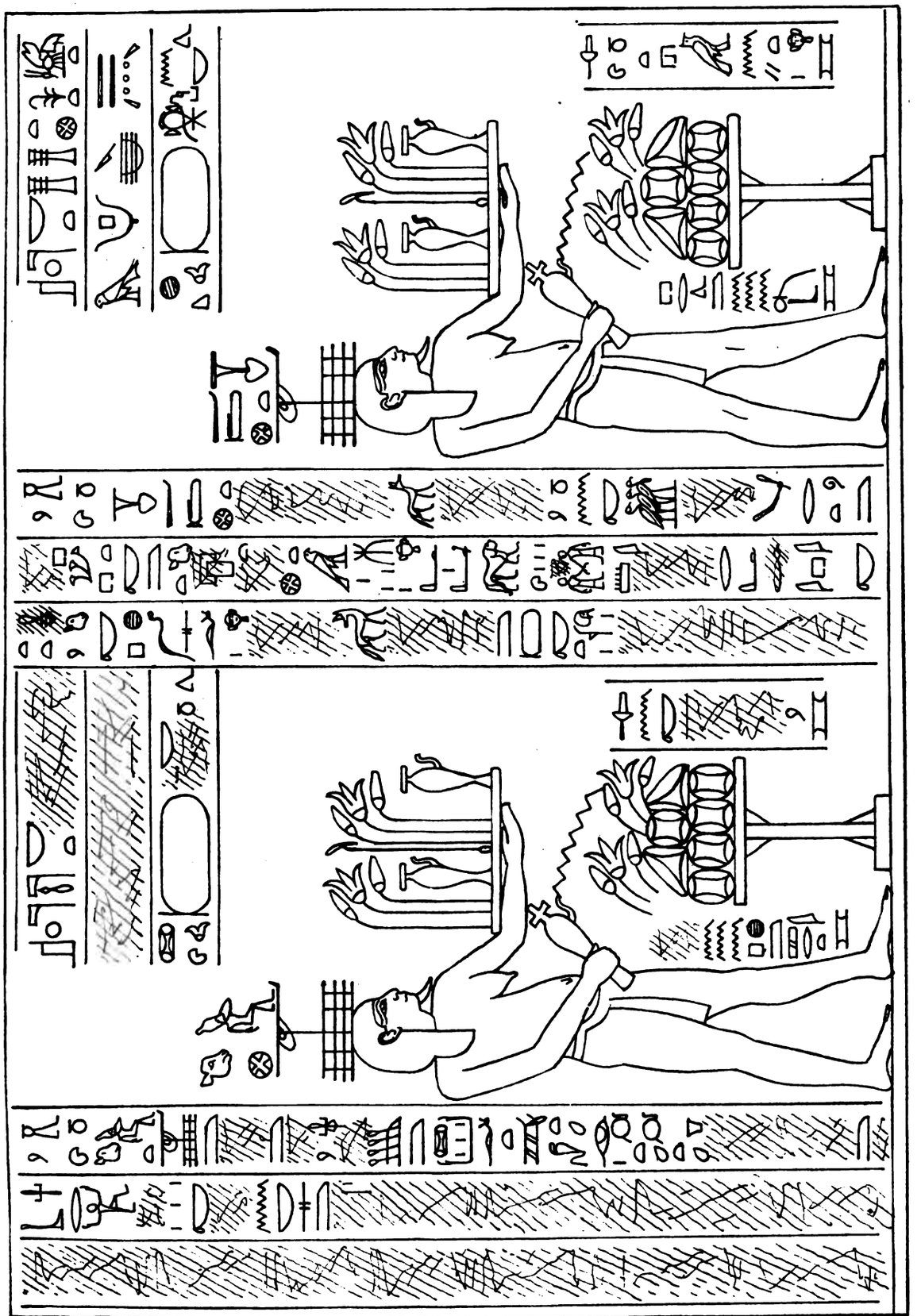
J. Dümichen, cop. O. Wagner gez.



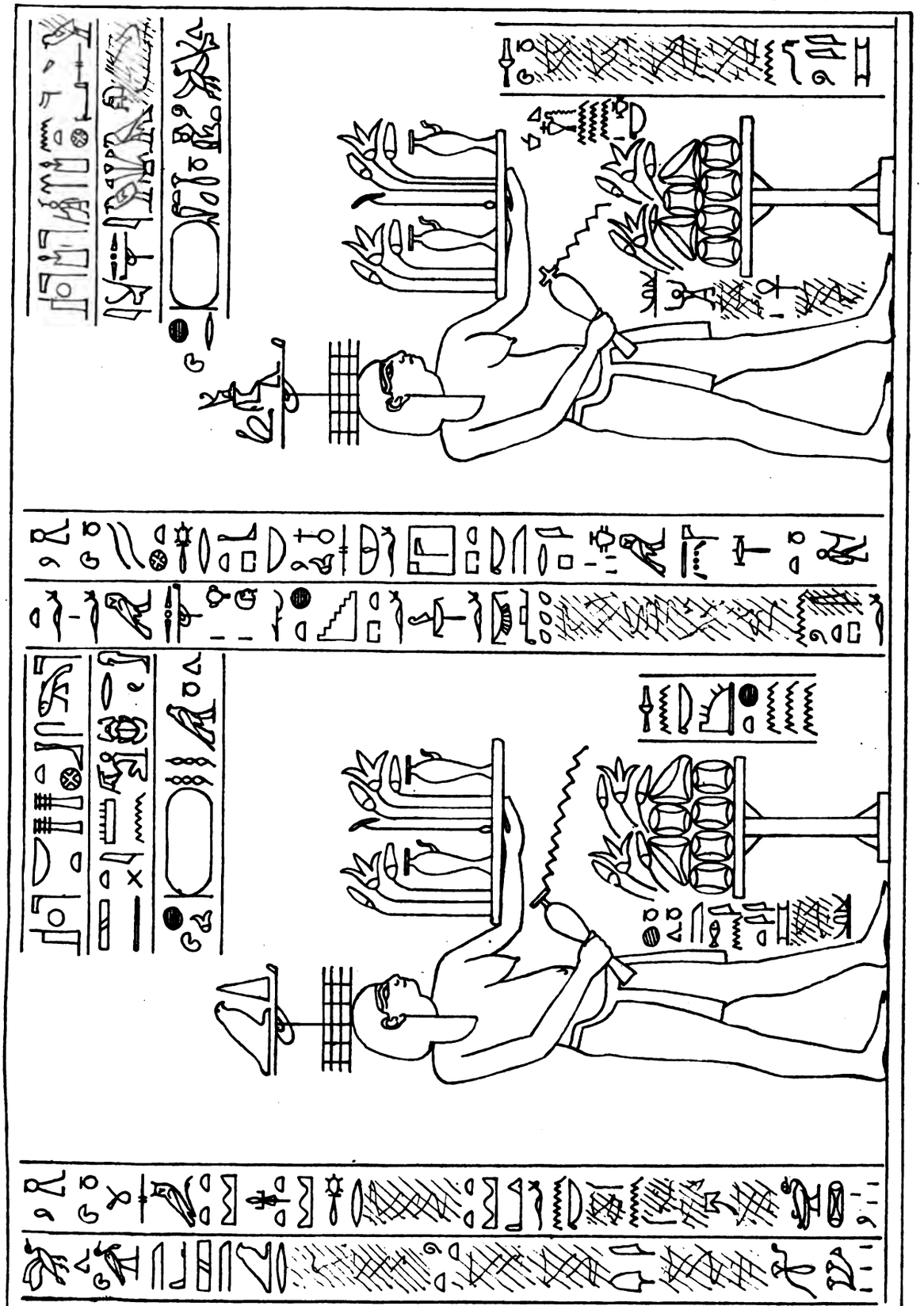
J. Dümichen, cop. O. Wagner gez.



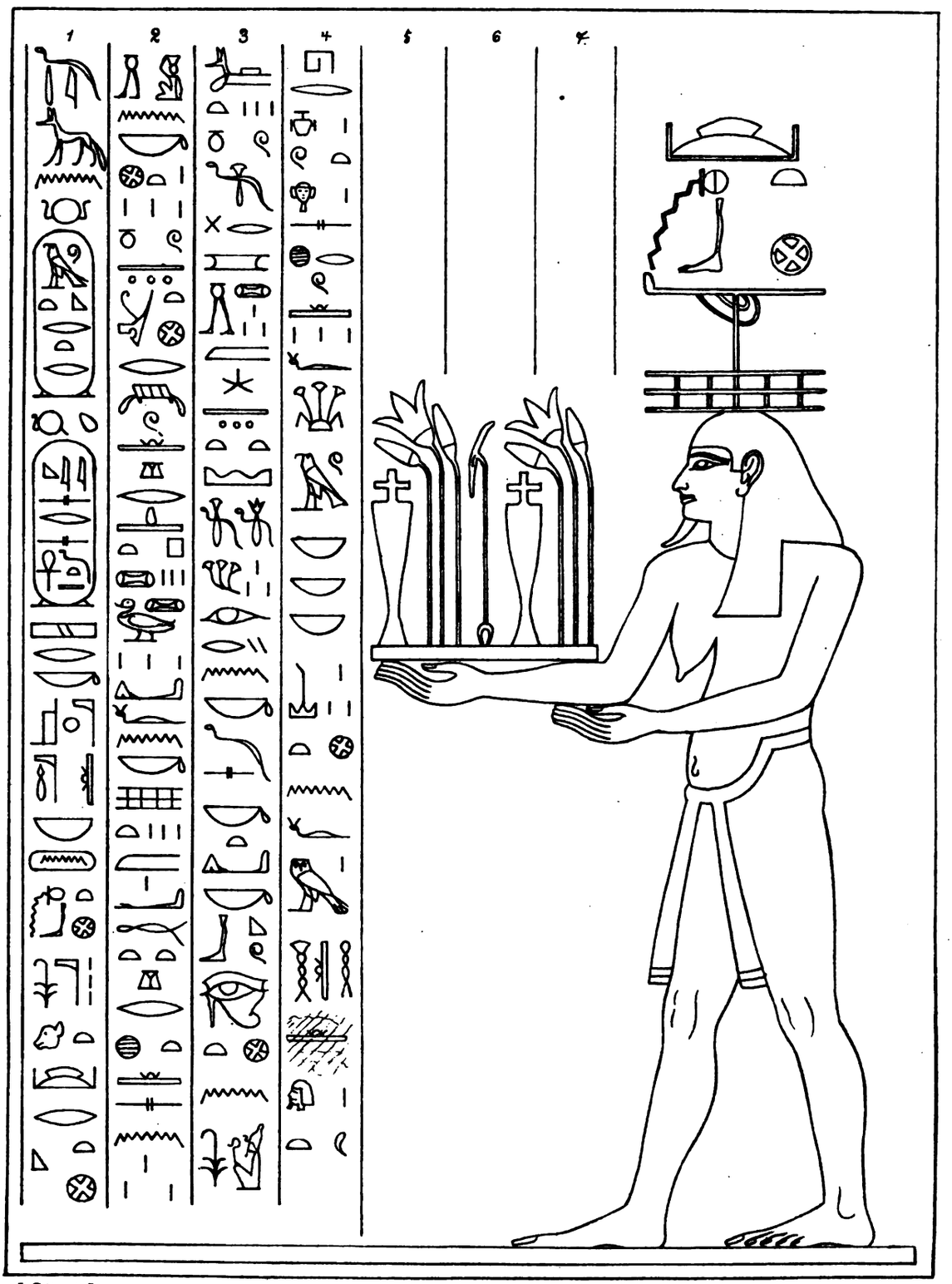
J. Dümichen, cop. O. Wagner gez.



J. Dümichen cop. O. Wagner gez.

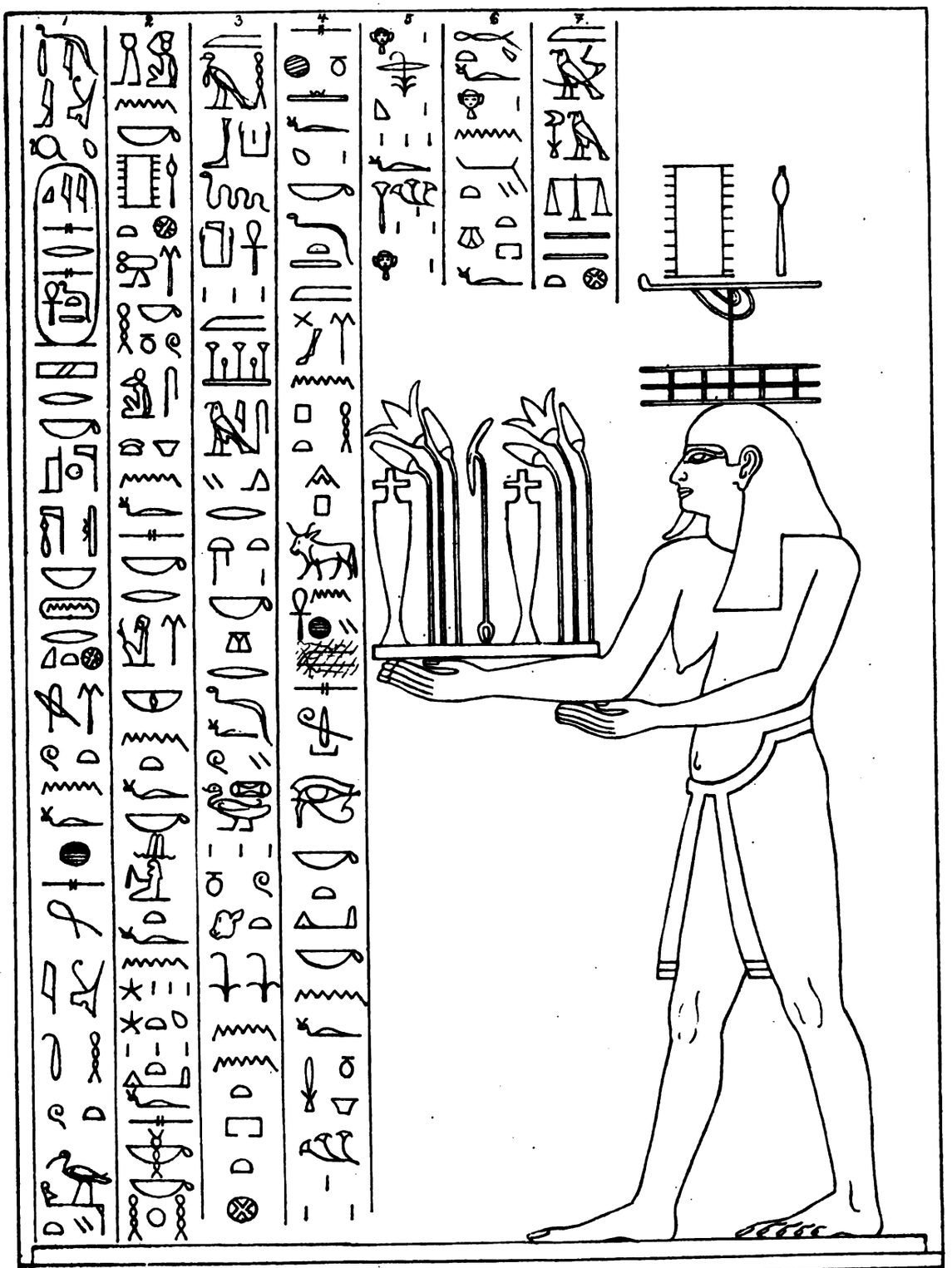


J. Dümichen, cop. O. Wagner gez.



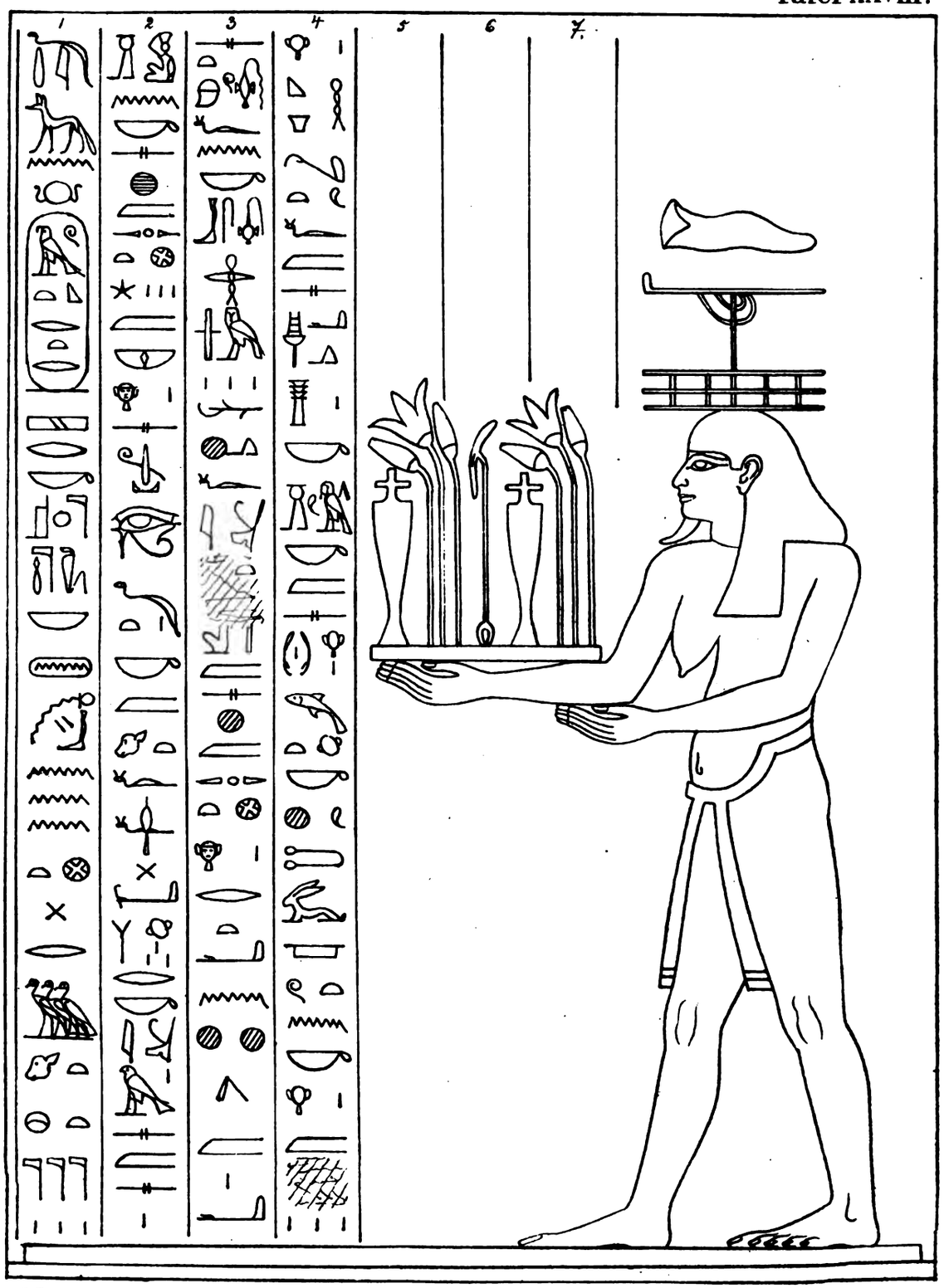
J. Dümichen, cop.

O. Wagner gez.



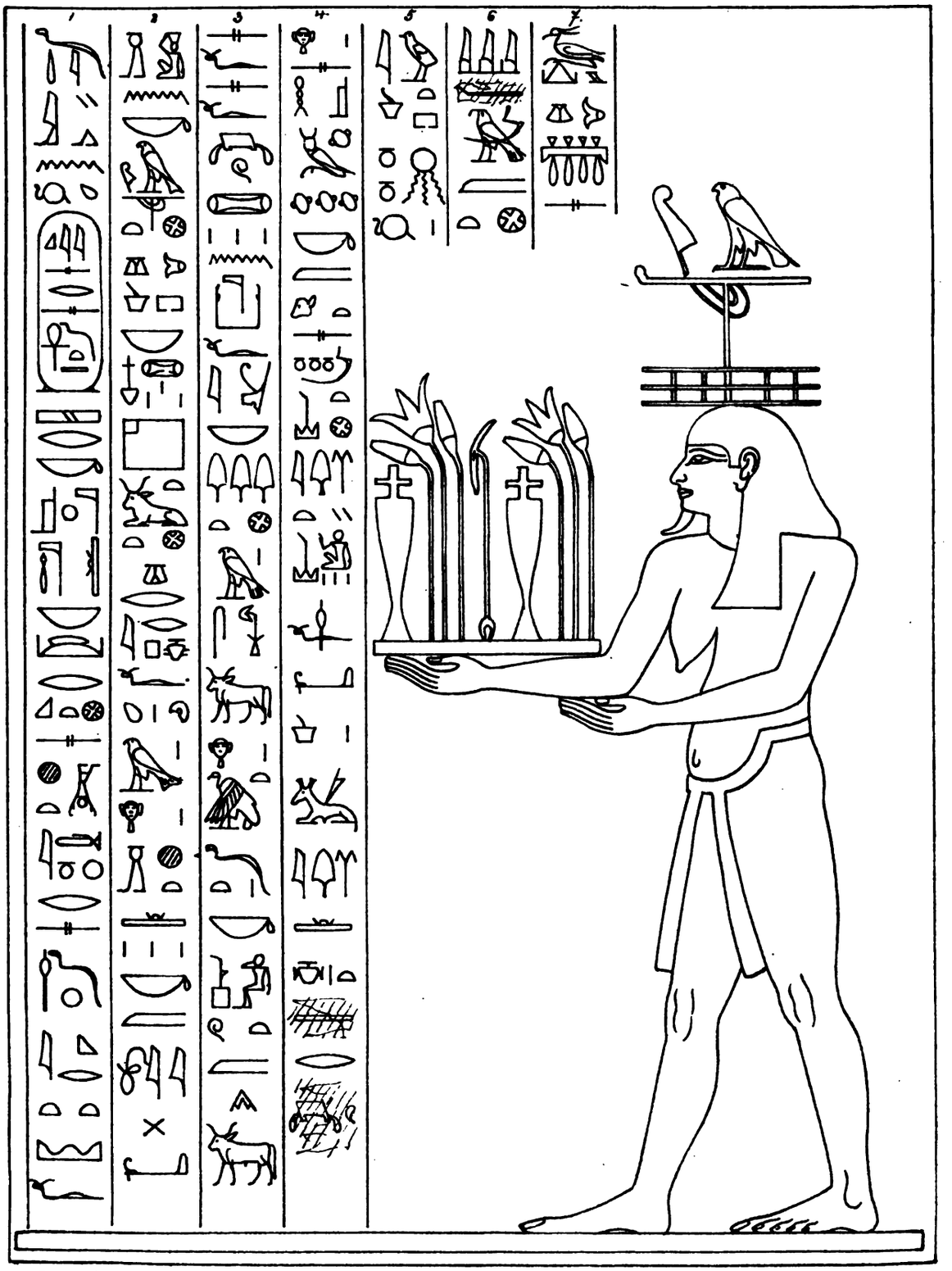
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



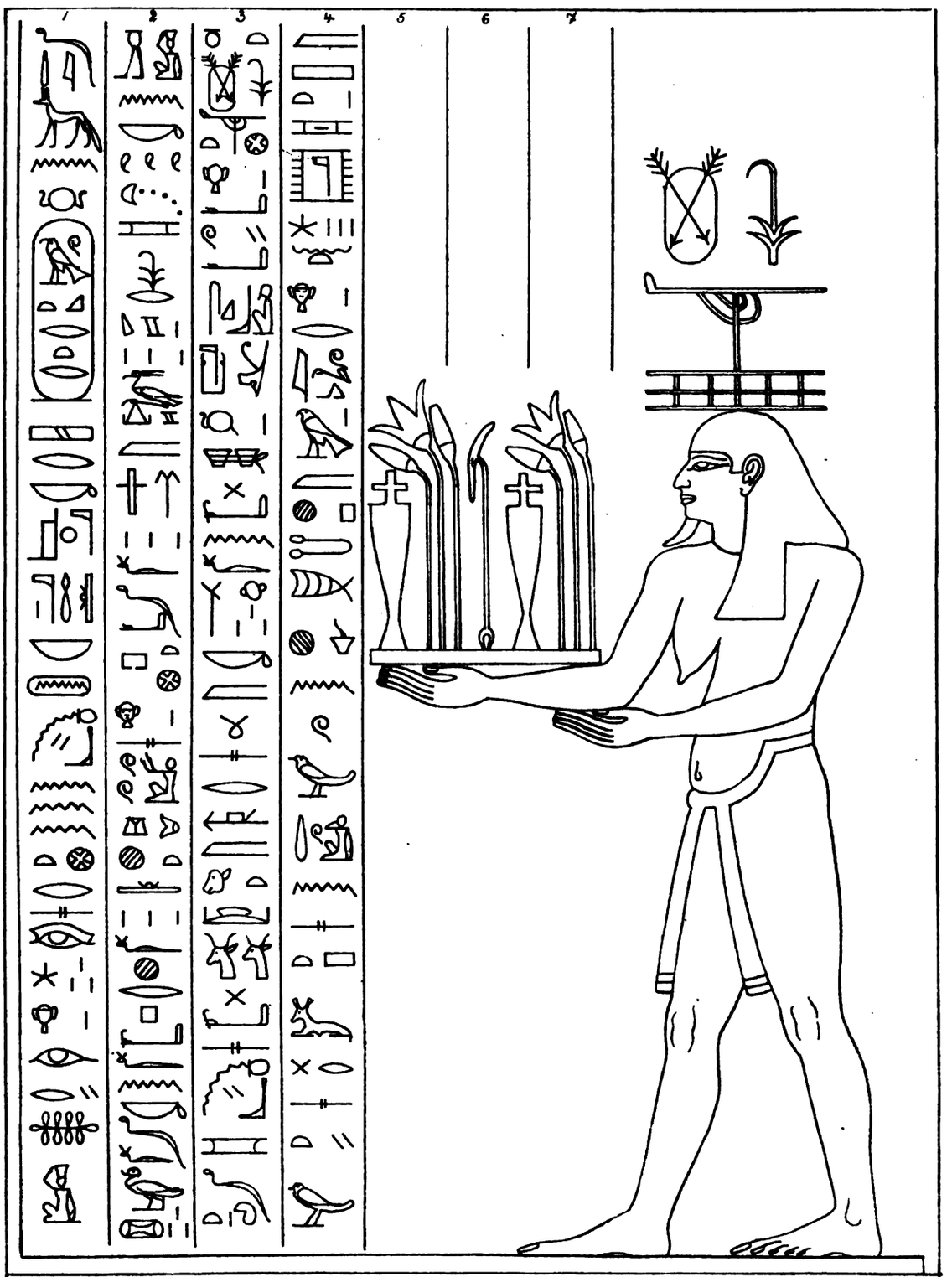
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



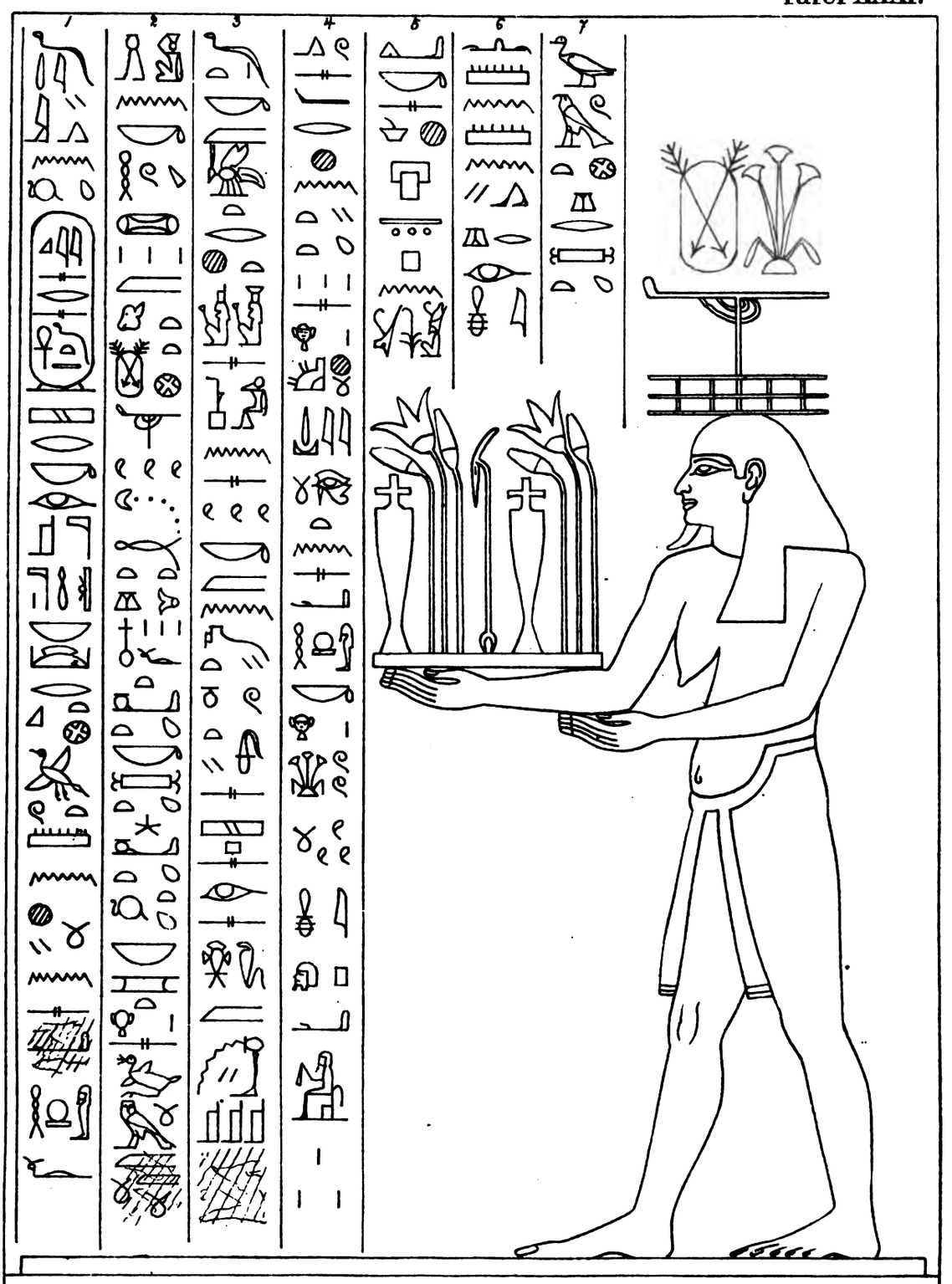
J. Dümichen, cop.

O. Wagner gez

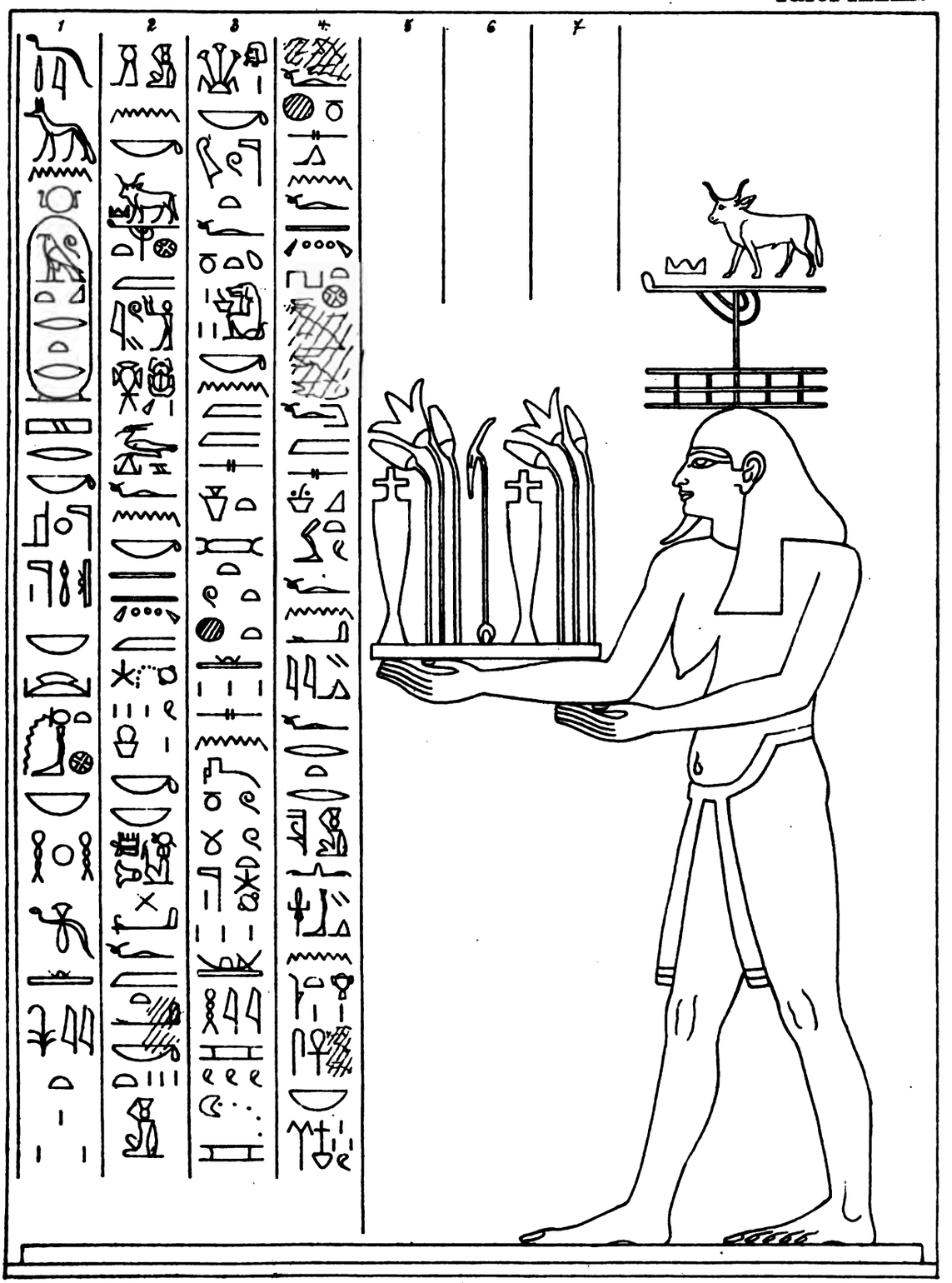


J. Dümichen, cop.

O. Wagner gez.

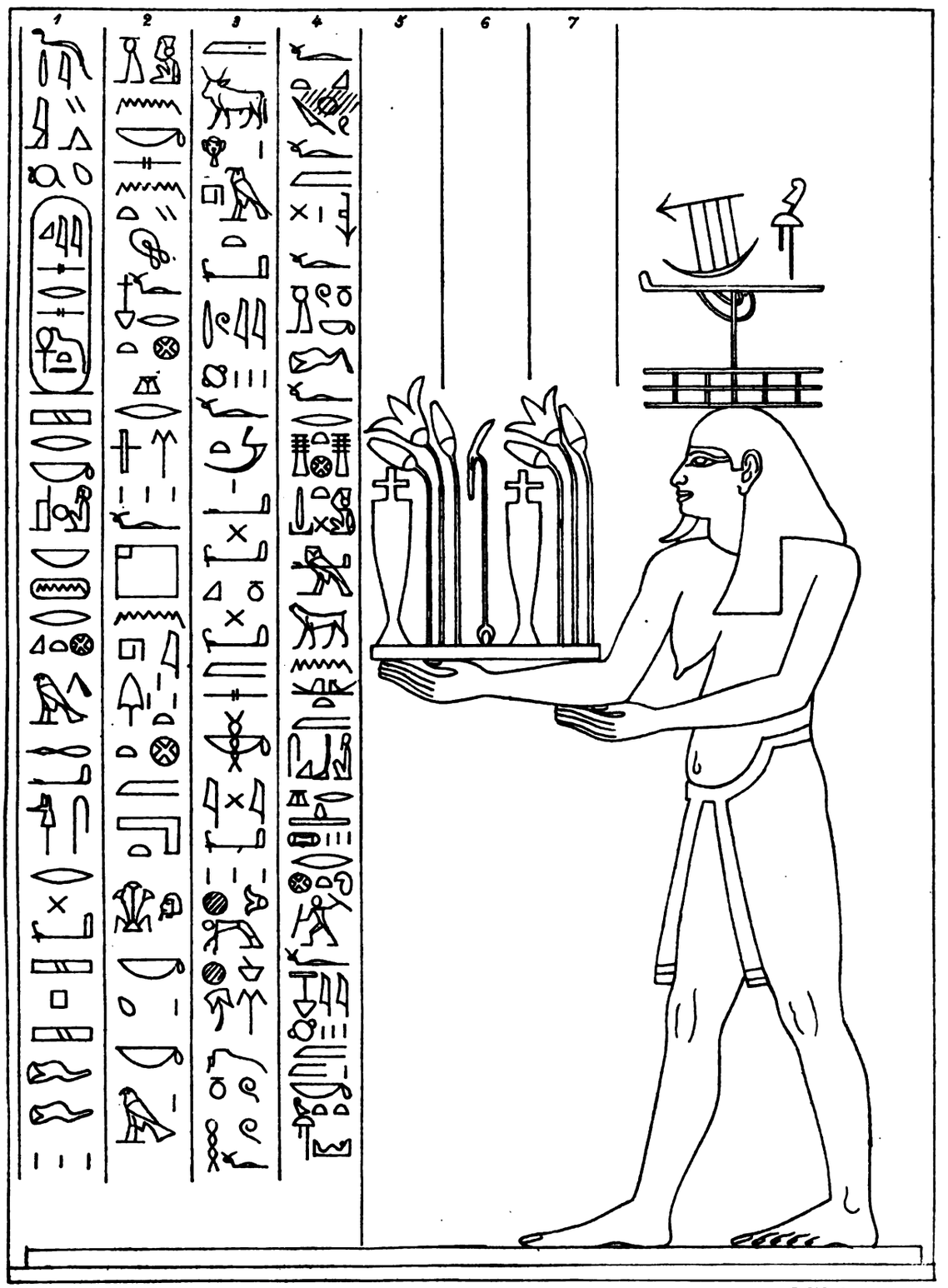


J. Dümichen, cop. O. Wagner gez.



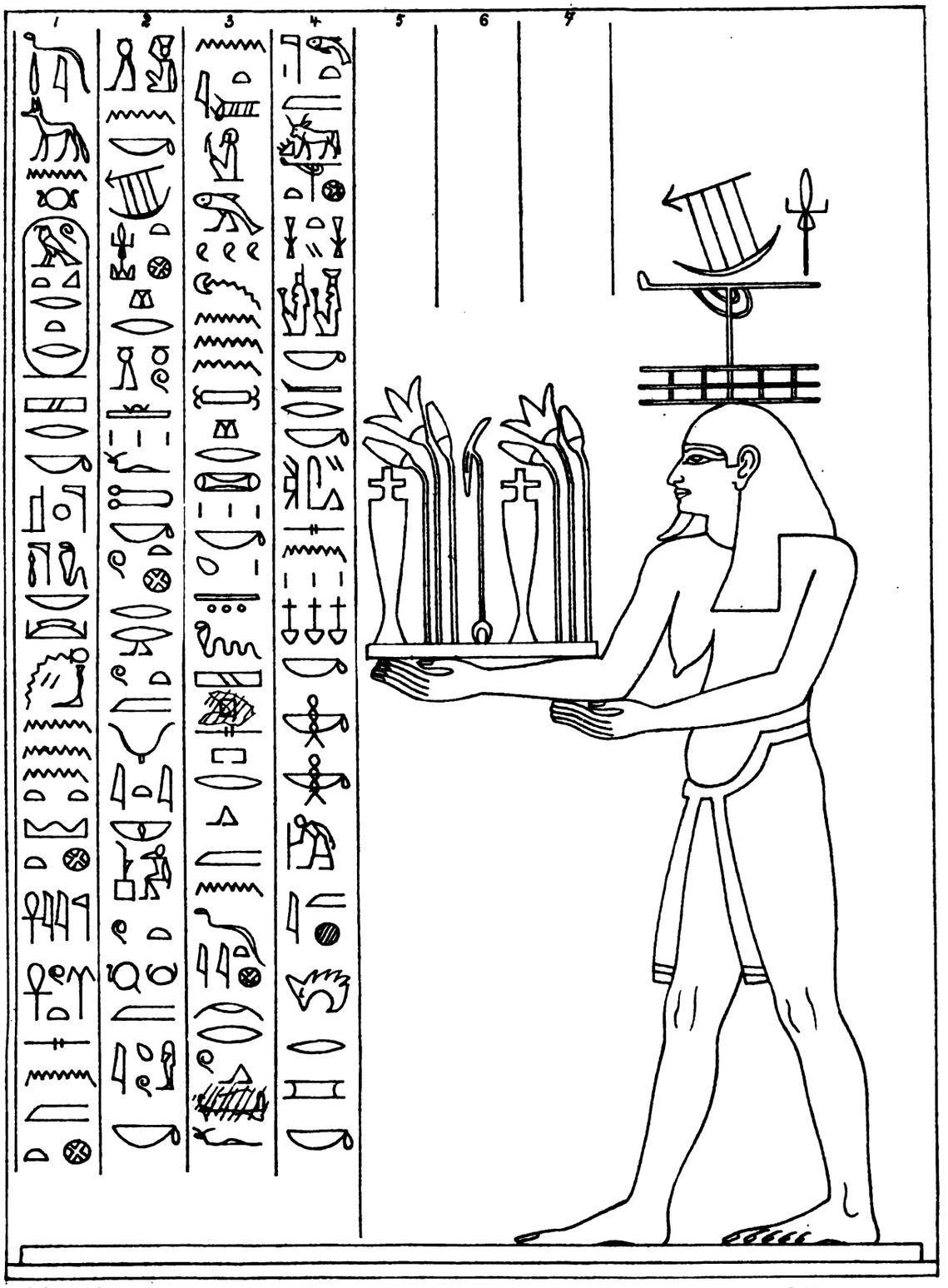
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



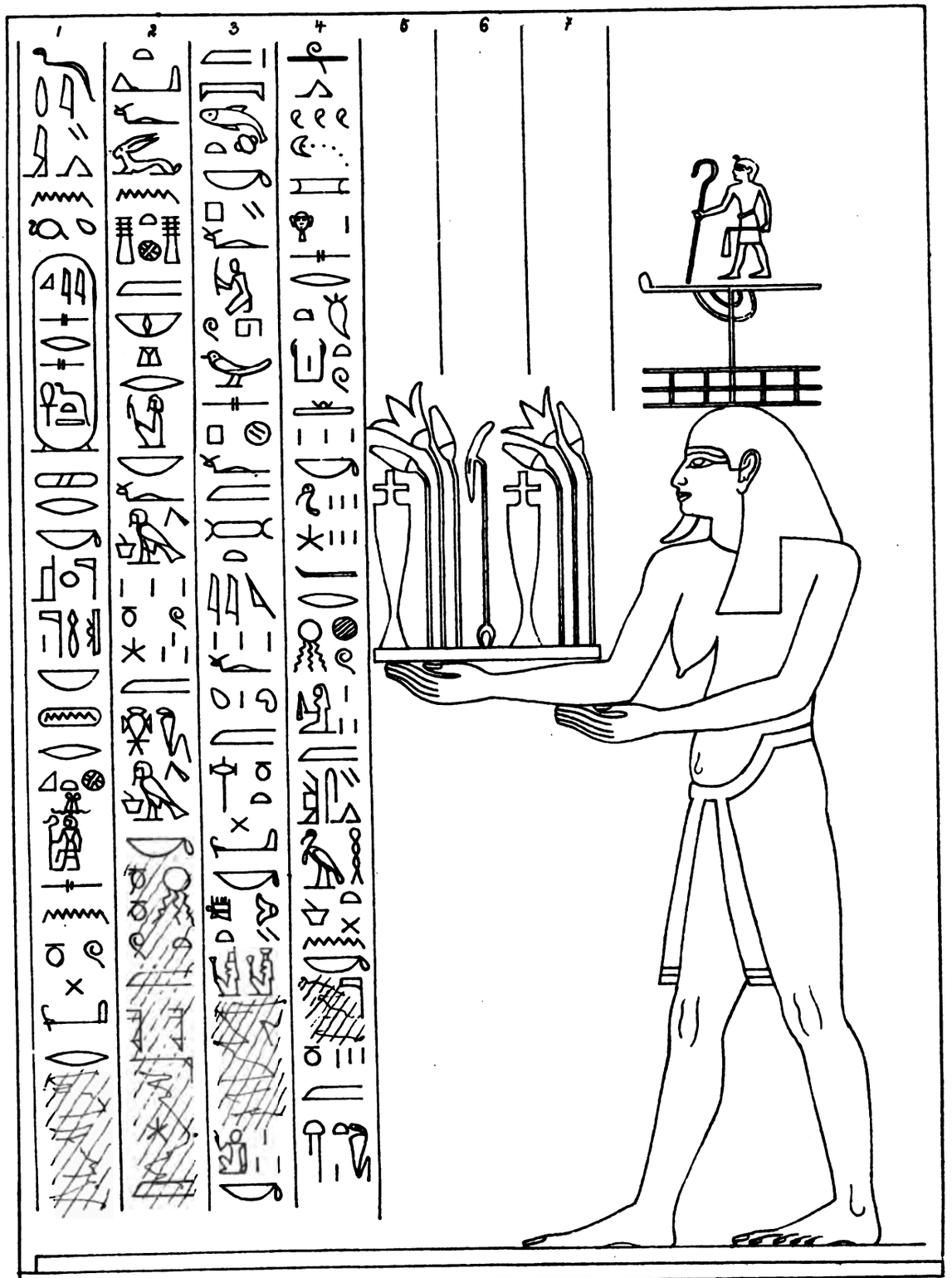
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



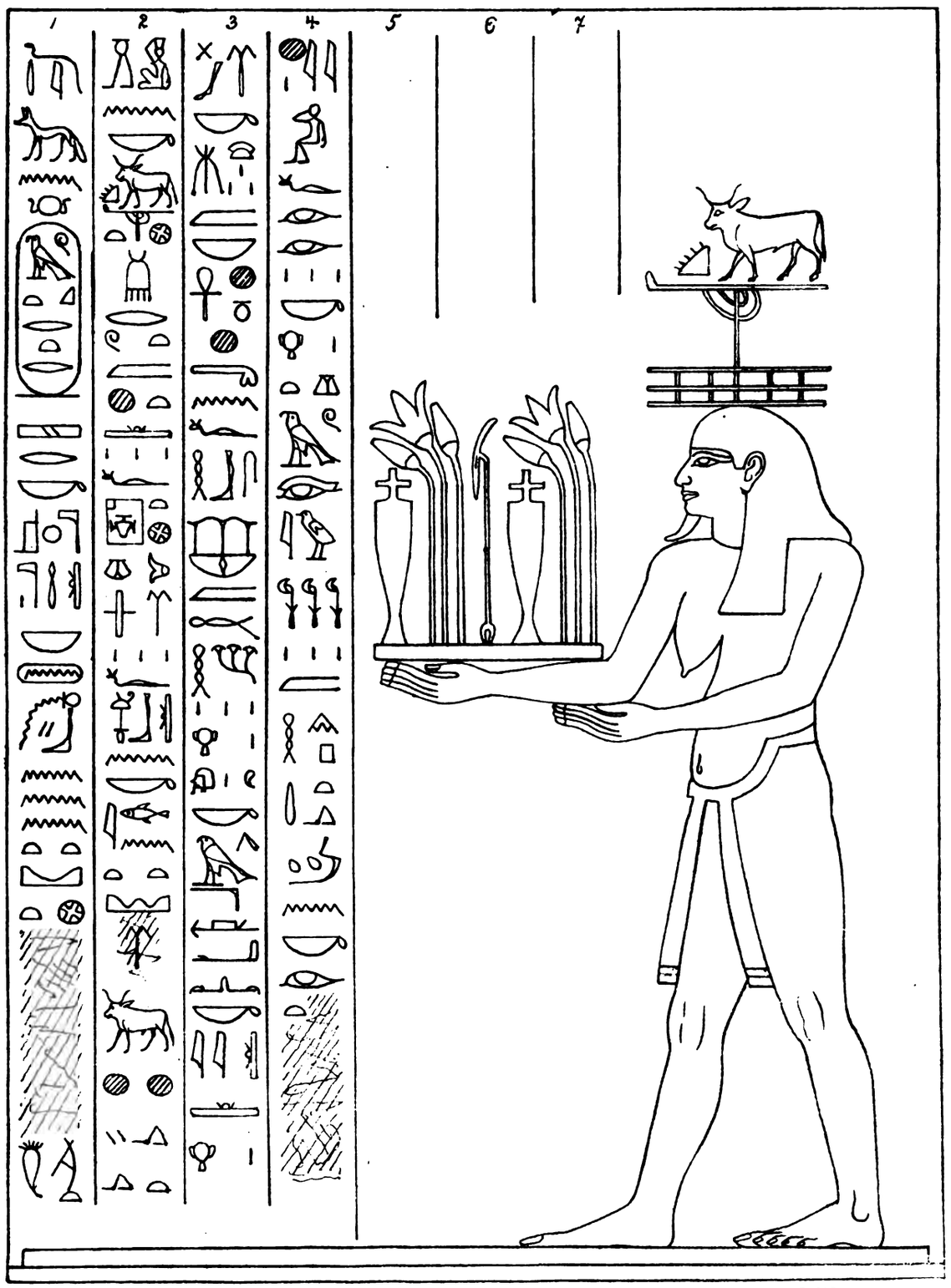
J. Dümichen, cop.

O. Wagner gez.



J. Dümichen cop.

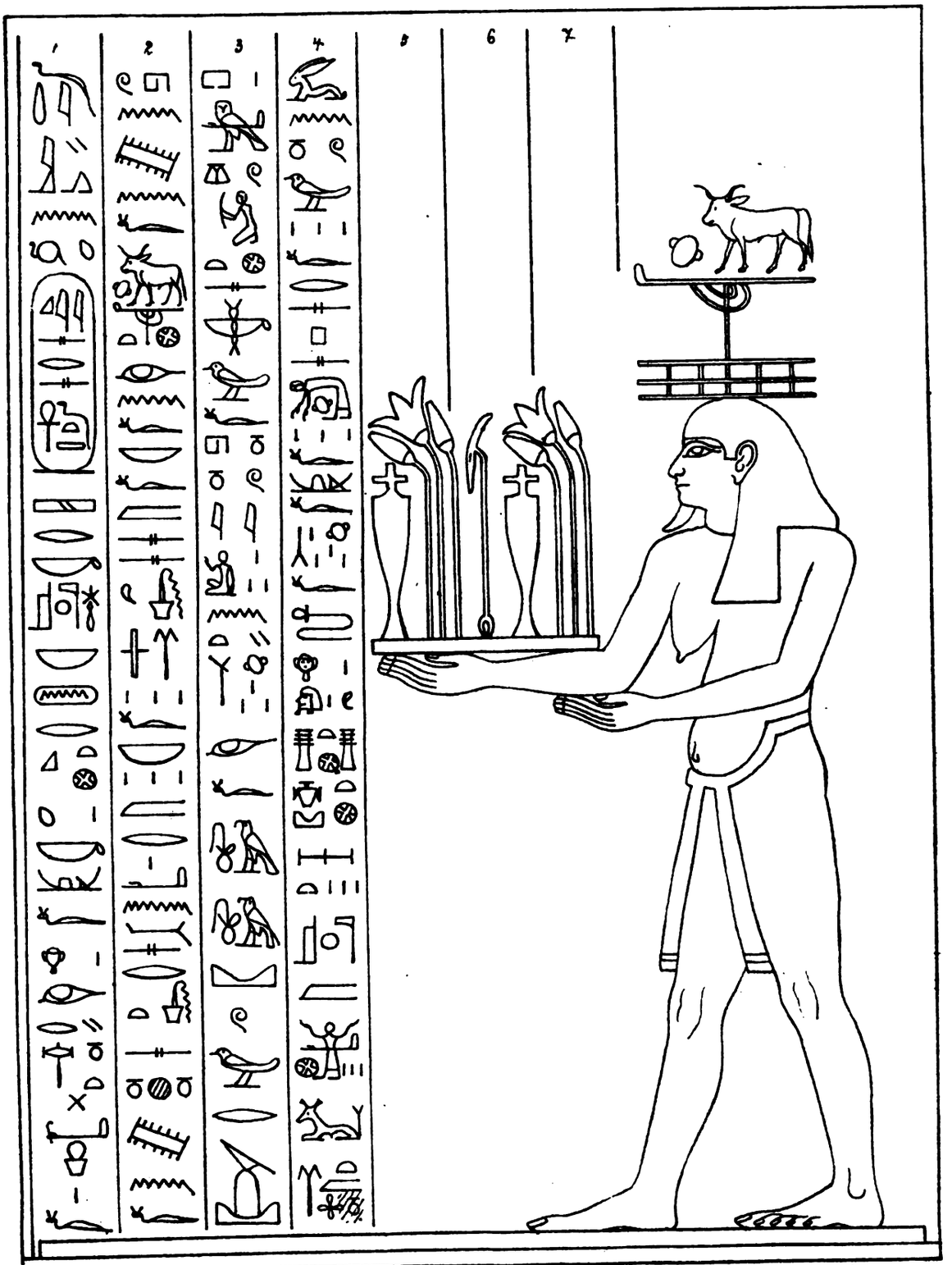
U. Wagner gez.



J. Dümichen, cop.

O Wagner gez.

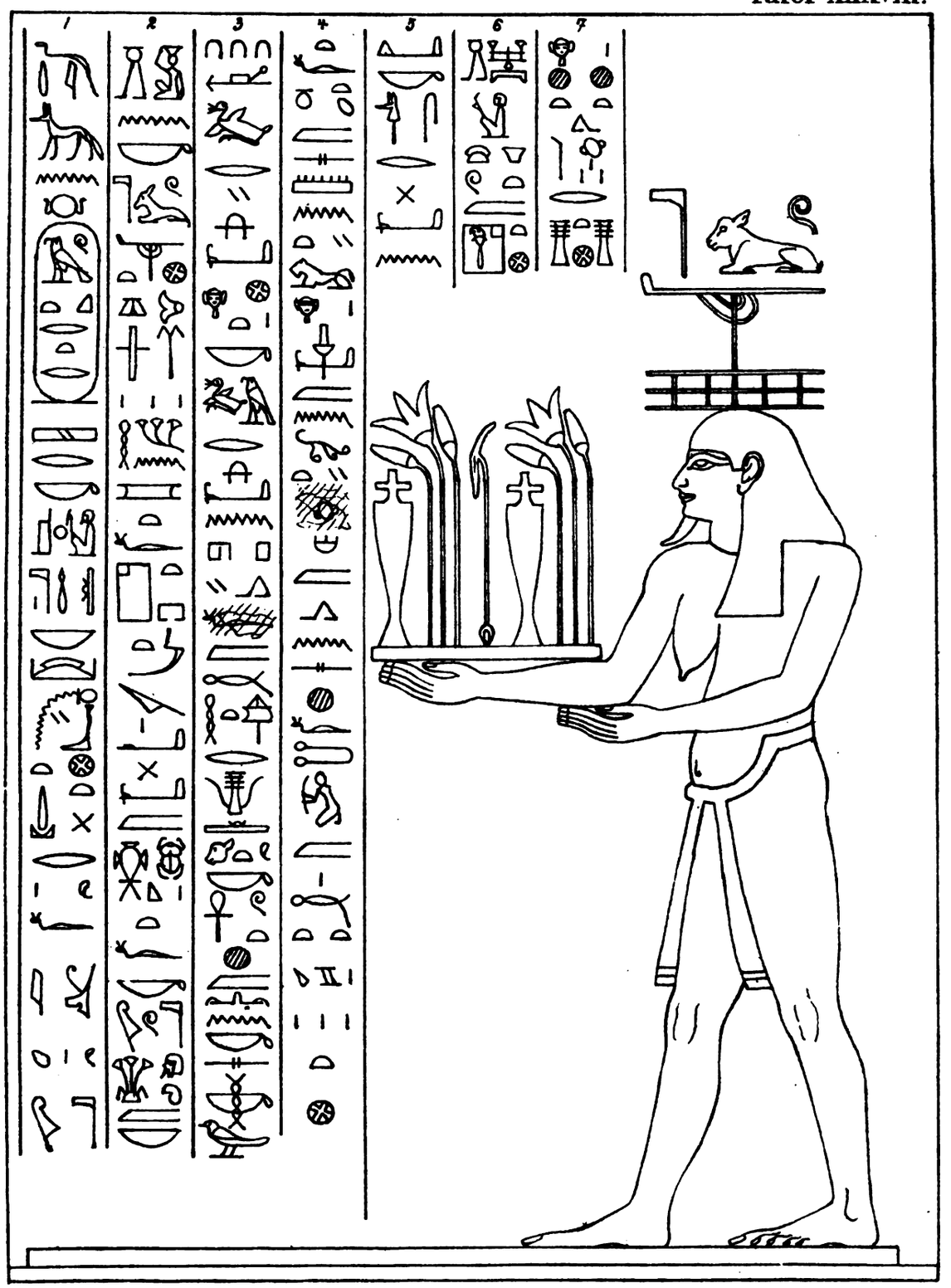
Tafel XXXVII.



J. Dümichen, cop.

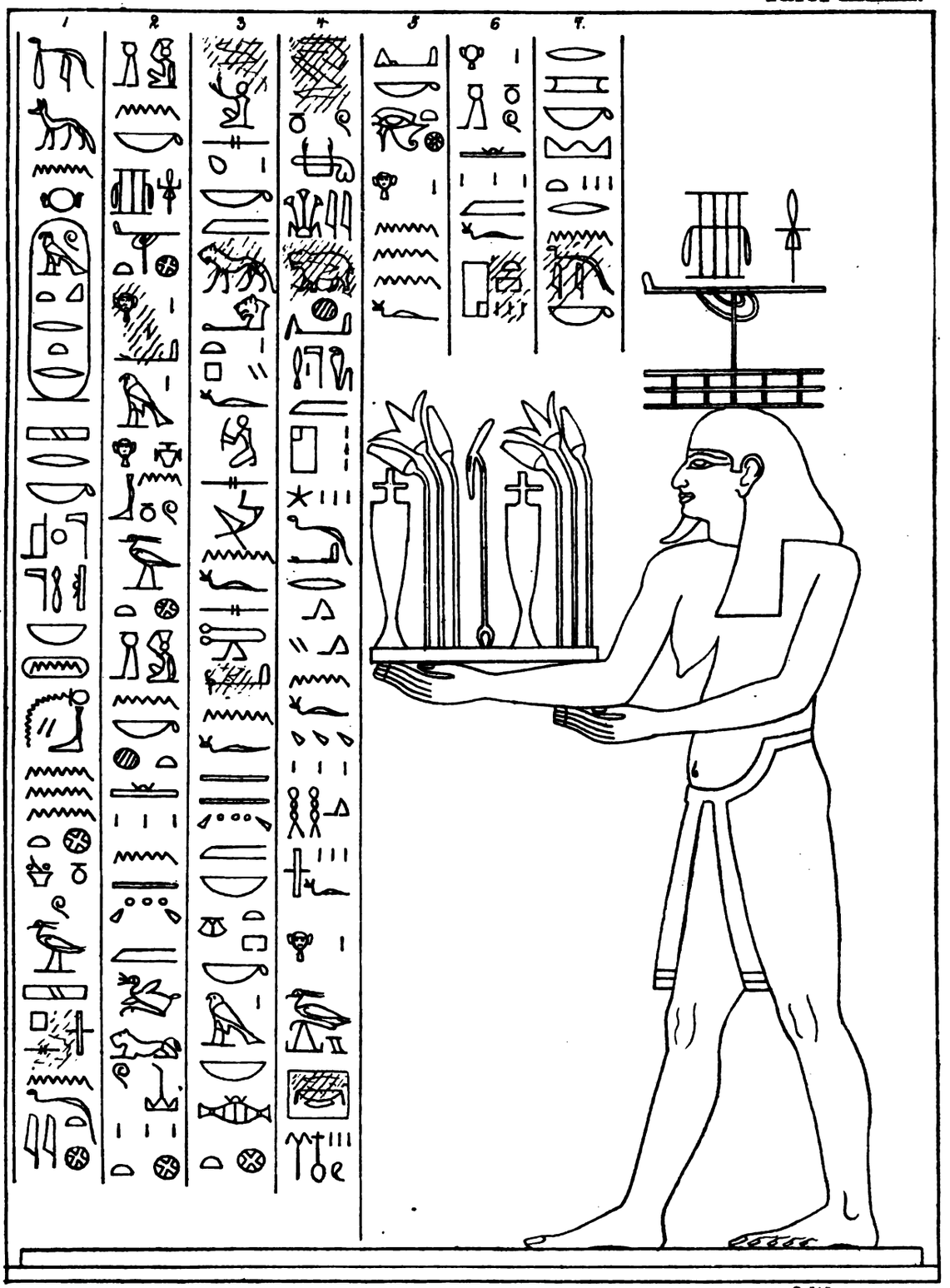
O. Wagner gez.

Tafel XXXVIII.



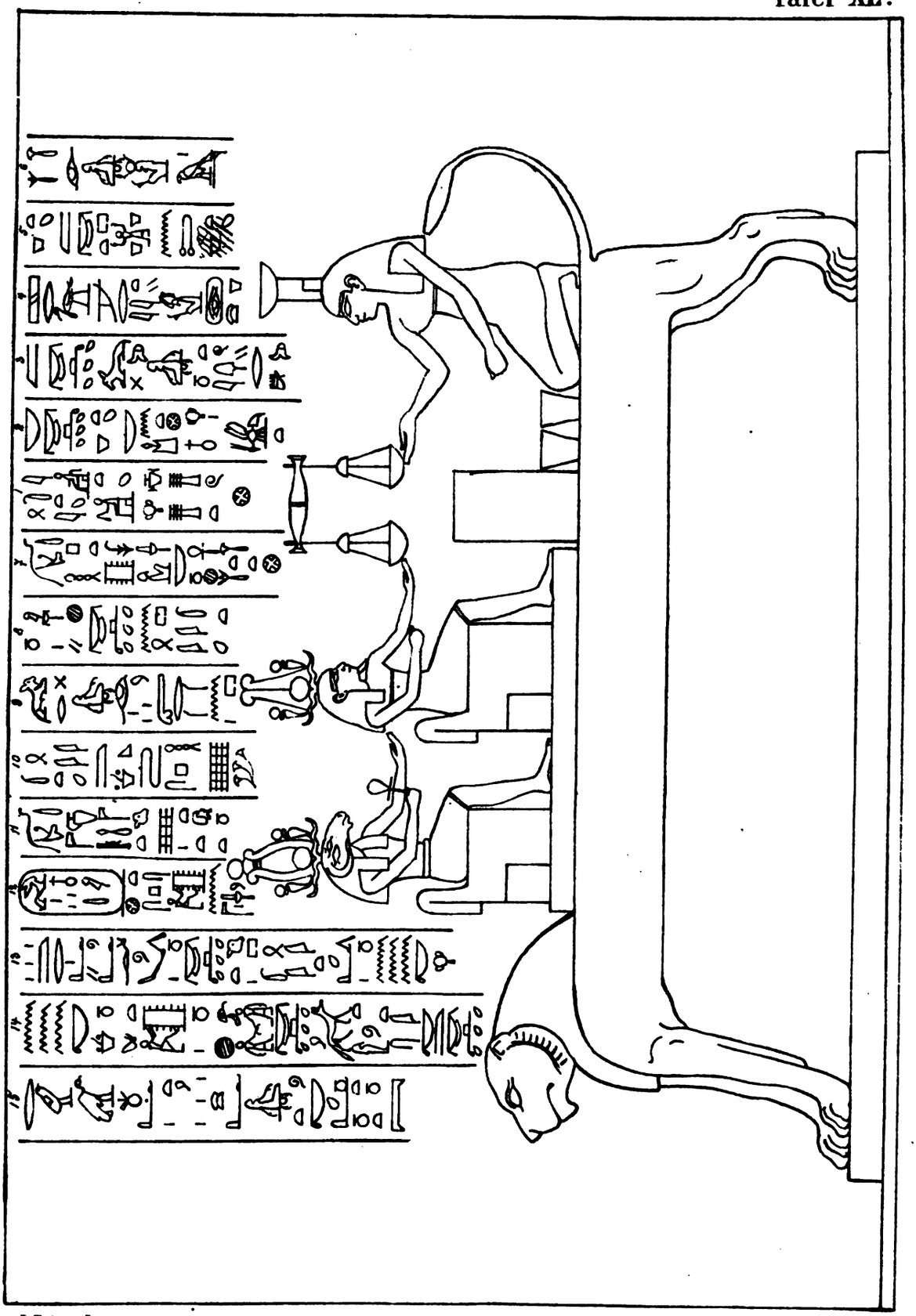
J. Dümichen cop. O. Wagner gez.

Tafel XXXIX.



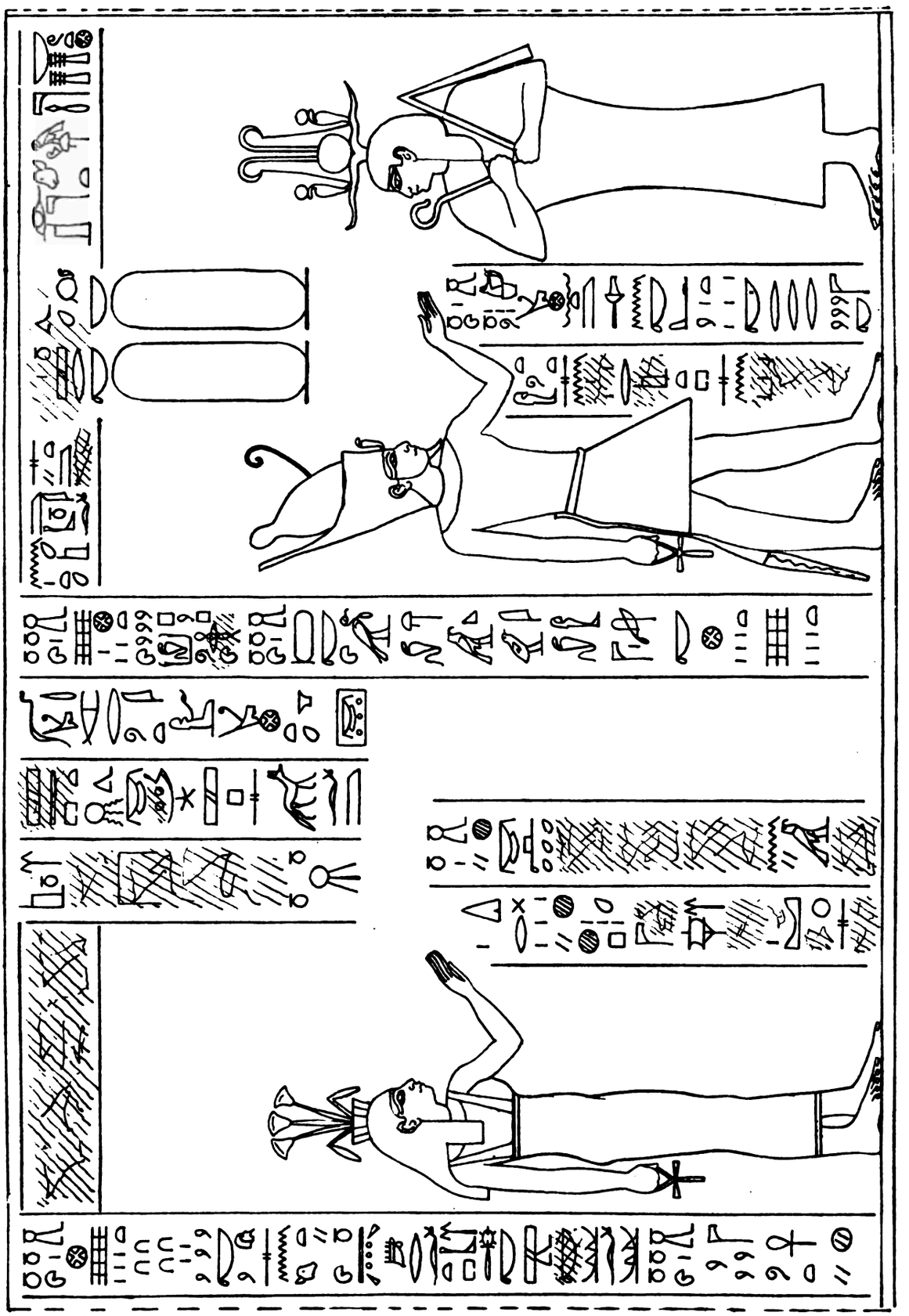
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

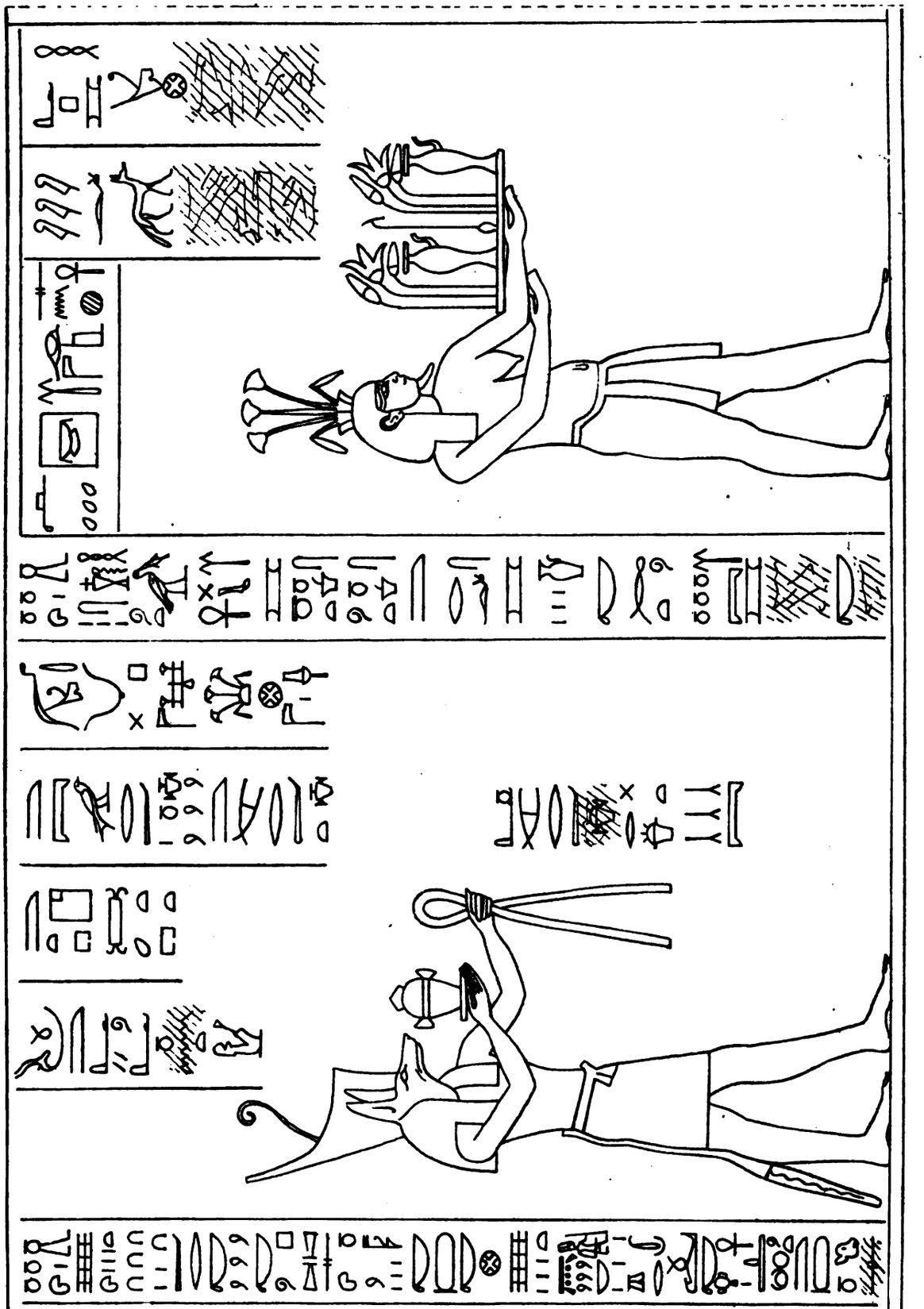


J. Dümichen cop.

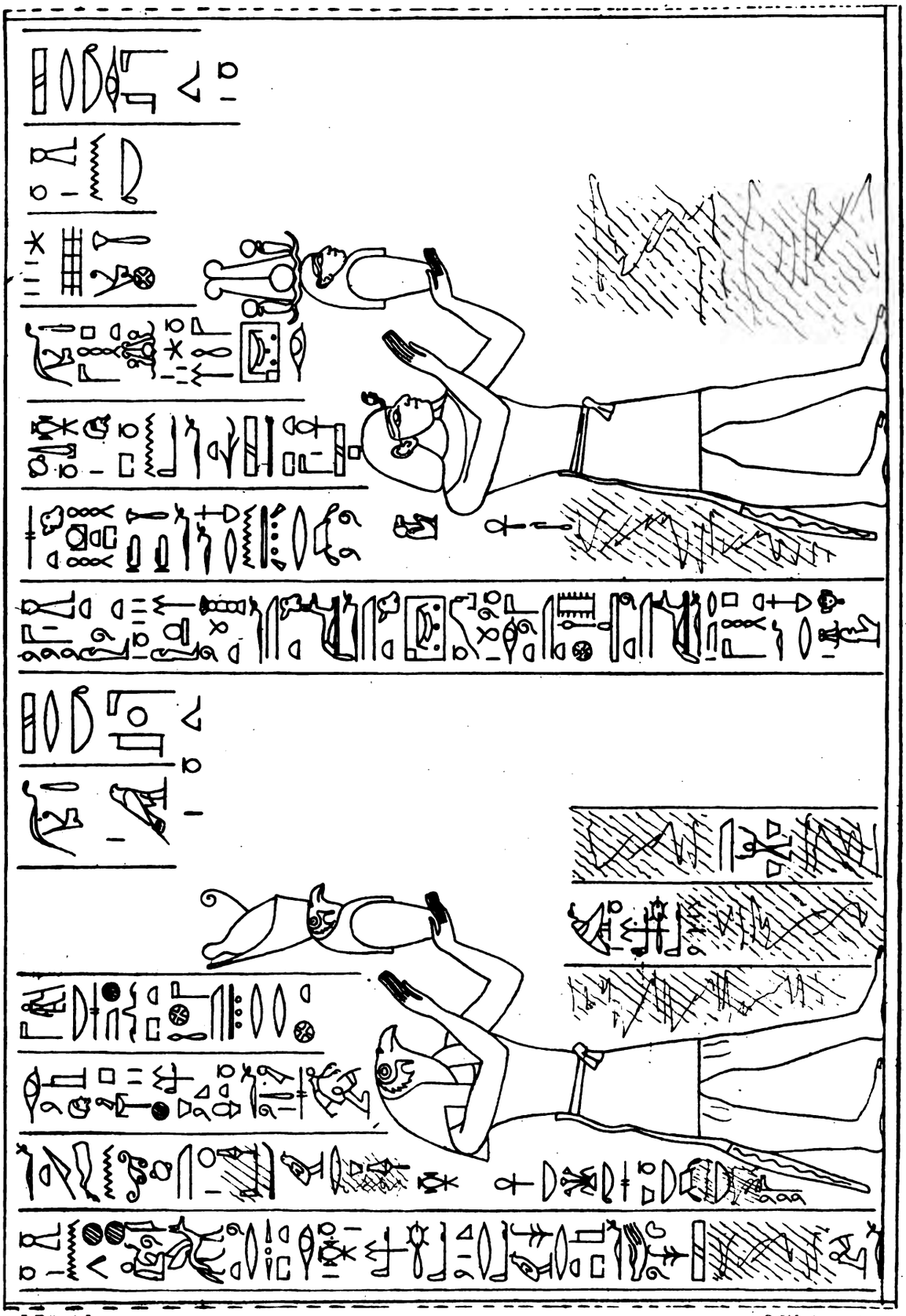
O. Wagner gez.



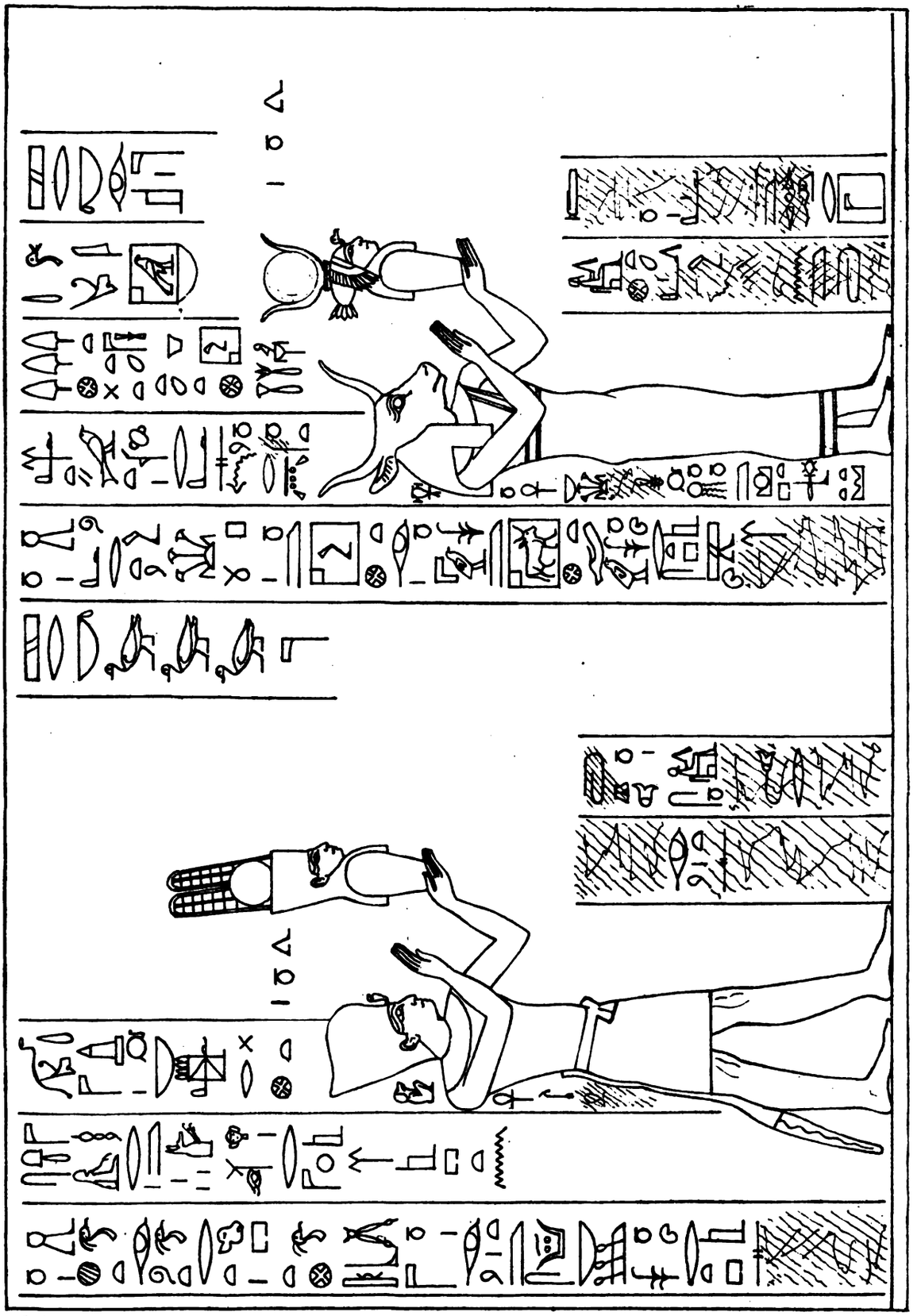
J. Dümichen, cop. O. Wagner gez.



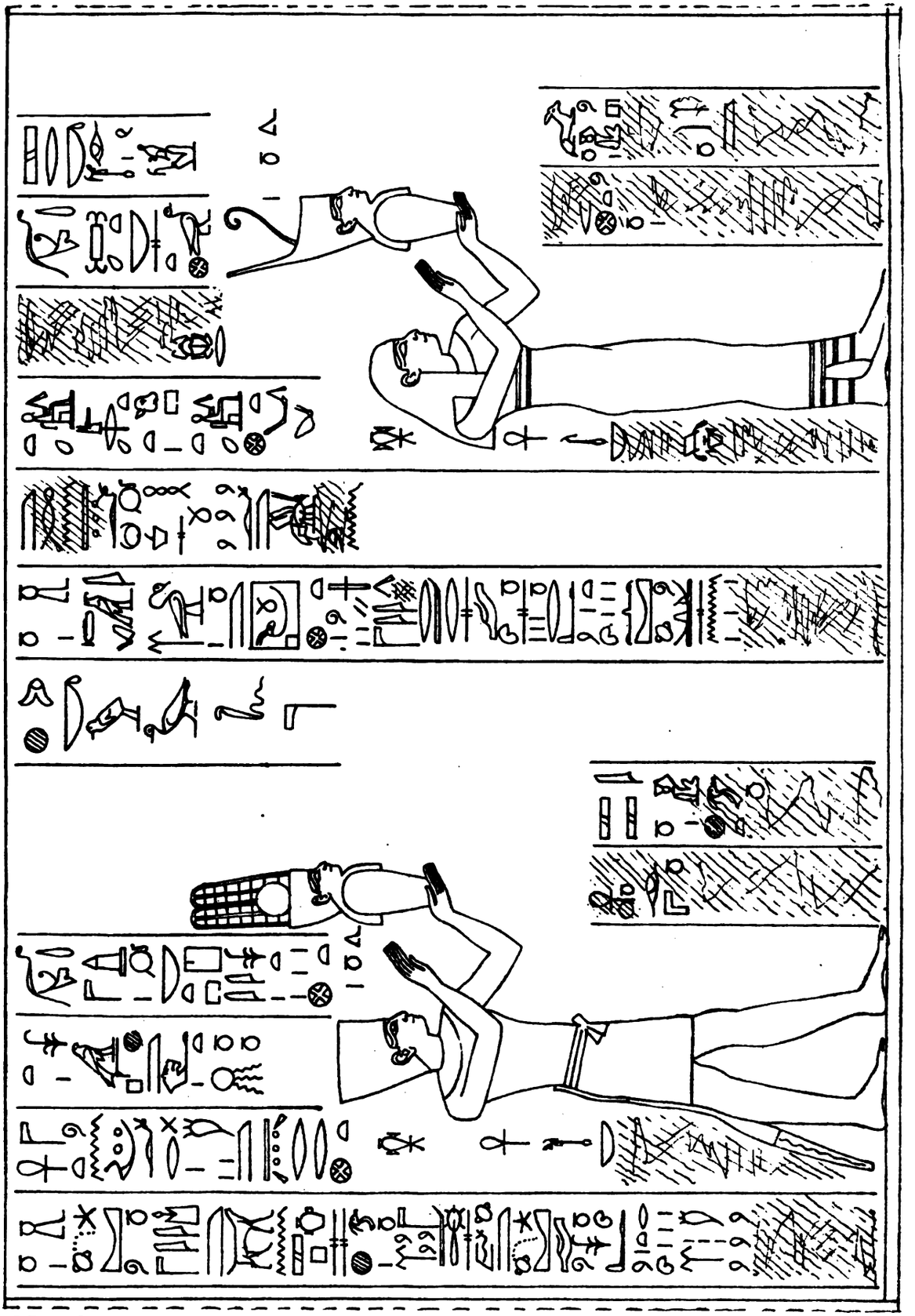
J. Dümichen cop. O. Wagner gez.



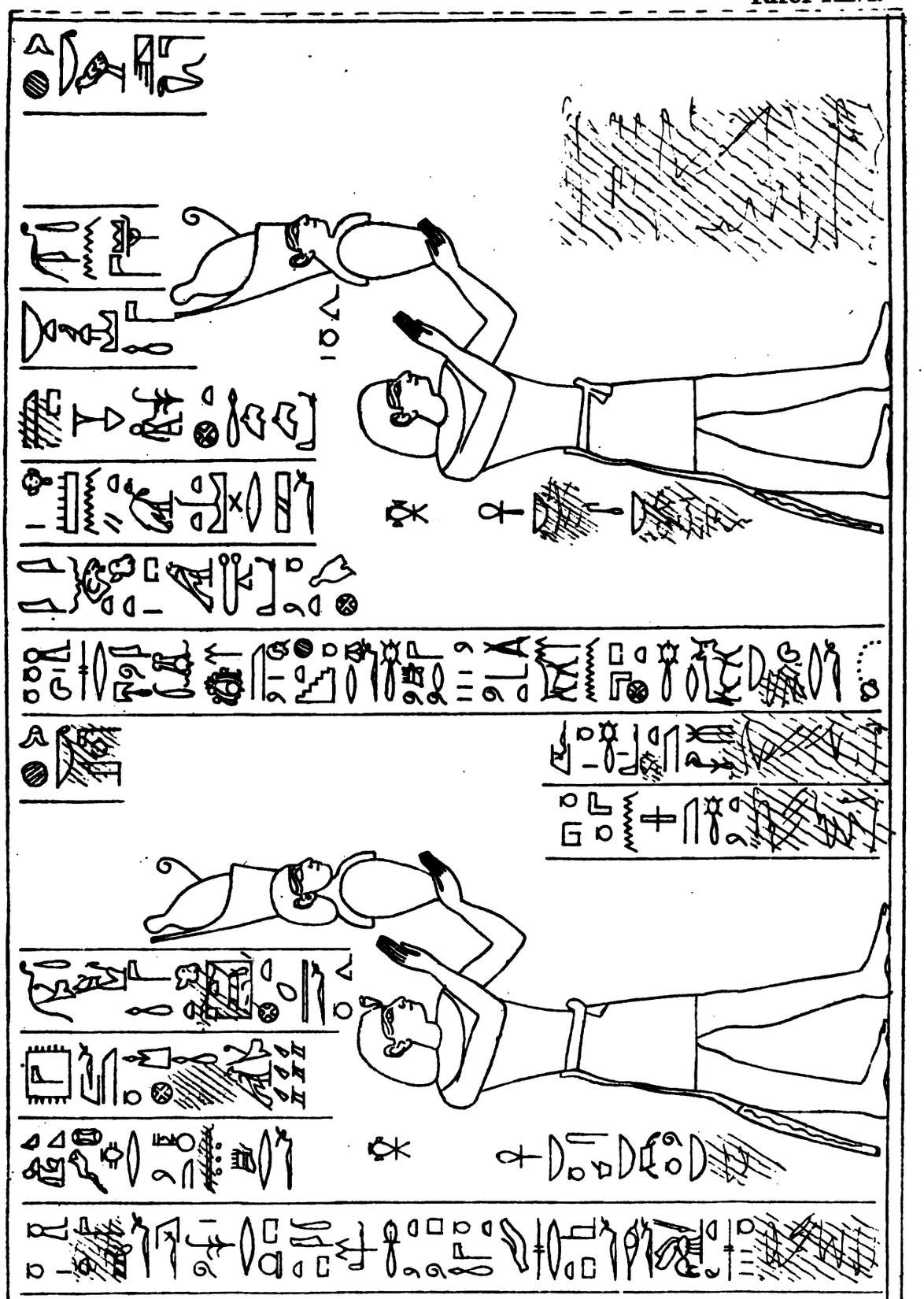
J. Dümichen cop. O Wagner gez.



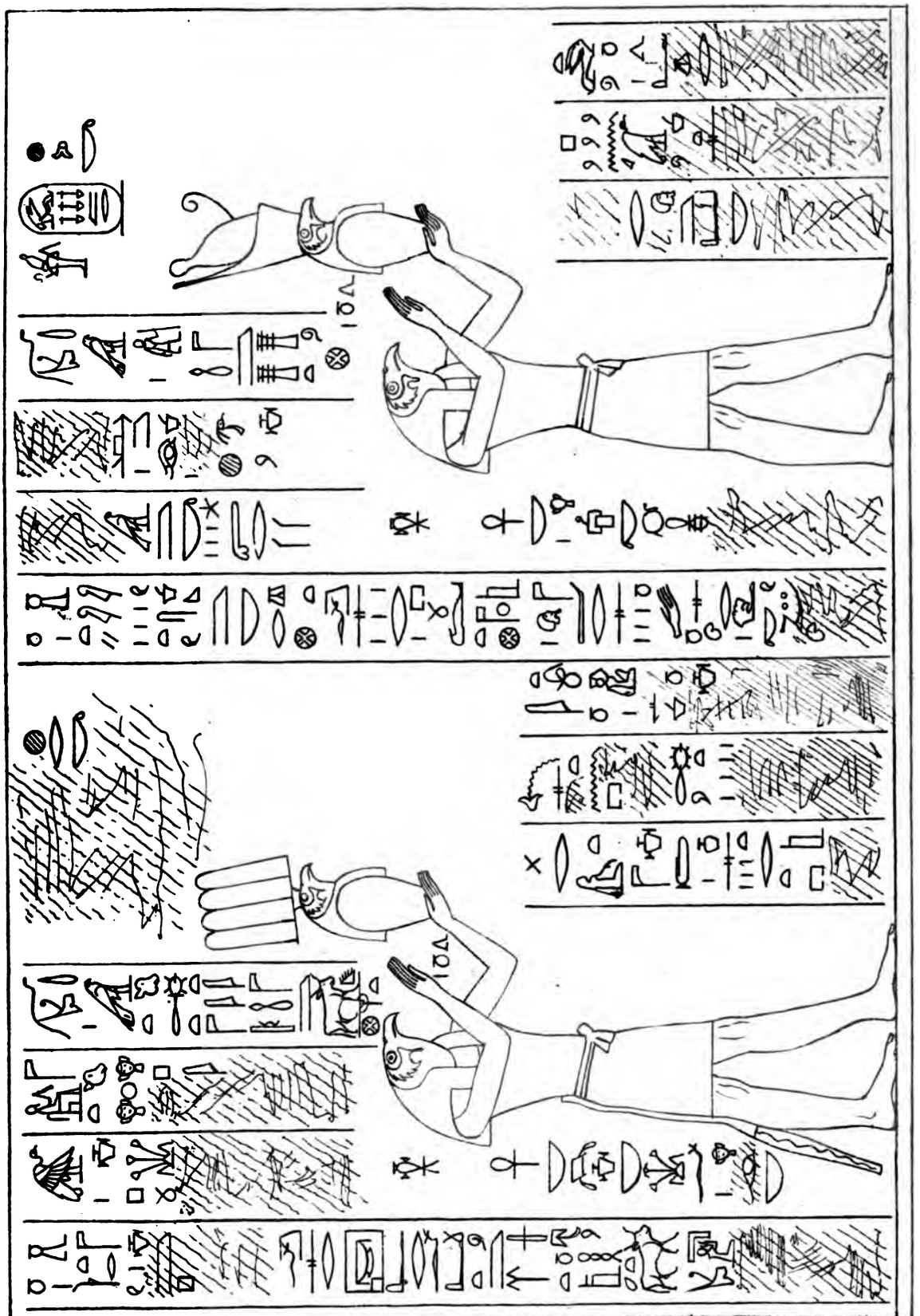
J. Dümichen cop. O. Wagner gez.



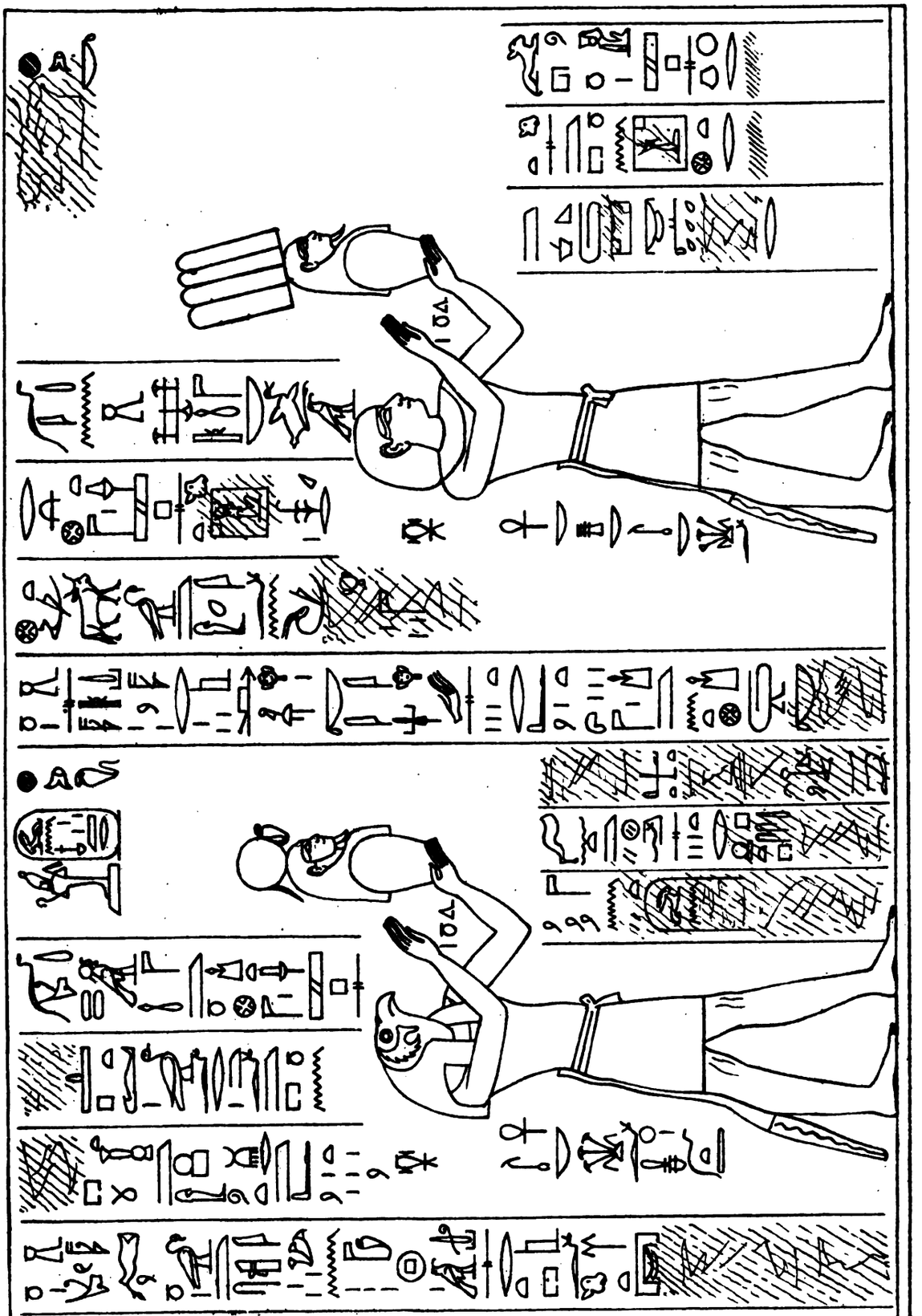
J. Dümichen cop. O. Wagner gez.



J. Dümichen cop. O. Wagner gez.

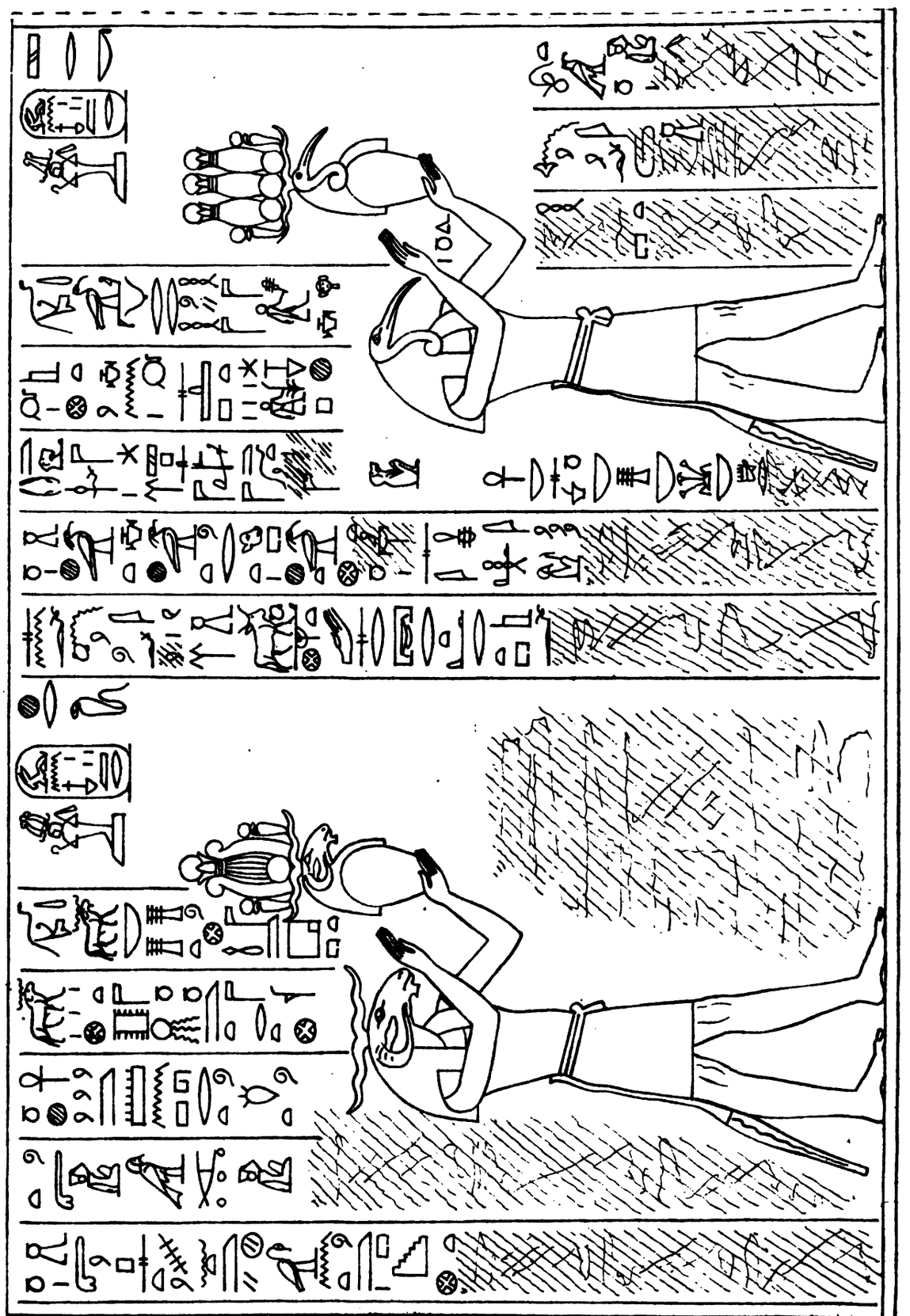


J.Dümichen cop. O.Wagner gez.

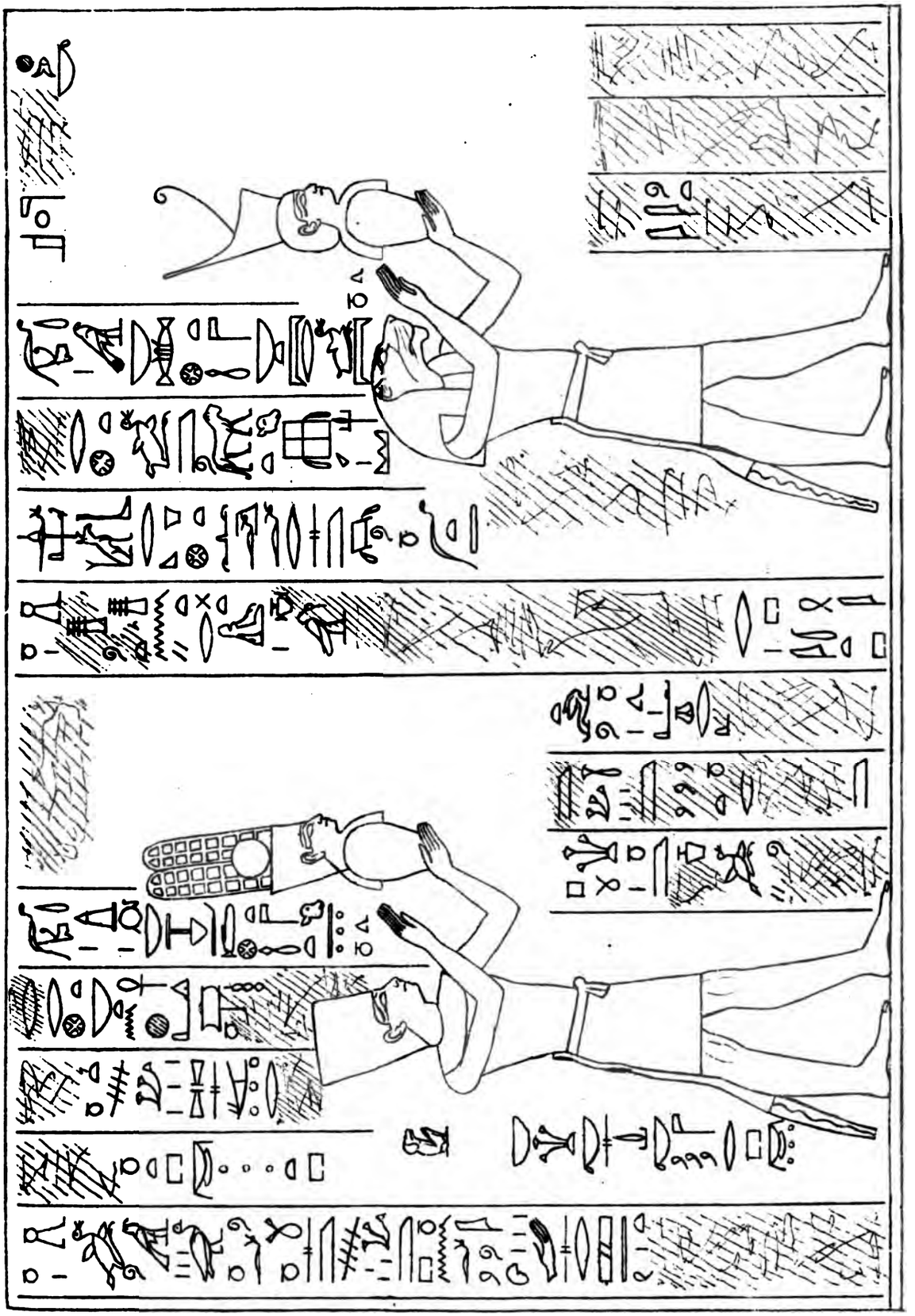


J. Dümichen cop.

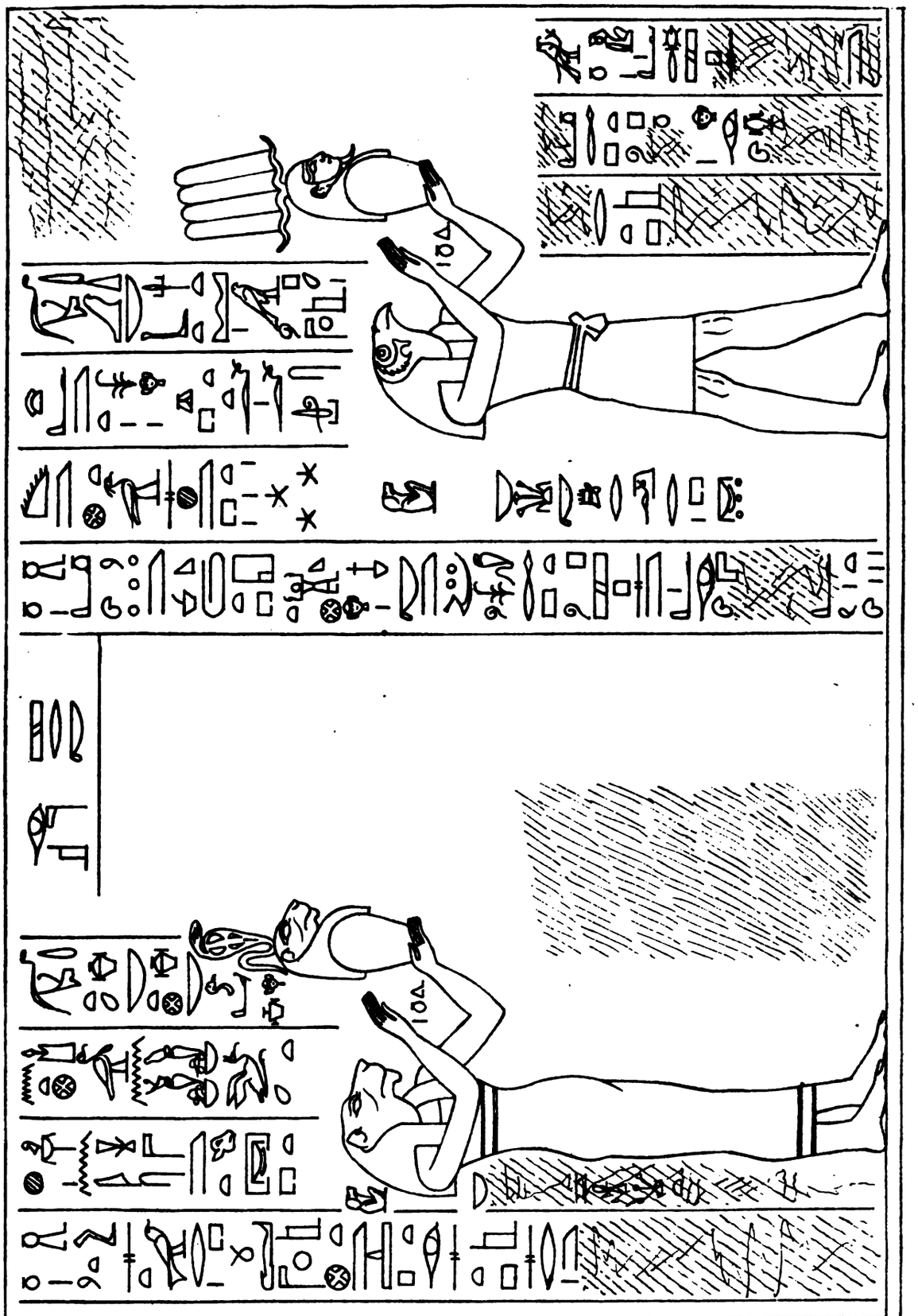
O. Wagner gez.



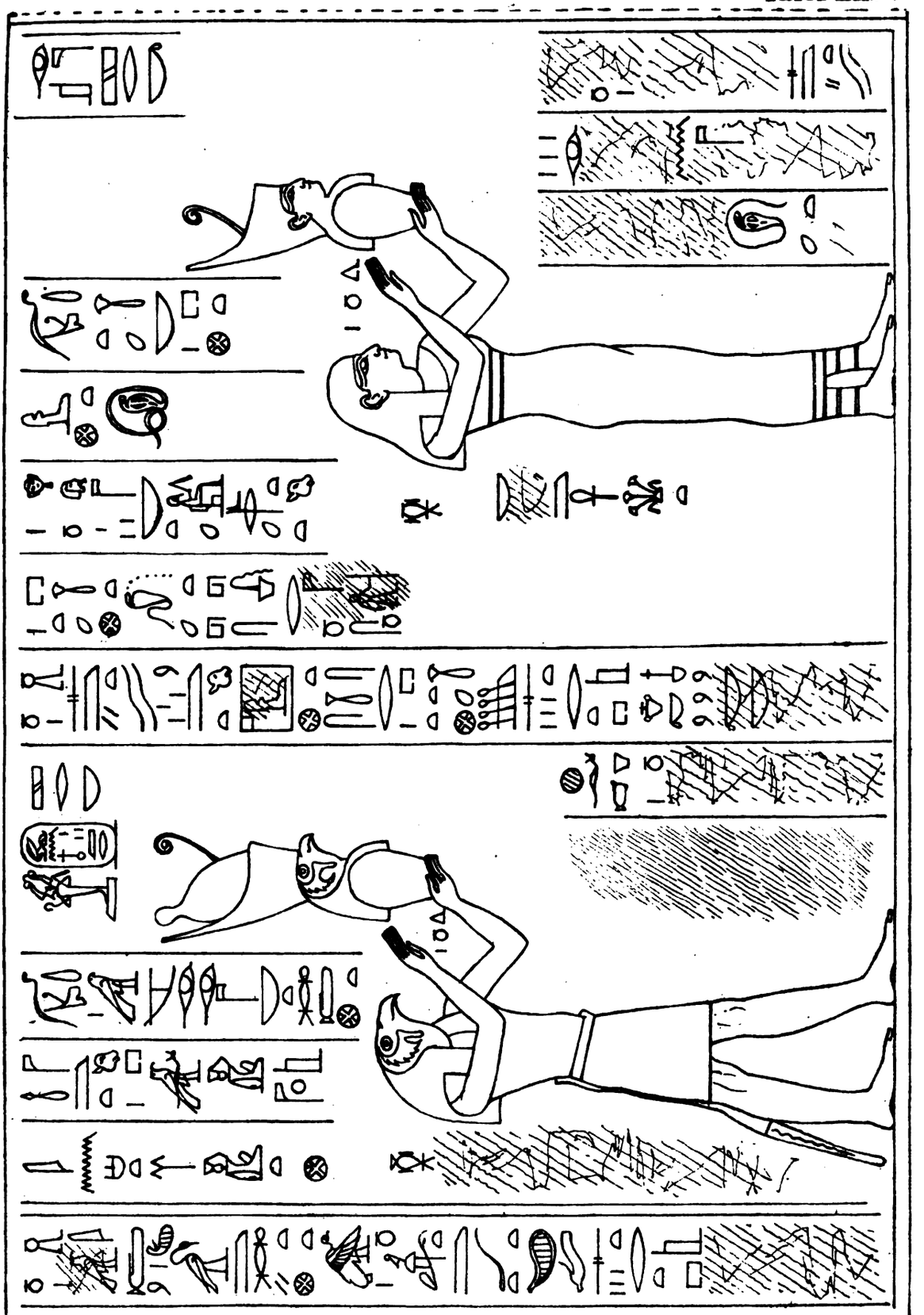
J. Dümichen cop. O. Wagner gez.



J. Dümichen cop. O. Wagner gez.



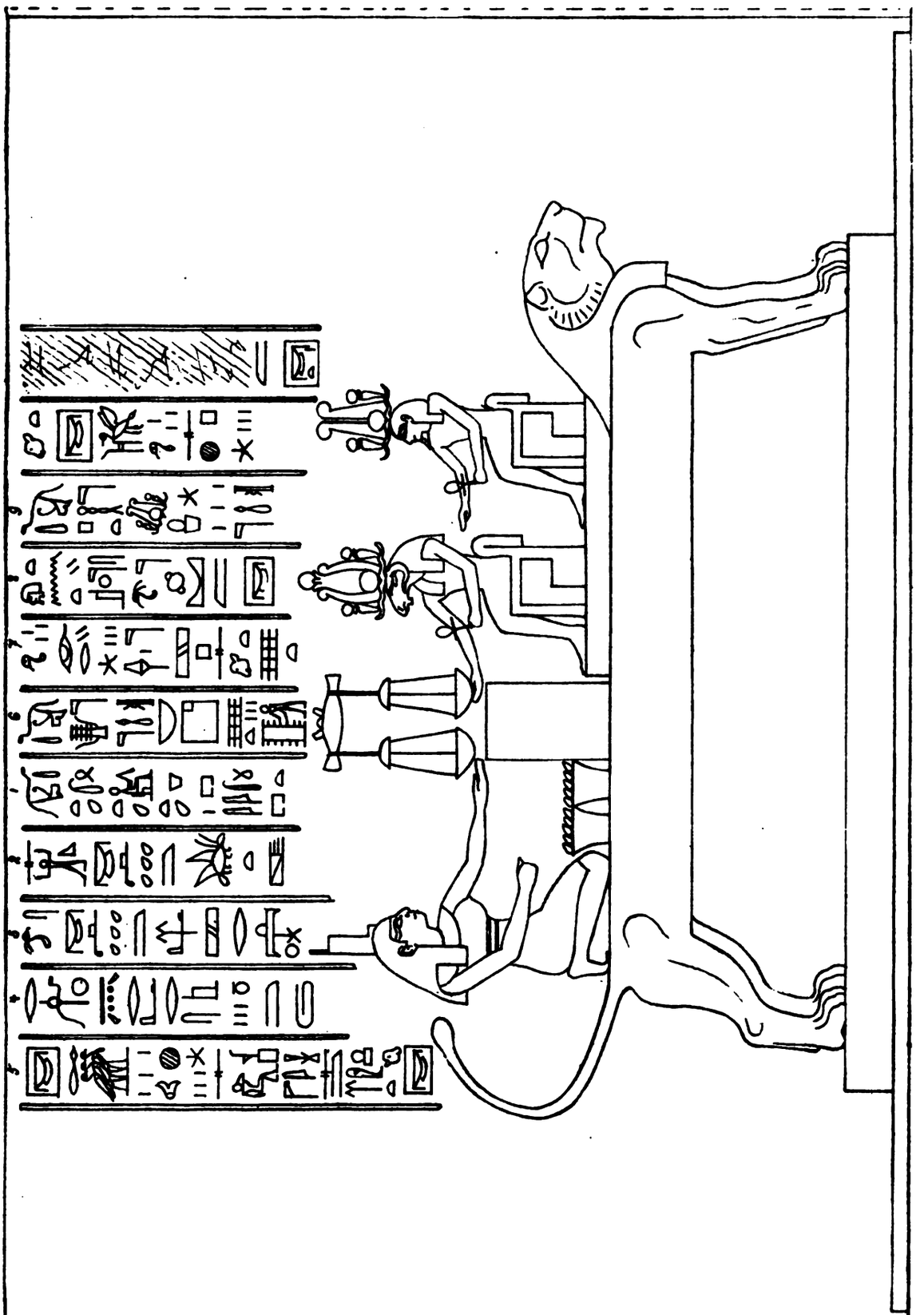
O. Wagner gez. J. Dümichen cop.



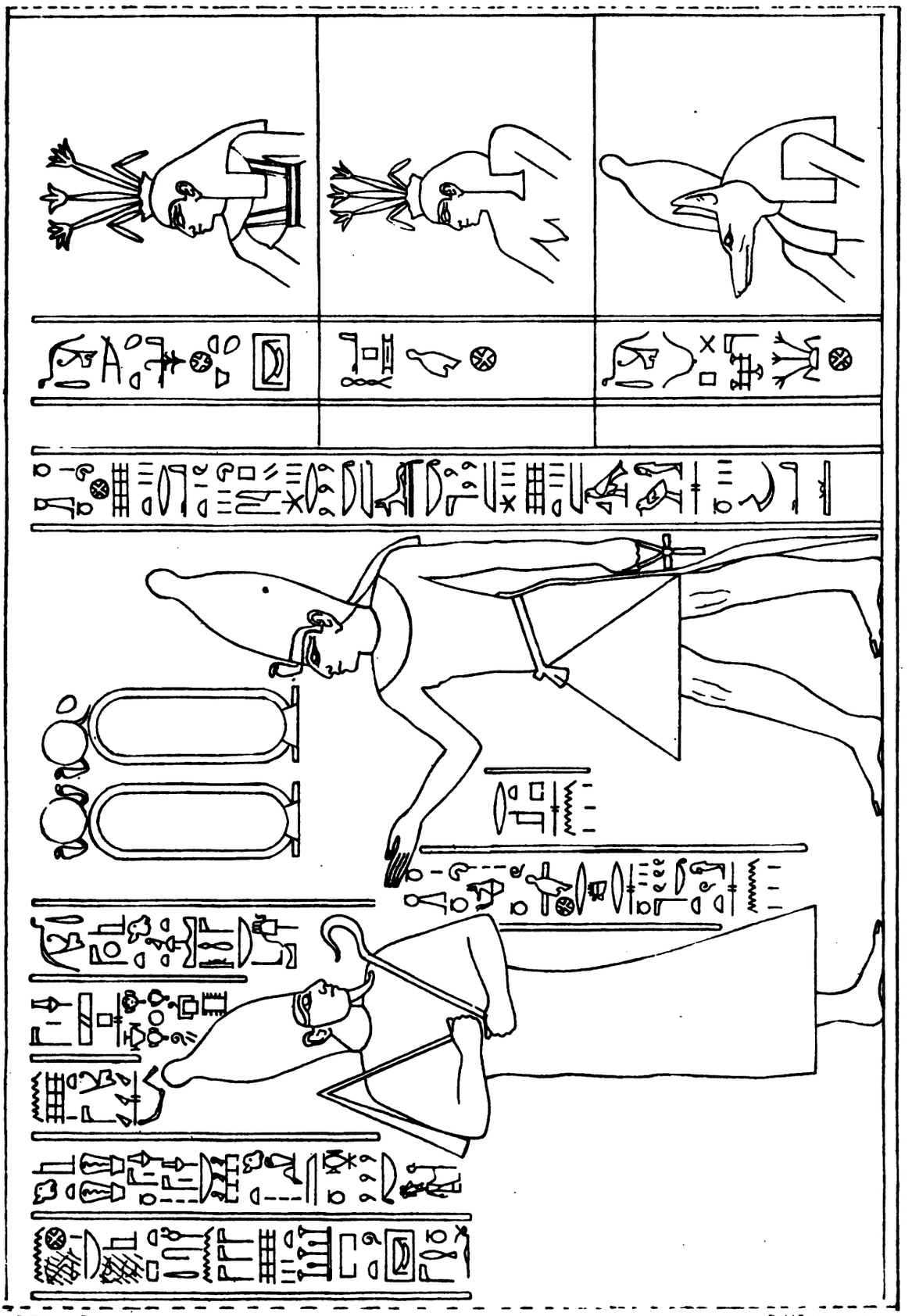
J. Dümichen con. O. Wagner gez.

J. Dümichen cop.

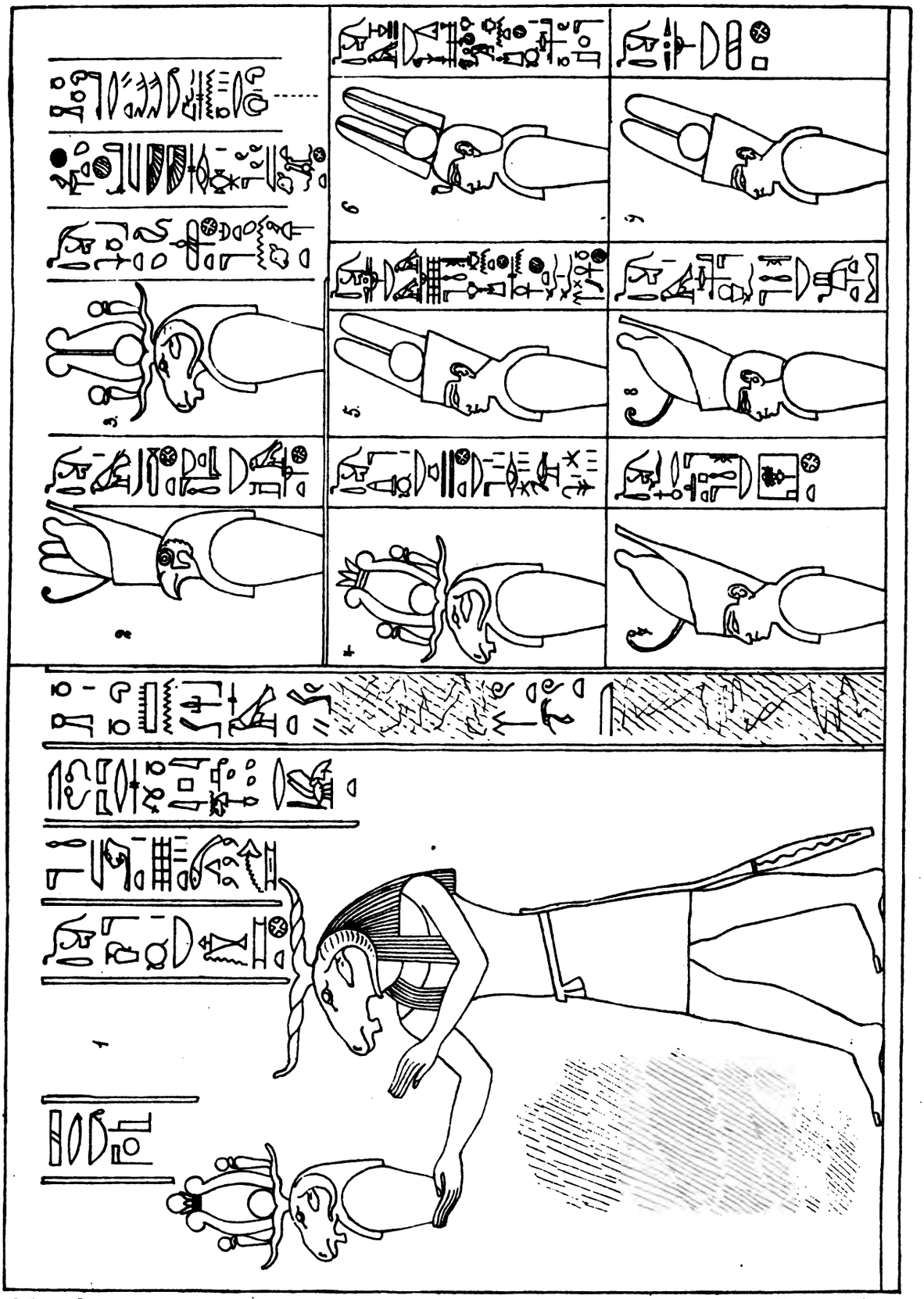
O. Wagner gez.



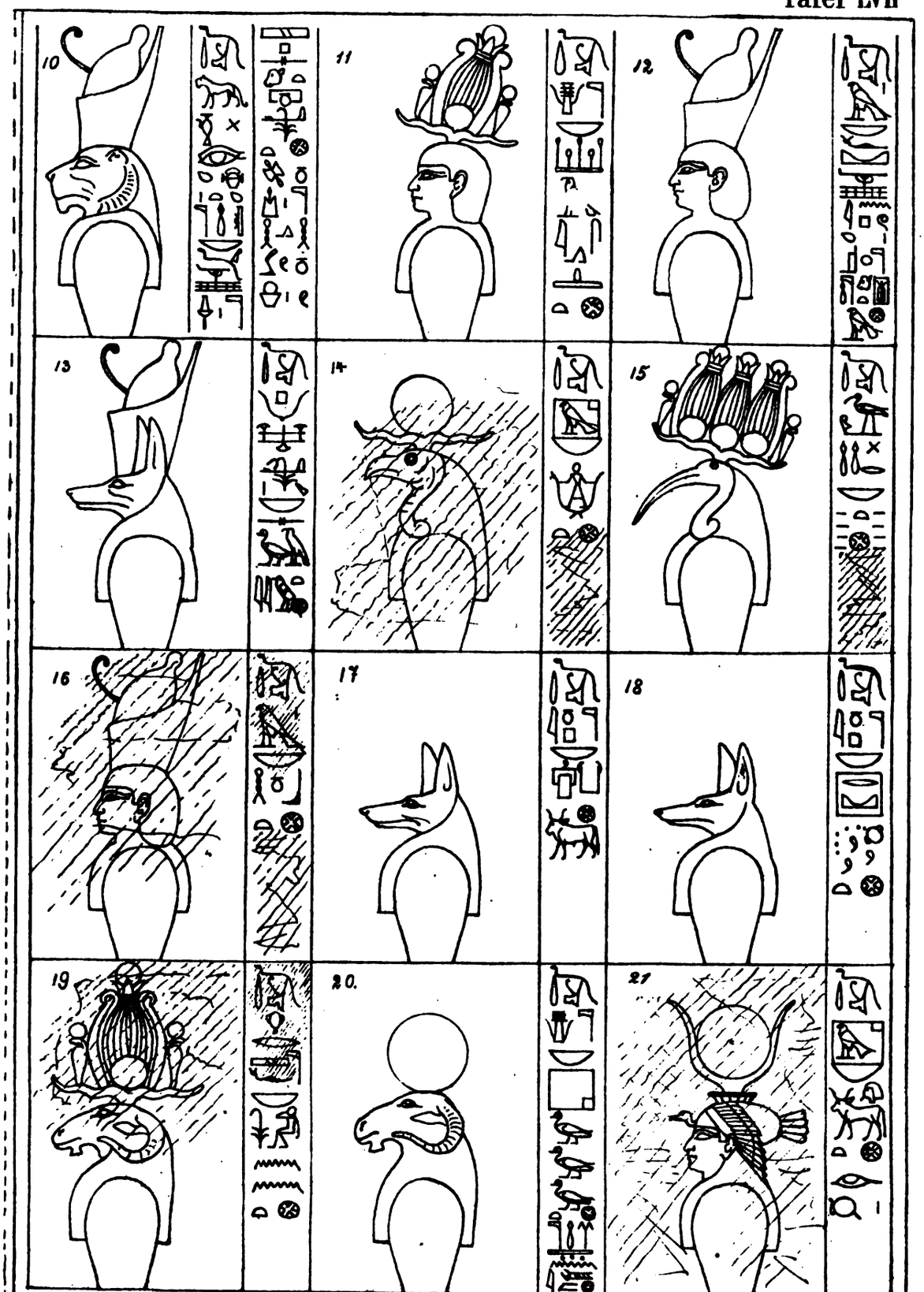
J. Dümichen cop. G. Wagner gez.



J. Dümichen cop. O. Wagner gez.

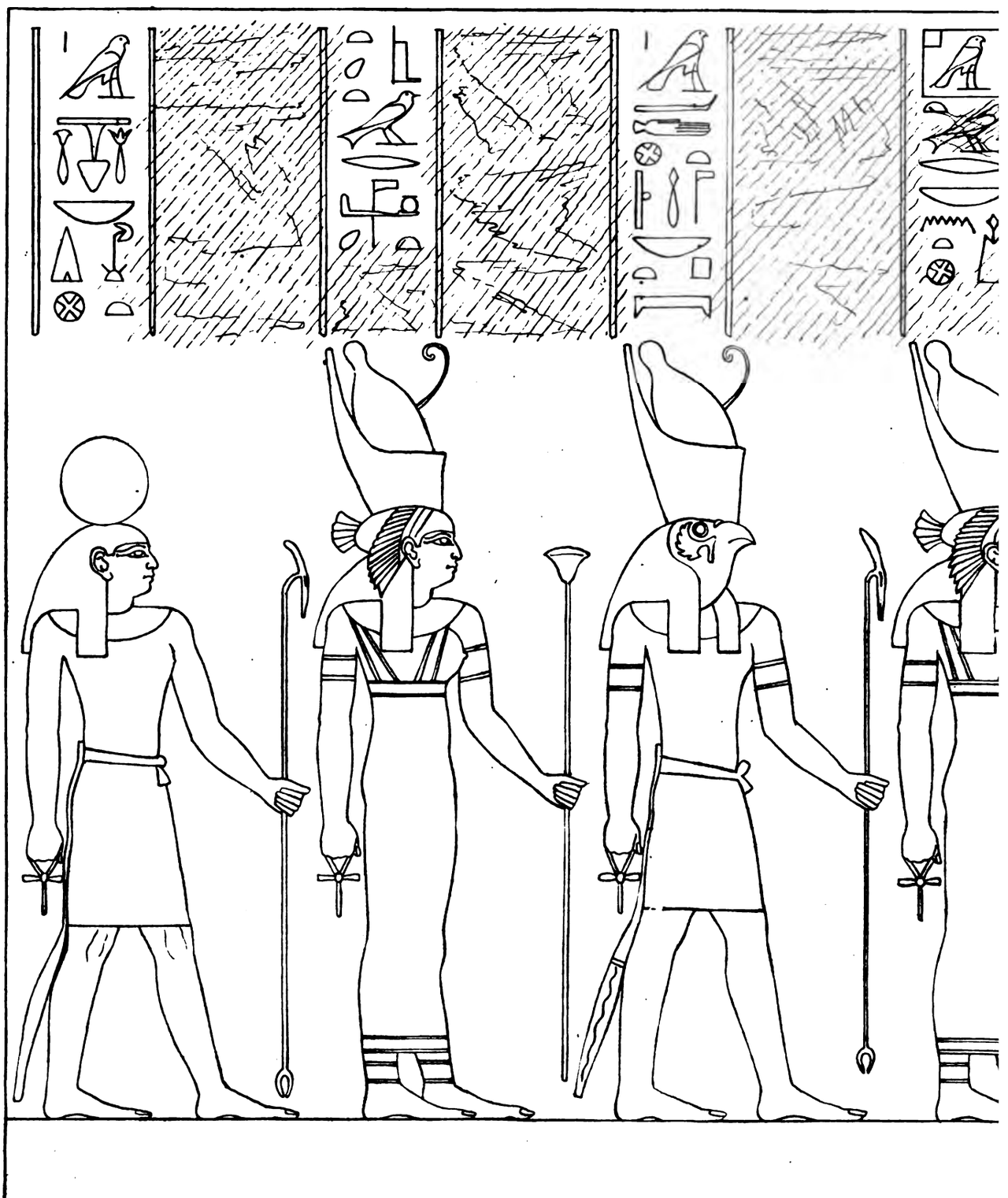


J. Dümichen cop. O. Wagner gez.

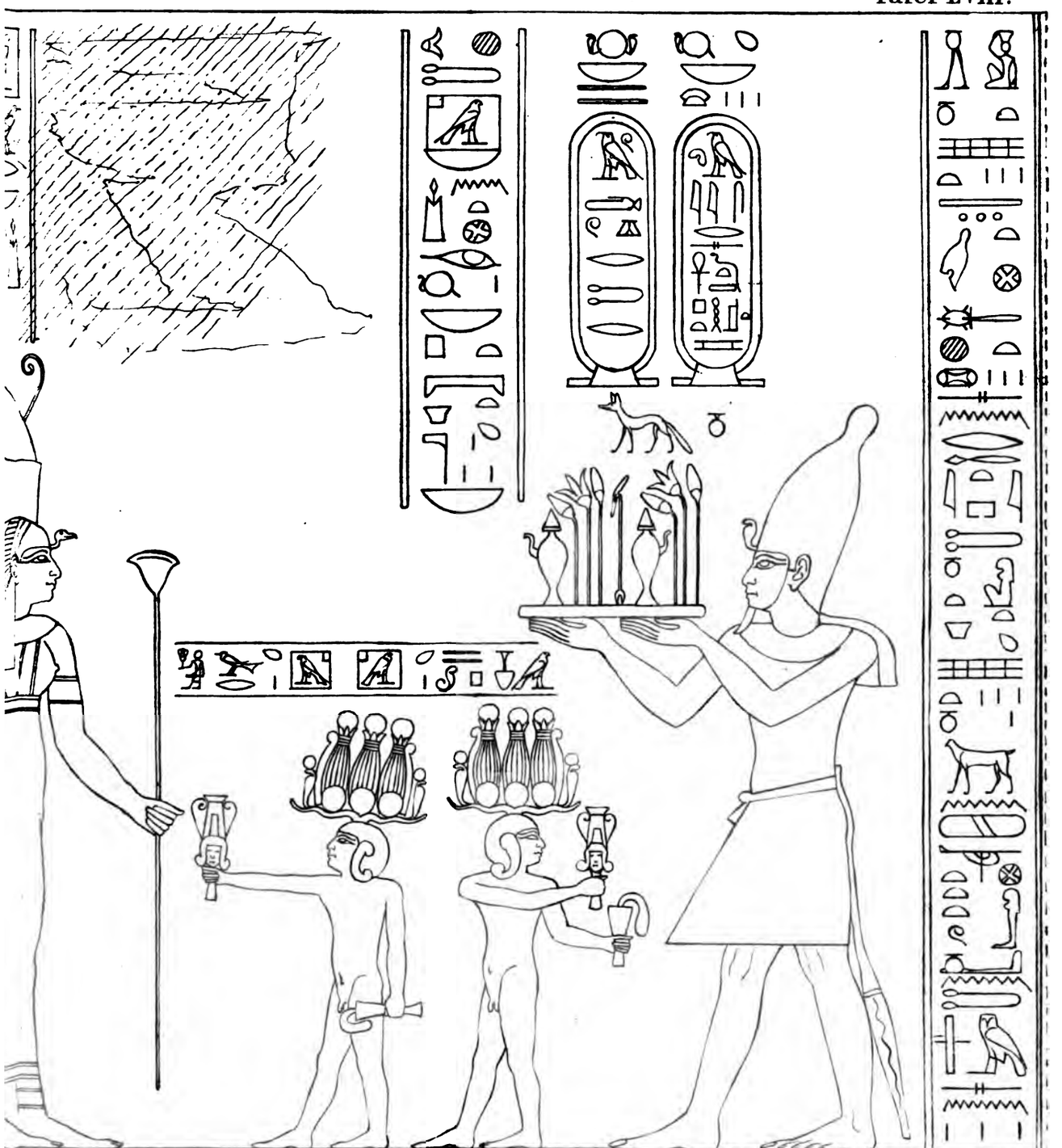


J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

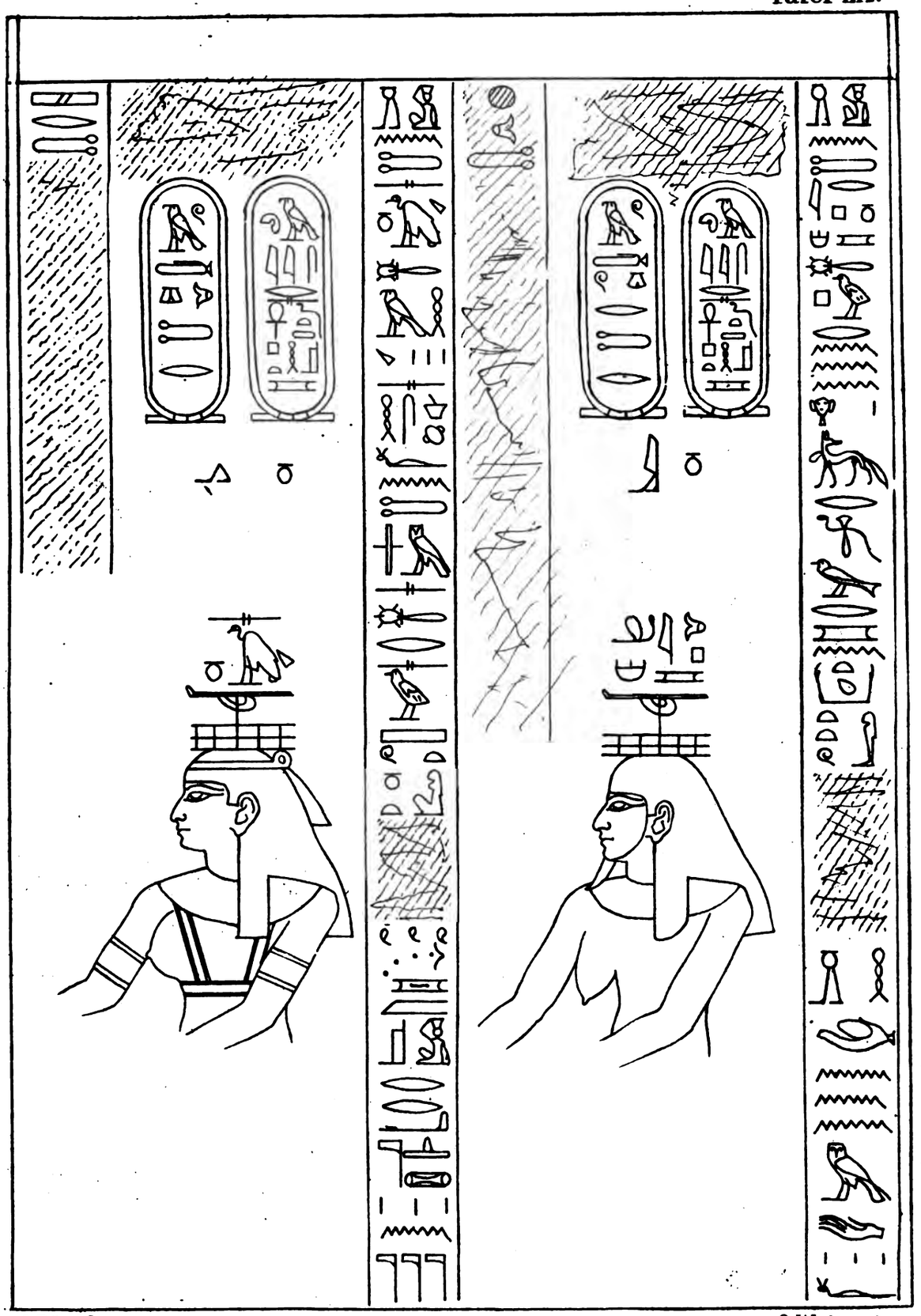


J. Dümichen cop.

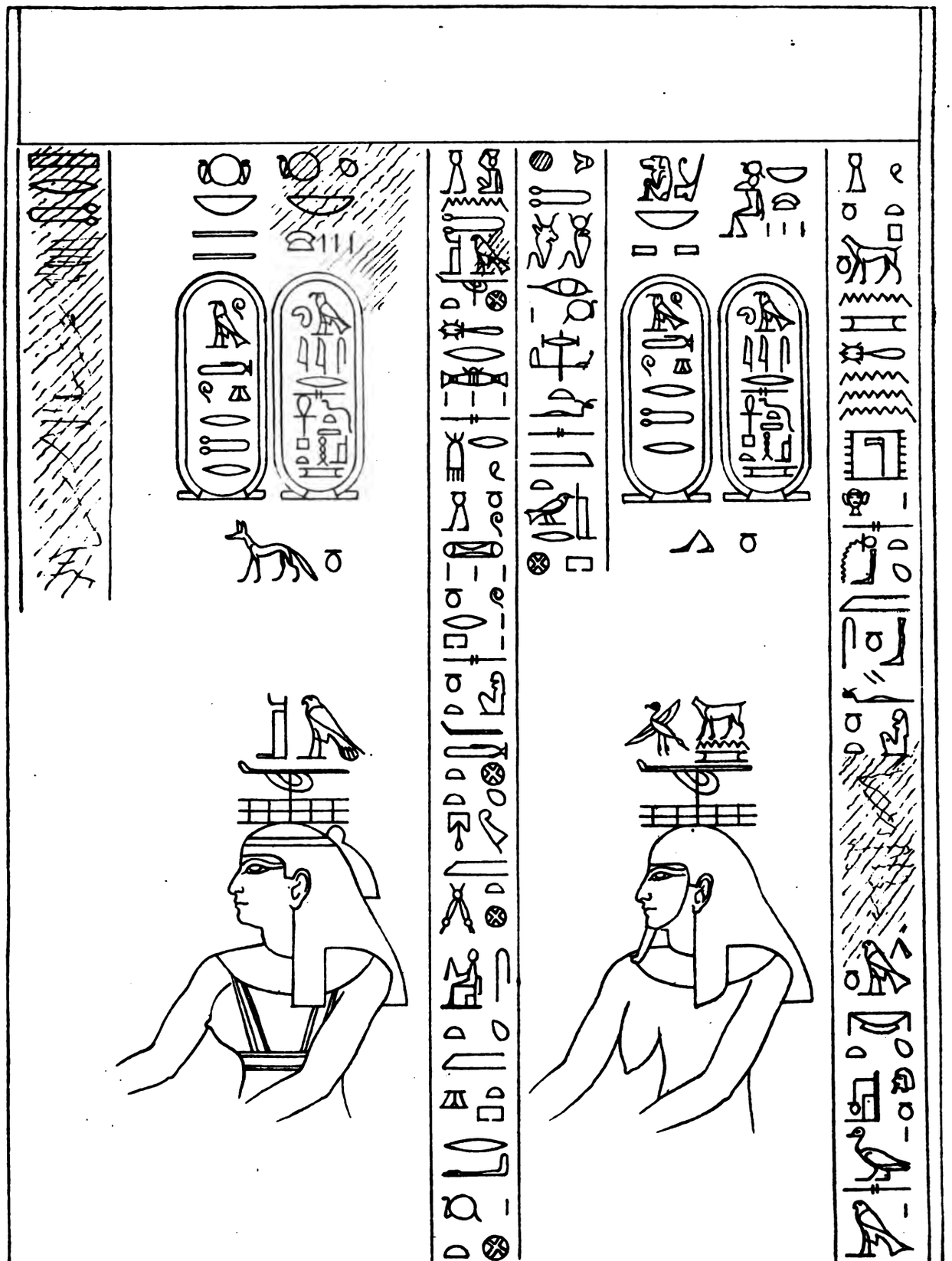


O. Wagner gez.

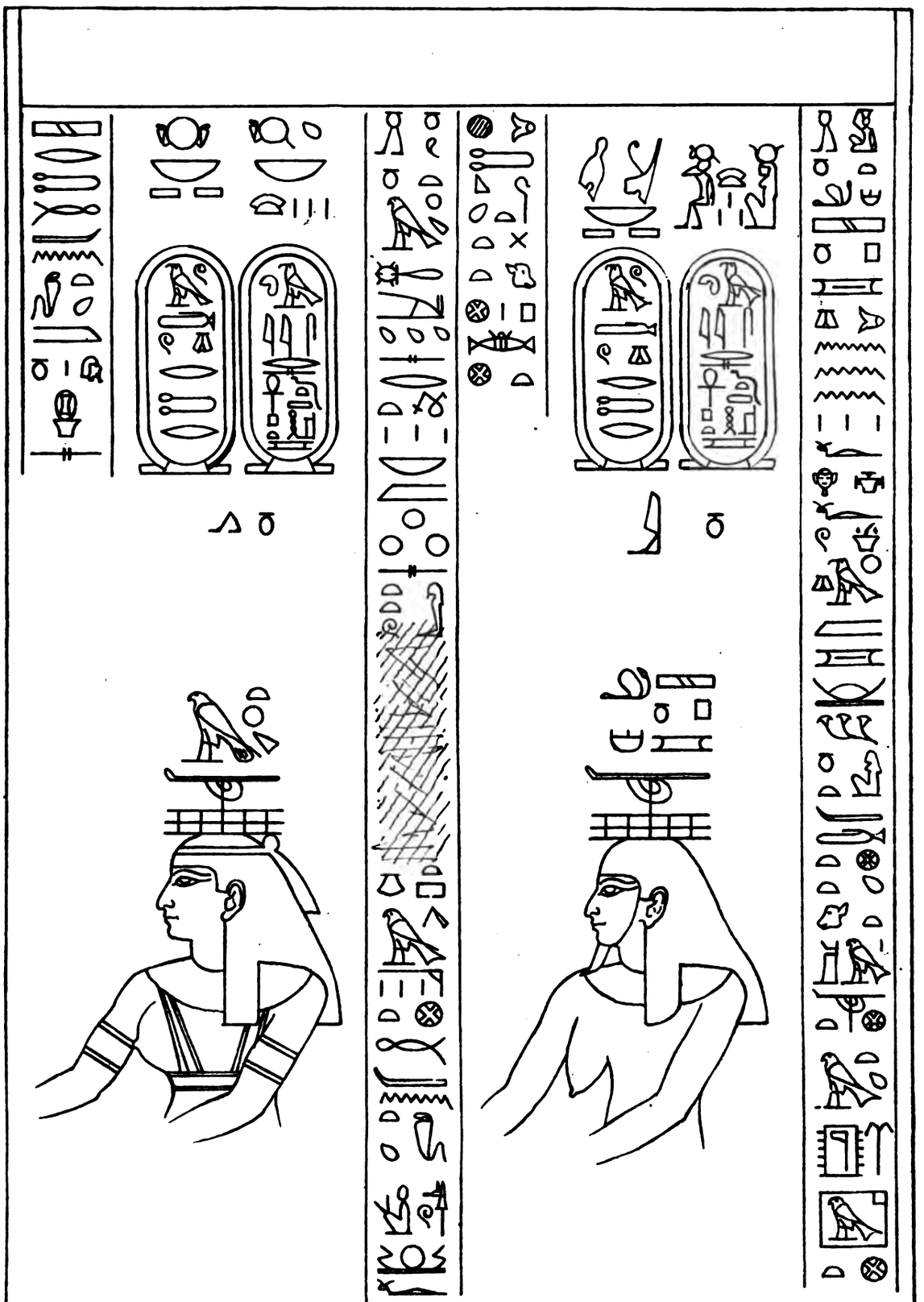
J. Dümichen cop. O Wagner gez.



J. Dümichen cop. O. Wagner gez.

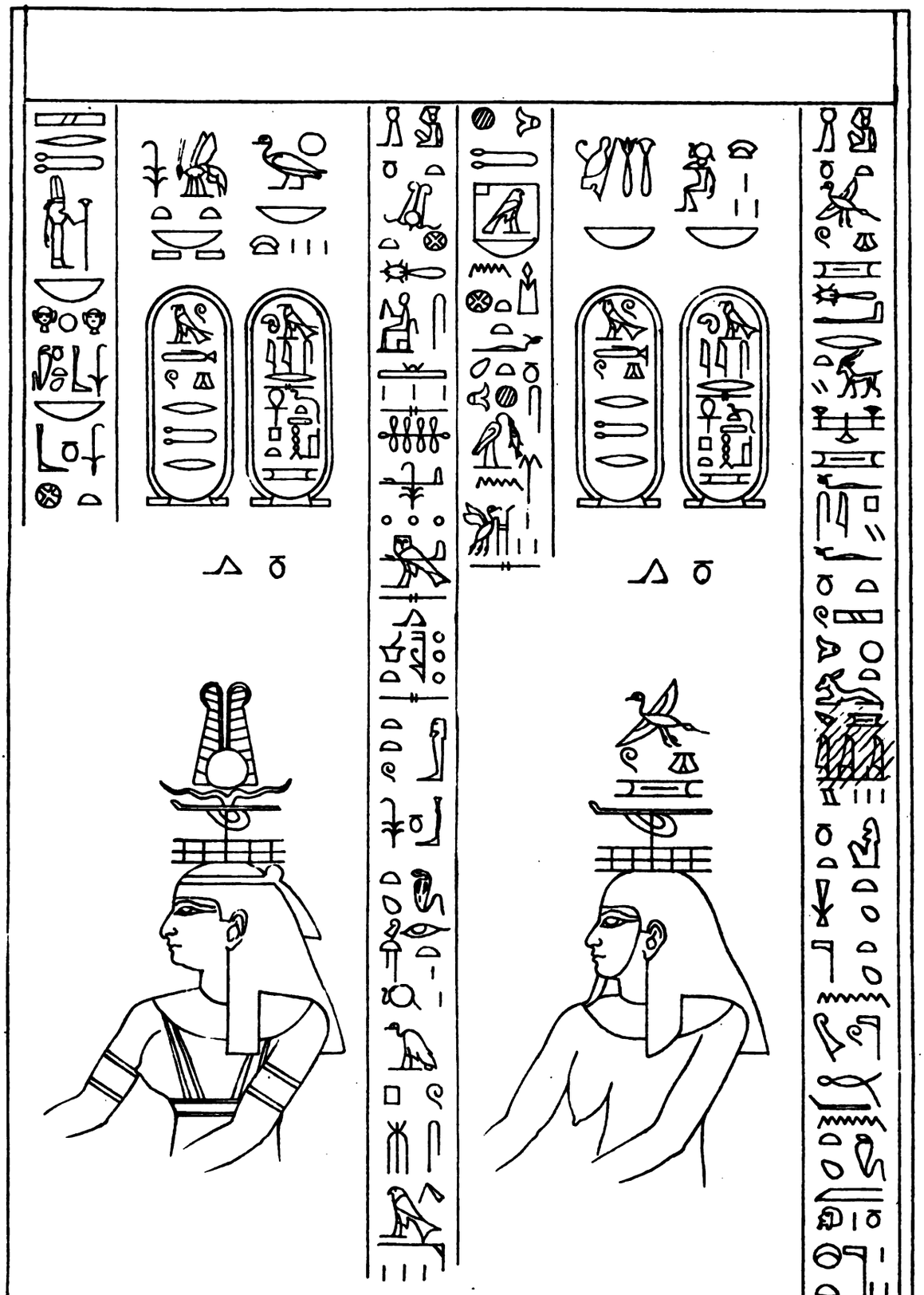


J. Dümichen cop. O. Wagner gez.



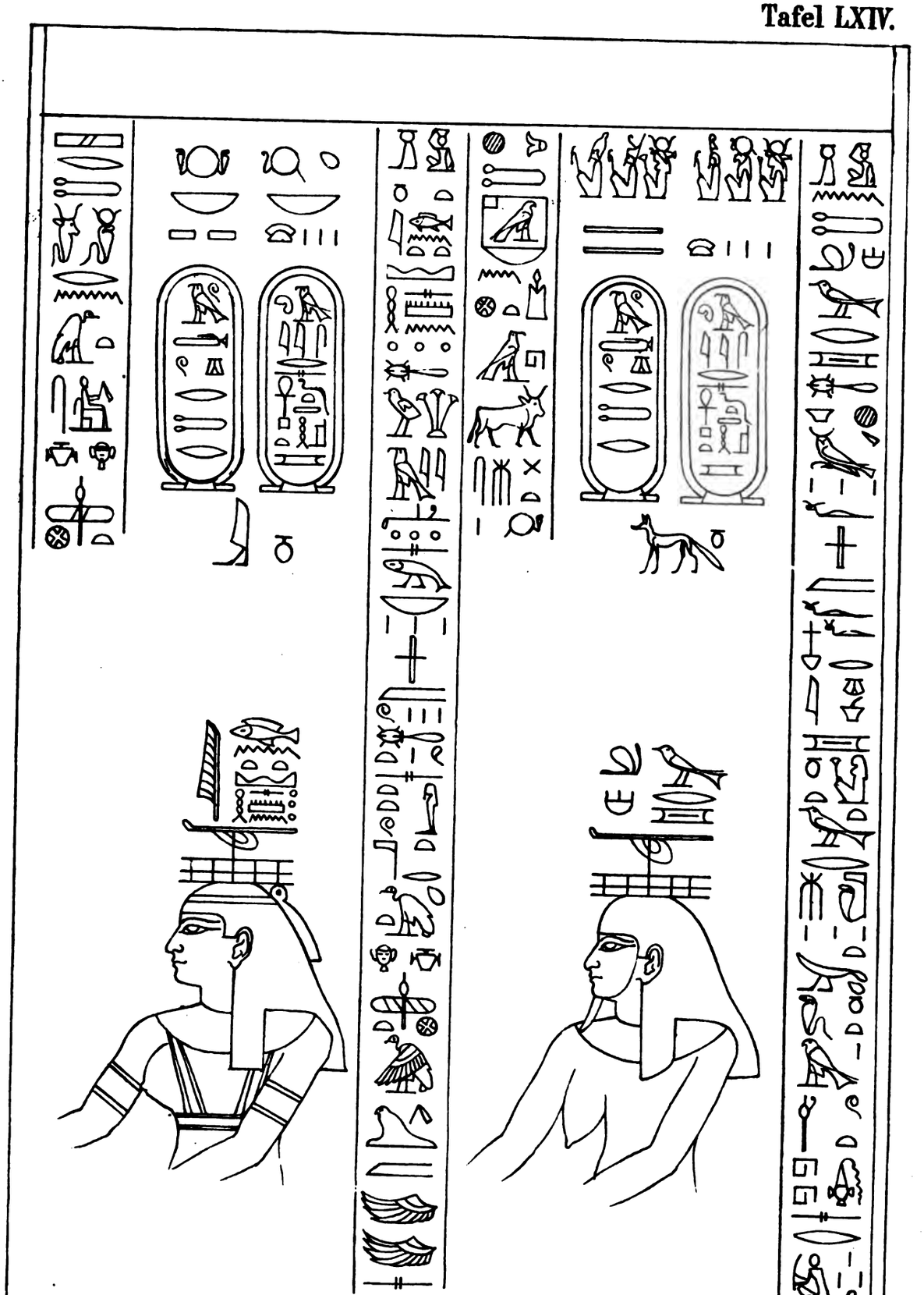
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



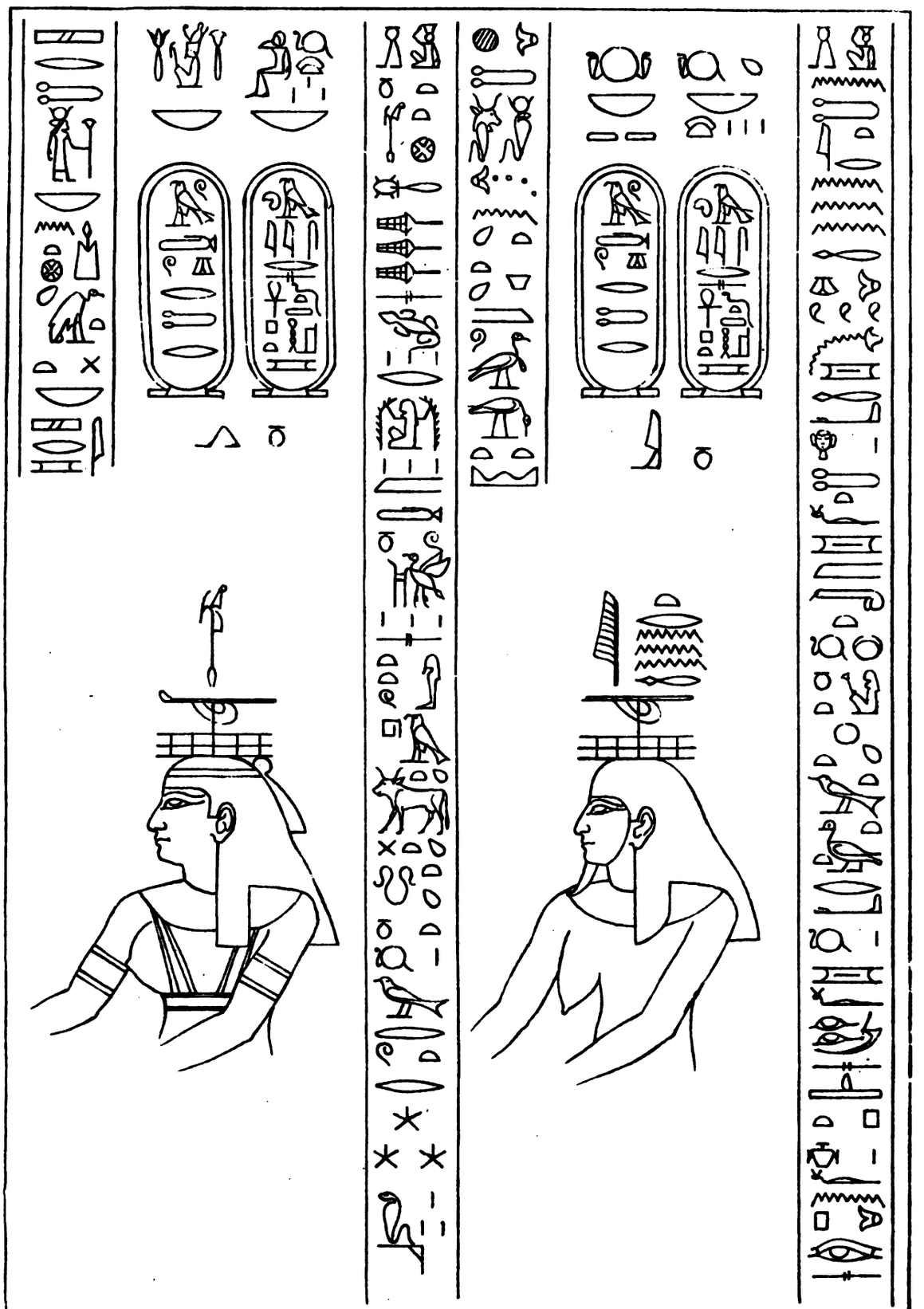
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



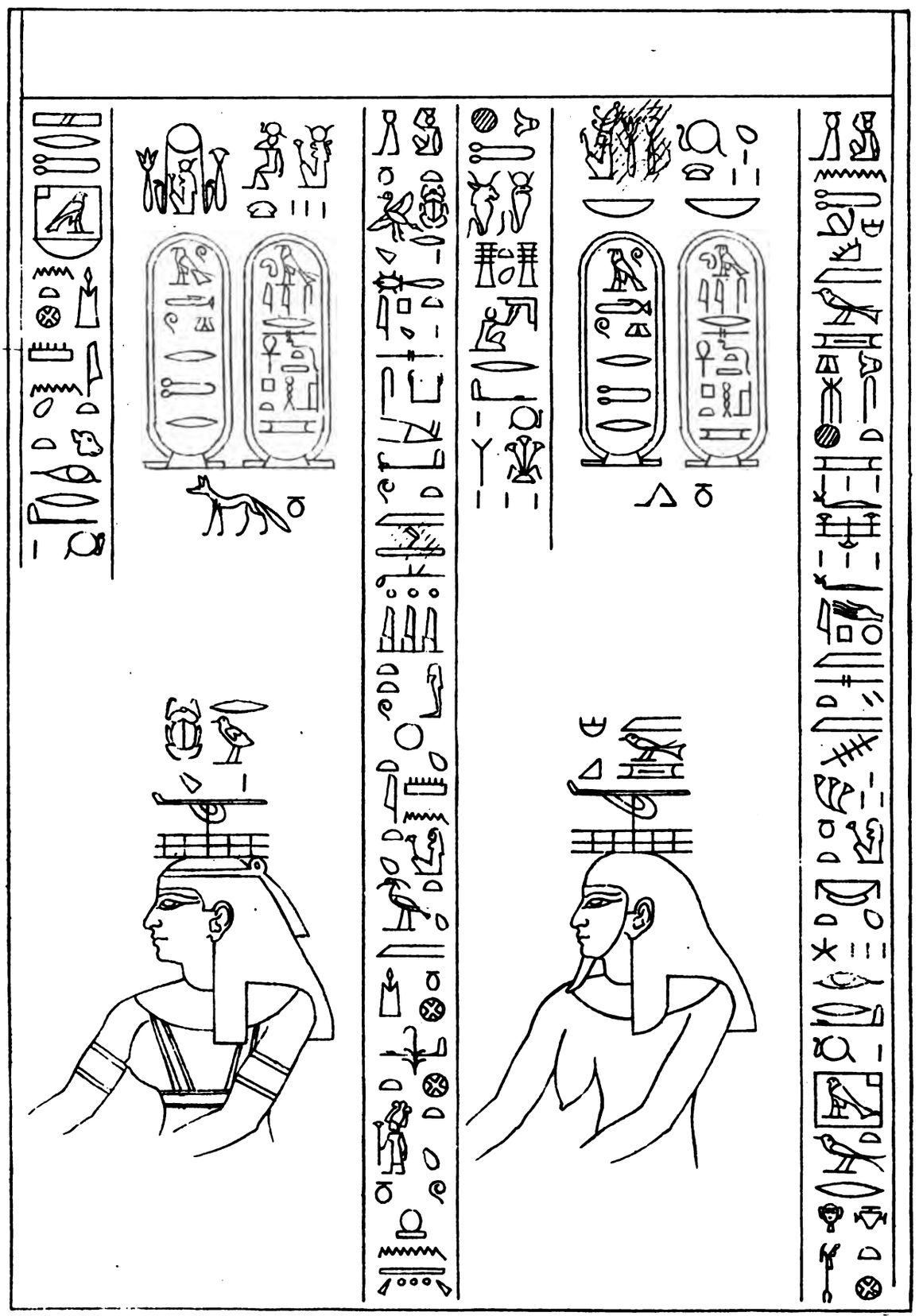
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

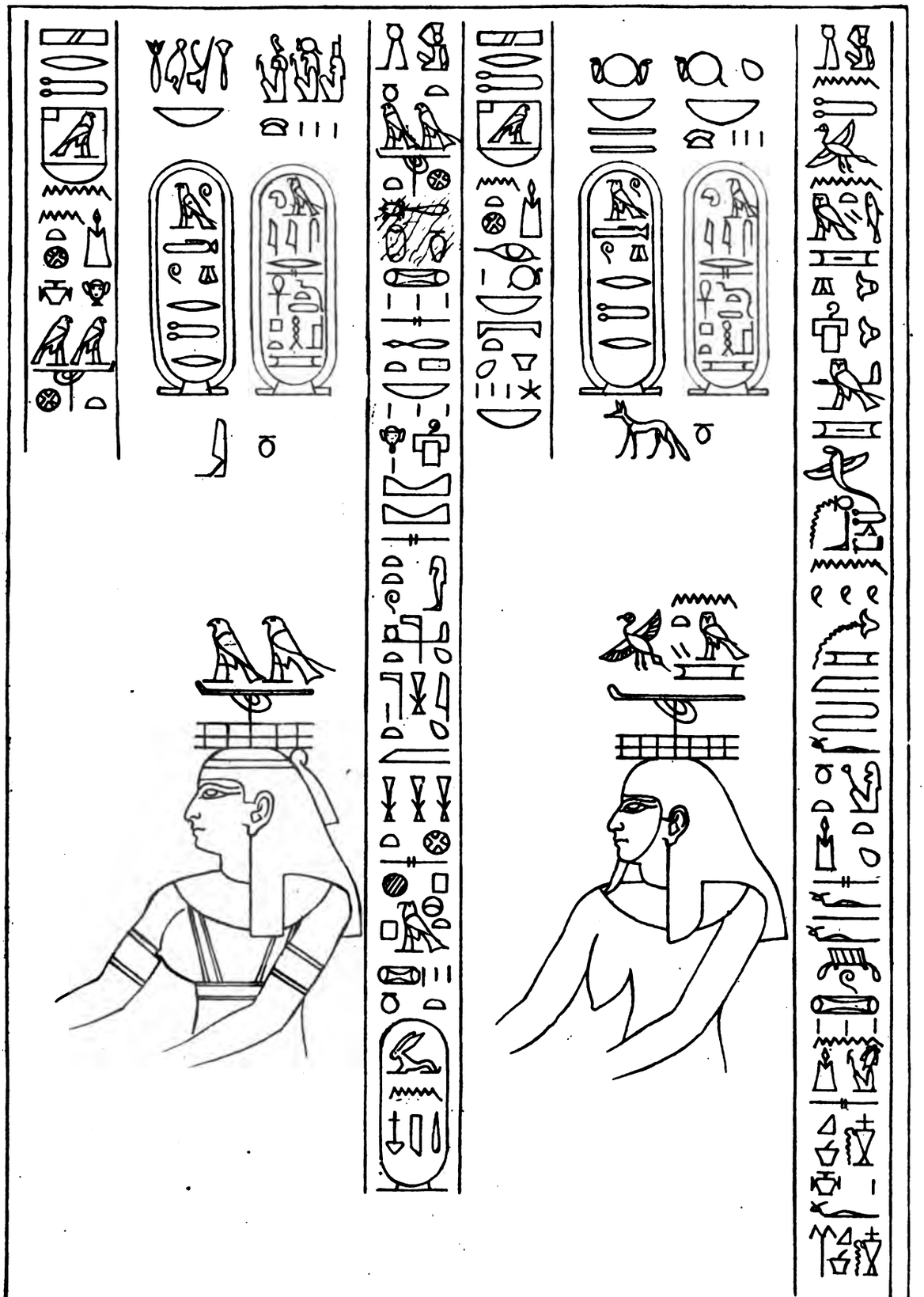


J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

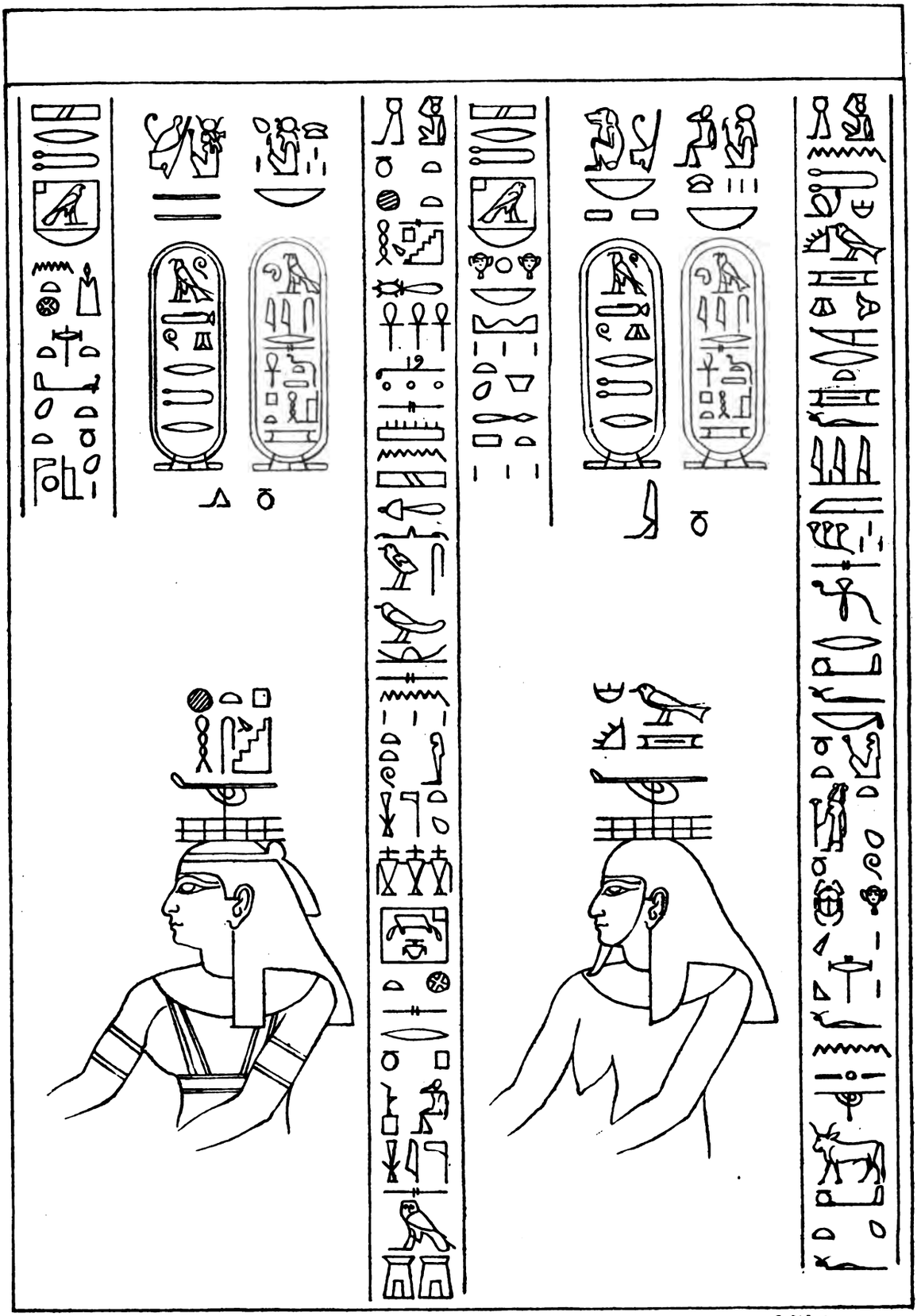


J. Dümichen cop. O. Wagner gez.

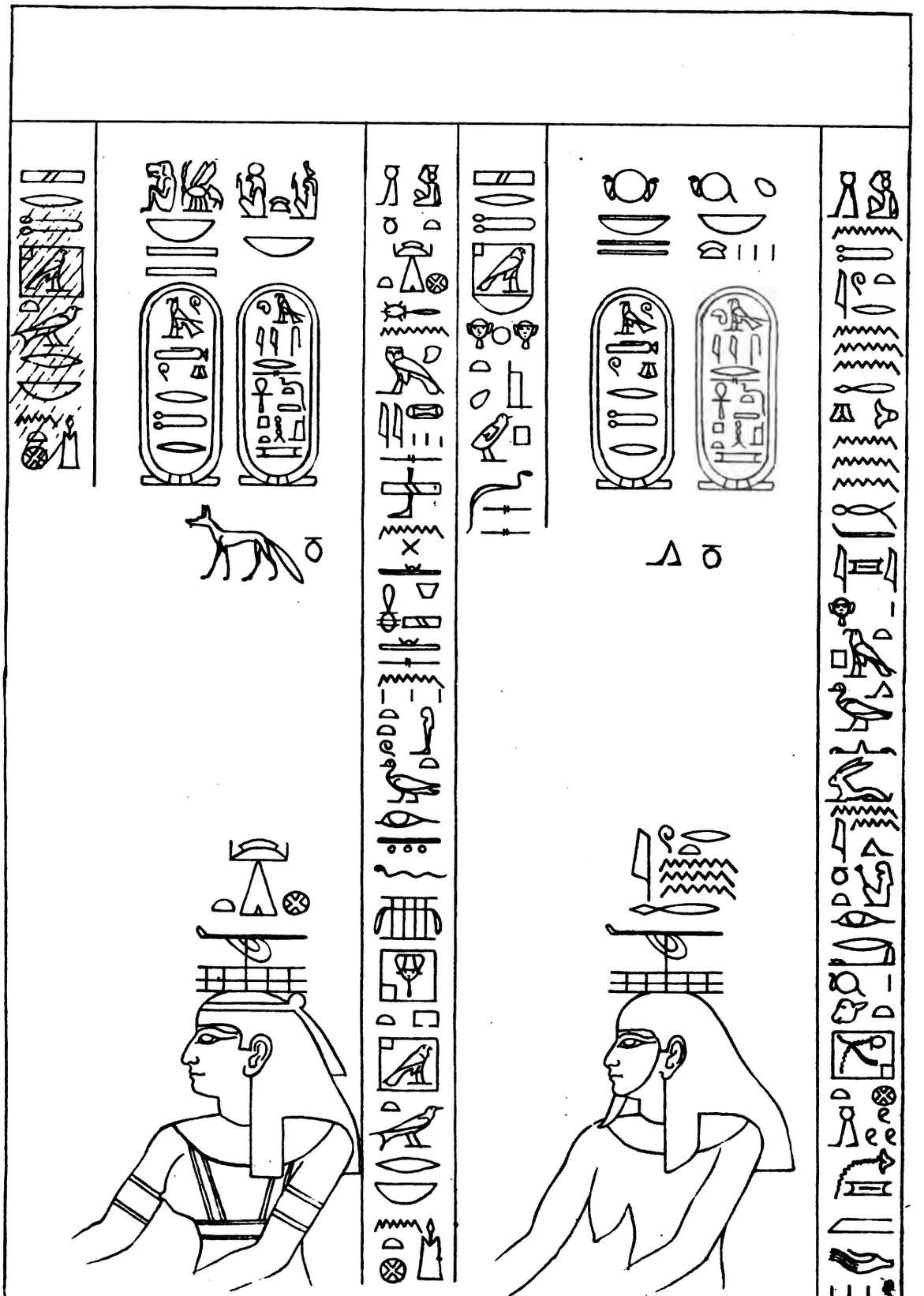


J. Dümichen cop.

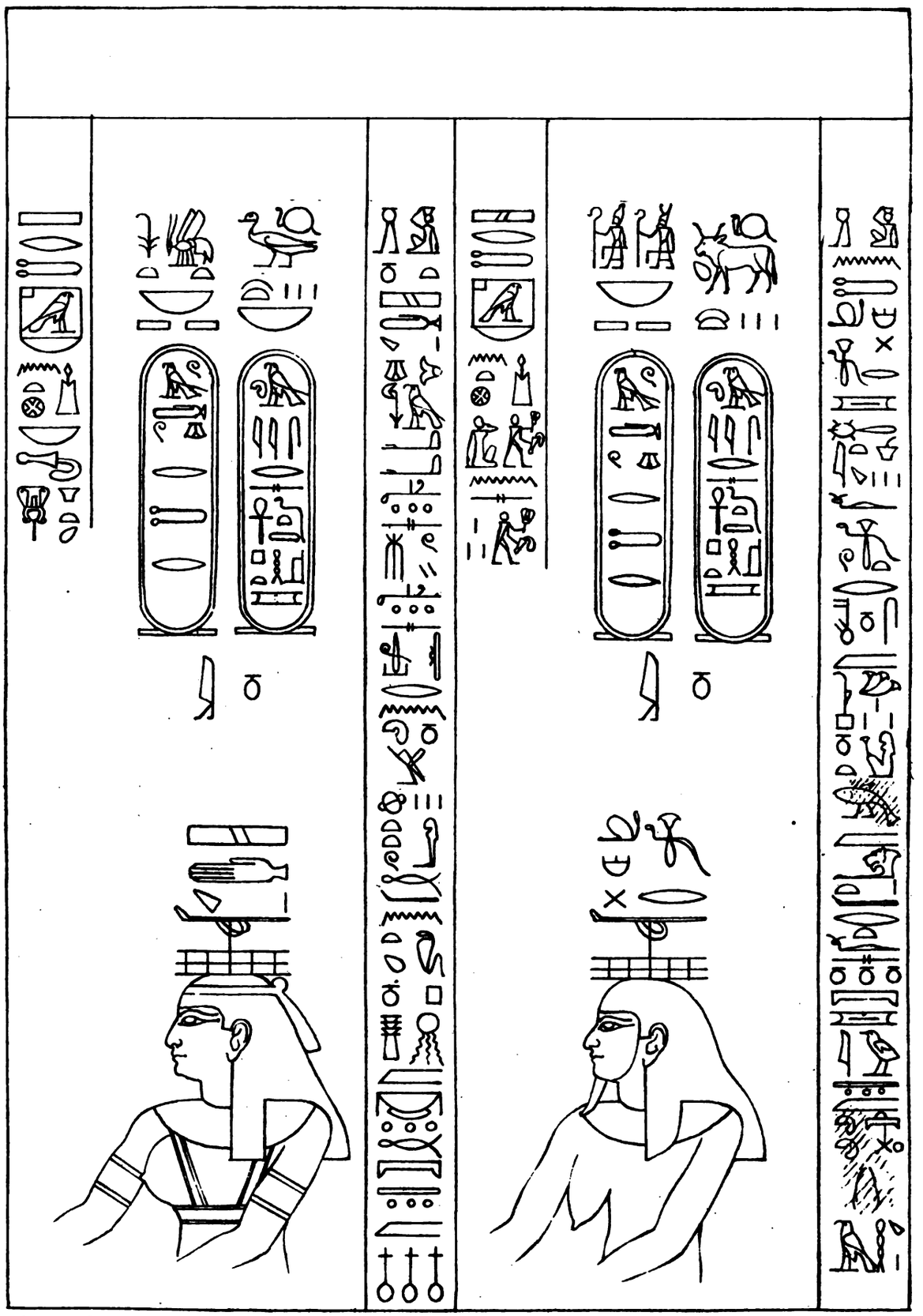
O. Wagner gez.



J. Dümichen cop. G. Wagner gez.



J. Dümichen cop. G. Wagner gez.



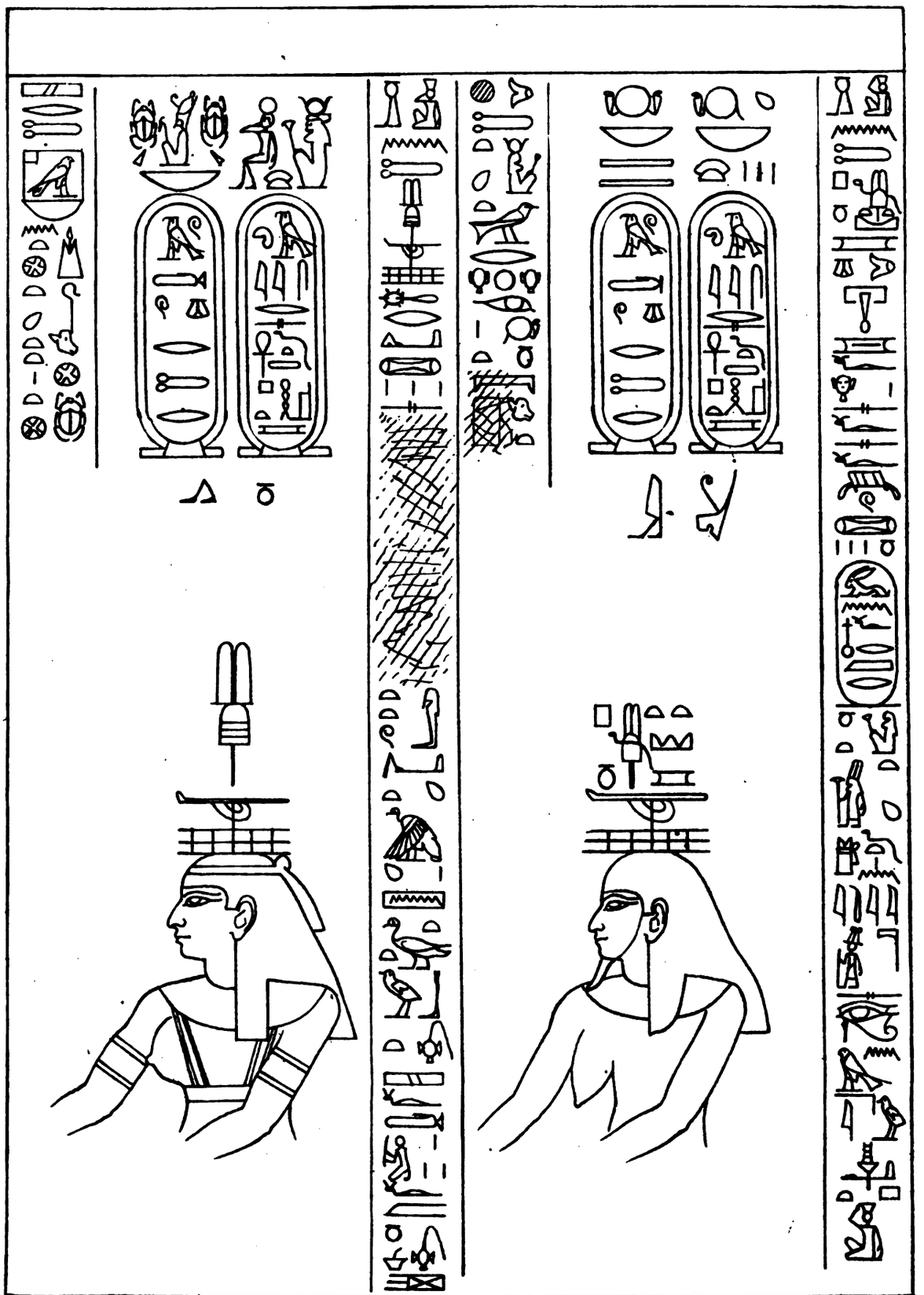
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

J. Dümichen cop. O Wagner gez.

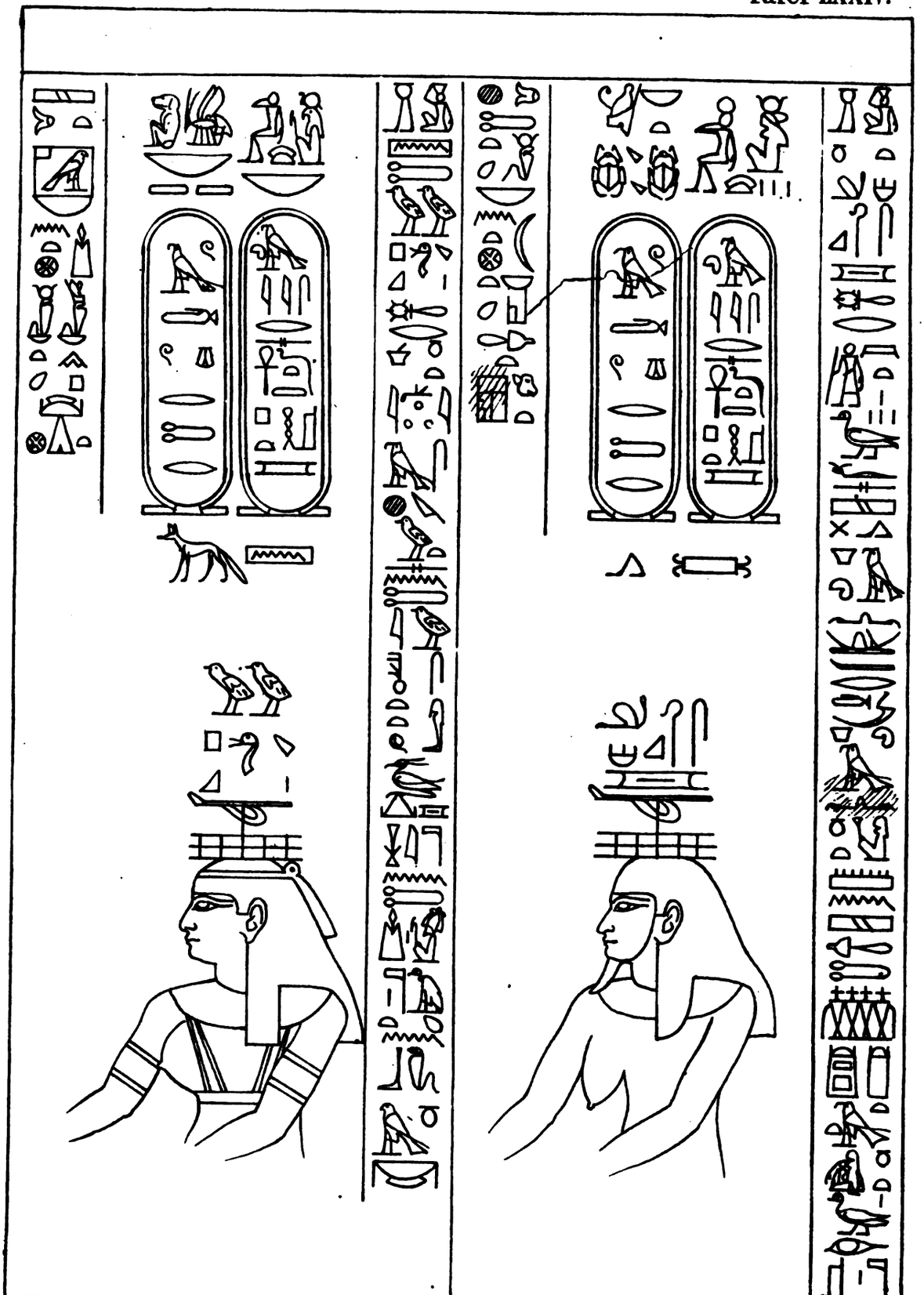
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

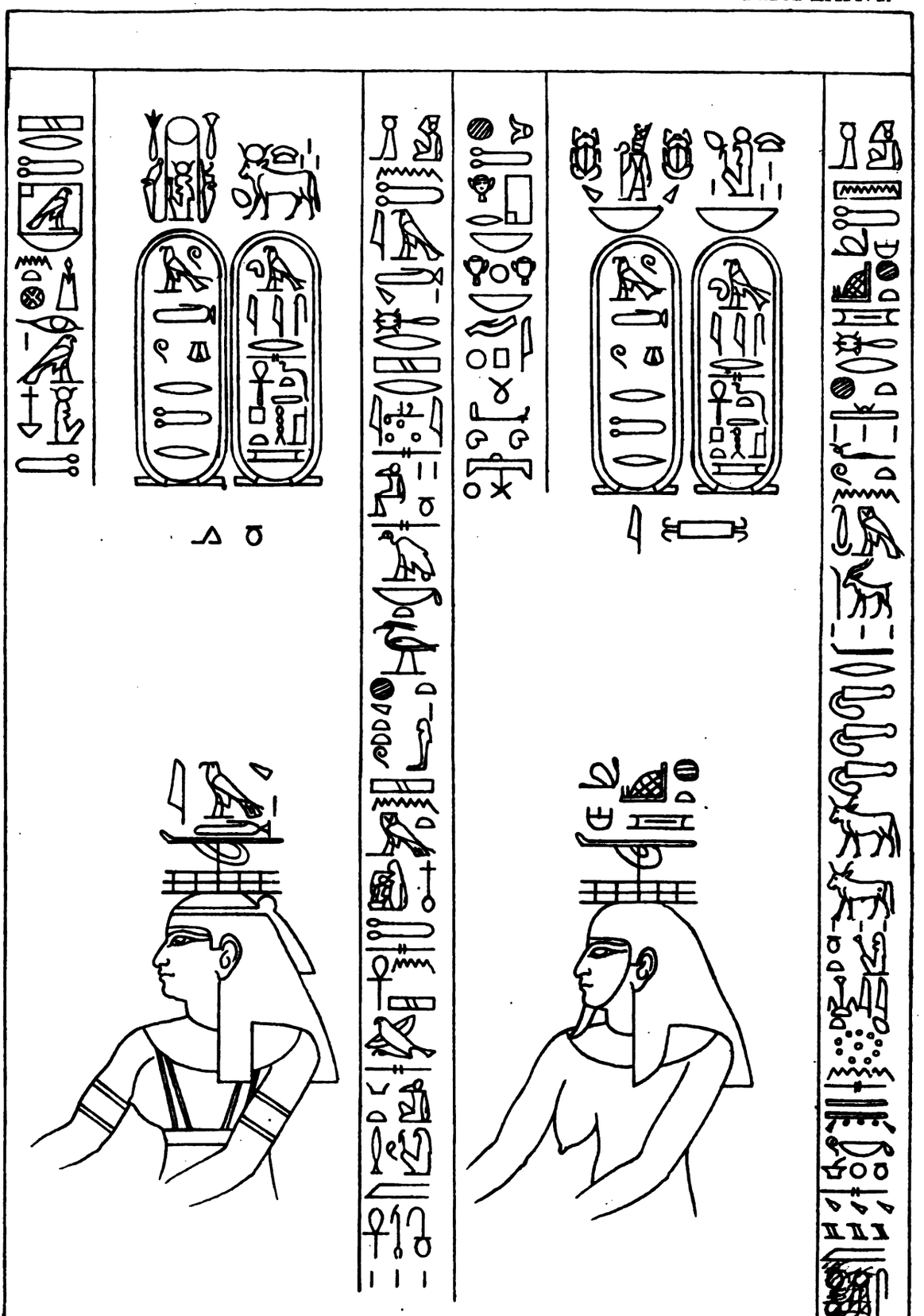


J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

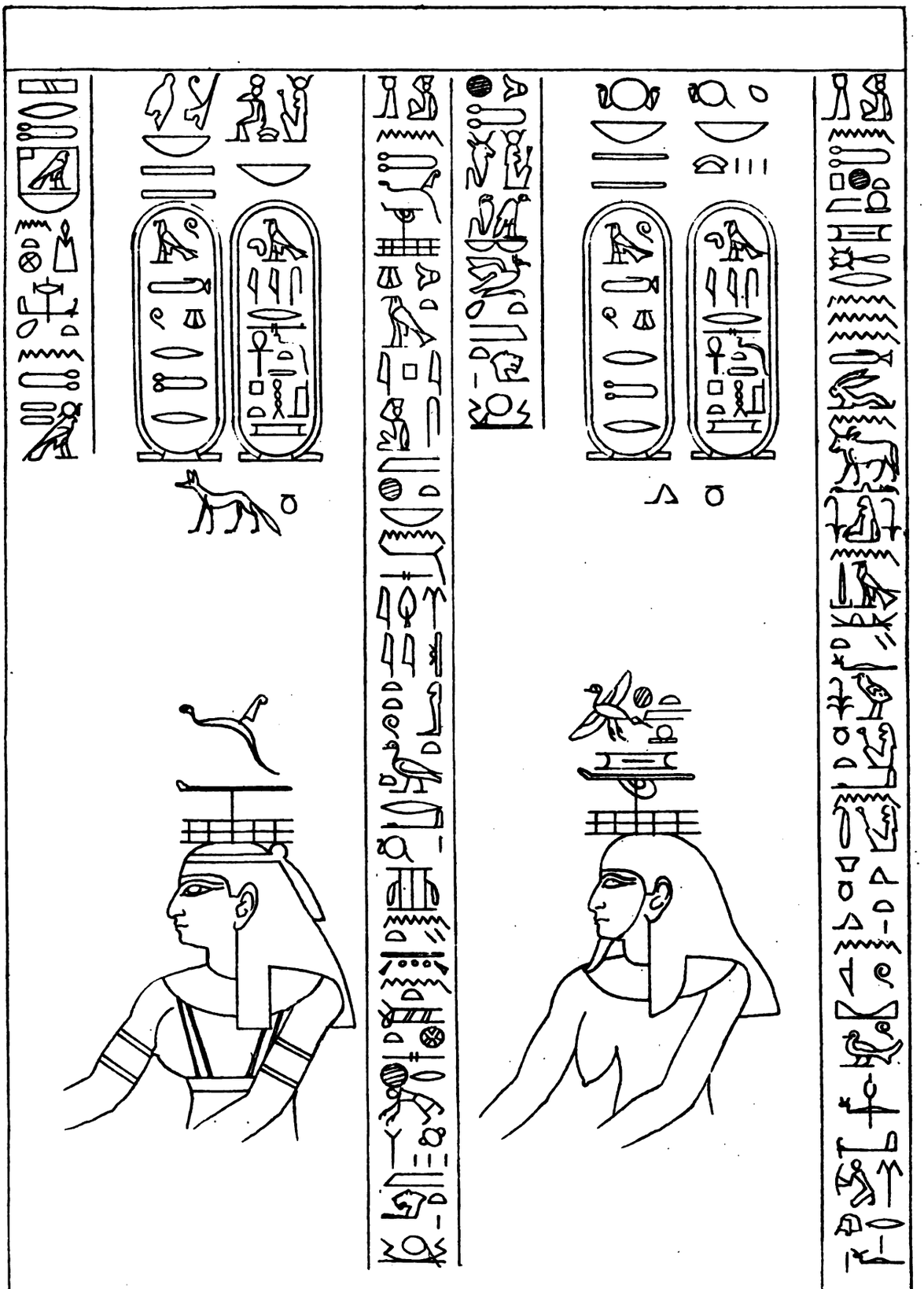
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



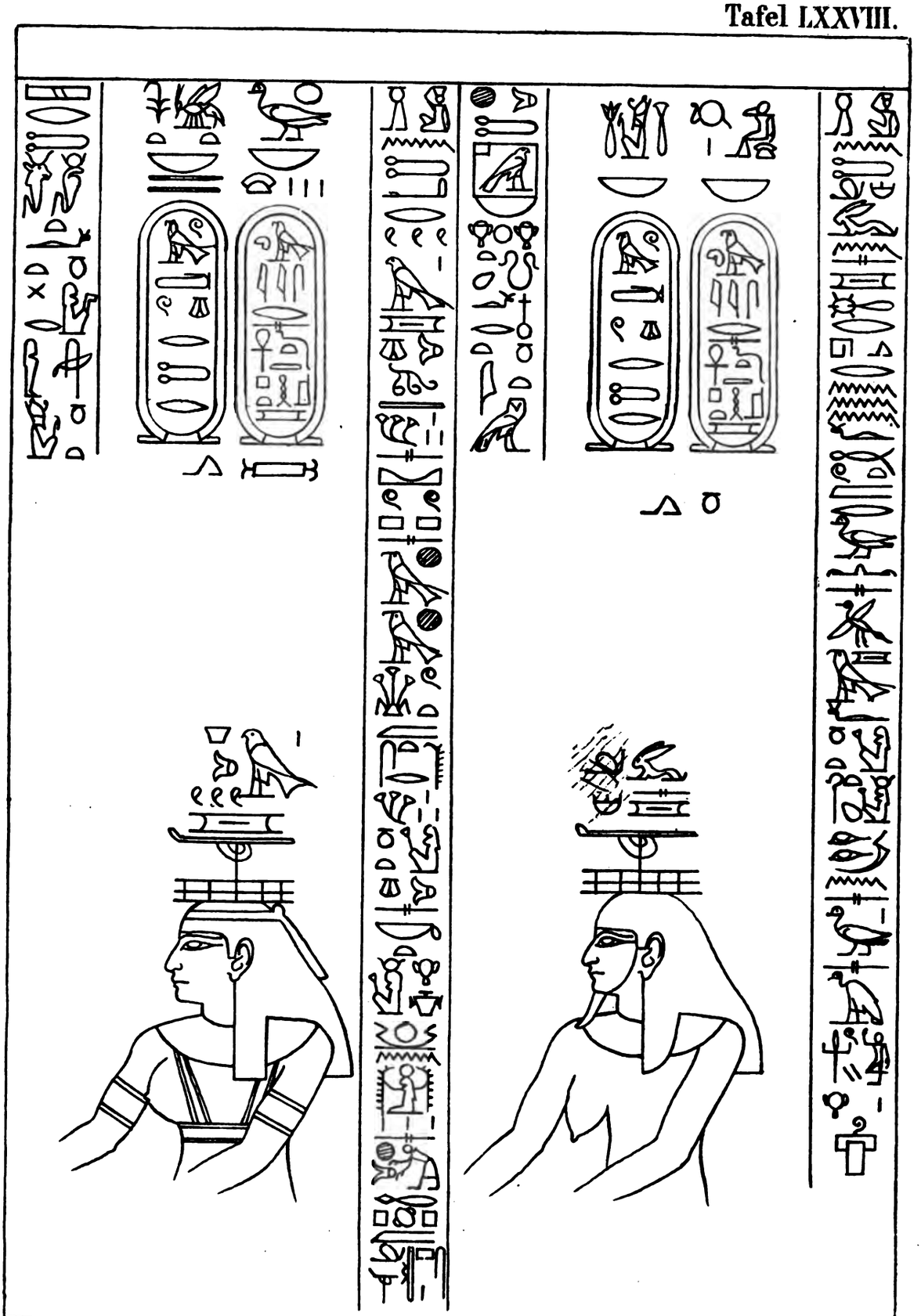
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



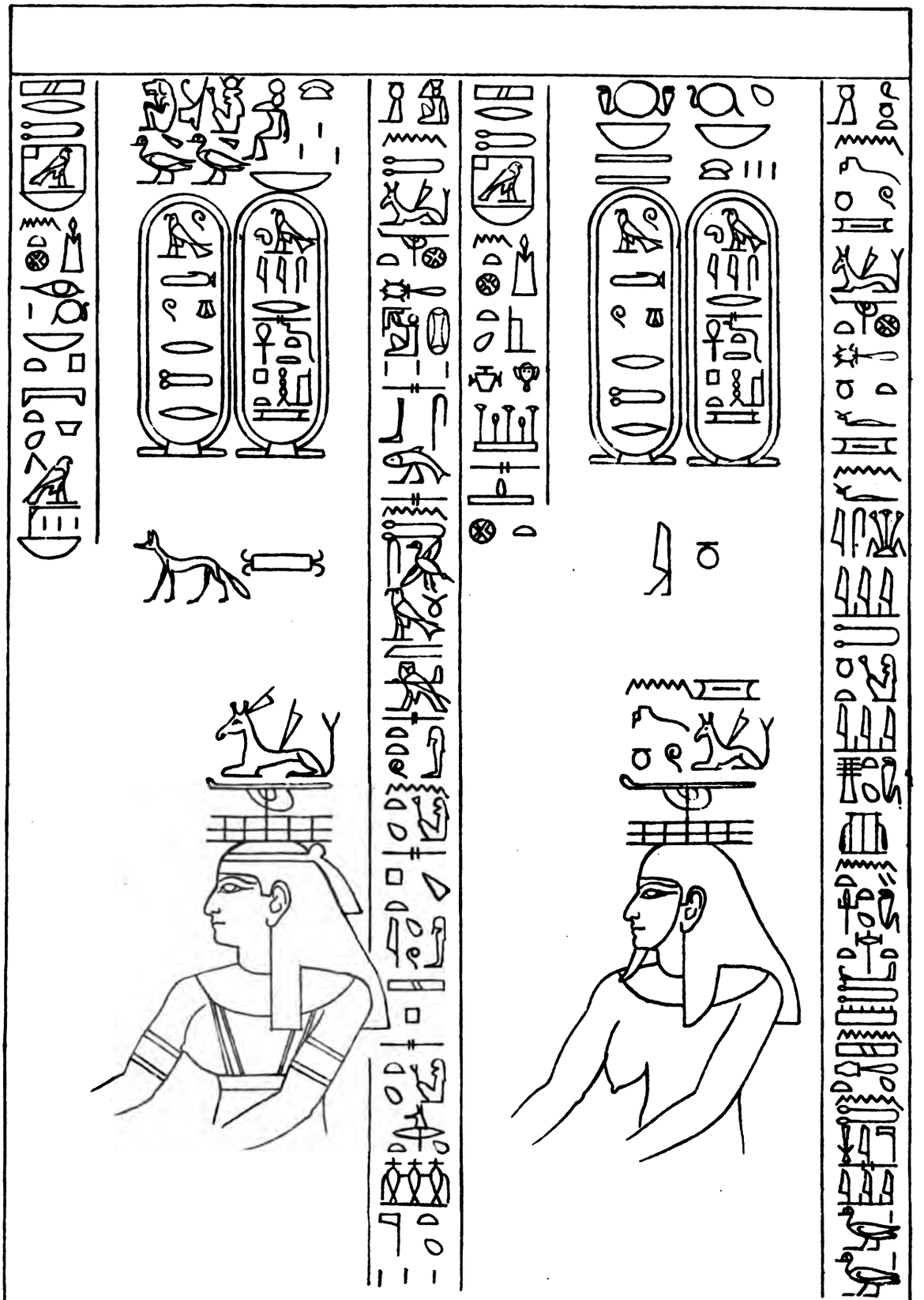
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



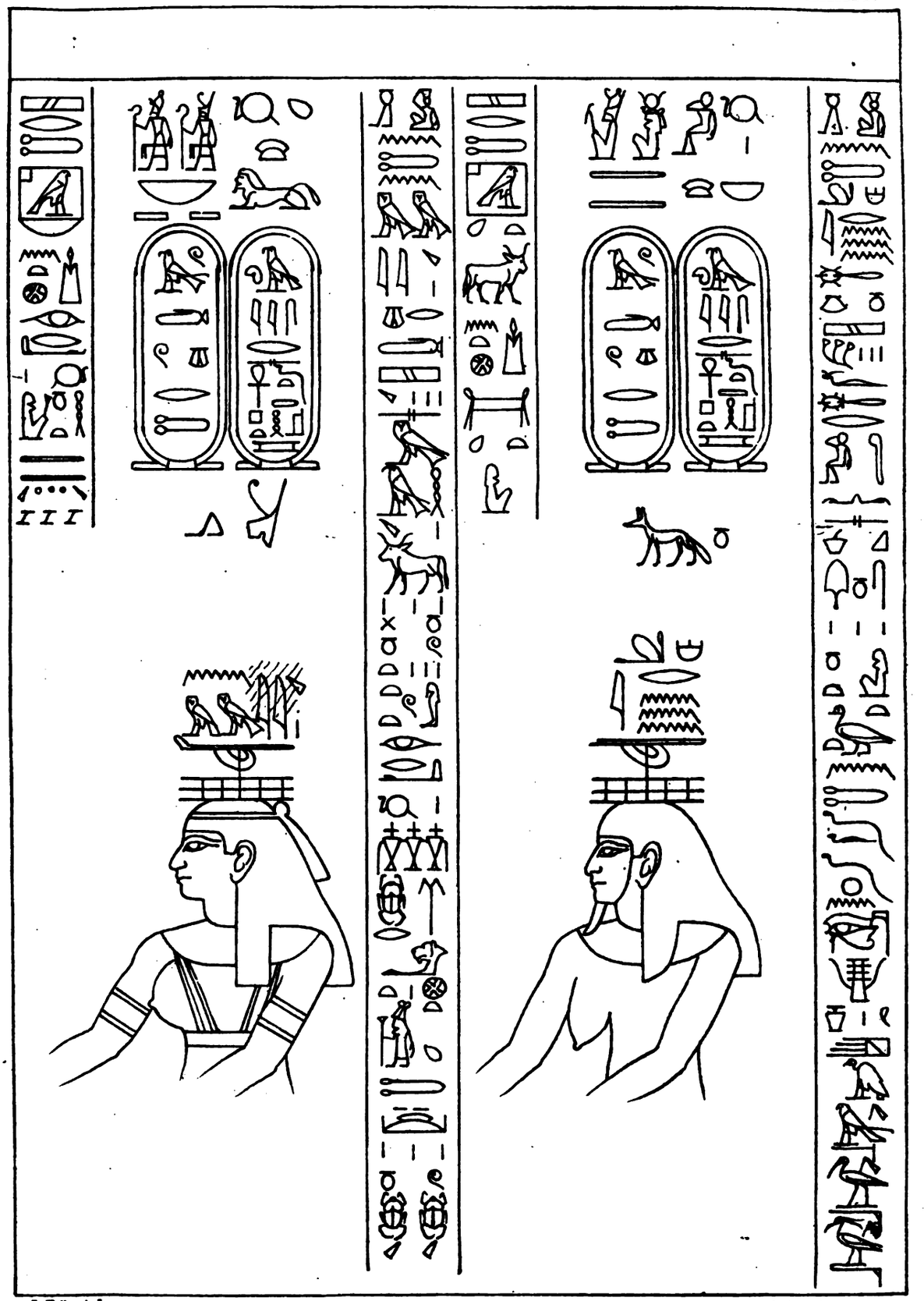
J. Dümichen cop.

U. Wagner gez.



J. Dümichen cop.

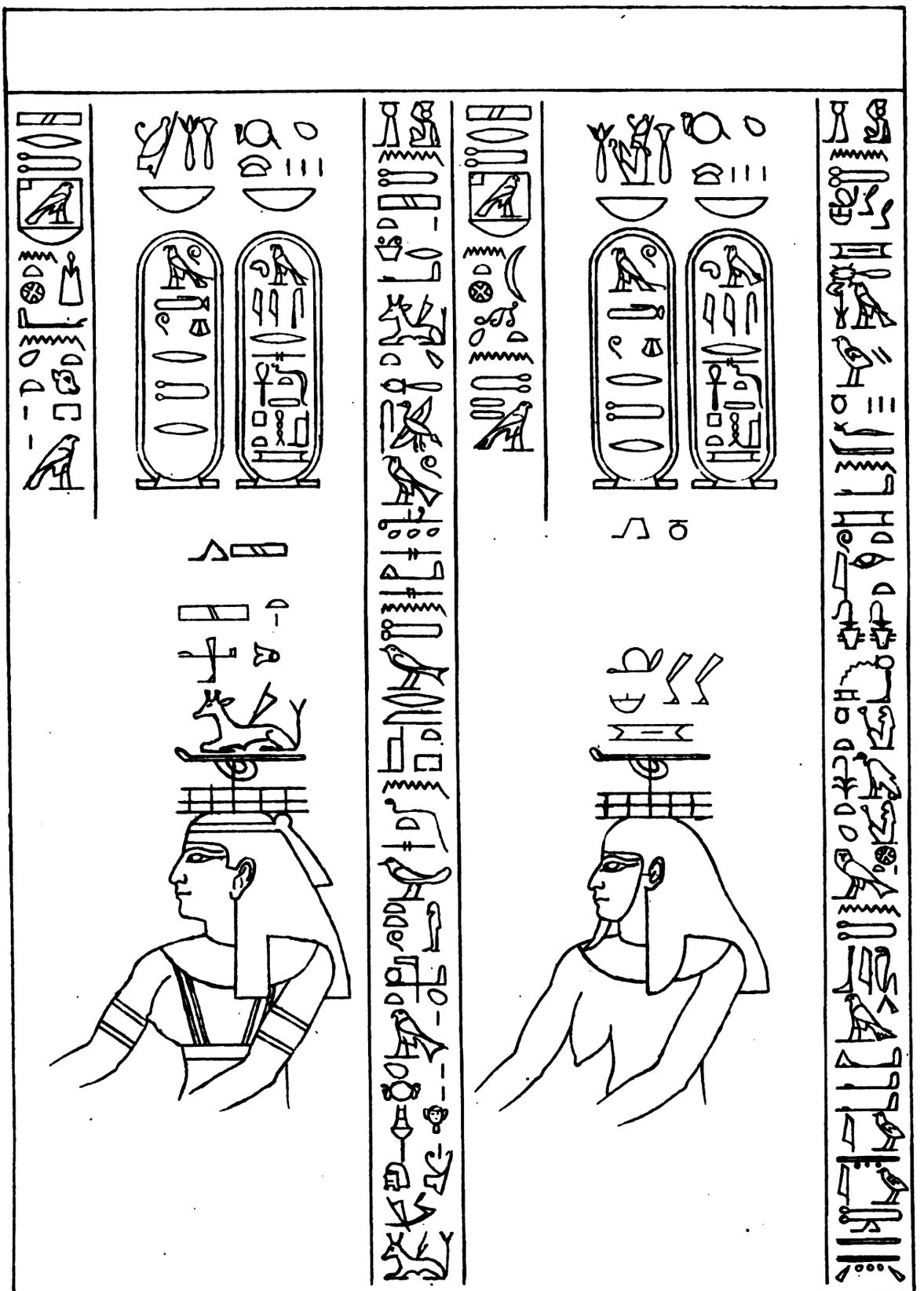
O. Wagner gez



J. Dümichen cop. O. Wagner gez.

J. Dümichen cop.

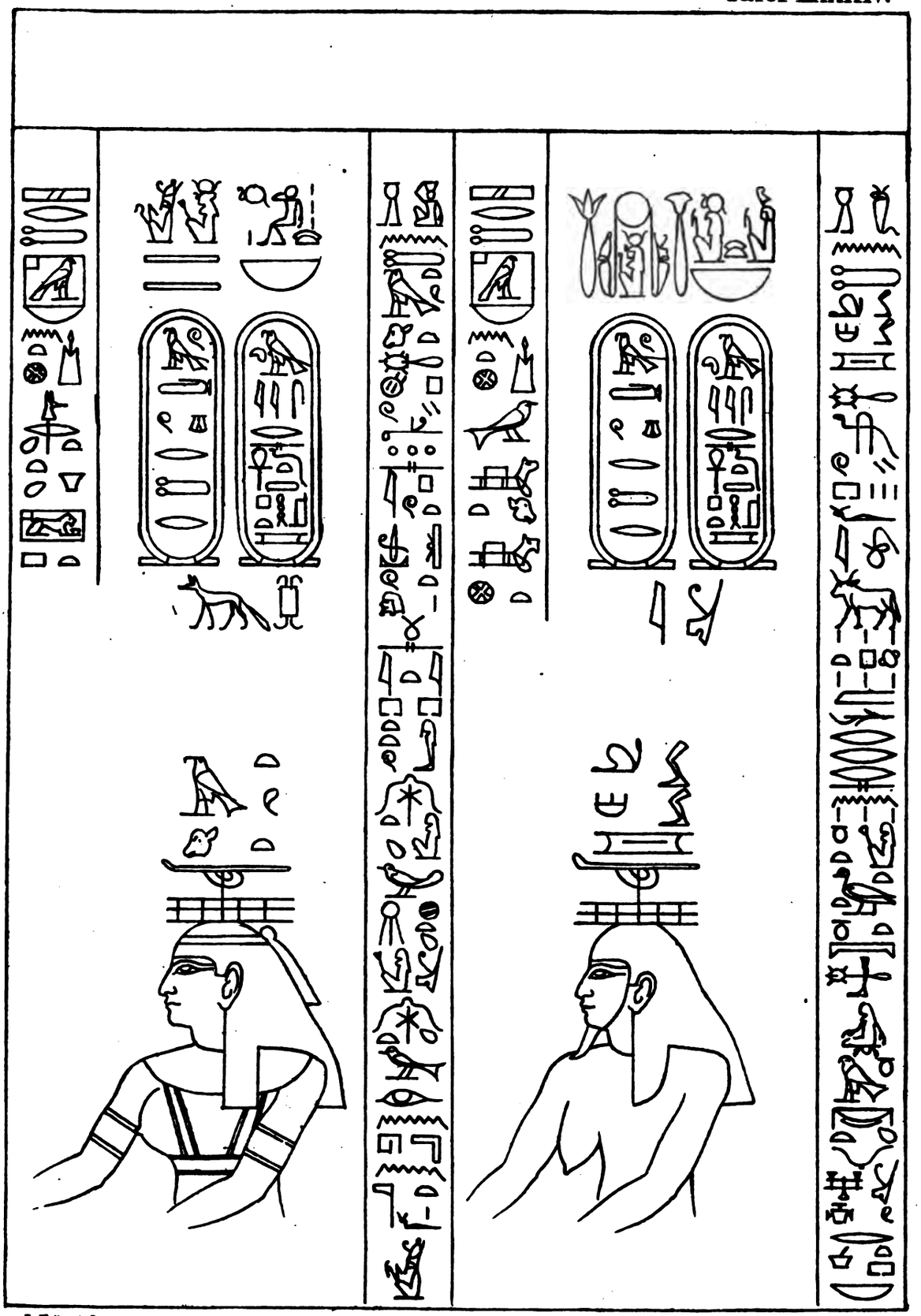
O. Wagner gez.



J. Dümichen cop.

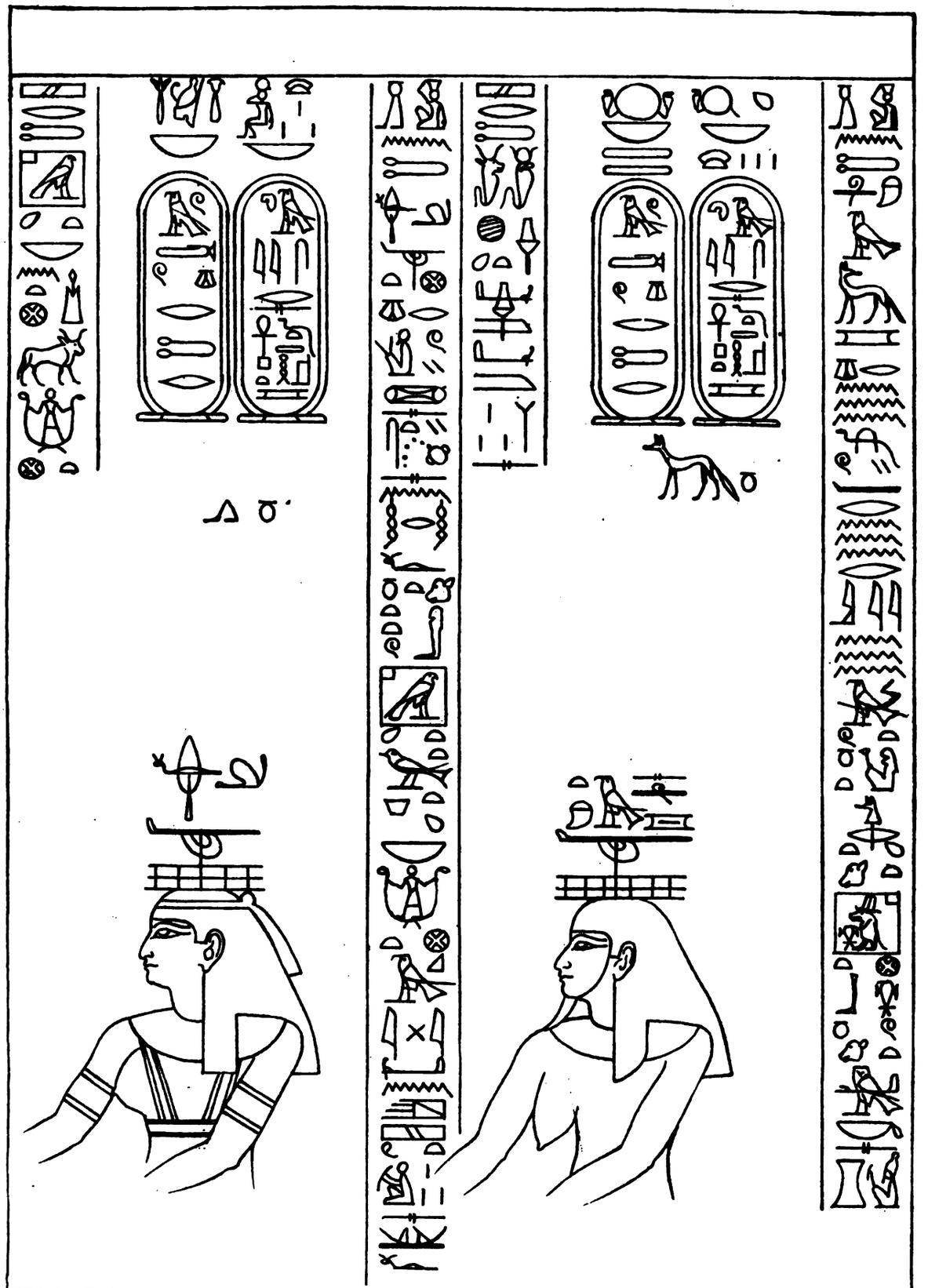
O. Wagner gez.

J. Dümichen cop. O. Wagner gez.



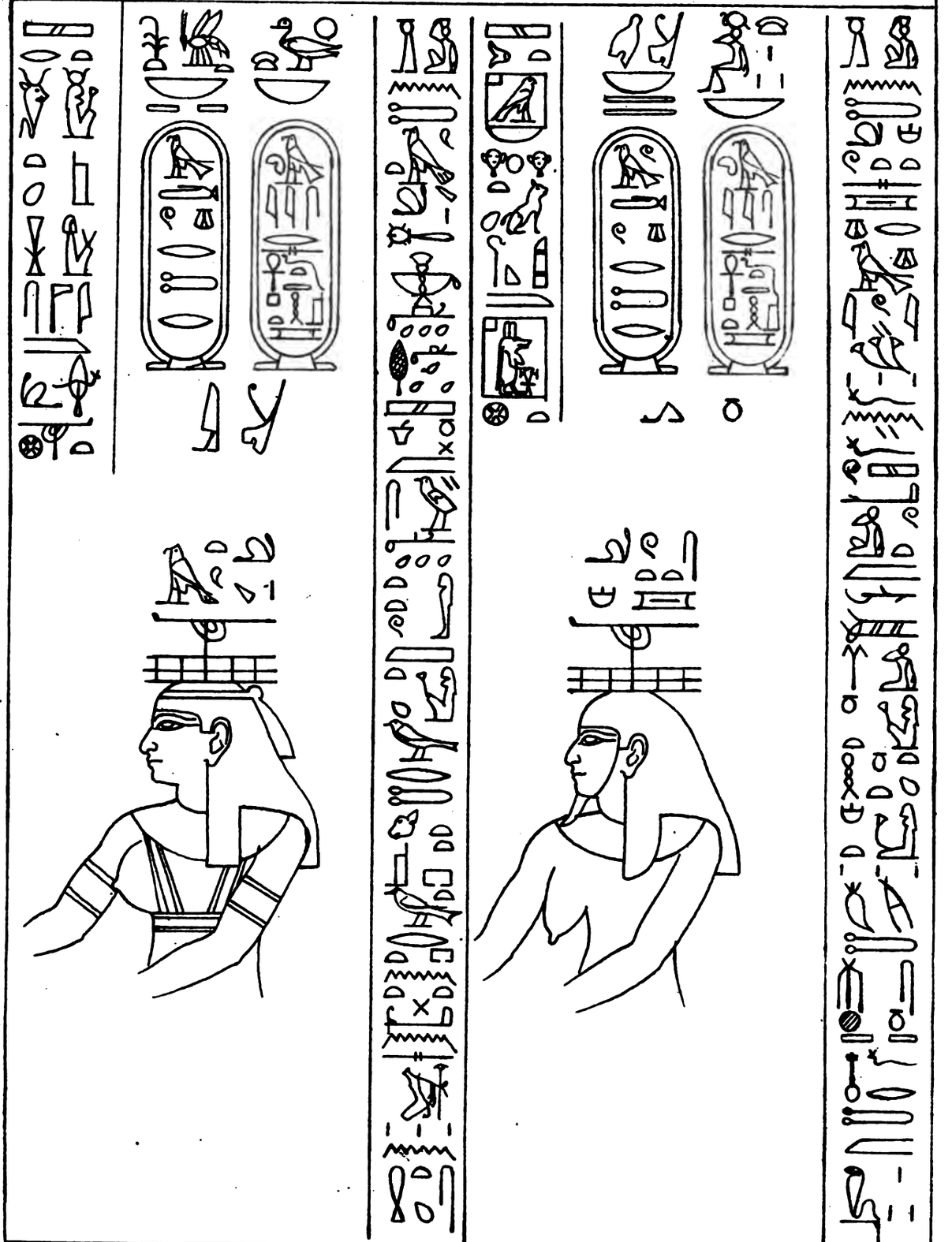
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



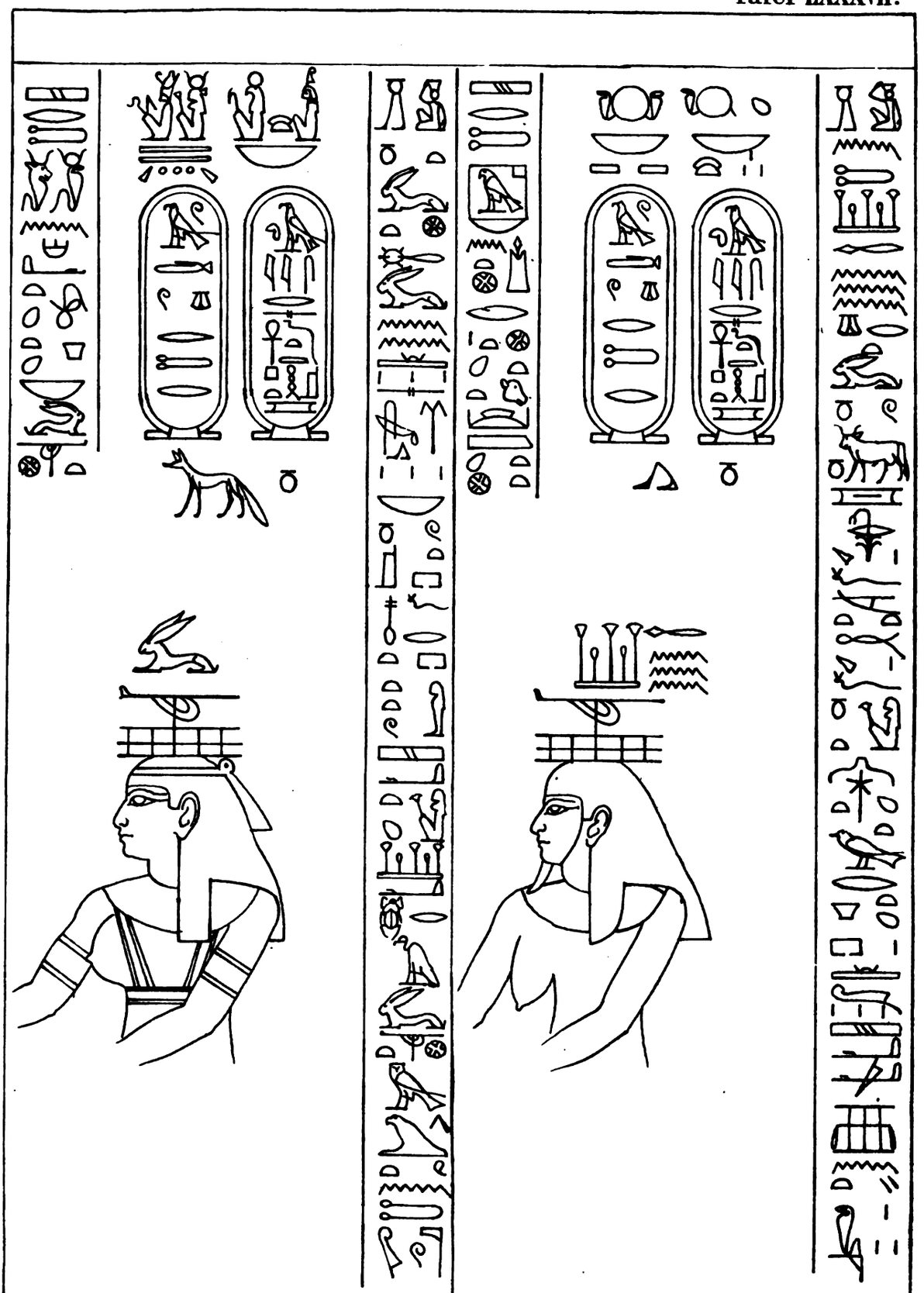
J.Dümichen cop.

O.Wagner gez.



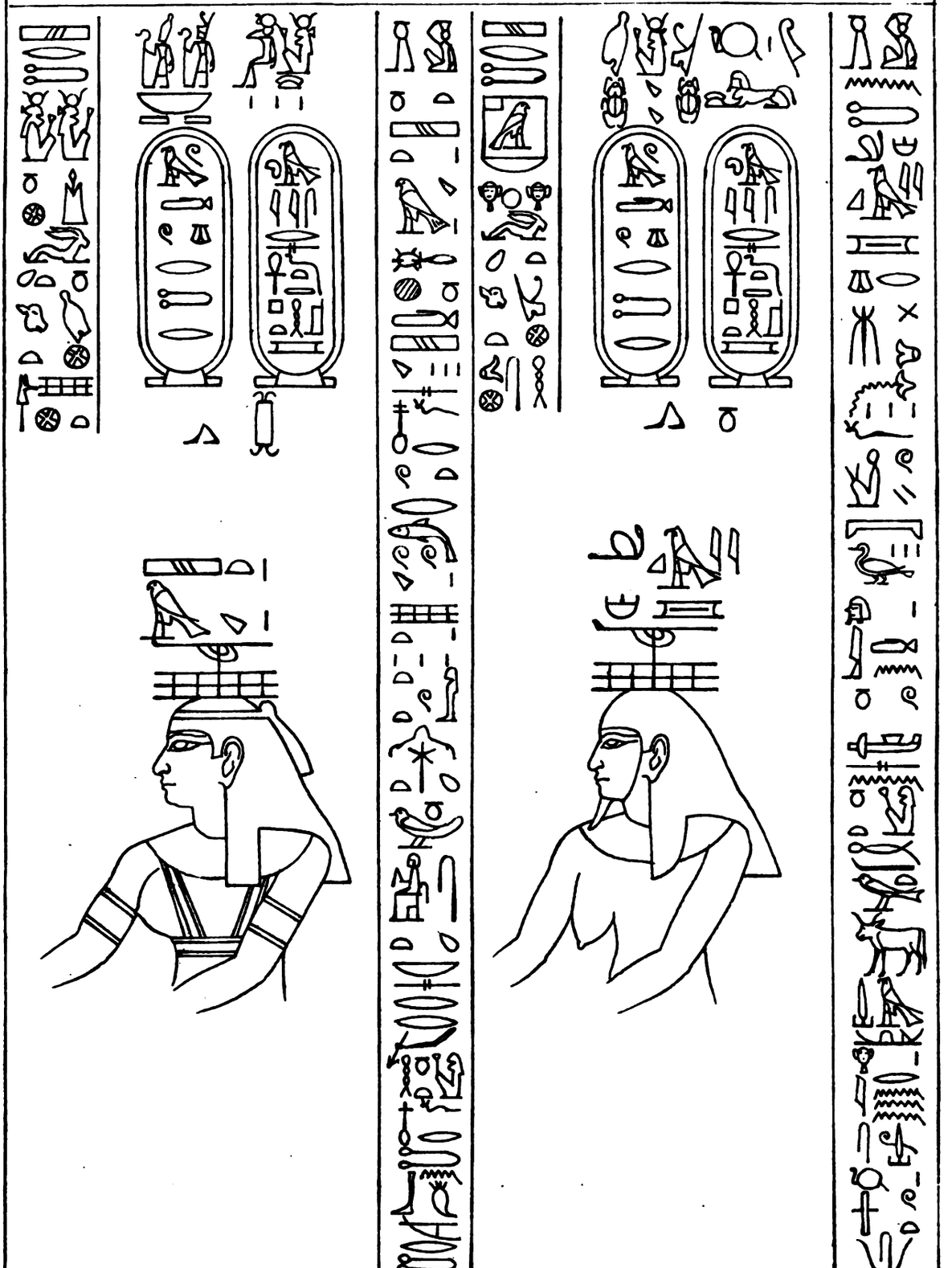
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

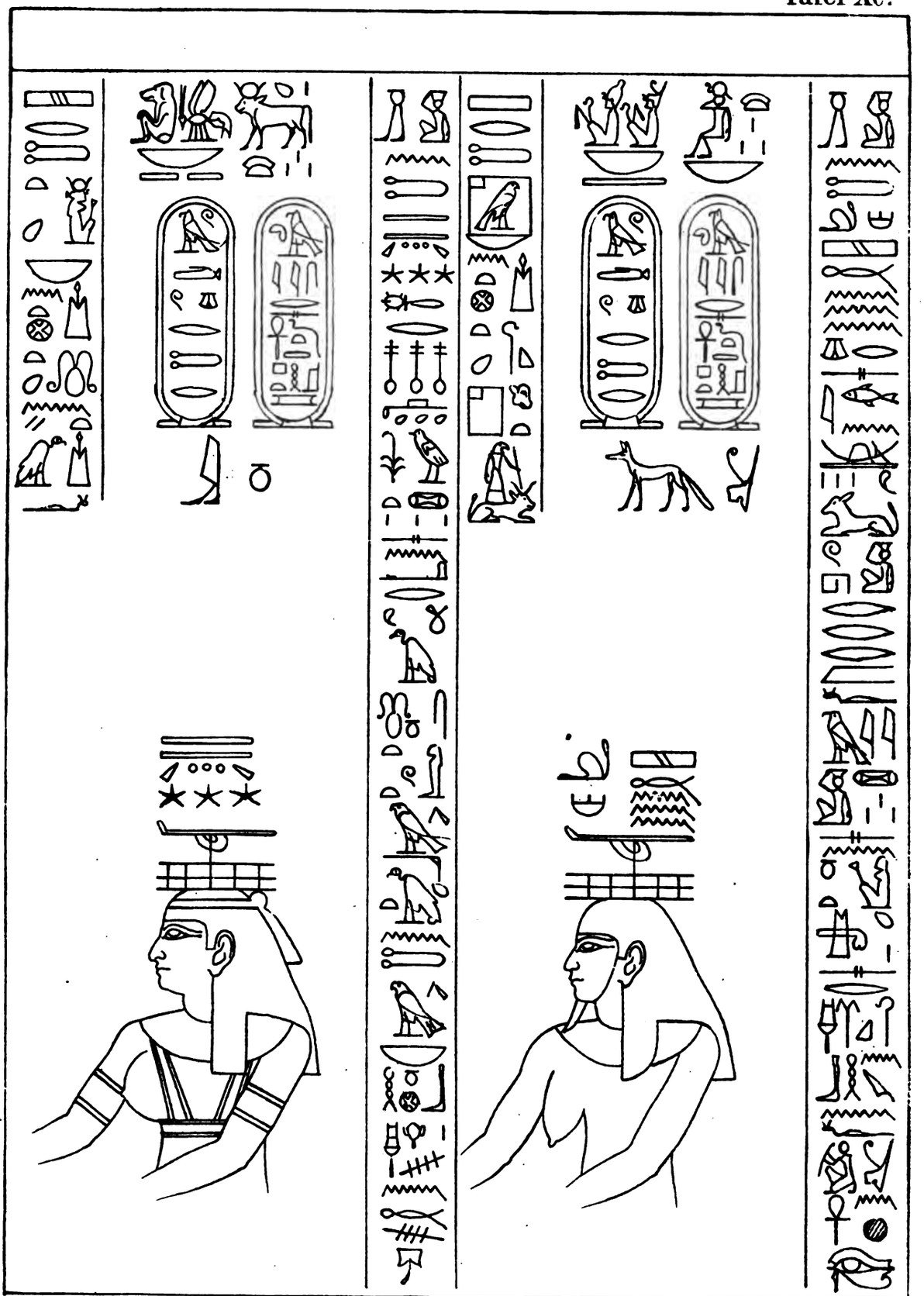


J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

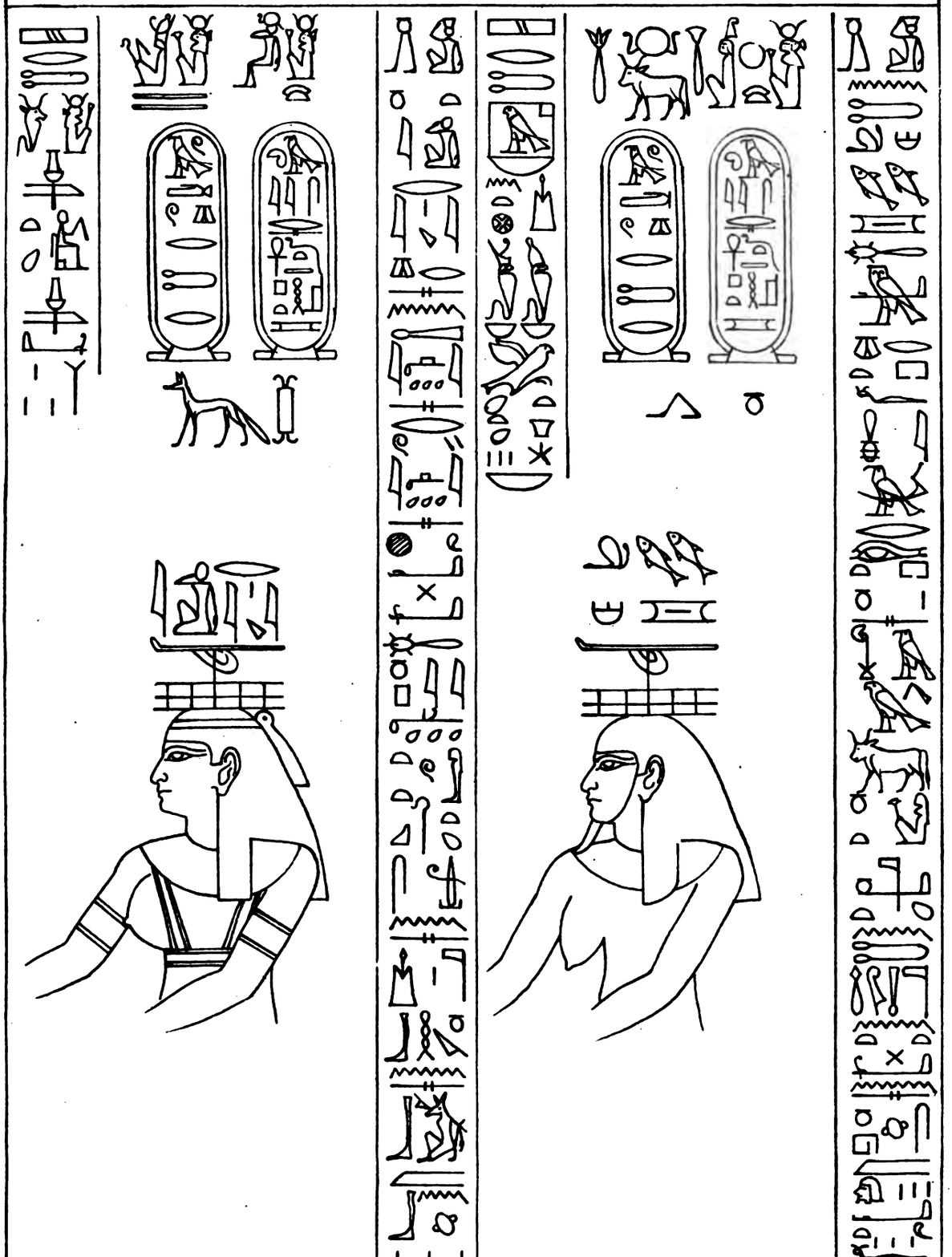
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



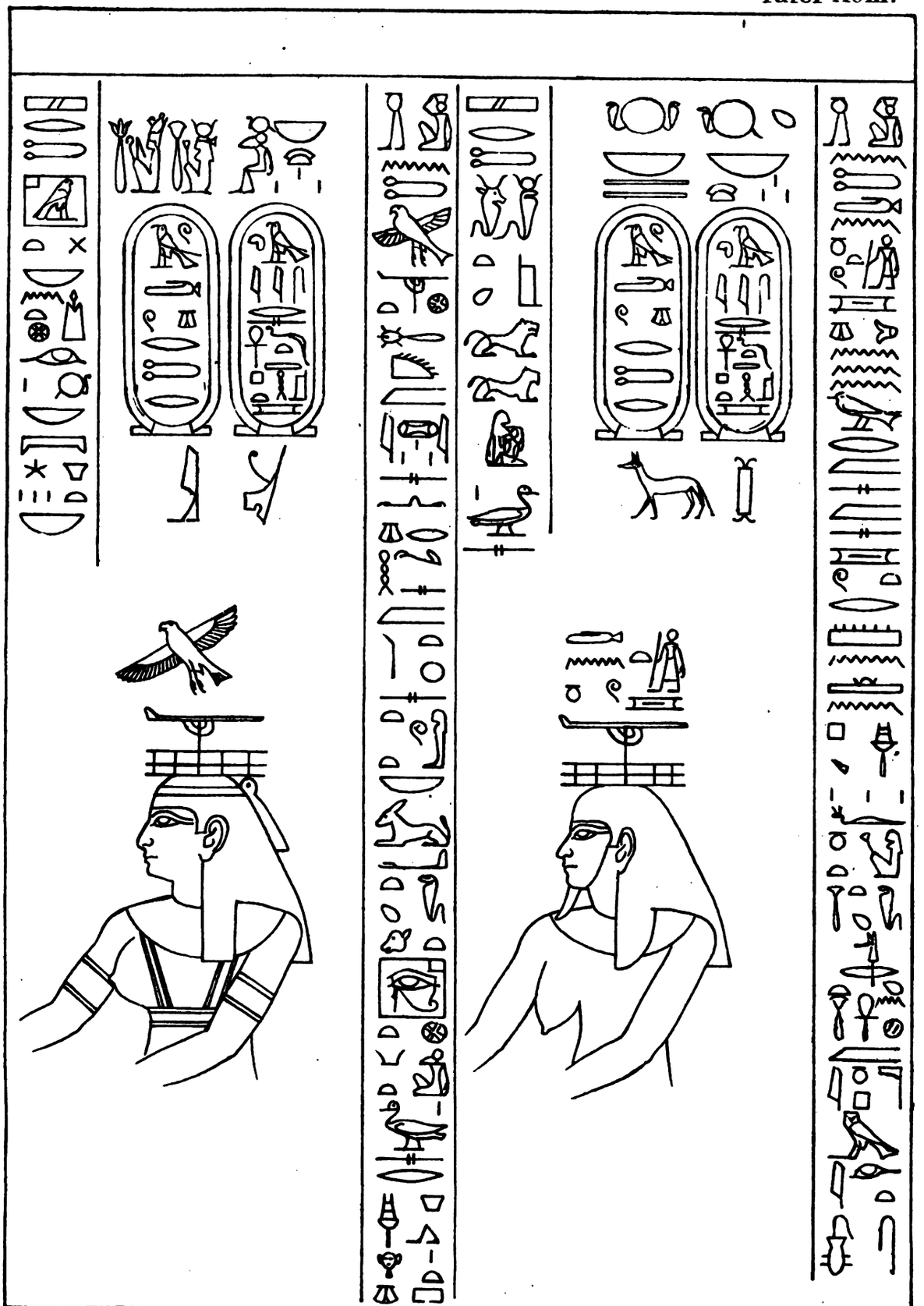
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



J. Dümichen cop.

O Wagner gez.

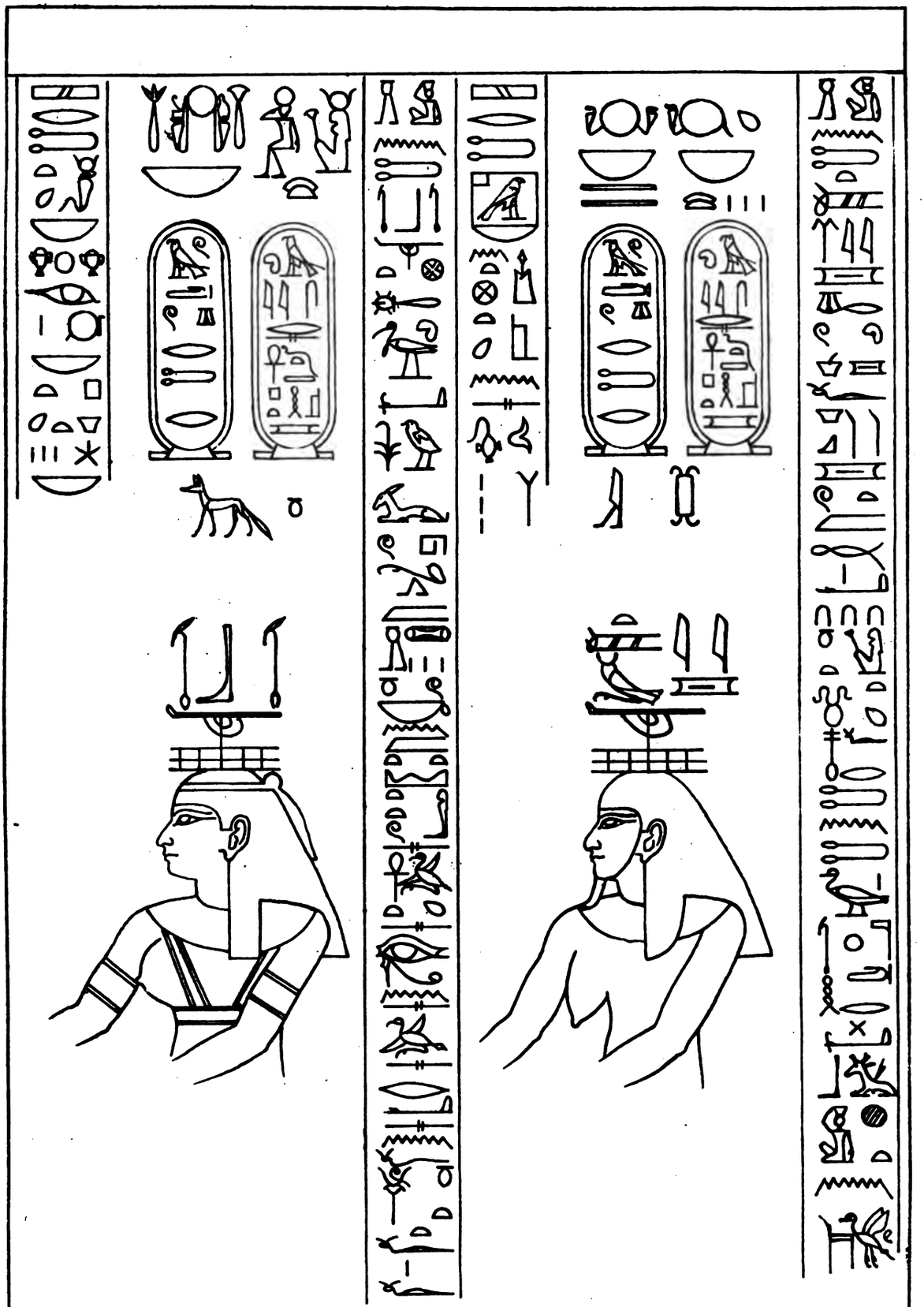


J. Dümichen cop.

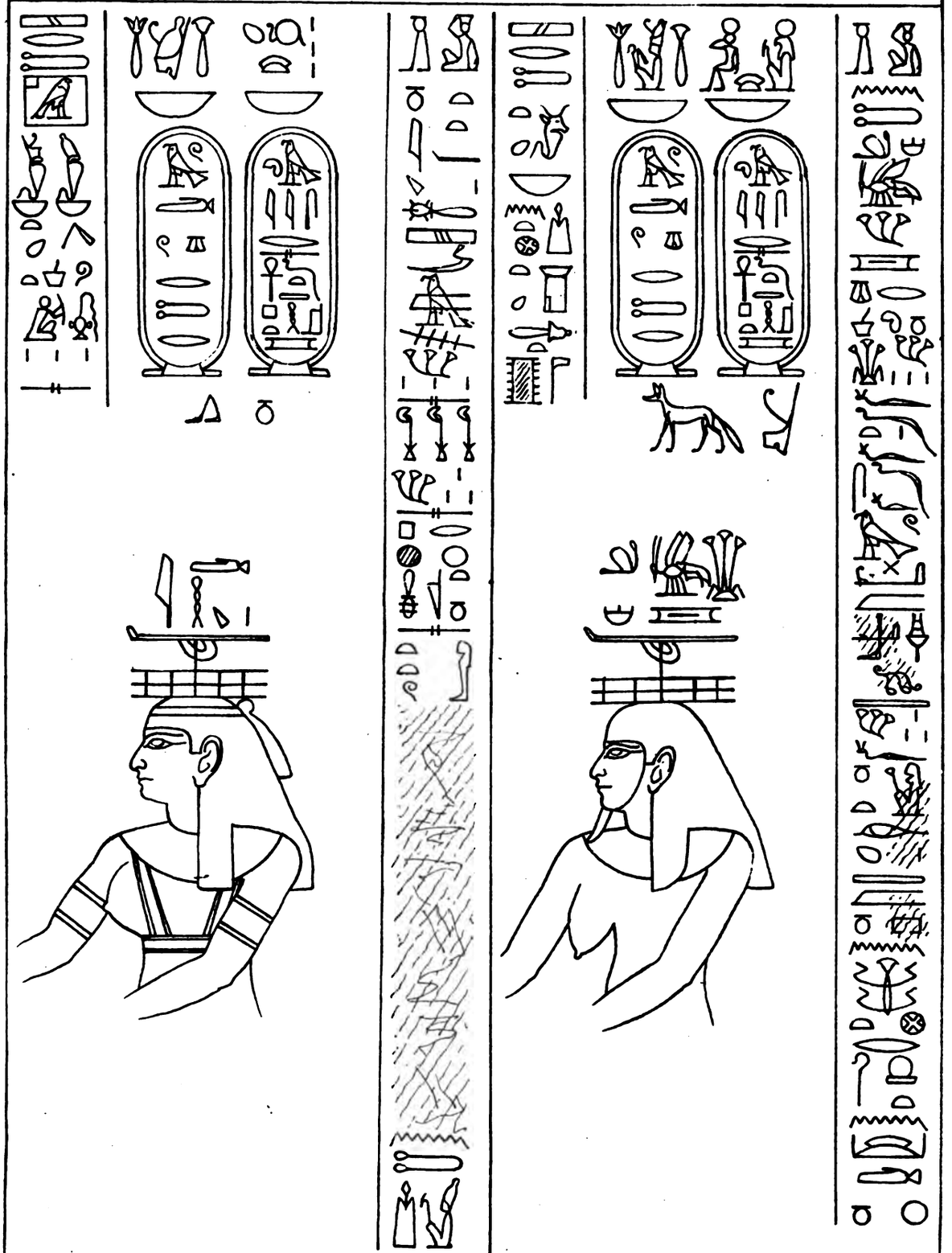
O. Wagner gez..

J. Dümichen cop.

O. Wagner gez

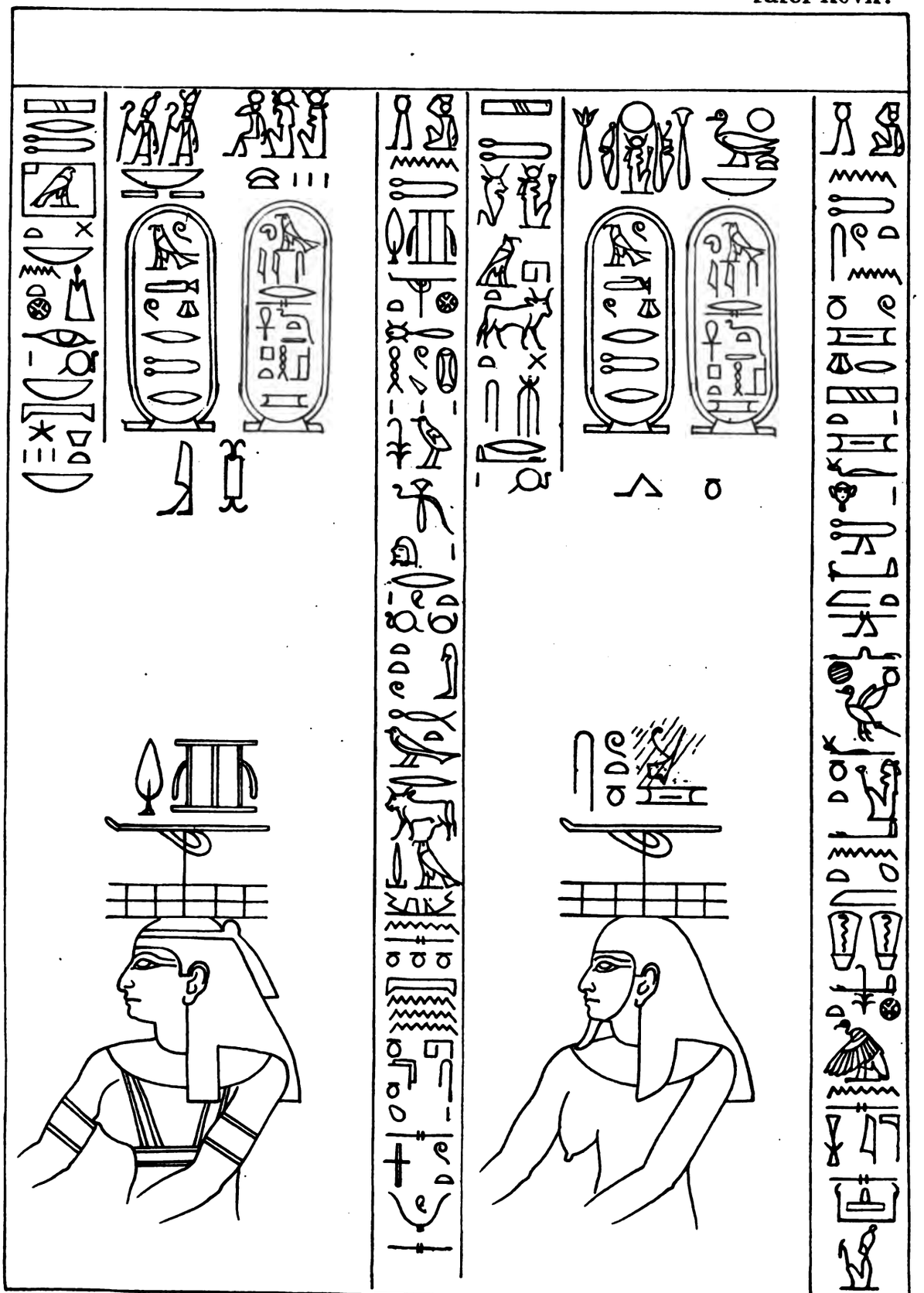


J. Dümichen cop. O. Wagner gez.



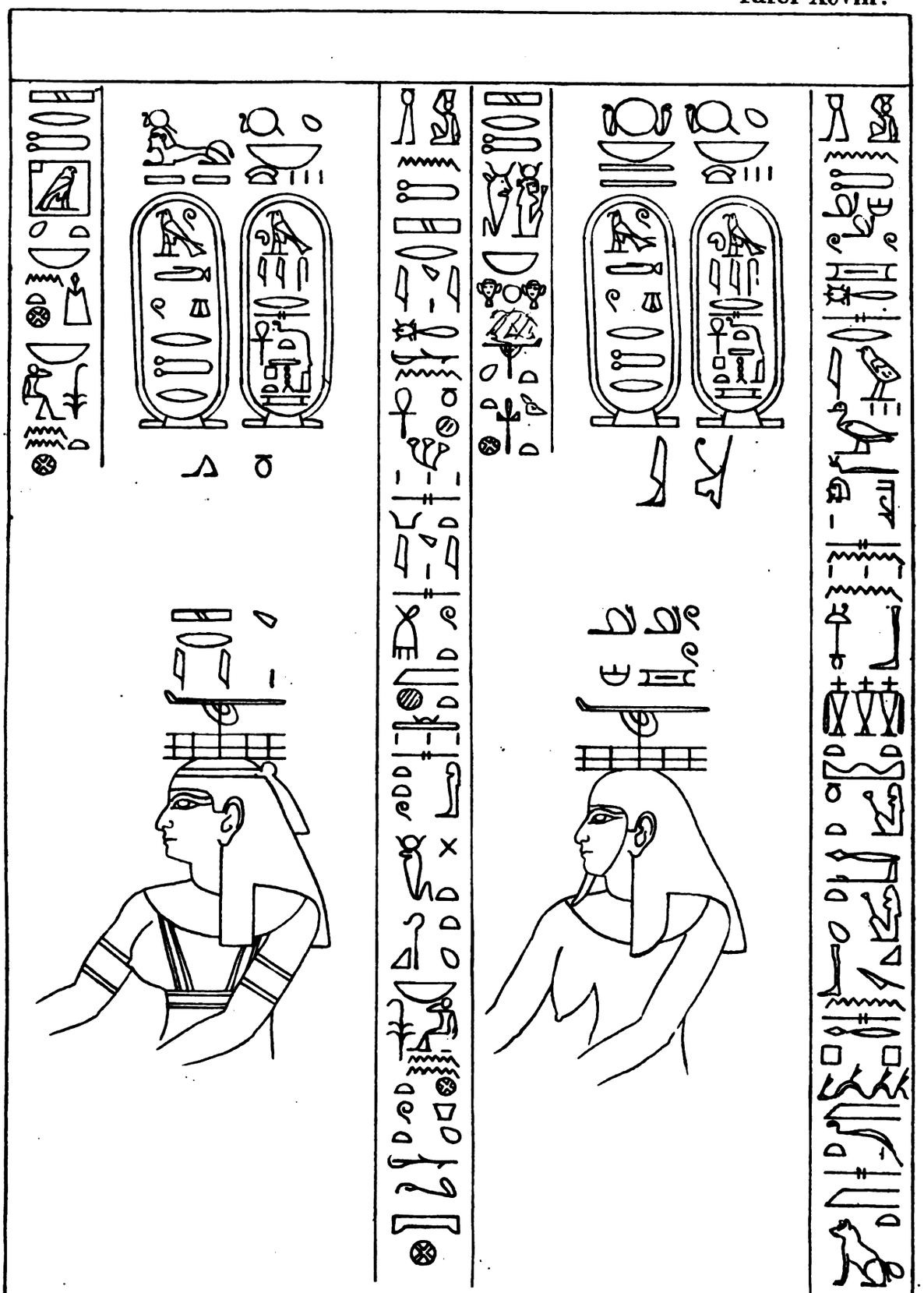
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



J Dümichen cop.

O. Wagner gez.



J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

ASHMOLEAN
LIBRARY
MUSEUM

RECUEIL

DE MONUMENTS ÉGYPTIENS

PUBLIÉS

PAR

HENRI BRUGSCH ET J. DÜMICHEN

SIXIÈME PARTIE

MONUMENTS GÉOGRAPHIQUES

DESSINÉS SUR LES LIEUX ET COMMENTÉS

PAR

J. DÜMICHEN

QUATRIÈME PARTIE

LEIPZIG 1885
LIBRAIRIE J. C. HINRICHS

c.

GEOGRAPHISCHE INSCHRIFTEN

ALTÄGYPTISCHER DENKMÄLER

AN ORT UND STELLE GESAMMELT UND MIT ÜBERSETZUNG UND ERLÄUTERUNGEN HERAUSGEGEBEN

VON

JOHANNES DÜMICHEN

VIERTE ABTHEILUNG

90 einfache und 2 Doppeltafeln

LEIPZIG 1885
J. C. HINRICHS'SCHE BUCHHANDLUNG

UEBERSICHT DER TAFELN

IN DER

VIERTEN ABTHEILUNG.

TAF. XCIX—CVI. Schluss des die Gaue Oberägyptens behandelnden geographischen Textes, welcher als unteres Randornament an der *südlichen* Aussenwand des grossen Hathortempels von Dendera angebracht ist. Taf. XCIX—CII die beiden letzten Gaue Oberägyptens. Taf. CIII—CV eine an die Gaurepräsentanten sich anschliessende Reihe von 6 Figuren, repräsentirend: 1) die bewohnten Ortschaften des oberen Landes, 2) den oberägyptischen Nil, 3) die Feldflur des Südens, 4) den Gott des Getreides, 5) den unterägypt. Nil und 6) die Feldflur des Nordlandes. Taf. CVI die in ähnlicher Weise wie in den Gaulisten von Theben und Edfu den Schluss bildenden Repräsentanten der drei ägypt. Jahreszeiten *Scha, Per* und *Schem,* cf. hierzu *Brugsch* «Geogr. d. alt. Aeg.» Band III, Taf. IV, die Nomosliste im innern Sanctuarium des Amontempels von Luqsor und erläuternder Text hierzu S. 12, wie die «*Rec. d. mon.*» III im erläuternden Text S. 7—10 von mir gegebene kurze Besprechung der Edfuliste.

TAF. CVII—CXXX. Der die Gaue Unterägyptens behandelnde geographische Text, welcher als unteres Randornament an der *nördlichen* Aussenwand des grossen Hathortempels von Dendera angebracht ist. Bei der von mir auch auf der Nordseite vorgenommenen Ausgrabung zeigte sich zu meinem Bedauern, dass hier die Tempelwand nicht in dem wohlerhaltenen Zustand wie drüben auf der Südseite, sondern namentlich an ihrem hinteren Ende arg beschädigt war, in Folge dessen von den die ersten unterägypt. Gaue besprechenden Inschriften grosse Stücke fehlen. Was an der beschädigten Wand herauszubringen war, habe ich sorgfältig copirt und bringe es hier nebst der weitaus besser erhaltenen zweiten Hälfte des Unterägypten behandelnden Textes zur Mittheilung. Die Tafeln CVII—CXXVIII geben die die 22 unterägypt. Gaue besprechenden Texte. Hieran schliessen sich auf Taf. CXIX die in derselben Weise wie drüben an der Südwand in einer Reihe von 6 Figuren den Gauen Oberägyptens, an der Nordwand in einer Reihe von 4 Figuren den Gauen Unterägyptens folgenden Repräsentanten 1) des bewohnten Nordlandes, 2) des unterägypt. Niles, 3) der Feldflur des Nordens und 4) des Getreidegottes und auf Taf. CXXX die wieder wie drüben den Abschluss der langen Reihe bildenden Repräsentanten der drei ägyptischen Jahreszeiten.

Taf. CXXXI—CXLVIII. In hohem Grade freudig überrascht war ich durch die bei der Freilegung des Denderatempels zu Tage kommende bildliche Darstellung eines Festzuges, welcher, unmittelbar an den die Gaue Unterägyptens behandelnden grossen geographischen Text sich anschliessend, als ein einzig in seiner Art dastehender Sculpturenschmuck an dem unteren Rande der nördlichen Aussenwand des vordersten Saales angebracht ist. — *Brugsch* hat in seinem über alle Disciplinen der ägypt. Forschung sich verbreitenden «*Hierogl.-demot. Wörterbuch*» Band VII, S. 996—1001 zum ersten Mal das Wesen der an den Tempelwänden sich findenden Abbildungen der 14 *Ka* und ihrer *Sapi* genannten Genossinnen in einer eingehenden Besprechung klar gelegt und das vollständige Namensverzeichniss dieser 14 Götterpaare gegeben, dem er S. 997 folgende Erklärung voranschickt: «Beide zusammen *Ka-sapi* (cf. koptisch „*ke-aspi*" mit der Bedeutung von *allegoria*) finden wir in einer Reihe von 14 allegorischen Personen, welche die 14 dem Gotte *Ra* zugeschriebenen Eigenschaften darstellen sollten, welche der Gott den Königen und seinen sonstigen Lieblingen auf Erden mittheilt,» cf. hierzu auch *v. Bergmann* «Hier. Inschr.» Edfu Taf. XXIII und Text S. 25, wo es in einem Hymnus an den Horus von Edfu heisst: «Es ist bei Dir das Auge des Ra und das Auge des Horus, vereinigt mit dem Auge des Osiris und wie viel ihrer sind, sie alle die (7) Seelen sammt den 14 (Ka)». Ebenso wird in einer «Tempel-Inschr.» I, Edfu, Taf. 29 von mir mitgetheilten Randinschrift aus einem der Innenräume des Tempels vom Horus von Edfu gesagt: «Er hat geschaut den Ra mit seinen 7 Seelen und seinen 14 Ka, welche bei ihm sind.» Die nördliche Aussenwand des Denderahypostyls bietet uns nun die Abbildung eines Festzuges dieser Götterpaare von so wundervoller Sorgfalt in der Ausführung, von einer durch überraschende Mannigfaltigkeit im Arrangement des Gewandschmuckes der einzelnen Figuren wie der von ihnen dargebrachten Spenden so wirkungsvollen Schönheit, wie mir bisher nirgends an einer ägyptischen Tempelwand in gleicher Weise eine durch geschmackvolle Abwechselung in der Detailausführung das Auge erfreuende Bilderreihe begegnet ist. Ausser dem speziell für die Aegyptologie wichtigen Inhalt der sie begleitenden Inschriften, deren Uebersetzung und Besprechung in dem Textbande gegeben werden soll, gewährt uns diese so eigenartig ausgeführte Bilderreihe auch einen werthvollen Beitrag zur Kunstgeschichte, von dem, wie ich hoffen darf, auch die Vertreter der kunstarchäologischen Forschung mit Interesse Kenntniss nehmen werden. Man wolle die einzelnen Figuren auf den 18 Tafeln CXXXI—CXLVIII der Reihe nach betrachten, wie da bei einer jeden derselben es dem ägyptischen Künstler gelungen ist, trotz der häufigen Wiederkehr mancher Spenden, durch steten Wechsel in ihrer Gruppirung, wie ebenso durch geschmackvolle Variirung in den Gewändern, zumal in denen der Frauen, und da wieder besonders durch sinnige Anordnung des ihre Gestalten umhüllenden, von Vögeln in den verschiedensten Stellungen umflatterten Schmuckes von Blumen und Knospen, ein durch seine Eigenartigkeit den Beschauer fesselndes

Bild zu schaffen. — Die Erwerbung einer vollständigen und genauen Copie dieser Beachtung verdienenden Bilderreihe, wie ich sie nun auf den vorliegenden Tafeln zu geben im Stande bin, hat unsagbare Mühe verursacht. Vorerst die Beseitigung der den Tempel einschliessenden gewaltigen Schuttmassen und dann das Copiren gerade des untersten Theiles der freigelegten Wand. Auf die bequeme Methode des Copirens durch Anfertigung von Papierabdrücken musste ich nach mehreren vergeblichen Versuchen Verzicht leisten, da das hierzu erforderliche Herbeischleppen von grossen Quantitäten Wasser zum Abwaschen der Tempelwand und zur Anfeuchtung des Papieres wegen des frisch aufgeworfenen Schuttes nicht ausführbar war, indem der mit dem Wassergefäss über die Schuttberge in den engen Schacht herunter trampelnde Fellah in der Regel auf seinem Wege dorthin so viel von dem lockeren Schutt wieder herunter rollen machte, dass ich bei jedem Krug Wasser immer nöthig hatte, den auf's Neue zugeschütteten Schacht ausräumen zu lassen. Ich war mithin genöthigt, in einer über alle Beschreibung unbequemen Position, tief unten in dem nur wenige Fuss breiten Schacht, die lockeren Schuttmassen im Rücken habend, alle die Bilder mit ihrem reichen, bei einem jeden anders angeordneten Detail abzuzeichnen, eine Arbeit, die der Art schwierig und unbequem war, dass, nachdem sie etwa zur Hälfte ausgeführt, ich die Geduld verlierend auf die zweite Hälfte verzichtete. Schliesslich liess es mir aber doch keine Ruhe und ich nahm nach einigen Tagen der Erholung das begonnene Werk wieder auf und führte es dann auch glücklich zu Ende. Nach jenen damals genommenen Copien habe ich nun jetzt nochmals Bild für Bild in der für das Format des *Recueil* passenden Grösse genau gezeichnet und nach diesen Zeichnungen sind dann die vorliegenden Tafeln in sorgfältigster Ausführung hergestellt worden durch Herrn *Oscar Wagner*, zur Zeit in Berlin domicilirend (Charlottenburg-Westend Kastanienallee 4), denselben, der vor 18 Jahren unter meiner Leitung Band II der «Hist. Inschr.», «Flotte einer ägypt. Königin», dann «Resultate einer archäol. Expedition» und in diesem Jahre Band II meiner Publication des Petamenapgrabes wie den vorangehenden Band des vorliegenden Werkes gezeichnet hat und den ich hiermit wegen seiner bei diesen Arbeiten von mir erprobten grossen manuellen Geschicklichkeit und eines ganz besonderen Verständnisses für das Charakteristische der ägyptischen Zeichnung, wie auch im Hinblick auf die gleichfalls von ihm so vorzüglich autographirten 650 Seiten der 4 Bände des kostbaren «*Thesaurus inscr. ægypt.*» allen verehrten Fachgenossen als den meines Erachtens gegenwärtig geschicktesten, unseren verstorbenen Meister *Weidenbach* nahezu erreichenden ägyptischen Zeichner aufs wärmste empfehle.

Was nun die Anordnung der einzelnen Figuren bei dem in Rede stehenden Festzug betrifft, der als unteres Randornament die nördliche Aussenseite des Denderahypostyls schmückt, so sehen wir zwischen den *Ka-Sapi*-Götterpaaren mehrere Male die Repräsentanten der Feldflur und des Niles einherschreiten und zwar ist das Arrangement in den bis zur Seitenthür des vordersten Saales

sich hinziehenden ersten Theile des Zuges der Art, dass immer nach 2 Ka-Sapi-Götterpaaren ein den Nil und die Feldflur repräsentirendes Paar folgt. Die Aufeinanderfolge der einzelnen Figuren ist diese: 1) der den Zug eröffnende mit der Königsmütze Unterägyptens geschmückte Pharao und zwar wie die Beischrift besagt «der Herr der beiden Länder *Autocrator*, Sohn der Sonne, Herr der Diademe *Nero*», unter dessen Regierung der Sculpturenschmuck an diesem Theile des Denderatempels ausgeführt worden. Ihm folgen als erstes Paar 2) der unterägypt. Nil und 3) die unterägypt. Feldflur, denen sich nun als die beiden ersten Ka-Sapi-Götterpaare, *4—7* der Bilderreihe, die den Namen *Ar-kau* und *Hek* führenden *Ka* mit je einer Genossin anschliessen, auf die *8* und *9* ein *Ketenu* «der die Runde Machende» genannter Nil folgt, wieder begleitet von einer Repräsentantin der Feldflur. Hierauf abermals zwei *Ka-Sapi*-Paare und zwar der *Ka Ut* und der *Ka Tehenun* mit je einer Genossin, *10—13* der Reihe, an die sich wieder als *14.* und *15.* Figur ein den Nil und die Feldflur repräsentirendes Paar anschliesst, cf. Taf. CXXXI—CXXXVIII, woselbst ich auf der letzteren Tafel unterhalb der Feldflurgöttin den mit Lotosblüthen und Knospen ornamentirten Rand beigegeben, wie er in derselben Weise in der ganzen Länge die Bilderreihe unten abschliesst, während als oben einfassender Rand nicht minder geschmackvoll die in wunderbar schöner Ausführung eingemeisselte Bauinschrift sich hinzieht, welche ich «Baugeschichte des Denderatempels» Taf. XLII veröffentlicht habe. Hier wird die Reihe der Bilder nun unterbrochen durch einen Vorsprung an der Wand, dessen Ornamentirung ich sorgfältig abgezeichnet und in $^1/_{10}$ der Originalgrösse auf Taf. CXXXIX wiedergebe. Hinter dem Vorsprung bis zur Thür dann als *16.* und *17.* Figur der *Ka Necht* mit seiner Genossin, cf. Taf. CXL. Die hinter der auf der Nordseite in den vordersten Saal führenden Seitenthür sich fortsetzende Reihe wird wieder wie am Anfang der Bilder eröffnet durch den mit der unterägyptischen Königsmütze geschmückten Pharao, gefolgt vom Nil und der Feldflurgöttin, *18—20* cf. Taf. CXLI und CXLII. Hierauf als *21—30* fünf Ka-Sapi-Paare und zwar der *Ka User*, der *Ka Chu*, der *Ka Pest*, der *Ka Usch* und der *Ka Sput* mit je einer Genossin, hinter denen *31* und *32* als letztes Paar der langen Reihe nochmals ein Nil und eine Feldflurgöttin einherschreiten, cf. Taf. CXLIII—CXLVIII. — Die Anordnung der die einzelnen Figuren begleitenden Texte ist immer dieselbe: Vor der betreffenden Figur, oberhalb der von ihr dargebrachten Spenden, stets in drei verticalen Halbzeilen die Worte: «Kommen des Pharao *Autocrator Nero* zu Dir, o Göttin Hathor», die dann jedesmal mit einem ihrer vielen Beinamen angeredet wird und dann noch in einer verticalen Zeile im Rücken der Figur einige auf das Wesen derselben und die von ihr dargebrachten Spenden bezügliche Worte.

Taf. CXLIX—CL. Ein Stück unteres Randornament aus der Zeit des *Tiberius-Claudius* von der südlichen Aussenwand des Denderatempelhauses, darstellend

den Repräsentanten der bewohnten Orte des Südlandes, den Nil des Südens, die Feldflurgöttin des Südlandes und die Feldflurgöttin des Nordlandes.

Taf. CLI. Zwei Feldflurgöttinnen von dem unteren Randornament an einer Innenwand des Denderahypostyls aus der Zeit des *Nero*.

Taf. CLII—CLV. Unteres Randornament ebenfalls von einer Wand im Innern des Hypostyls aus der Zeit des Nero und zwar auf der beim Eintritt in den Saal rechten Seite, Nil und Feldflurgöttinnen darstellend.

Taf. CLVI. Eine vollständige Reihe der 14 *Ka*, abgebildet in einem der Innenräume des Denderatempels. Auf beiden Seiten Ptolemäus und Cleopatra, mit dem Gotte Thot, denen auf der Südseite beigegeben sind die *Kagötter*: 1. *Hu*, 2. *T'ef*, 3. *Schep*, 4. *Schas*, 5. *Ar*, 6. *Hek*, 7. *Ut* und auf der Nordseite: 8. *Necht*, 9. *Tehen*, 10. *User*, 11. *Chu*, 12. *Pest*, 13. *Usch* und 14. *Sput*.

Taf. CLVII. Die an der Aussenwand des südl. Pylon des Edfutempels auf *Ptolem.* XIII. Philop. Neos-Dionysos mit seiner Gemahlin *Cleopatra*, den Nil des Südens, die Tempeldomäne des Horusheiligthums von Edfu, die beiden Schlangengottheiten Ranen und Mehen, ein Land, dessen Namensbeischrift zerstört ist und das in später Zeit häufig für *Ta-nuter* eintretende, vorzugsweise mit Räucherwerkingredienzen Aegypten versorgende Land *Kepun* folgenden Abbildungen der 14 Ka: 1. *Hu*, 2. *T'ef*, 3. *Schep*, 4. *Schas*, 5. *Ar*, 6. *Hek*, 7. *Ut*, 8. *Tehen*, 9. *Necht*, 10. *User*, 11. *Chu*, 12. *Pest*, 13. *Usch* und 14. *Sput*, cf. hierzu *J. de Rougé* «Inscr. et not. rec. à Edfou» Pl. VII—VIII, woselbst die in je einer verticalen Zeile die einzelnen Figuren besprechenden Inschriften mitgetheilt sind.

Taf. CLVIII—CLXI. Zur Vergleichung mit den Ka-Sapitexten von Dendera gebe ich hier die Abbildungen von vier Ka-Sapi-Paaren mit den sie begleitenden Texten von einer Wand des Edfutempels und zwar der vier *Ka*: *Hek*, *Necht*, *Chu* und *Usch* mit ihren Genossinnen. Bei einem jeden Ka habe ich dann vorn noch die Textzeile hinzugefügt, welche der betreffenden Kafigur in einer anderen am südlichen Pylon des Edfutempels angebrachten Darstellung der 14 Ka beigegeben ist, wodurch die vorerwähnte von *J. de Rougé* mitgetheilte Copie jener Texte mehrfach ergänzt und berichtigt wird, cf. hierzu auch *Brugsch* «Hierogl. demot. Wörterbuch» Band VII, S. 998—1001.

Taf. CLXII—CLXV. Eine als unteres Randornament an dem vordersten Pylon des grossen Isistempels von Philæ in zwei Opferfestzügen uns vorgeführte Reihe von den das ägyptische Nilthal in alter Zeit mit ihren Erzeugnissen versorgenden Nachbarländern. Die Namen über den Köpfen der die einzelnen Fremdländer repräsentirenden Figuren und ebenso die die betreffenden Länder und deren Erzeugnisse besprechenden Texte in den verticalen Zeilen hinter den Figuren sind leider arg zerstört, immerhin aber wird auch das Wenige, was noch erhalten geblieben und mit dem man hier und da eine absolut sichere Ergänzung des einen und anderen Wortes vornehmen kann, für die geographische Forschung von Nutzen sein und besonders werthvoll dürften diese Bruchstücke für die Vergleichung mit den dieselben Länder behandelnden Texten aus

den Tempeln von Edfu und Dendera sein, von denen ich in einem der früheren Bände des vorliegenden Werkes «*Geogr. Inschr.*» II, Taf. LXV—LXXVII zum ersten Mal eine Zusammenstellung gegeben habe. — Am südlichen Pylon sehen wir *Ptolem. XIII.* Phil. Neos Dionysos mit seiner Gemahlin *Cleopatra,* begleitet von den 5 Ka: *User, Chu, Pest, Hek* und *Sput,* wie dem Repräsentanten des oberägypt. Niles, von rechts nach links auf die im Philætempel verehrte Trias zuschreiten, ihr die Repräsentanten von 5 fremden Ländern zuführend und zwar der Länder: *Astalenen, Lesched, Schut, Schem* und *Mend,* mit welchem letzteren Namen in Ptolemäertexten mitunter das Land *Pun* oder auch vielleicht nur der das Mineral *Mesdem* liefernde District desselben bezeichnet wird. Von diesen Ländern überbringt das 1. *Silber,* das 2. *Mafek,* das 3. den Stein *Hertes,* das 4. wahrscheinlich den Stein *Chenem* und das 5. das Mineral *Mesdem.* — An dem durch ein später eingefügtes Thor durchbrochenen nördlichen Pylon sehen wir *Ptolem. XIII.* und *Cleopatra,* begleitet von dem unterägypt. Nil, dem Repräsentanten der Feldflur des Nordens und den beiden hier männlich dargestellten Schlangengottheiten *Ranen* und *Ut* von links nach rechts auf die Philætrias zuschreiten, ihr andere 11 Repräsentanten fremder Länder zuführend und zwar die Repräsentanten *der Oase Kenem,* des in Ptolemäertexten nicht selten für *Ta-nuter* oder einen District desselben eintretenden, *Kep* oder *Kepun* genannten Landes, das heisst wohl mit Rücksicht auf das den betreffenden Namen determinirende Räucherwerkbrod und die stets von diesem Lande überbrachten Räucherwerkingredienzen «*das Räucherwerkland*», ferner die Vertreter des Goldlandes *Haha,* des Chesteblandes *Tefrer,* des den Stein Hertes liefernden Landes *Scheb* wie der Länder *Schet, Uten, Bakta, Du* oder *Men, Kens* und *Asput.*

Taf. CLXVI—CLXXVI. Die aus den Zeiten desselben Ptolemäerfürsten herrührende Abbildung eines Opferfestzuges der ebengenannten am vordersten Pylon des Philætempels aufgeführten Fremdländer, angebracht am unteren Rande des nördlichen Pylon von Edfu. Von diesem für die Bestimmung jener die alten Nilthalbewohner einst mit ihren Erzeugnissen versorgenden Fremdländer hochwichtigen Texte hatte ich bereits im Jahr 1866 auf Taf. LXIII in «Geogr. Inschr.» III einen Auszug gegeben und Vicomte *J. de Rougé* hat dann 1880 in seinen «*Inscriptions et notices rec. à Edfou*» Pl. IX—XI die Namen der einzelnen Länder und ihrer Spenden nebst der im Rücken einer jeden Figur angebrachten Inschriftzeile mitgetheilt. Ich bringe nun hier auf den vorliegenden 11 Tafeln 166—176 den ganzen so werthvollen Opferfestzug vollständig mit allen bildlichen Darstellungen und den denselben beigegebenen Inschriften, wodurch die von *J. de Rougé* uns übermittelte Copie mehrfach ergänzt und berichtigt wird.

Die Aufeinanderfolge der in diesem Festzuge auftretenden Personen ist diese: An der Spitze des Zuges der mit der unterägypt Königsmütze geschmückte *Ptolem. XIII.* Phil. Neos Dionysos und seine Gemahlin *Cleopatra,* begleitet von dem unterägypt. Nil, der Repräsentantin des *Horusackers* (d. i. die zum Horusheiligthum von Edfu gehörende Tempeldomäne) und von den beiden auch hier wieder männ-

lich dargestellten Schlangengottheiten *Ranen* und *Aha-nefer*, denen dann der Reihe nach die Vertreter der durch ihren Wein ausgezeichneten Oase *Kenem*, des die Räucherwerkingredienzen überbringenden Gebietes *Ta-nuter*, wofür der auf den vorhergehenden Tafeln gegebene Philætext den Ländernamen *Kep* oder *Kepun* einsetzt, hierauf die Vertreter der Gold, Silber, Chesteb, Mafek und die Steine Hertes und Chenem liefernden Länder *Haha*, *Astalenen*, *Tefrer*, *Lesched*, *Scheb* und *Schem* und die Repräsentanten der die beiden Metalle Kupfer und Eisen übermittelnden Länder *Pers* und *Du* oder *Men*, denen sich zum Schluss noch die Vertreter der als Spende je ein ihnen eigenes Erzeugniss des Mineralreichs überbringenden Länder *Kens*, *Asput*, *Mend*, *Chet*, *Uten* und *Scheta* anreihen.

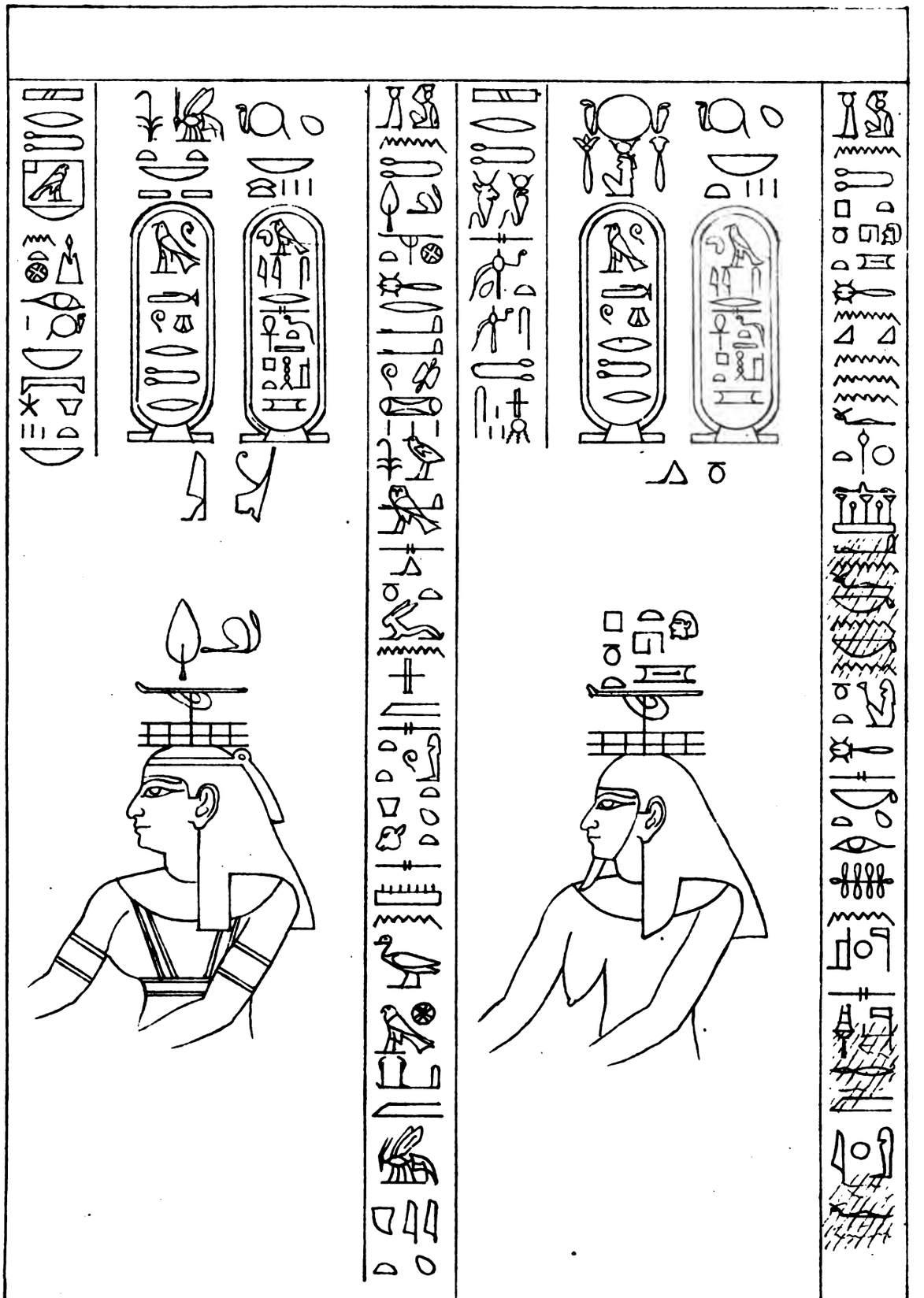
Taf. CLXXVII—CLXXIX. Zusammenstellung einiger Inschriften aus Edfu und Dendera, in denen von den vorgenannten Fremdländern und deren Erzeugnissen die Rede ist. In dem den vier Bänden der von mir gesammelten Inschriften geographischen Inhalts demnächst folgenden Textbande werde ich Gelegenheit nehmen, meinen verehrten Fachgenossen die Resultate vorzulegen, welche ich durch das comparative Studium der die Fremdländer und die von den alten Aegyptern aus ihnen bezogenen Erzeugnisse behandelnden Texte gewonnen habe.

Taf. CLXXX. Auf dieser Tafel habe ich das am unteren Rande der Wände des vor dem Sanctuarium des grossen Philætempels liegenden Raumes angebrachte Gauverzeichniss gegeben, in welchem, in zwei Hälften getheilt, auf der einen Seite des Zimmers die ersten 14 Gaue Oberägyptens und auf der anderen Seite die Districte des unteren und oberen Nubiens aufgeführt sind. Die den einzelnen Figuren beigegebenen Texte sind leider fast gänzlich zerstört, immerhin aber sind die erhaltenen Namen der Nubischen Districte, deren Reihenfolge und die zumeist erhalten gebliebene Bezeichnung ihrer Tribute von Werth.

Taf. CLXXXI—CLXXXVIII. Der am unteren Rande der beiden Innenwände im vordersten Pylonportal des grossen Isistempels von Philæ abgebildete Opferfestzug der Districte des unteren und oberen Nubiens. Die Darstellung stammt aus den Zeiten *Ptolem. VII.* Philometor I., daher wir auf beiden Seiten an der Spitze des Zuges diesen Ptolemäerfürsten einherschreiten sehen. Cf. hierzu die von *Brugsch* in seinem «Diction. géogr.» getroffenen Bestimmungen über die Lage der einzelnen Districte des unteren und oberen Nubiens.

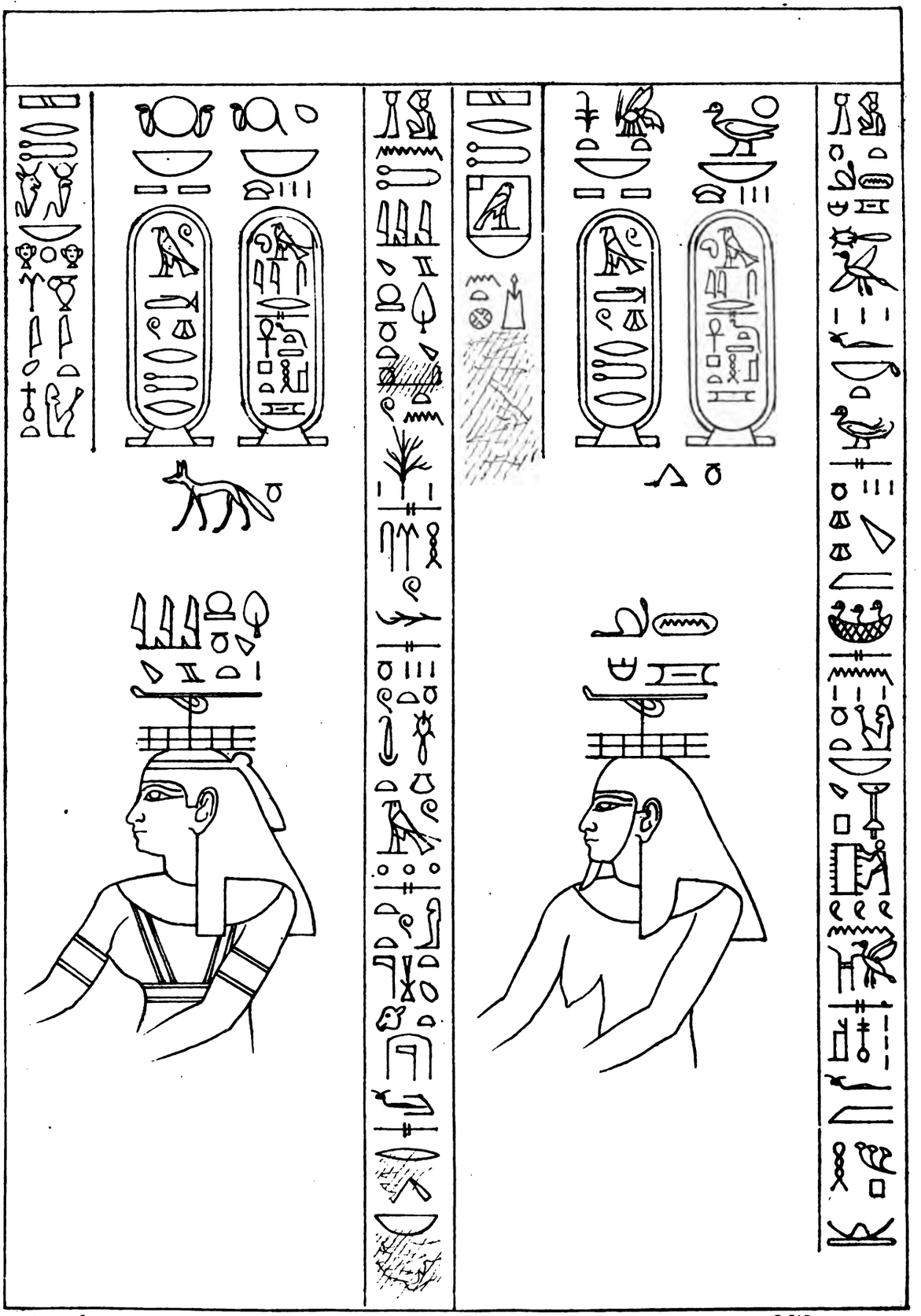
Taf. CLXXXIX und CXC. Um zu zeigen, wie die den unteren Rand der Denderatempelwände so herrlich schmückenden Bilderreihen im Zusammenhang betrachtet auf den Beschauer wirken, habe ich auf diesen beiden Tafeln die ersten 8 Figuren des langen Festzuges an der nördlichen Aussenwand und andere 8 Figuren von einem Festzuge an der nördlichen Innenwand des Denderahypostyls zusammengestellt, mit Hinzufügung des diese Bilderreihen unten abschliessenden Lotosblumenstreifens.

Typ. u. Lith. Ed. Hubert, Strassburg



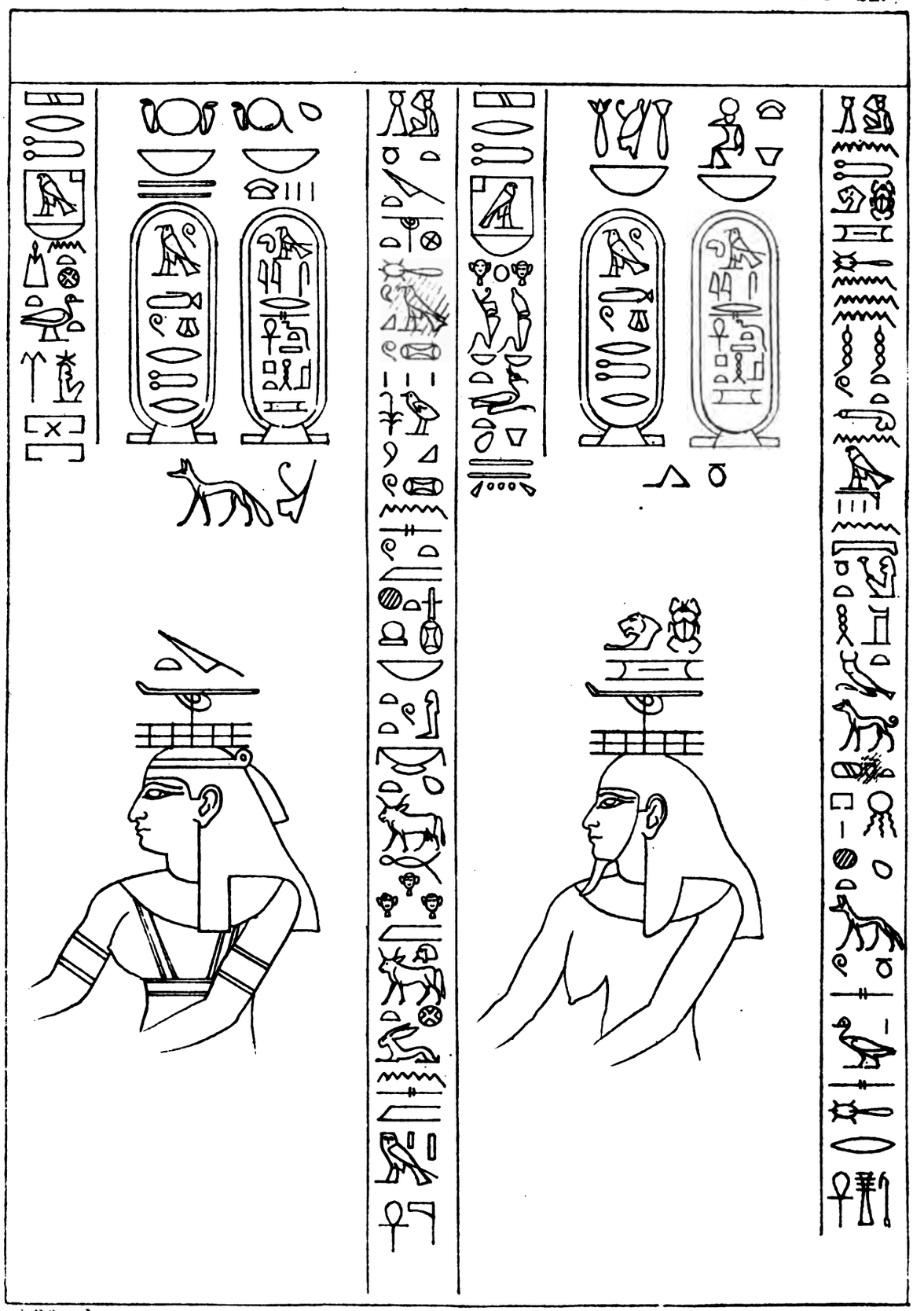
J. Dümichen cop.

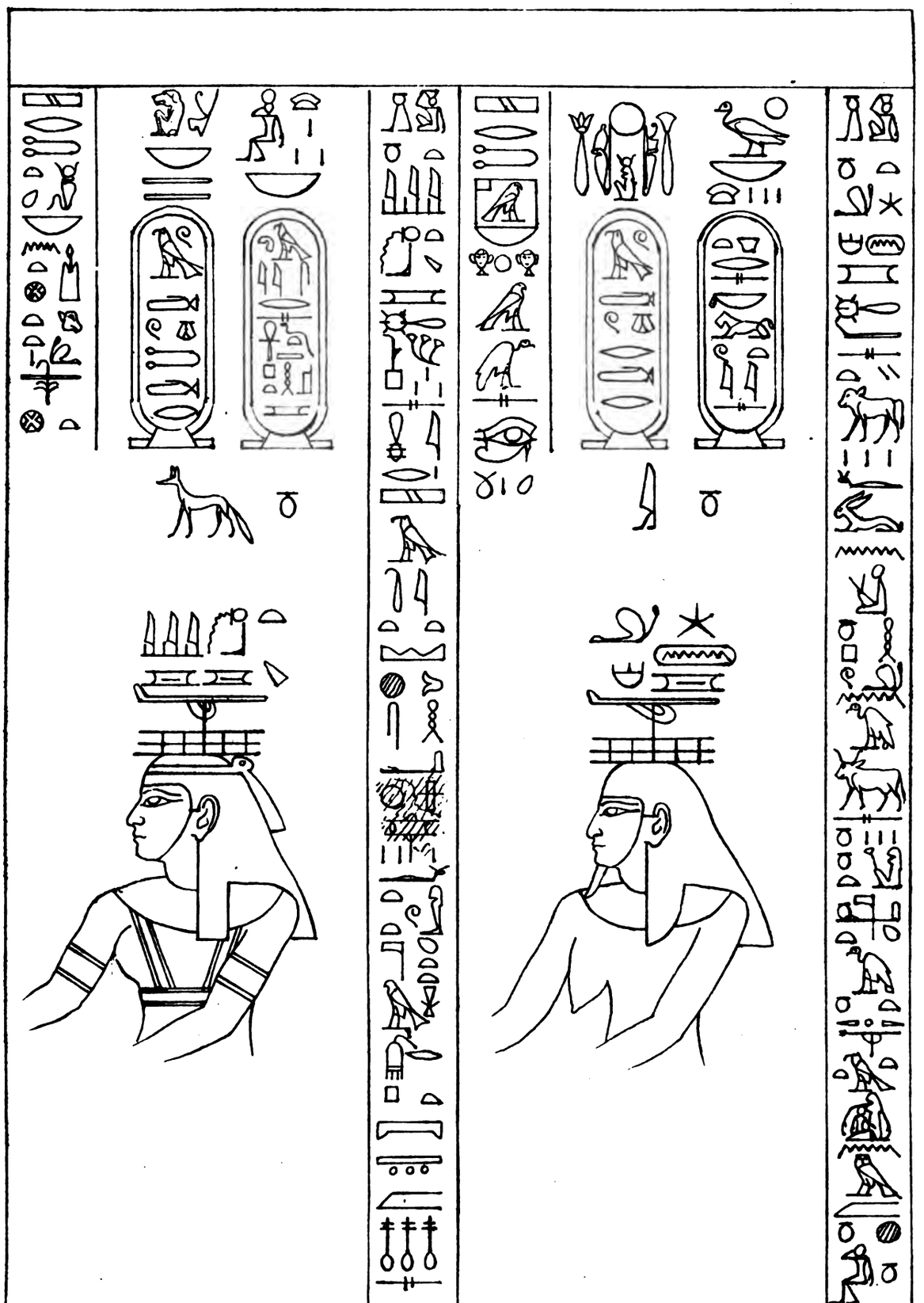
O. Wagner gez.



J. Dümichen cop.

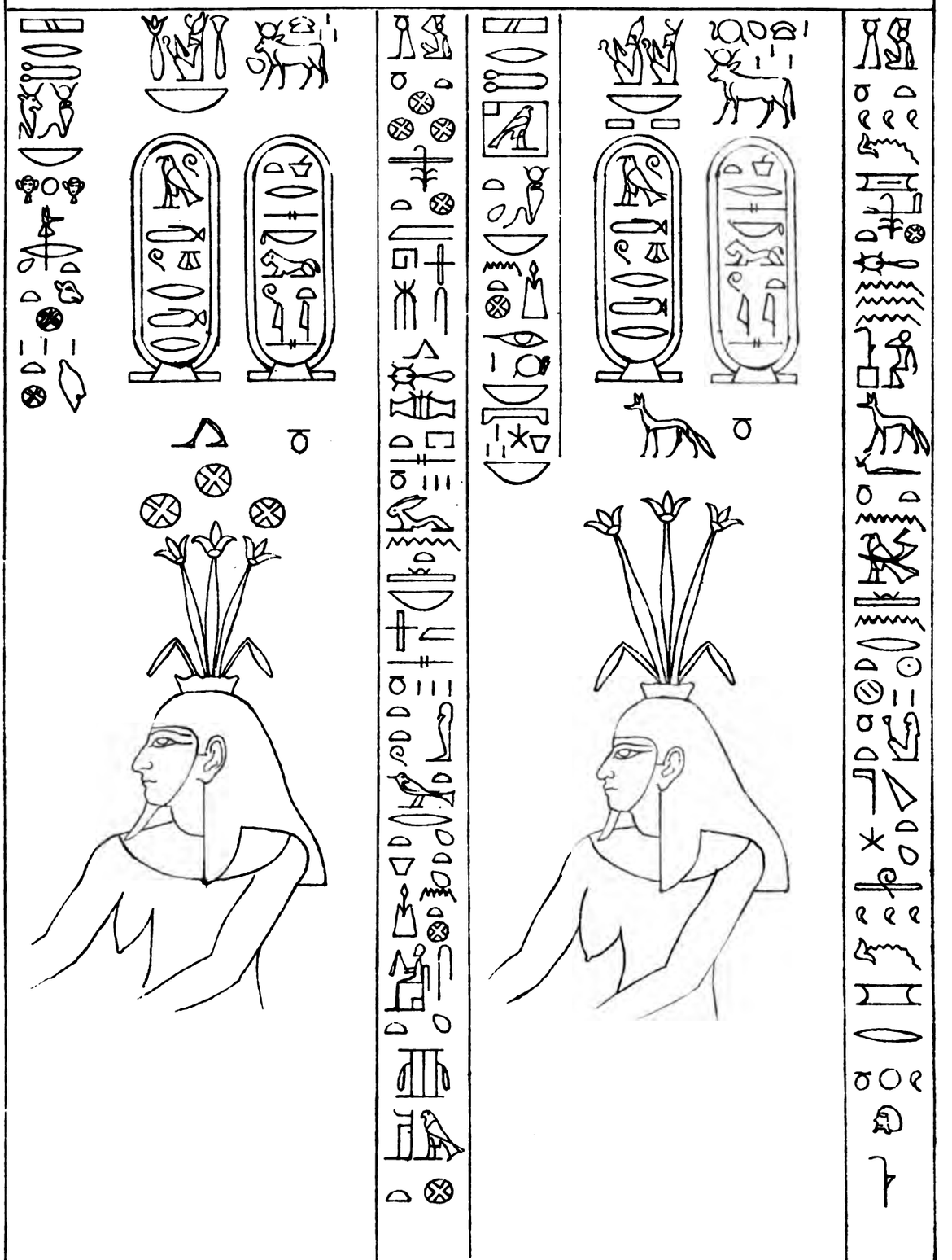
O. Wagner gez.



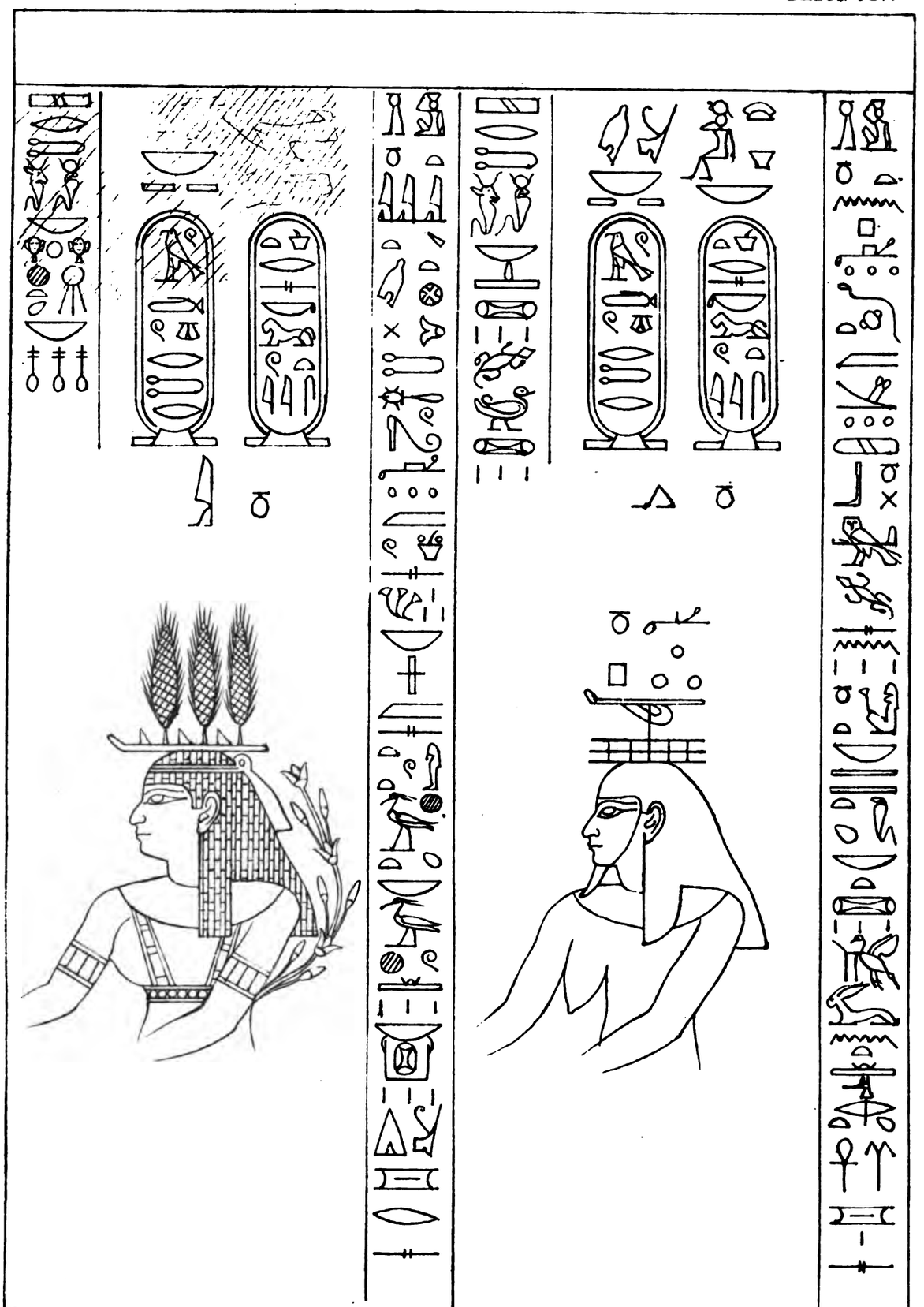


J. Dümichen cop.

O Wagner gez

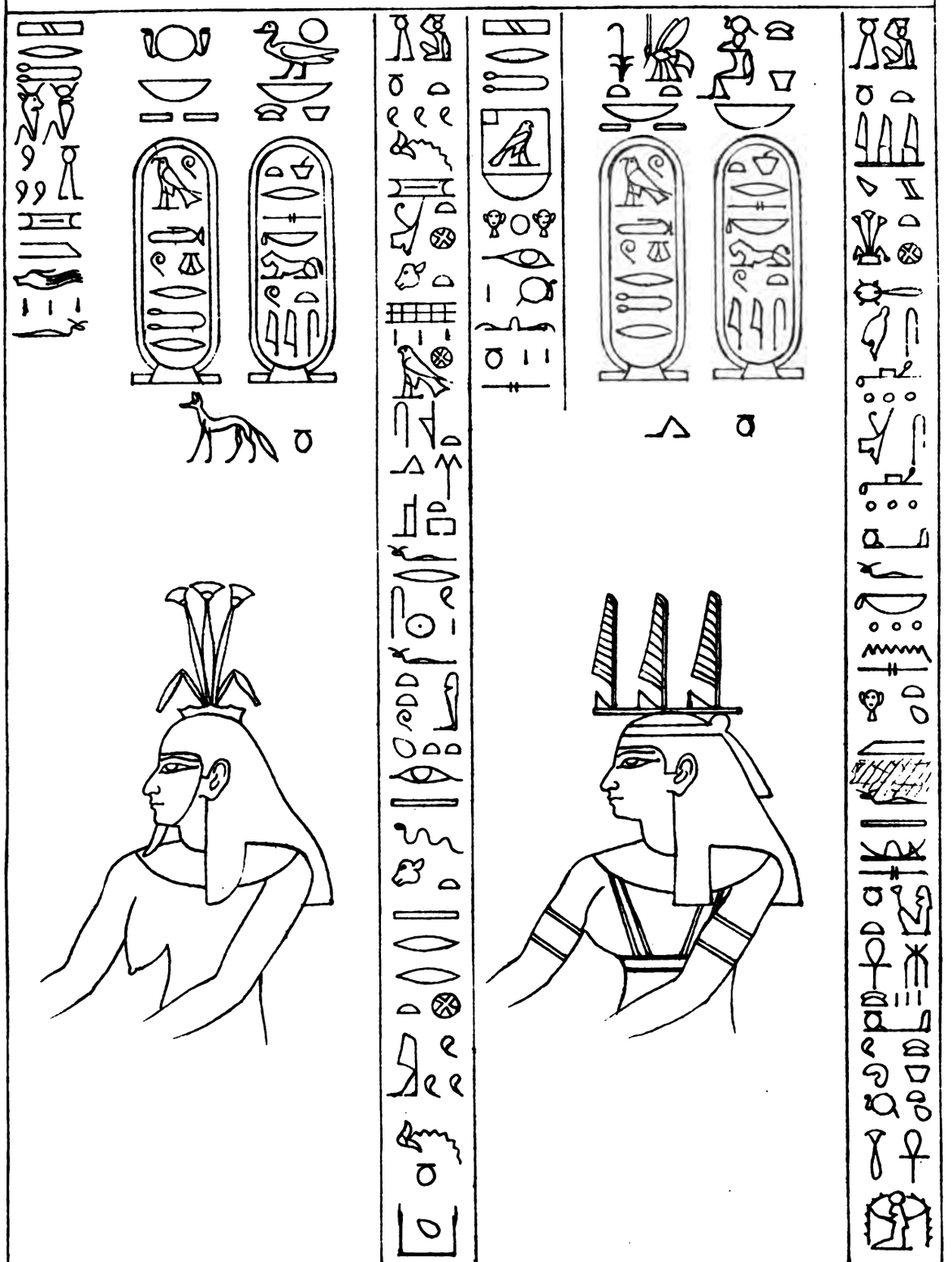


J. Dümichen cop. O. Wagner gez



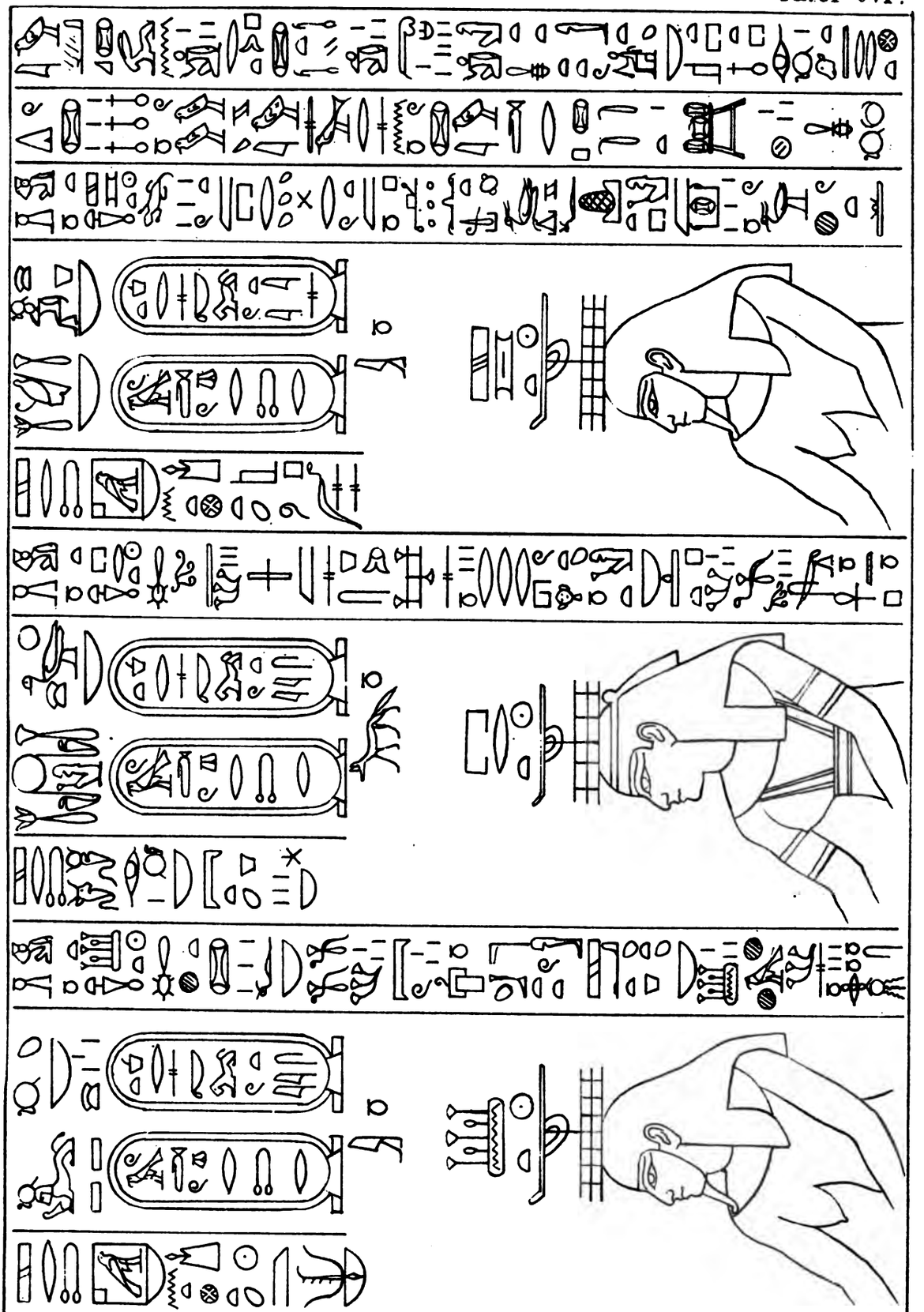
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



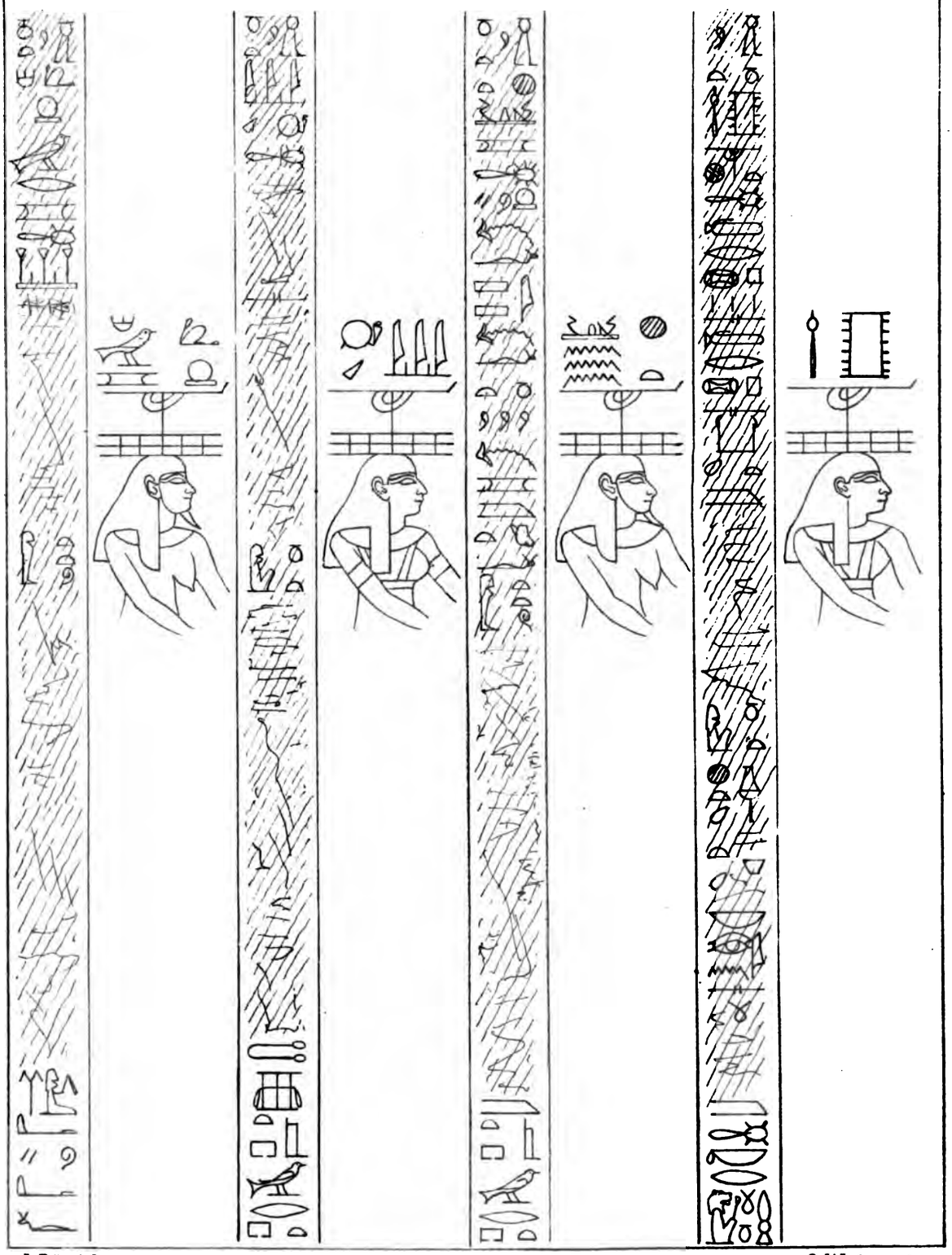
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



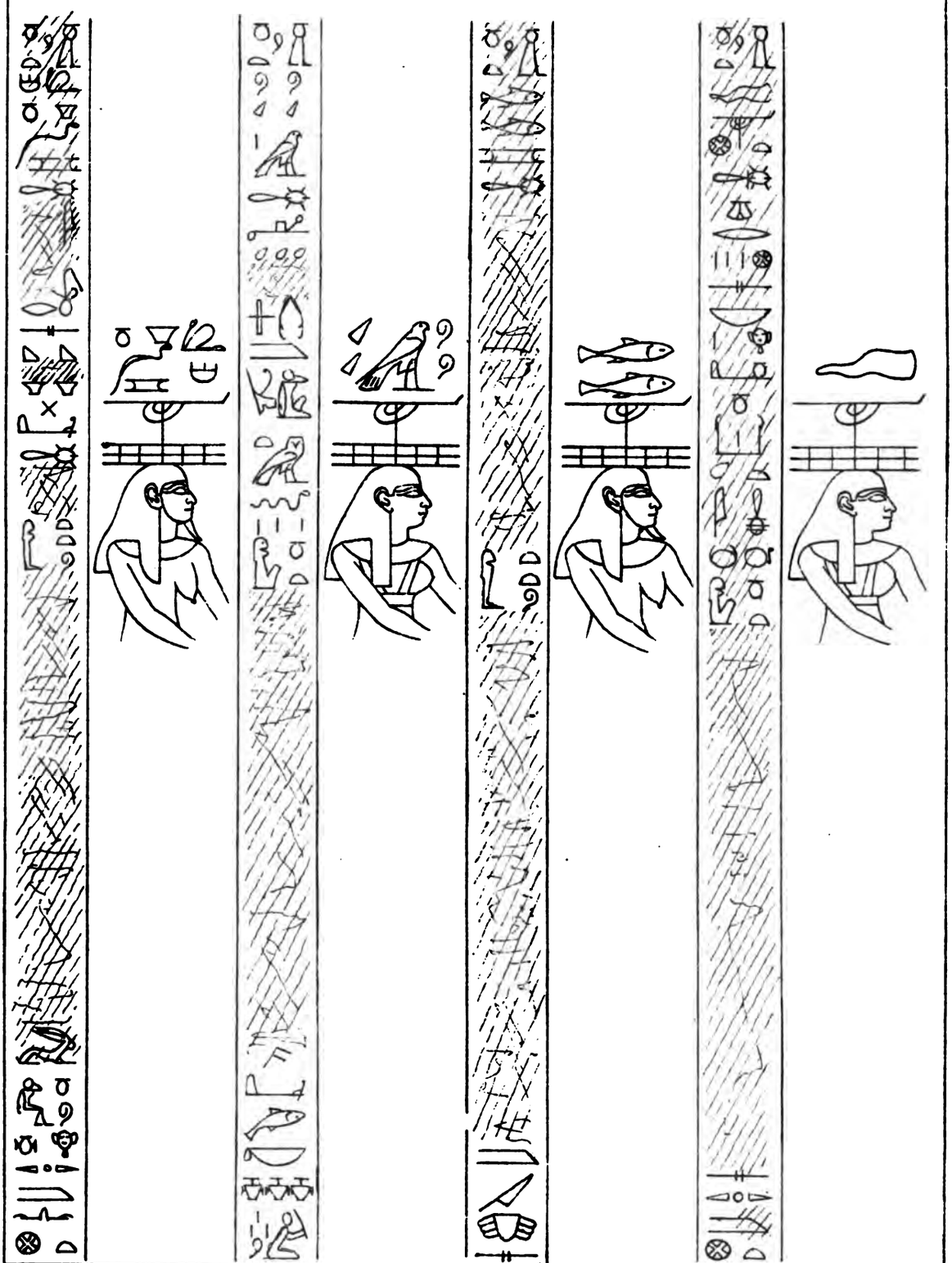
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



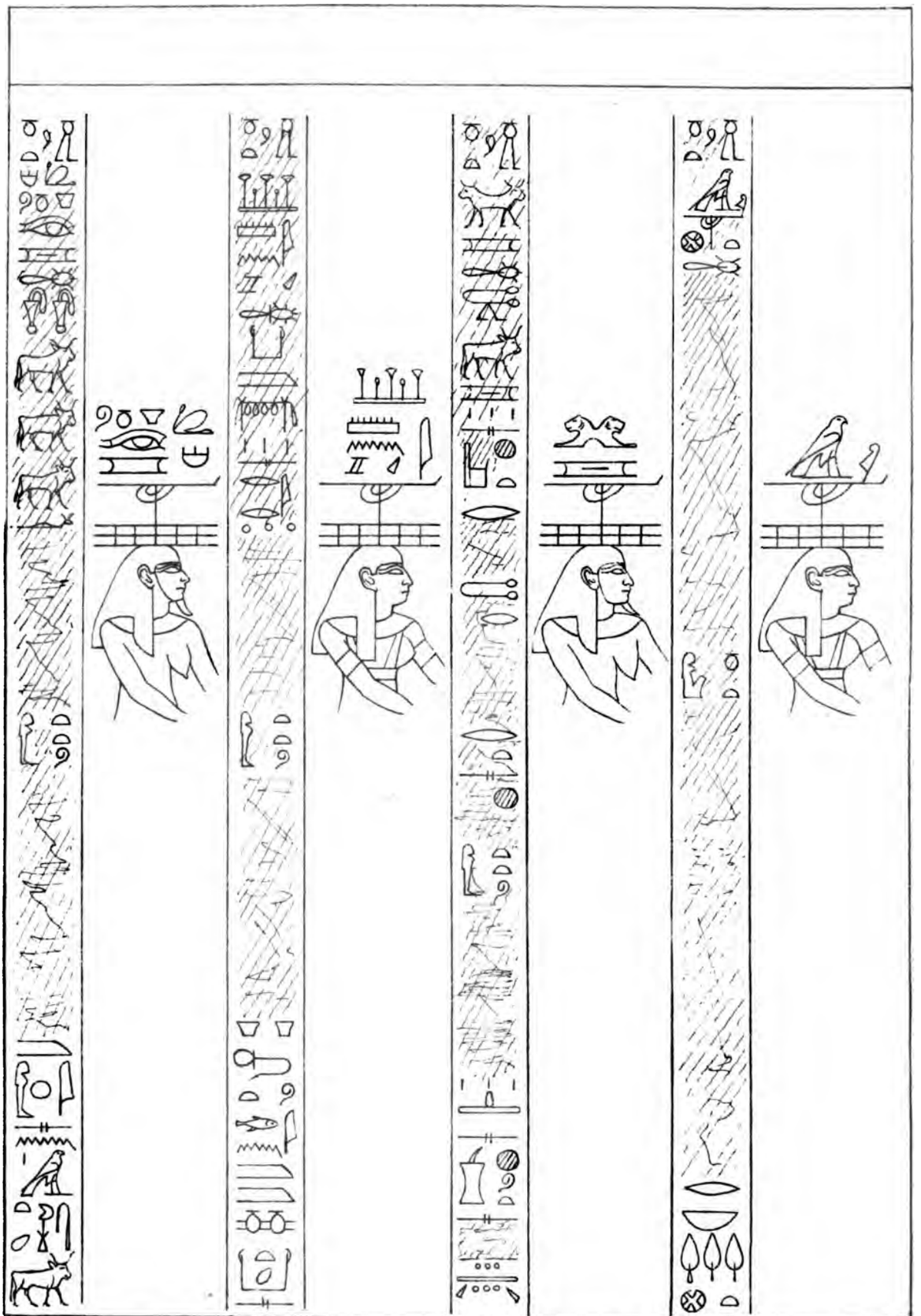
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



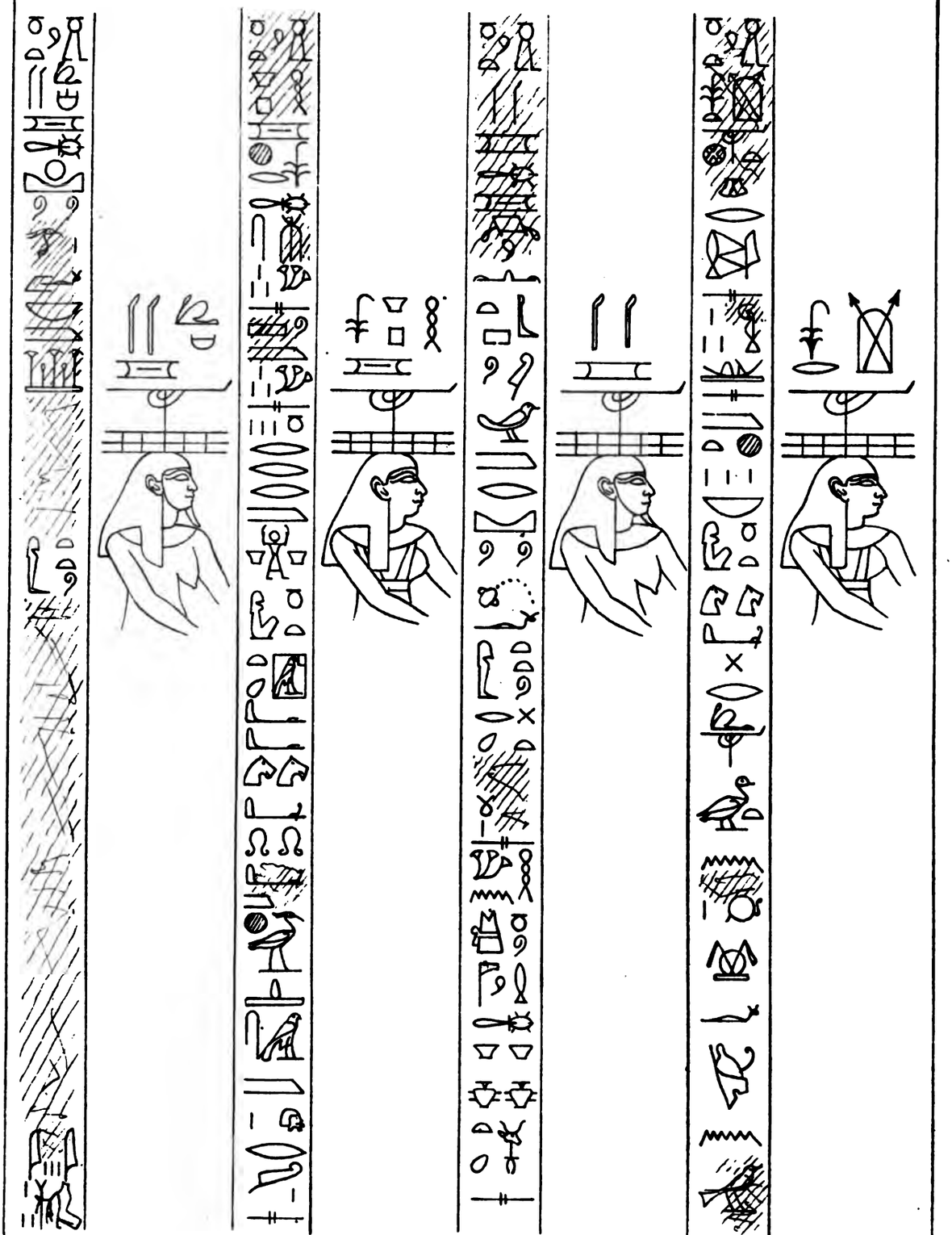
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

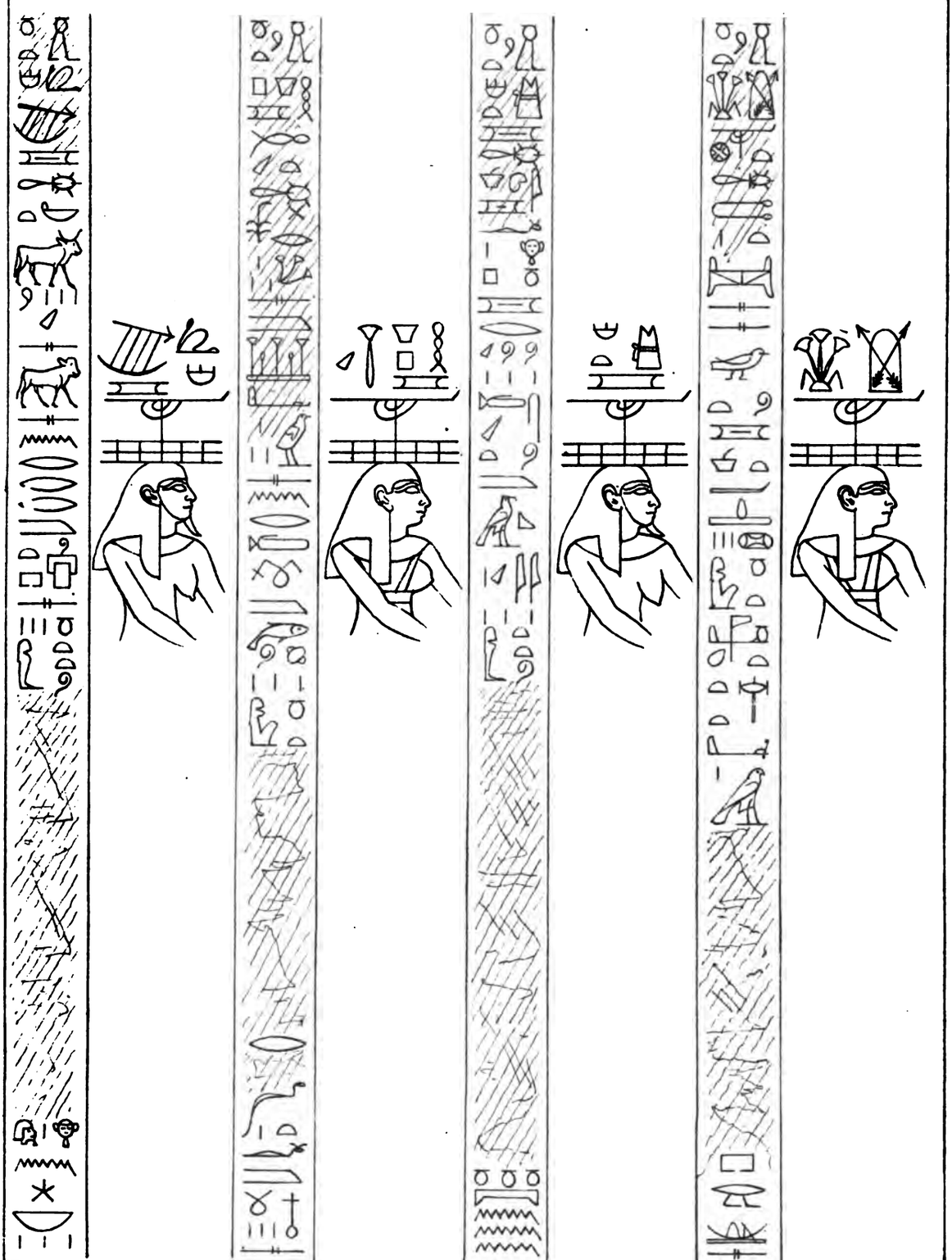


J. Dümichen sc.

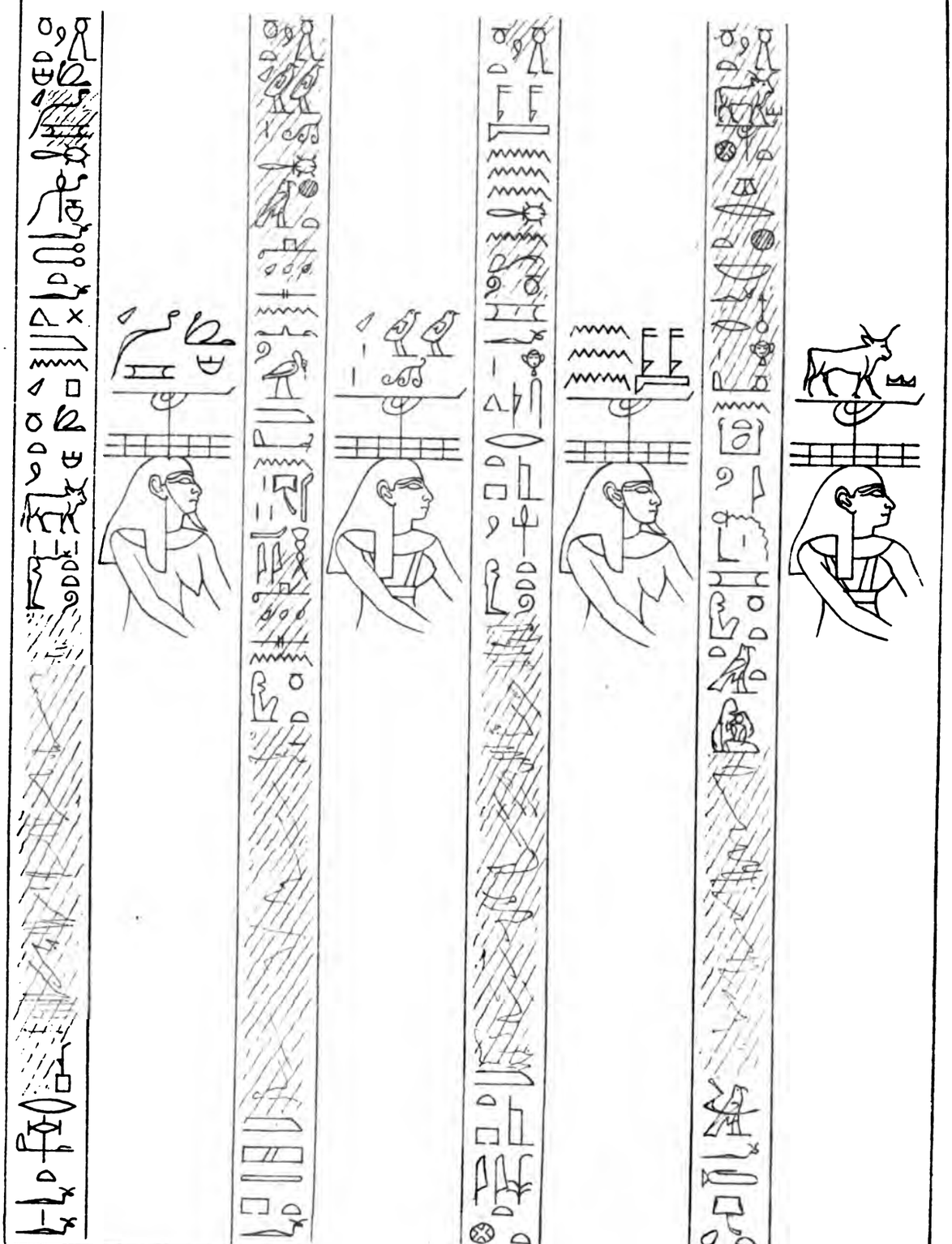
J. Wagner gez.



J. Dümichen cop. O. Wagner gez

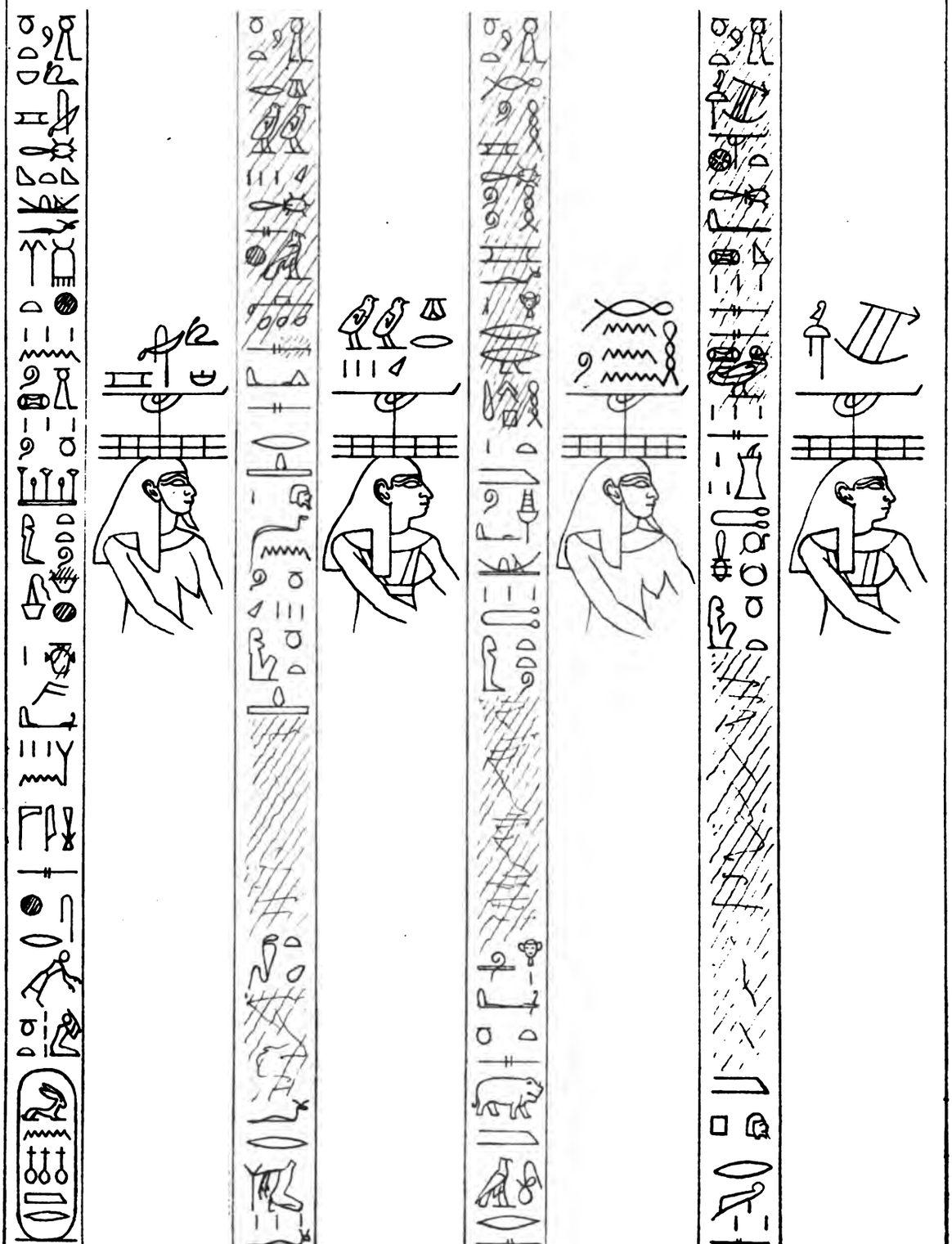


J. Dümichen cop. O. Wagner gez.



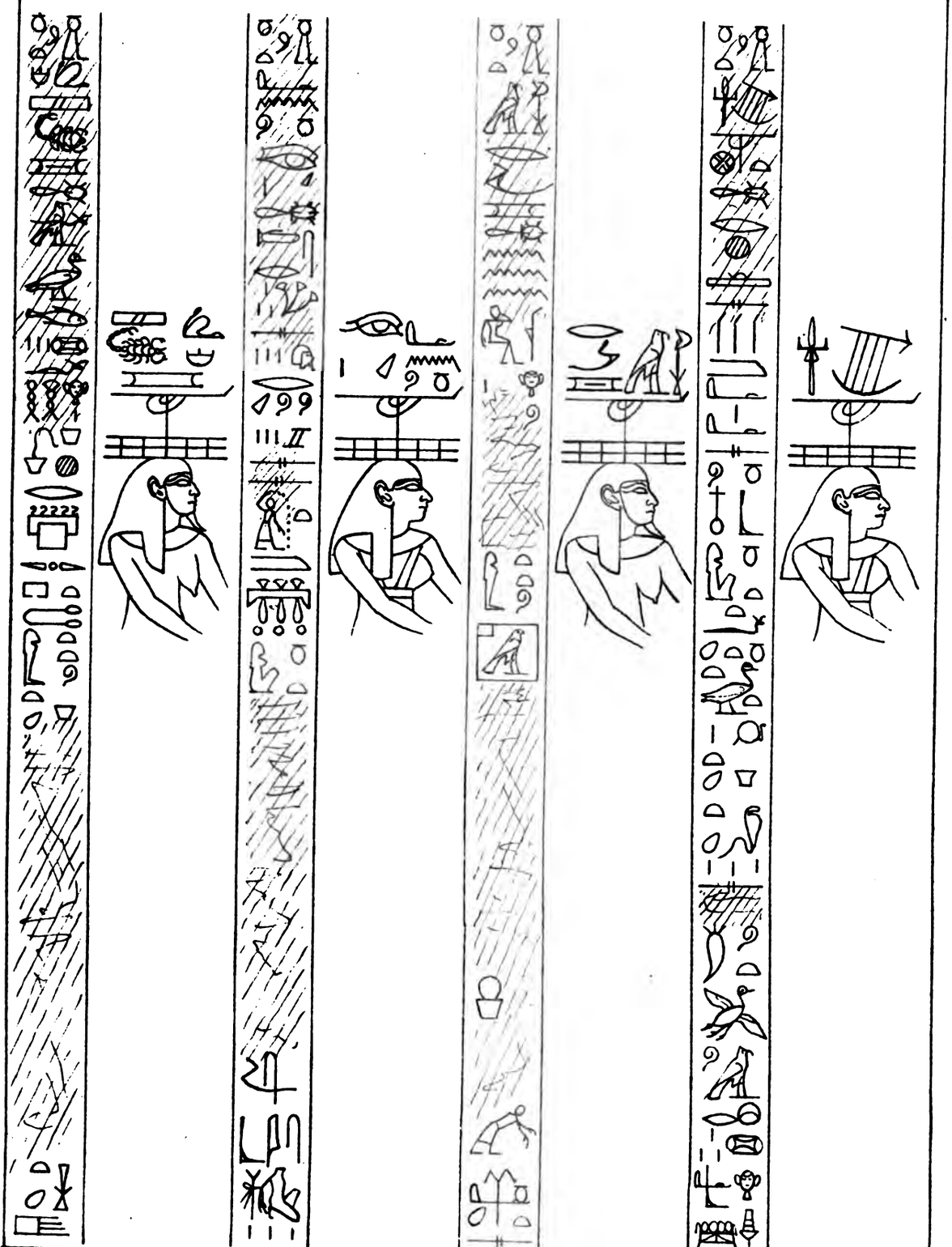
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



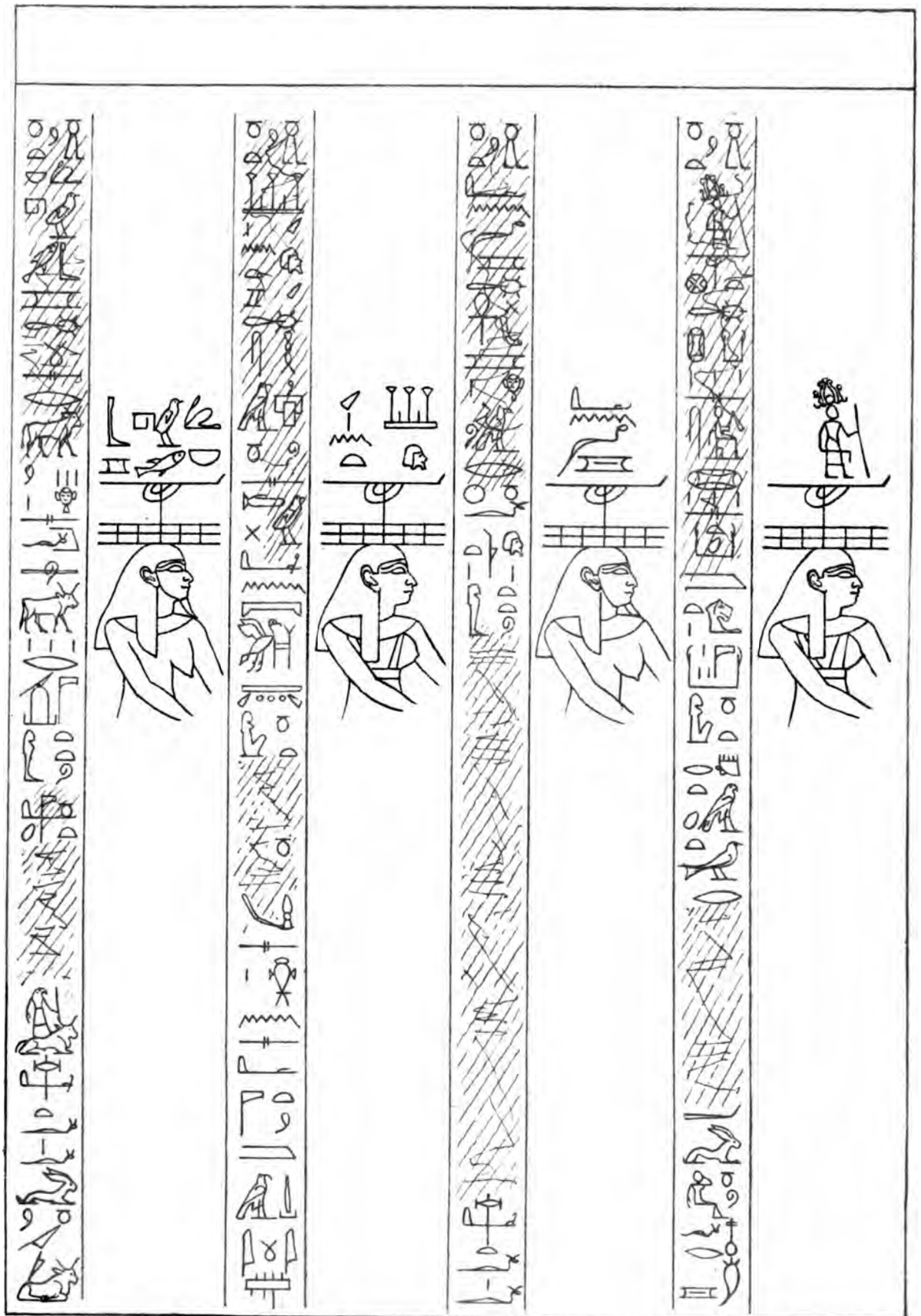
J Dümichen cop.

O. Wagner gez.



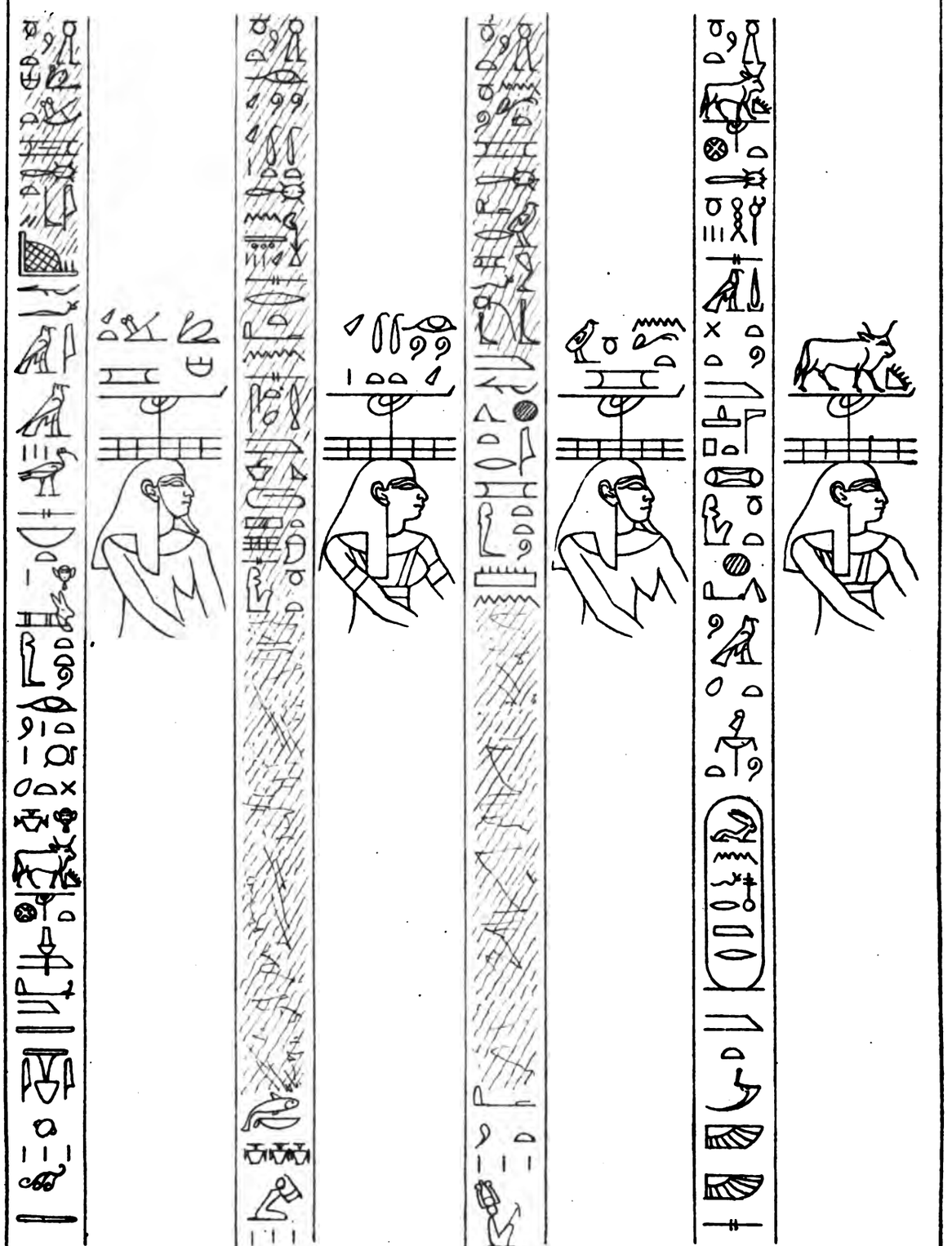
J Dümichen cop

O Wagner gez



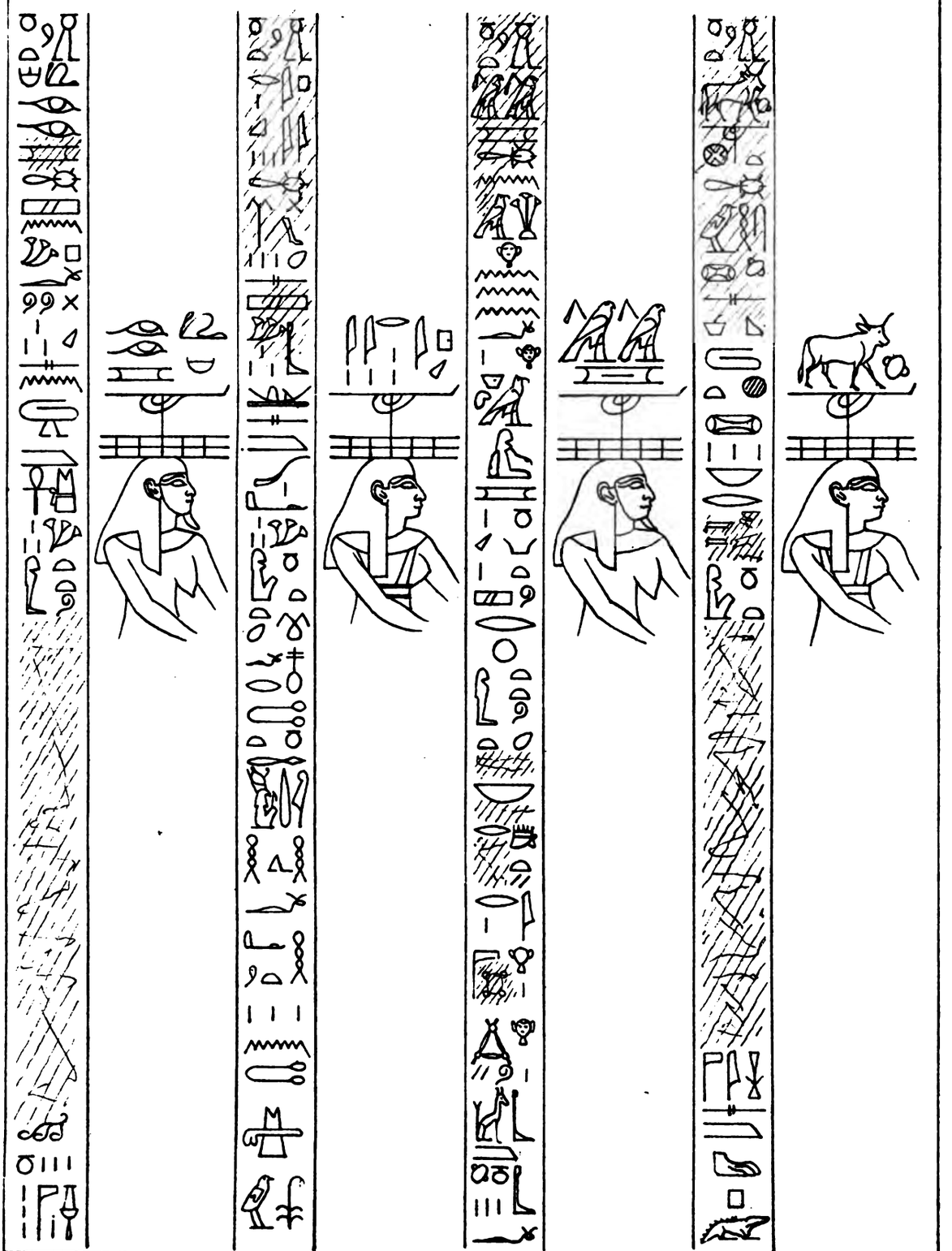
J. Dümichen cop.

O Wagner gez.

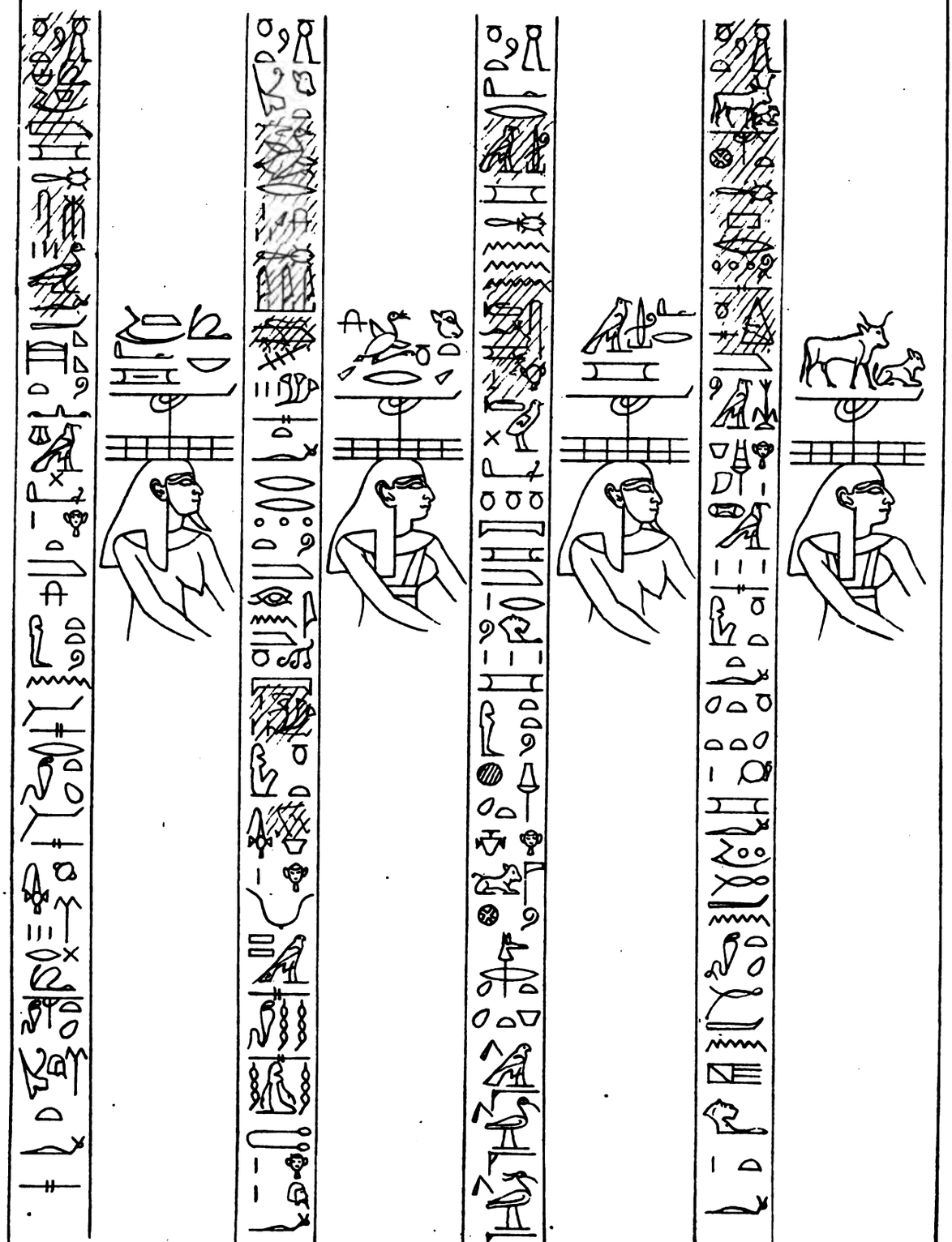


J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



J. Dümichen cop. O. Wagner gez

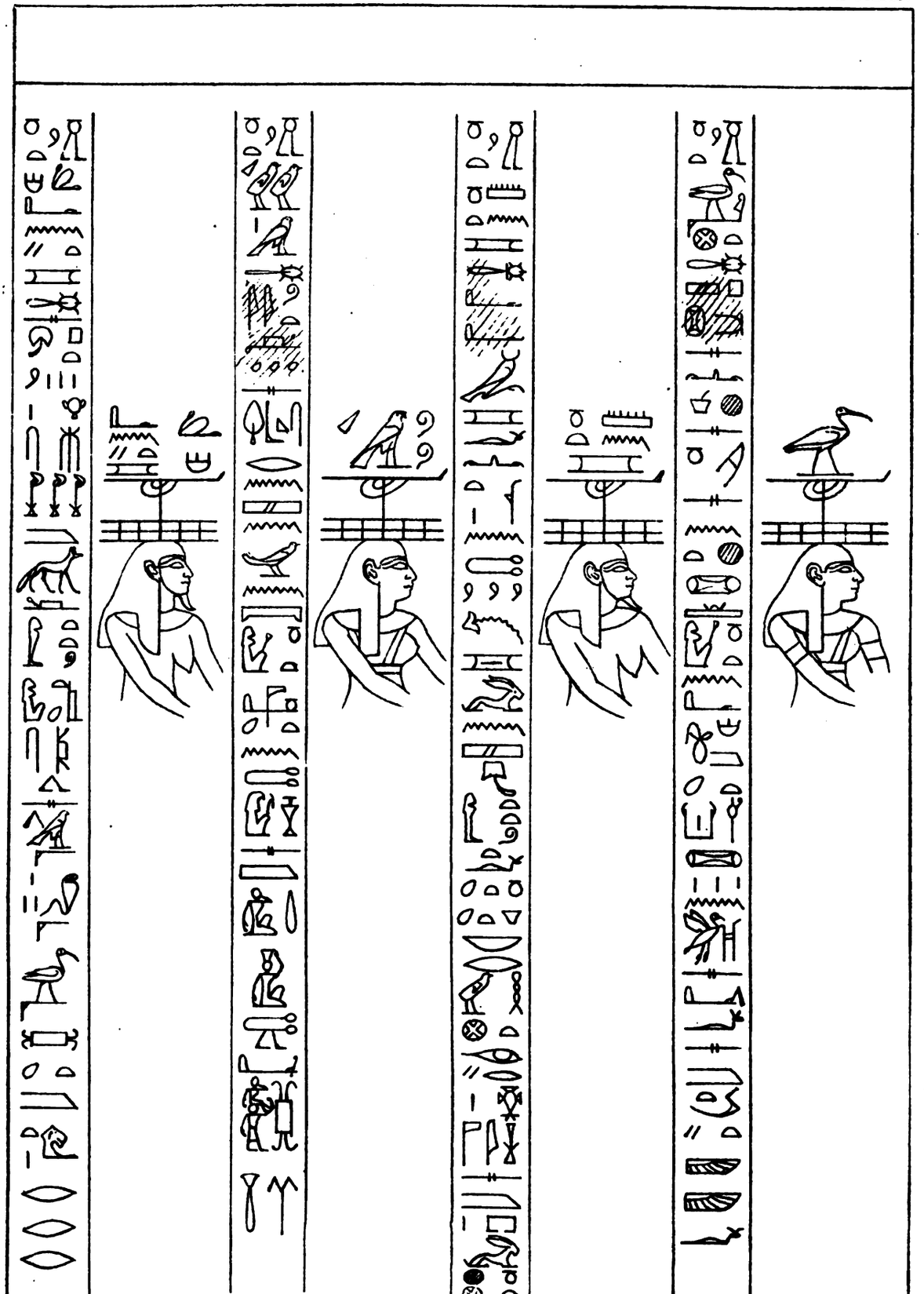


J. Dümichen cop.

O Wagner gez

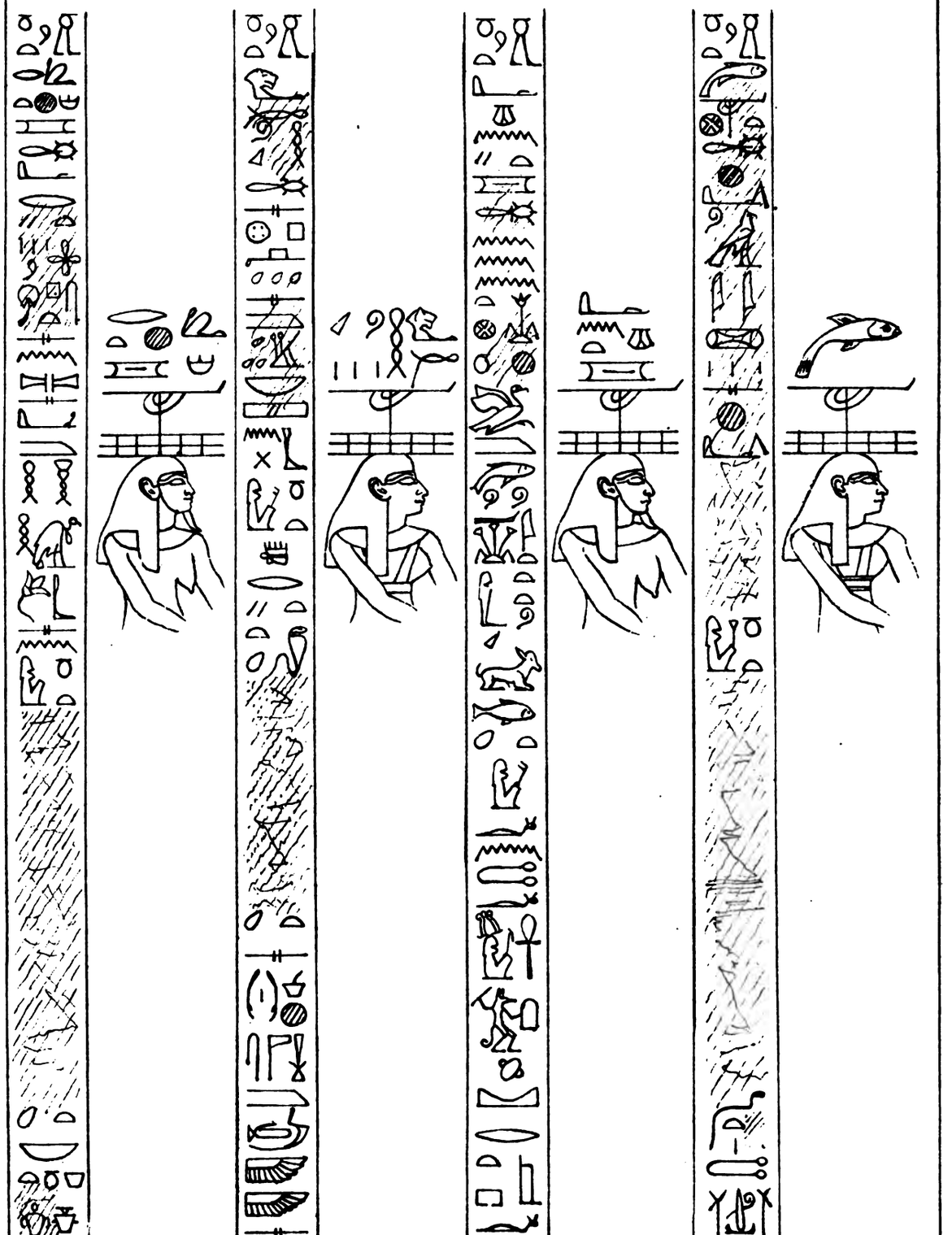
J. Dümichen cop. C Wagner gez

J. Dümichen cop. G. Wagner gez.



J. Dürrschen sc.

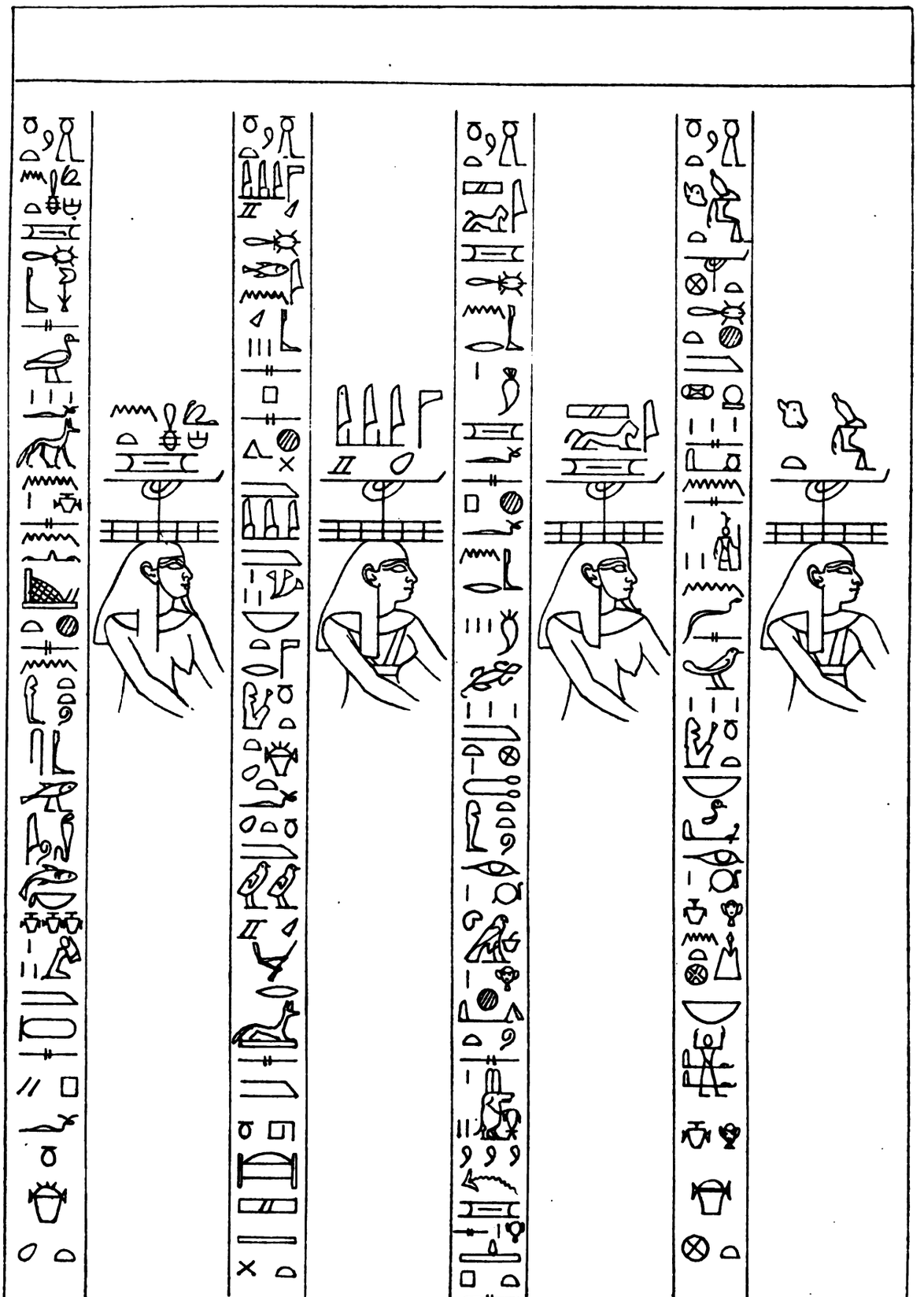
C. Wagner gez.



J. Dümichen cop. O. Wagner gez

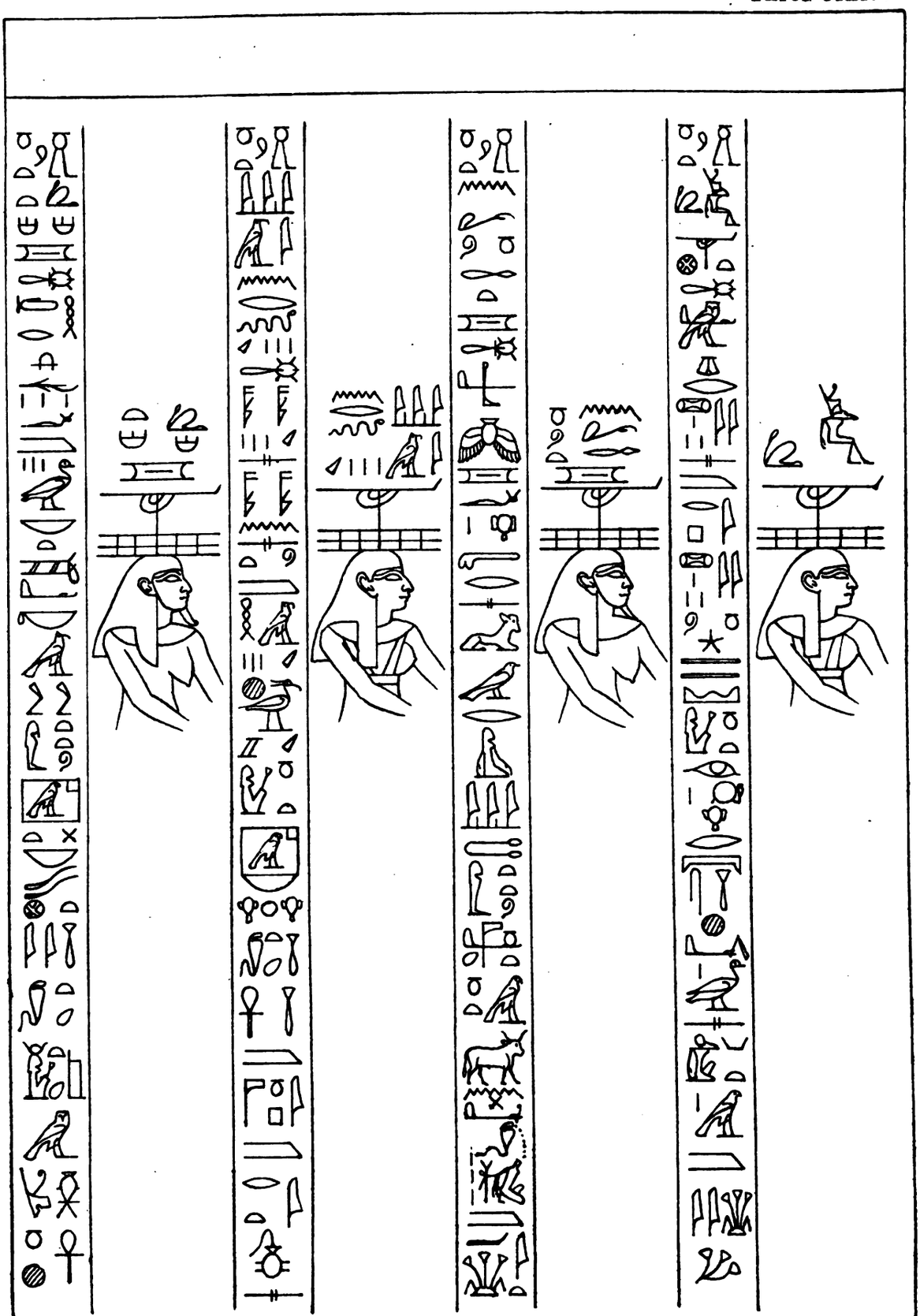
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

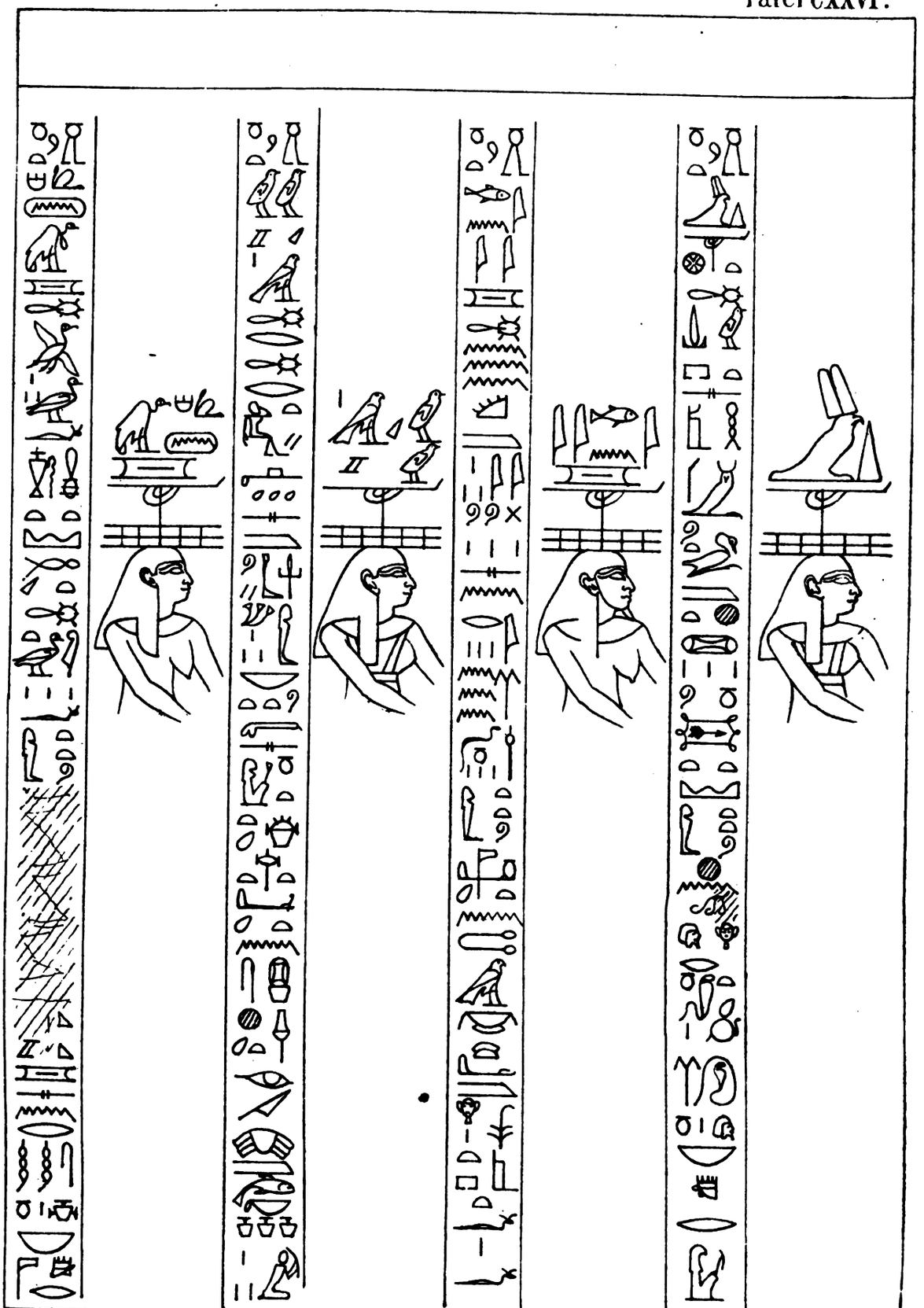


J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

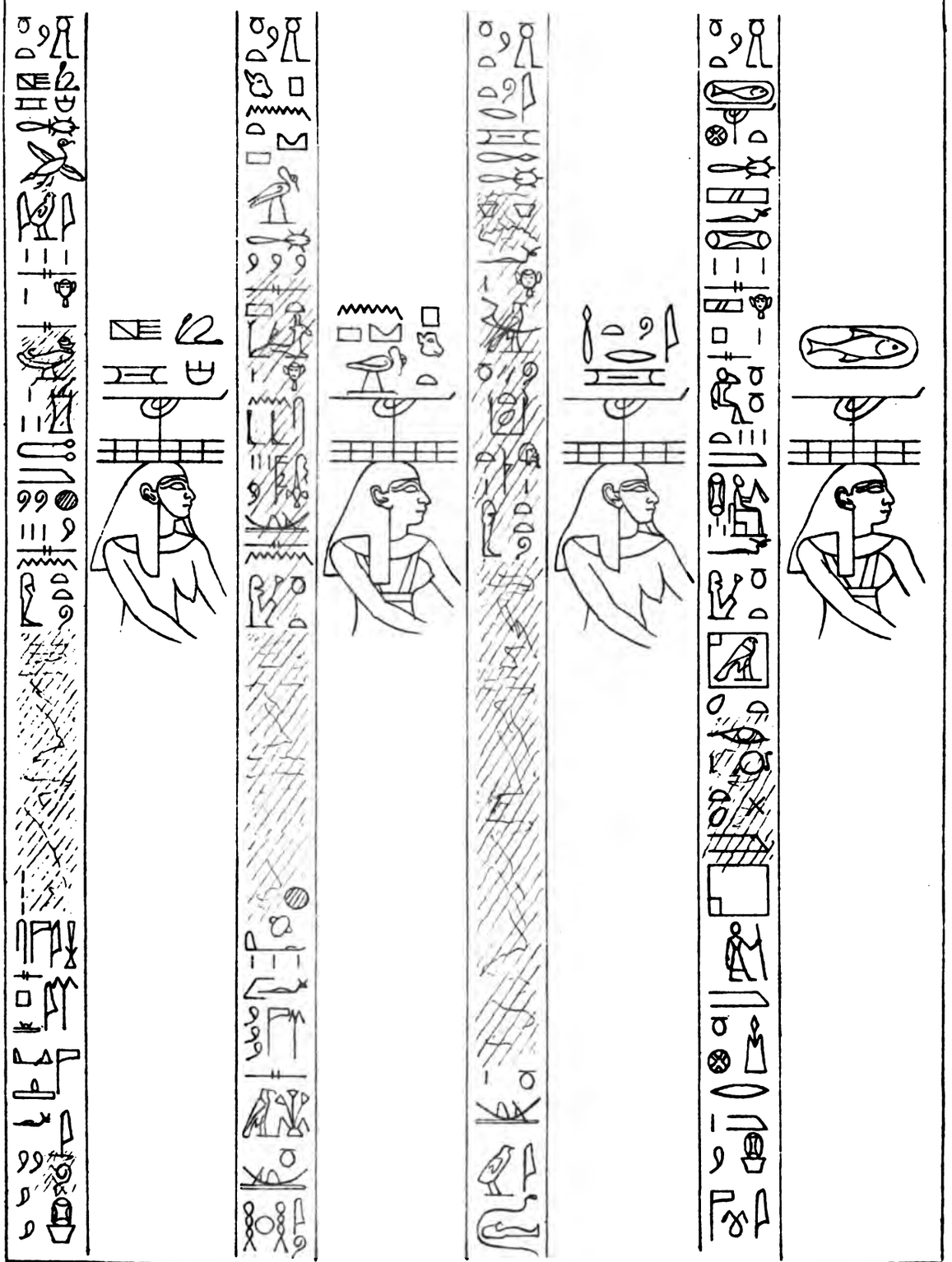


J. Dümichen cop. O. Wagner fec.

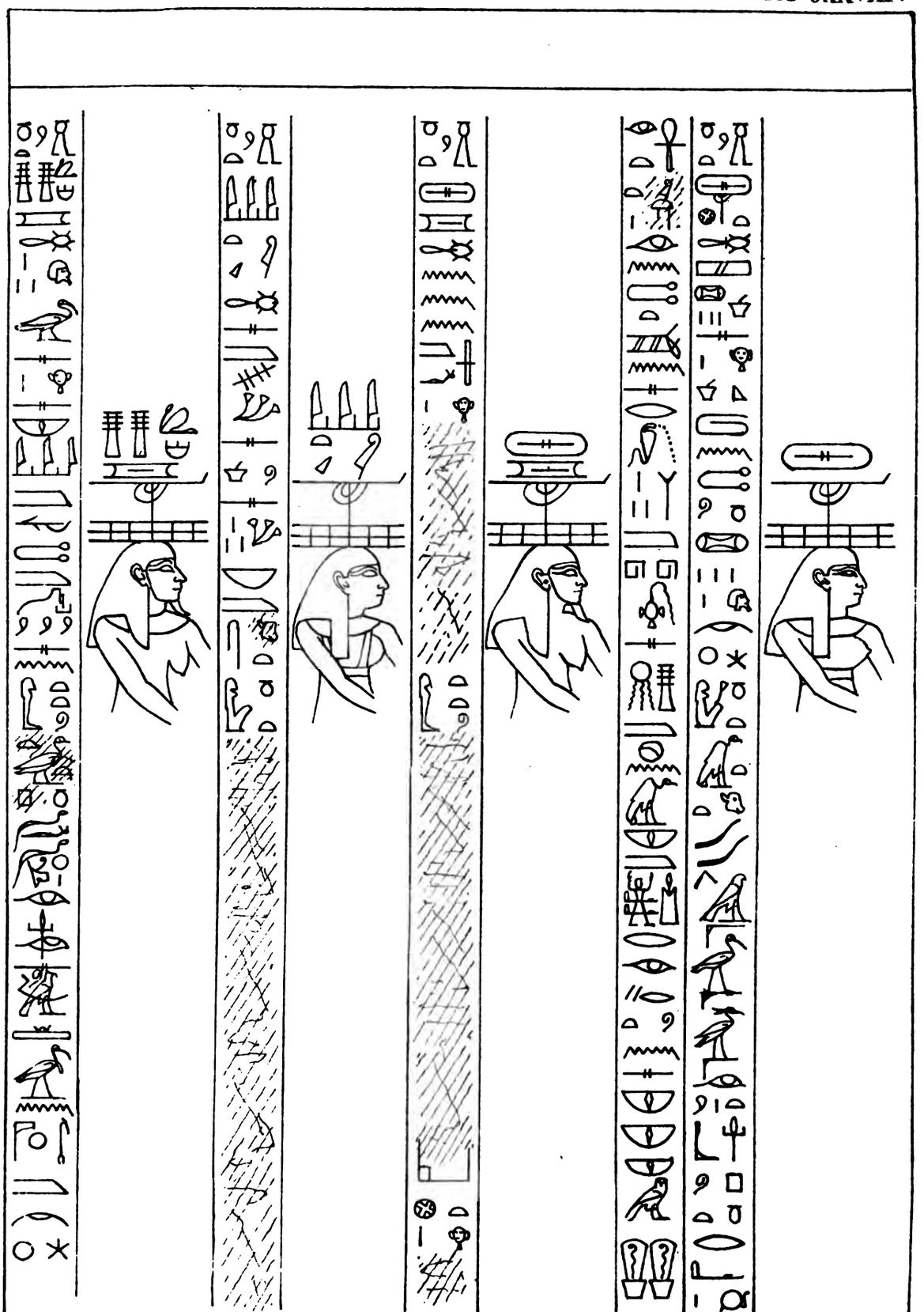


J. Dümichen cop.

O Wagner gez

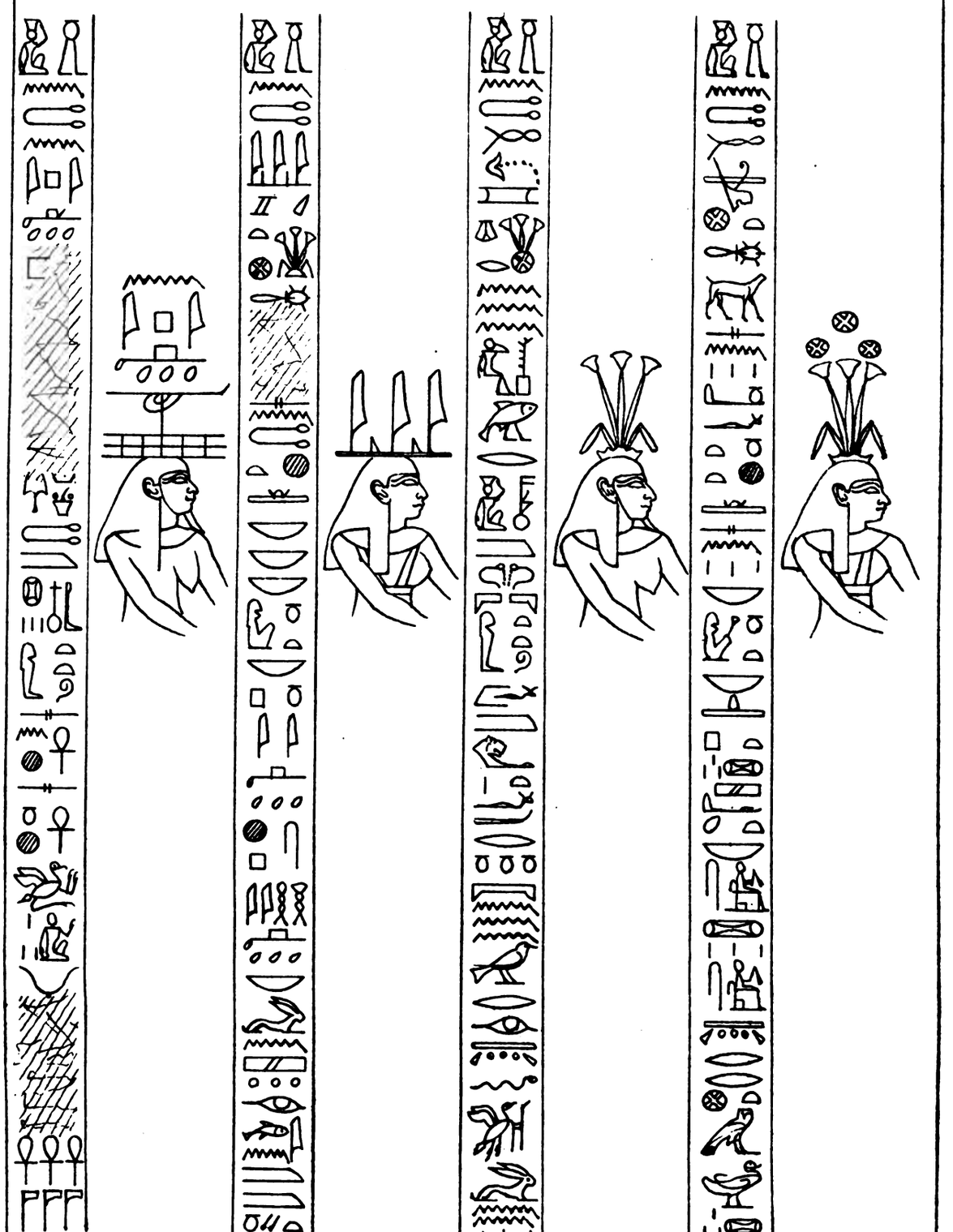


J. Dümichen cop. O. Wagner gez.



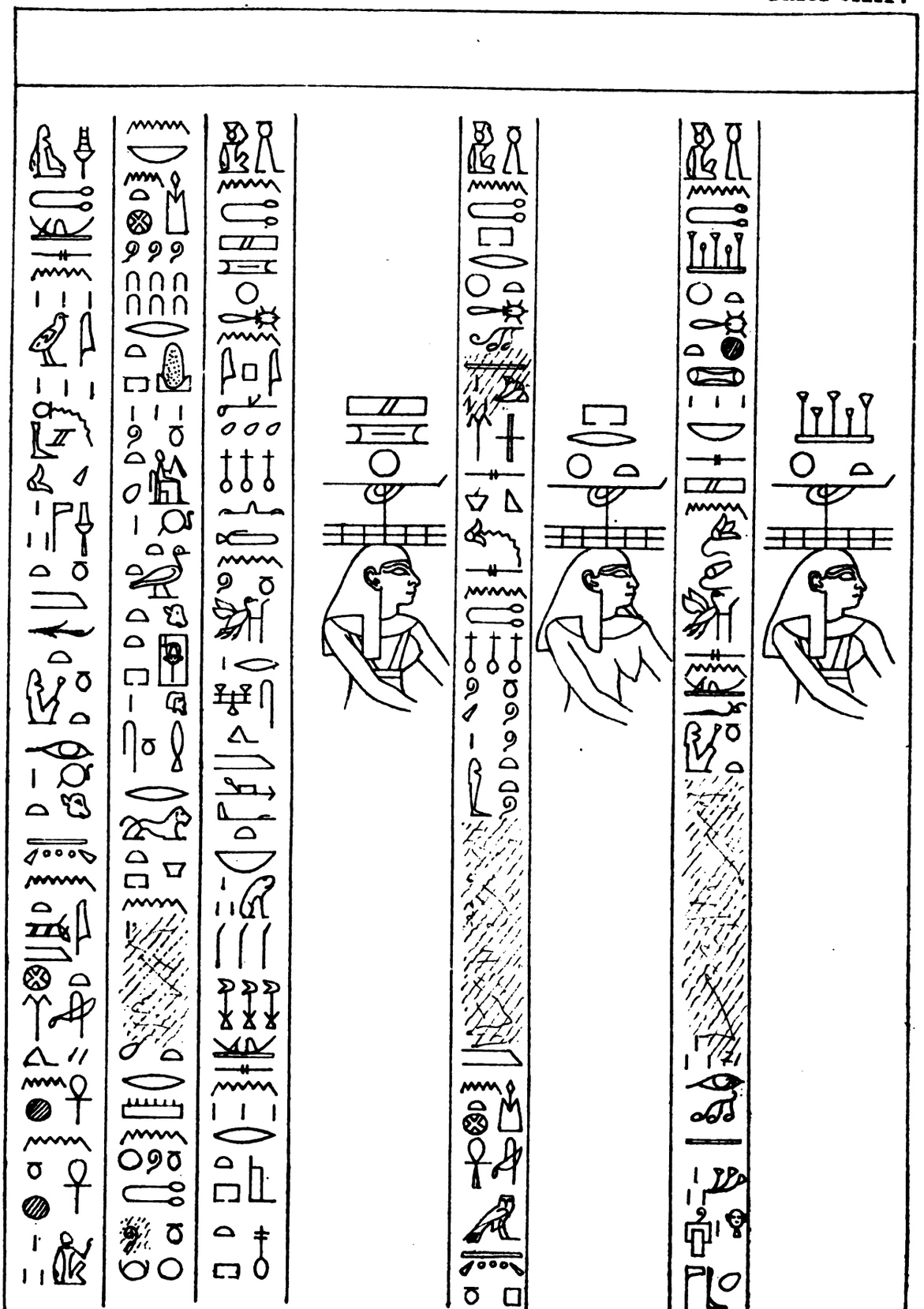
J.Dümichen cop.

O.Wagner gez

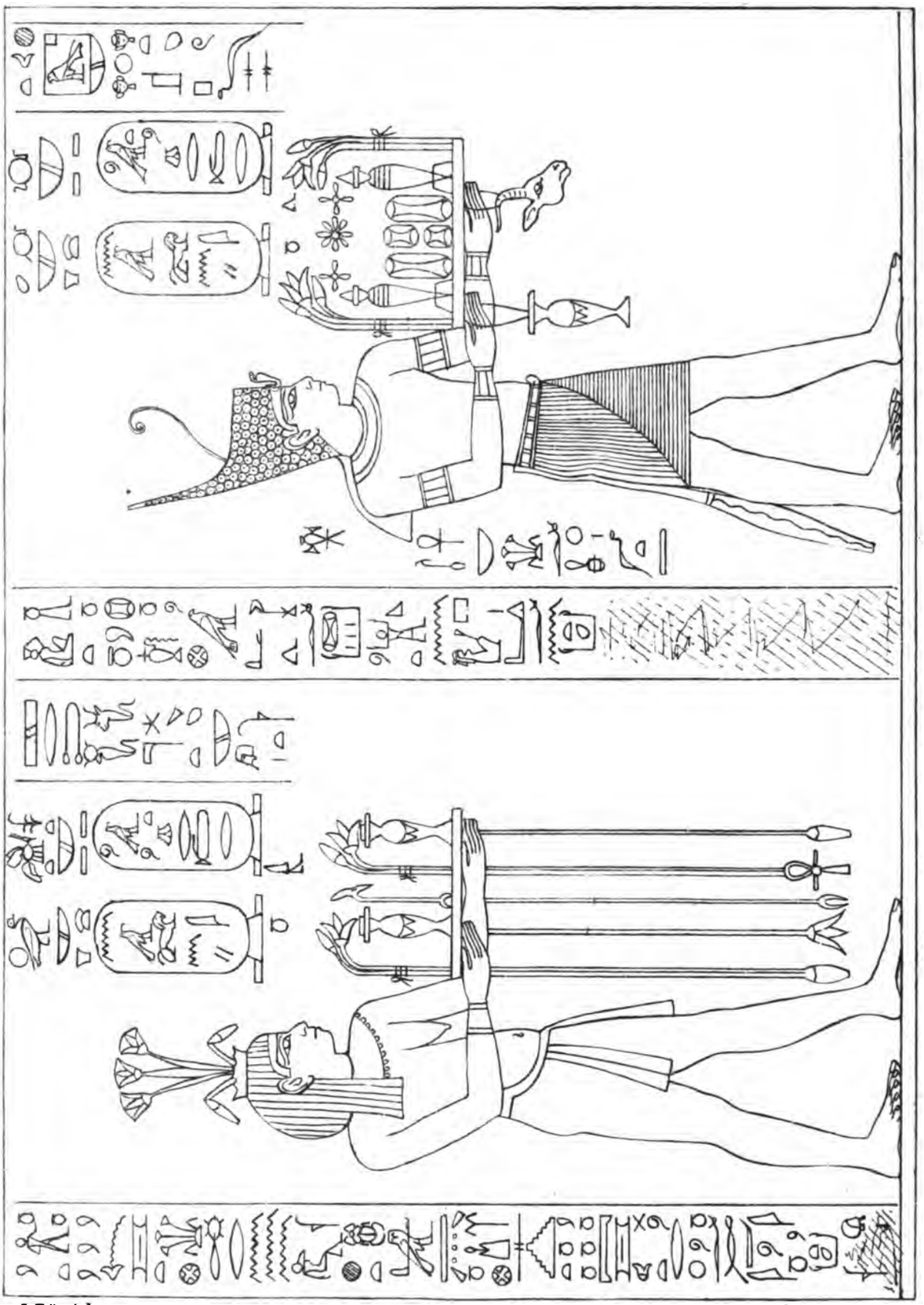


J. Dümichen cop.

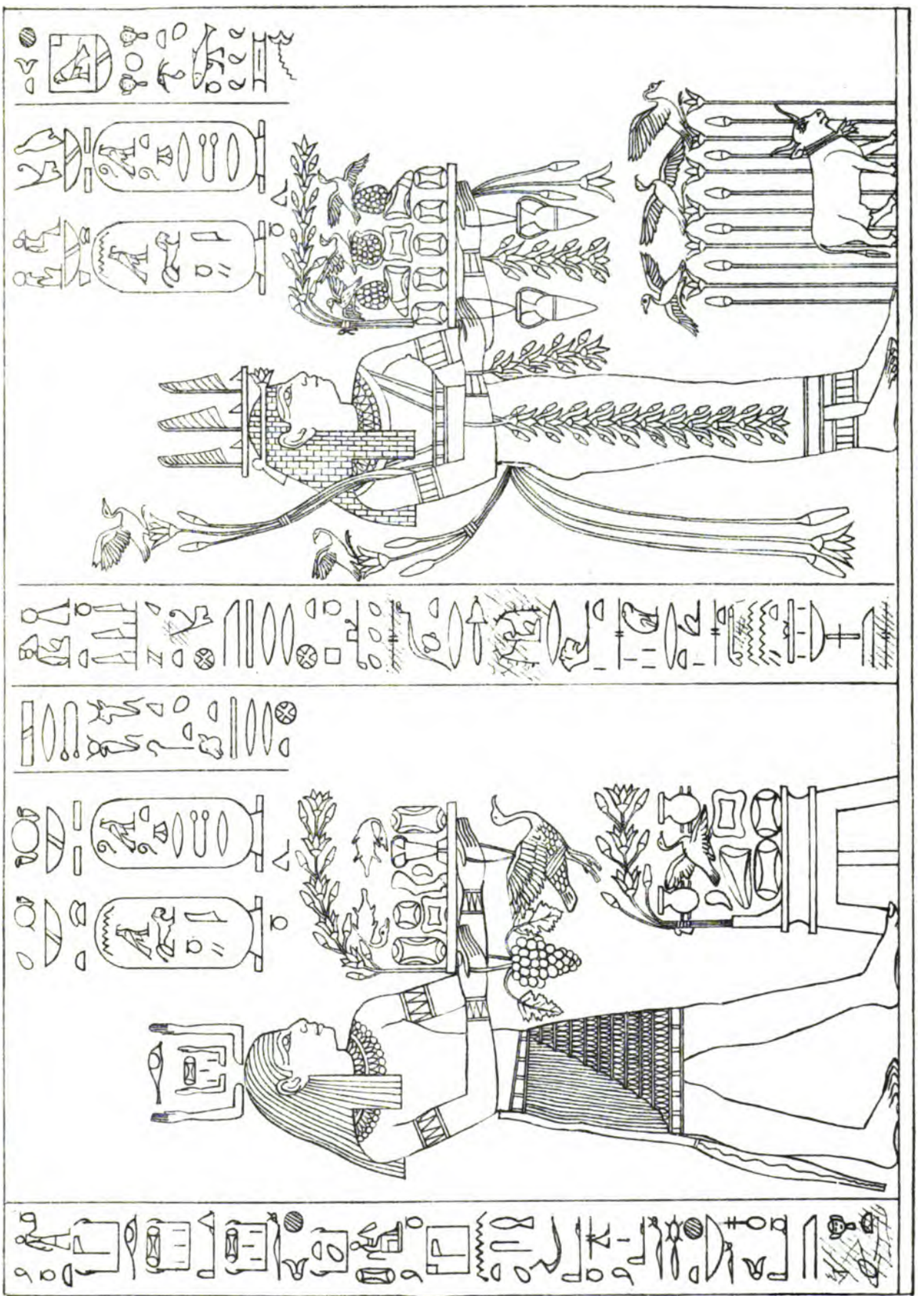
O. Wagner gez



J. Dümichen cop. O. Wagner gez.

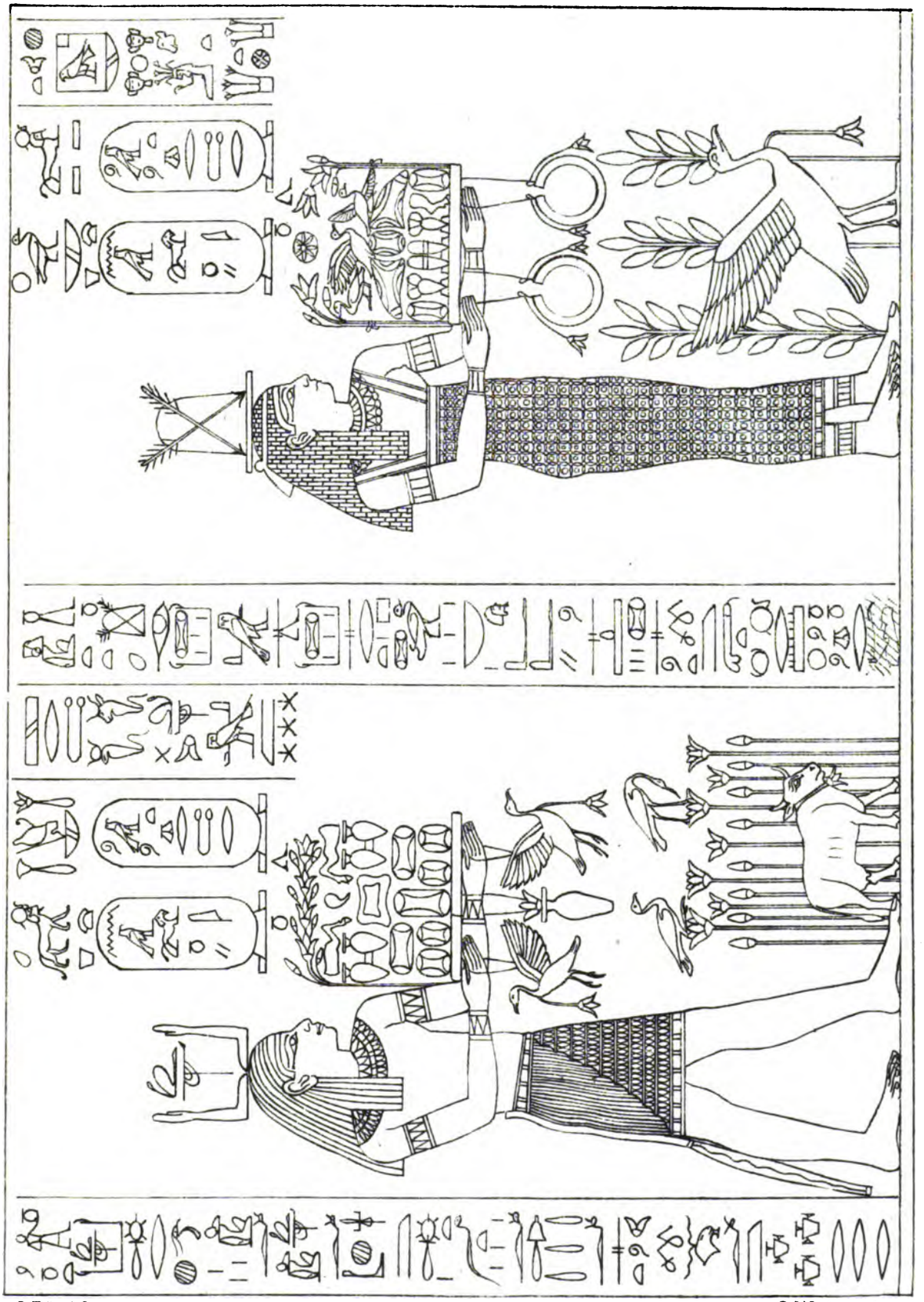


J. Dümichen cop. ¼ der Originalgrösse. O. Wagner gez.

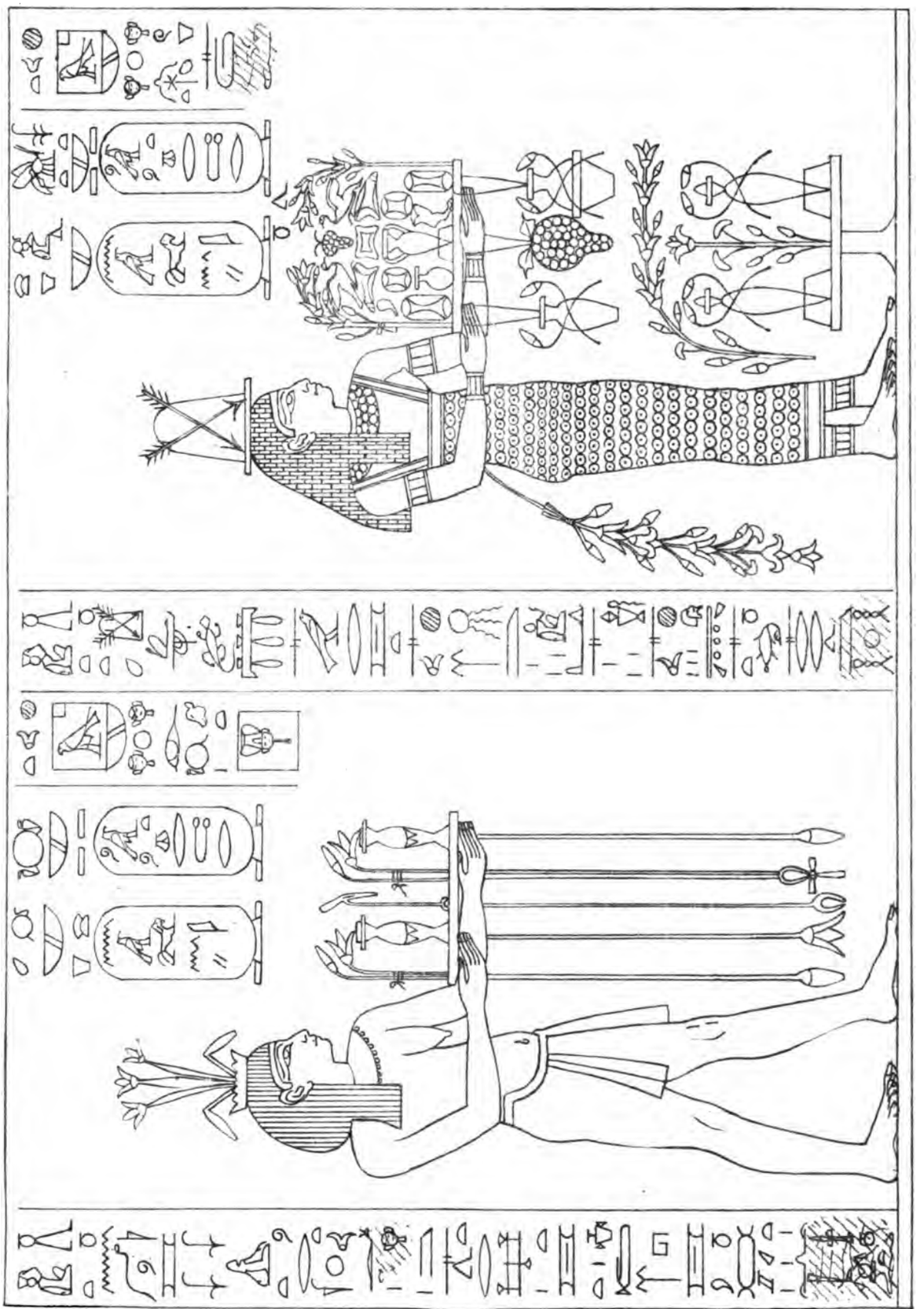


J. Dümichen cop.

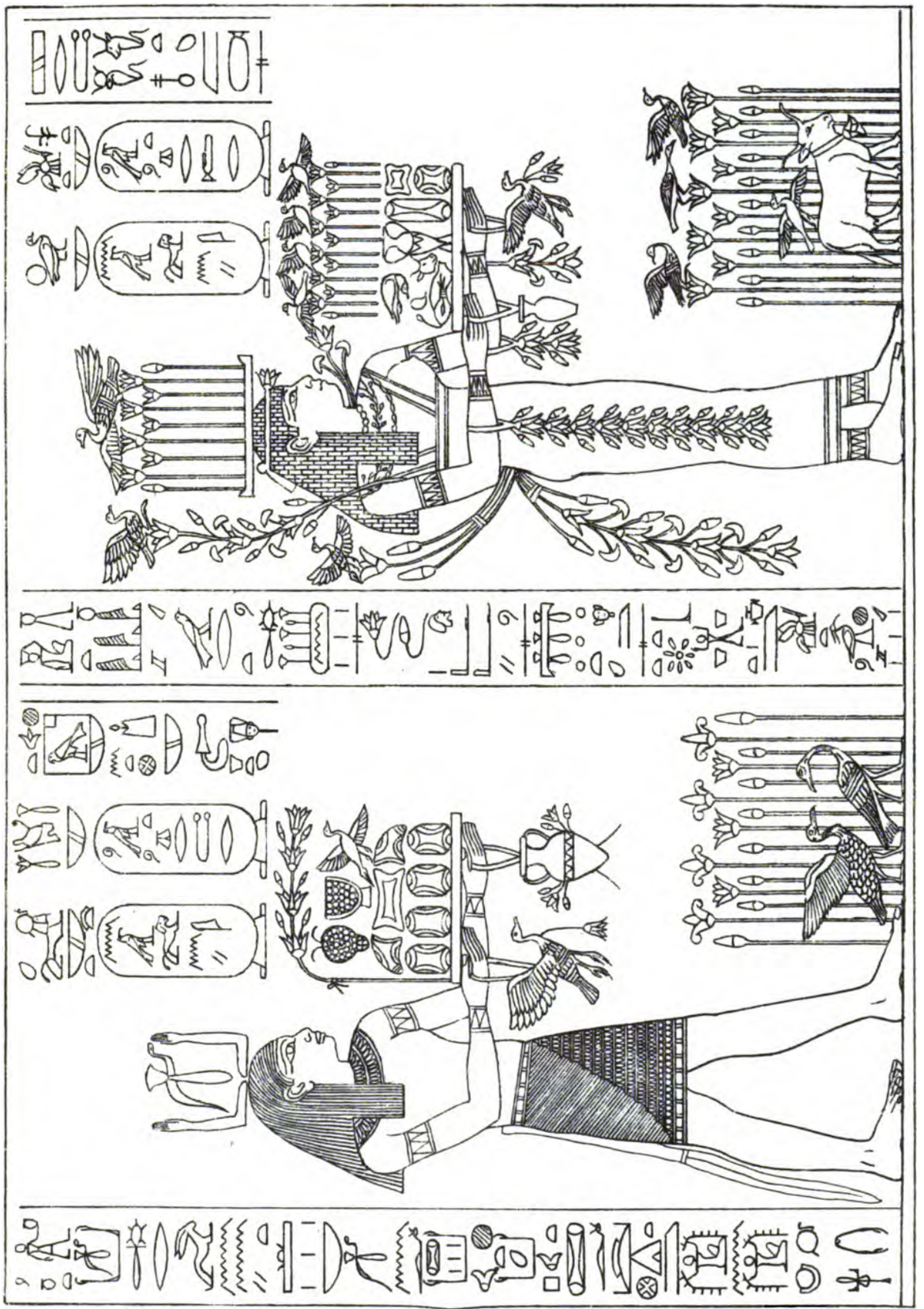
O. Wagner gez.



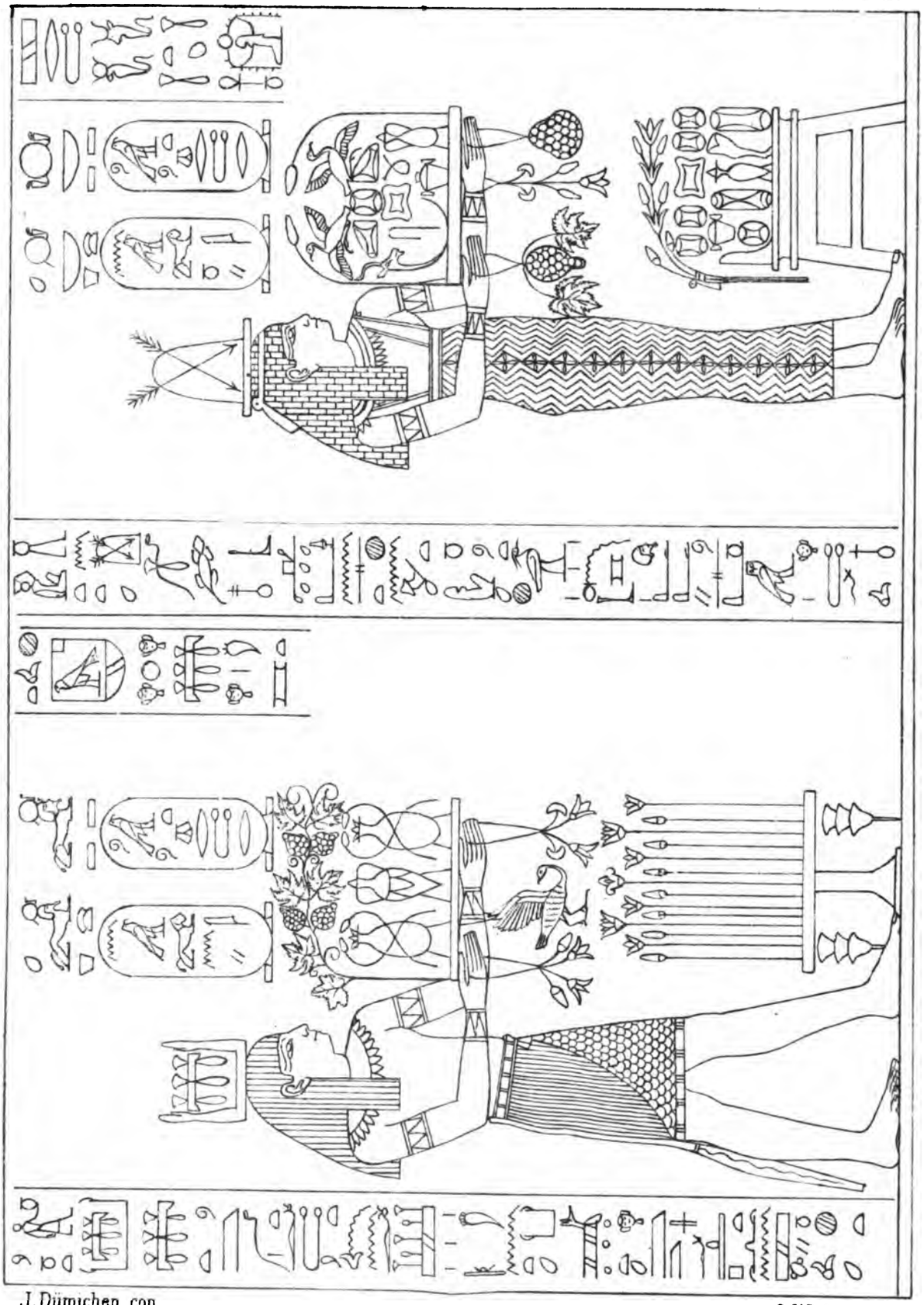
J. Dümichen cop. O. Wagner gez.



J. Dümichen cop. O. Wagner gez.

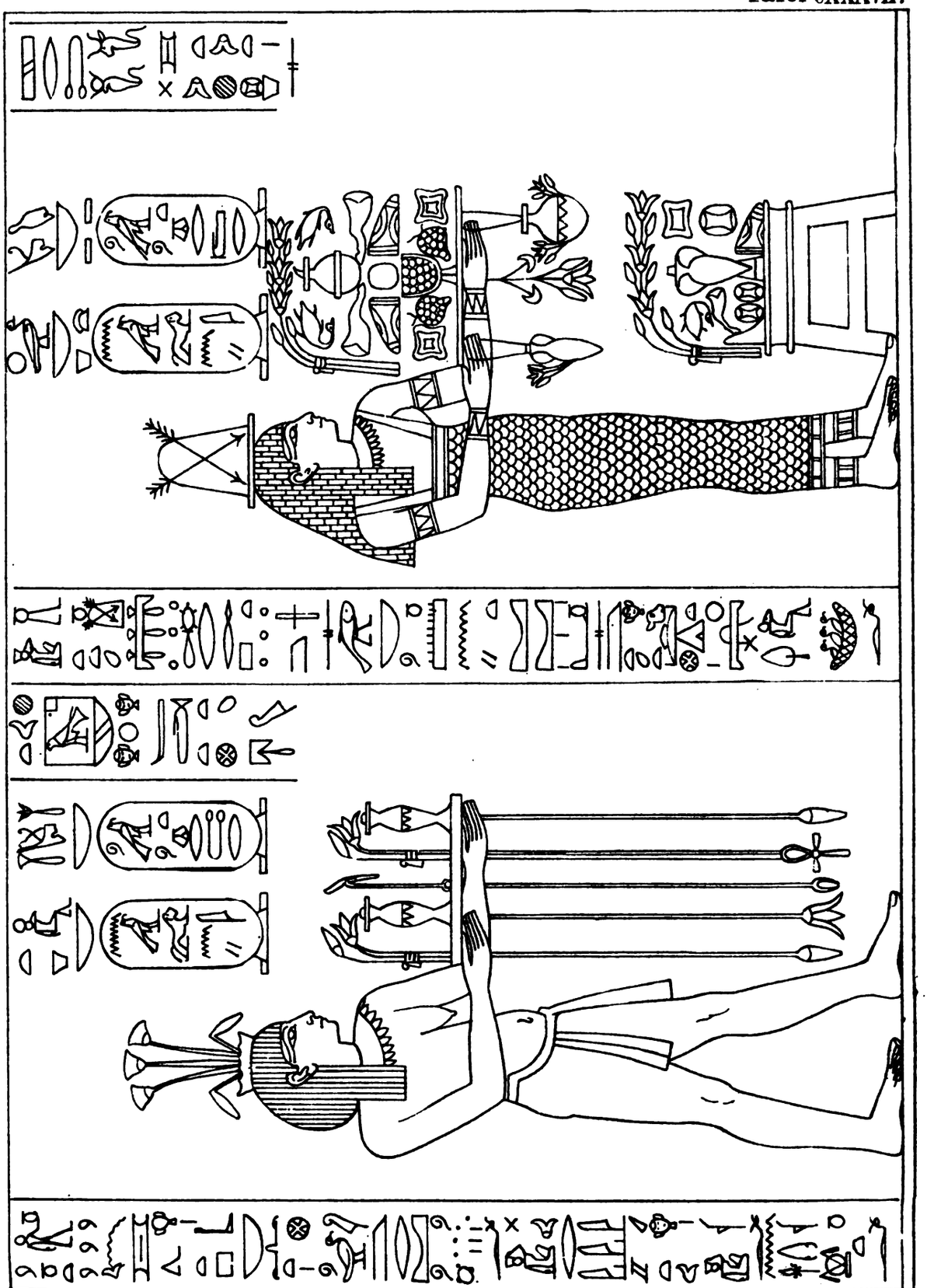


J. Dümichen cop. O. Wagner gez.

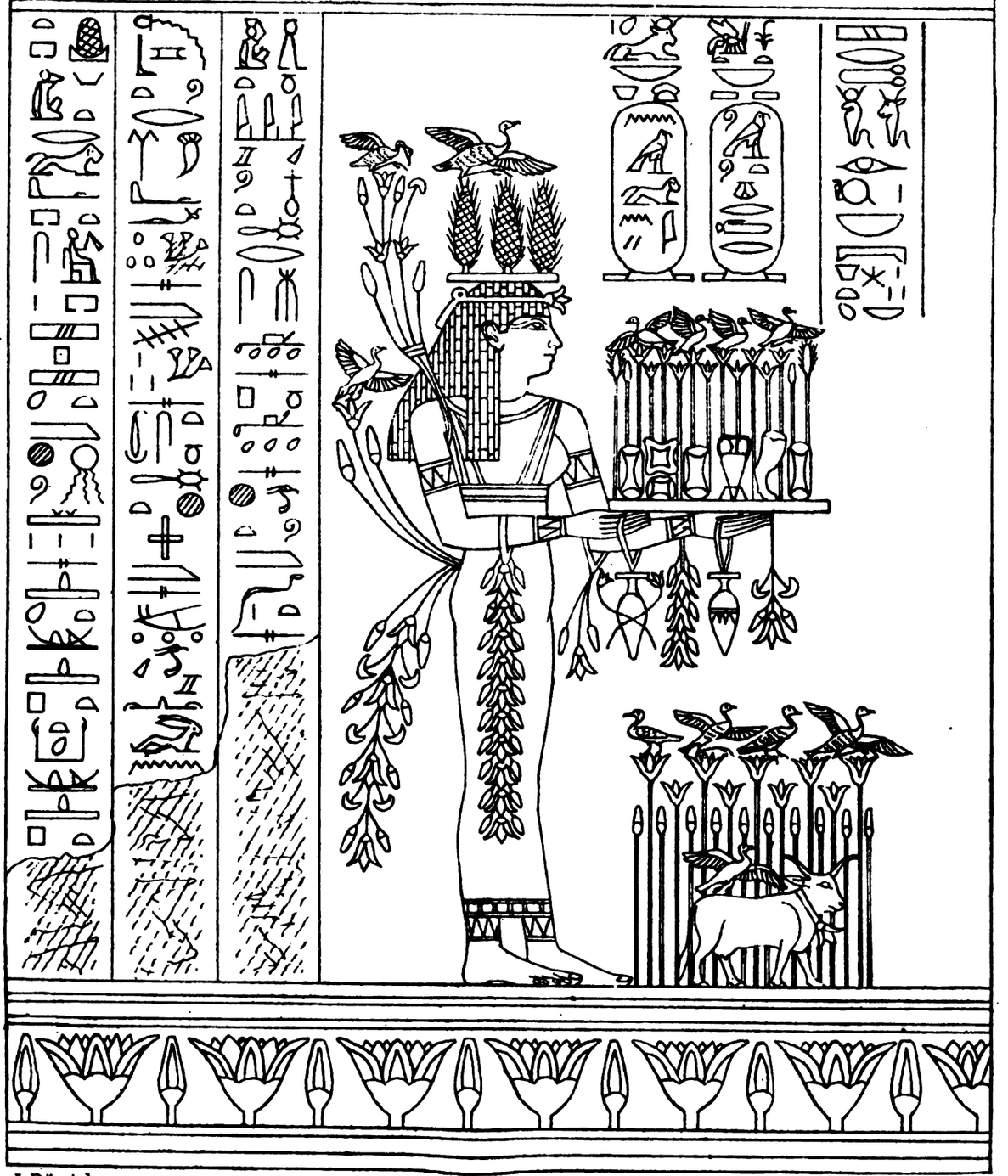


J. Dümichen cop.

O. Wagner gez

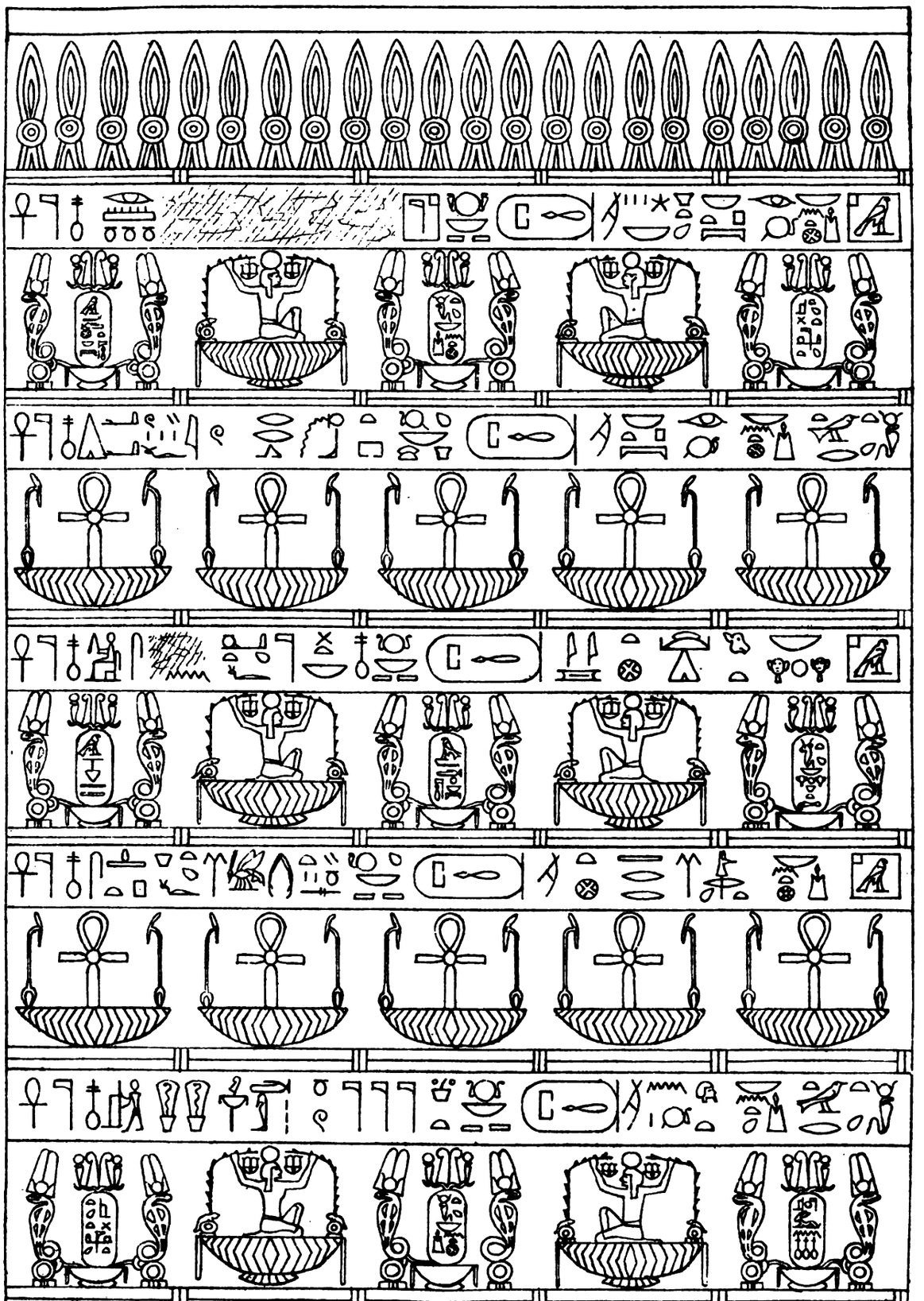


J. Dümichen cop. O. Wagner gez.

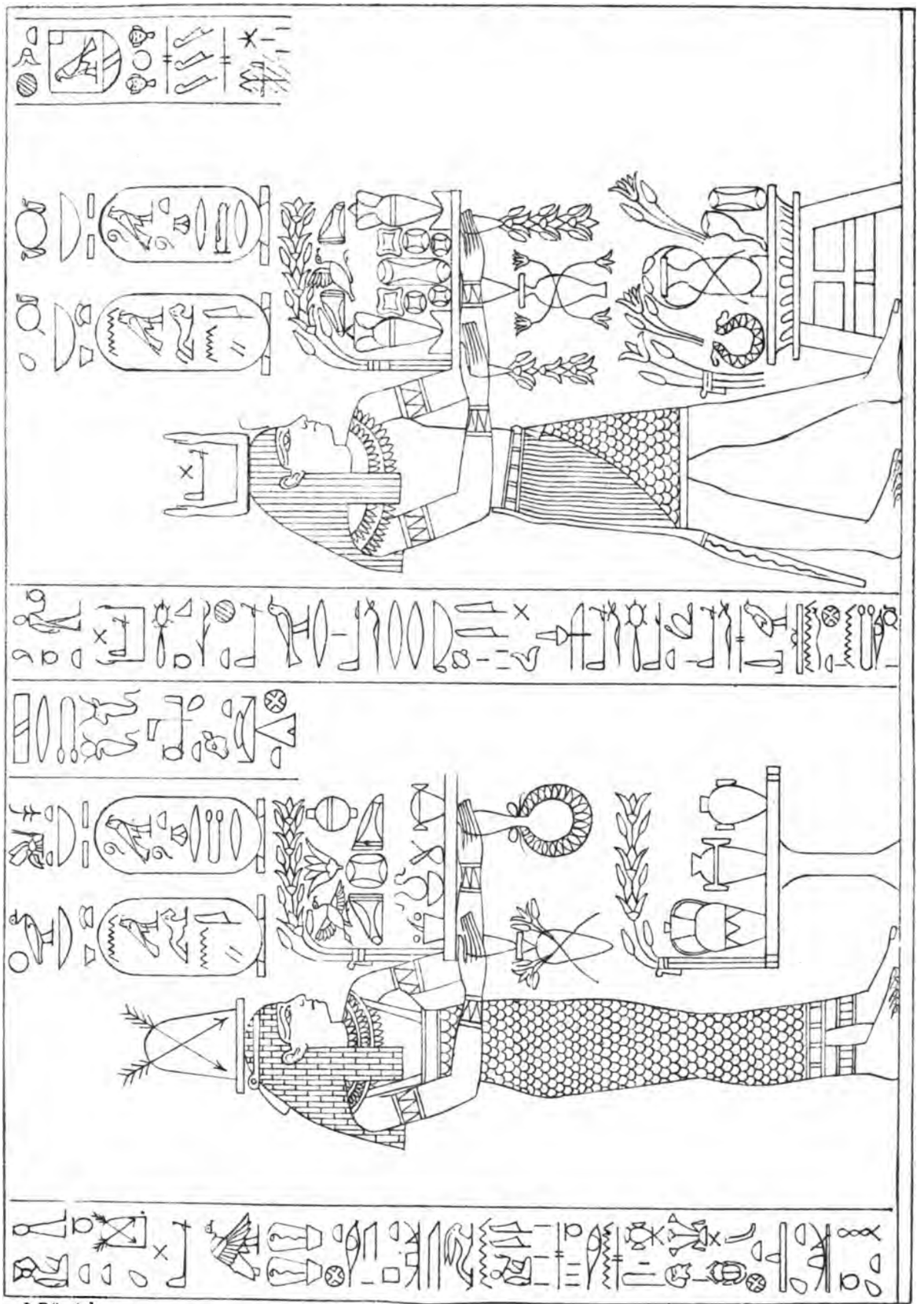


J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

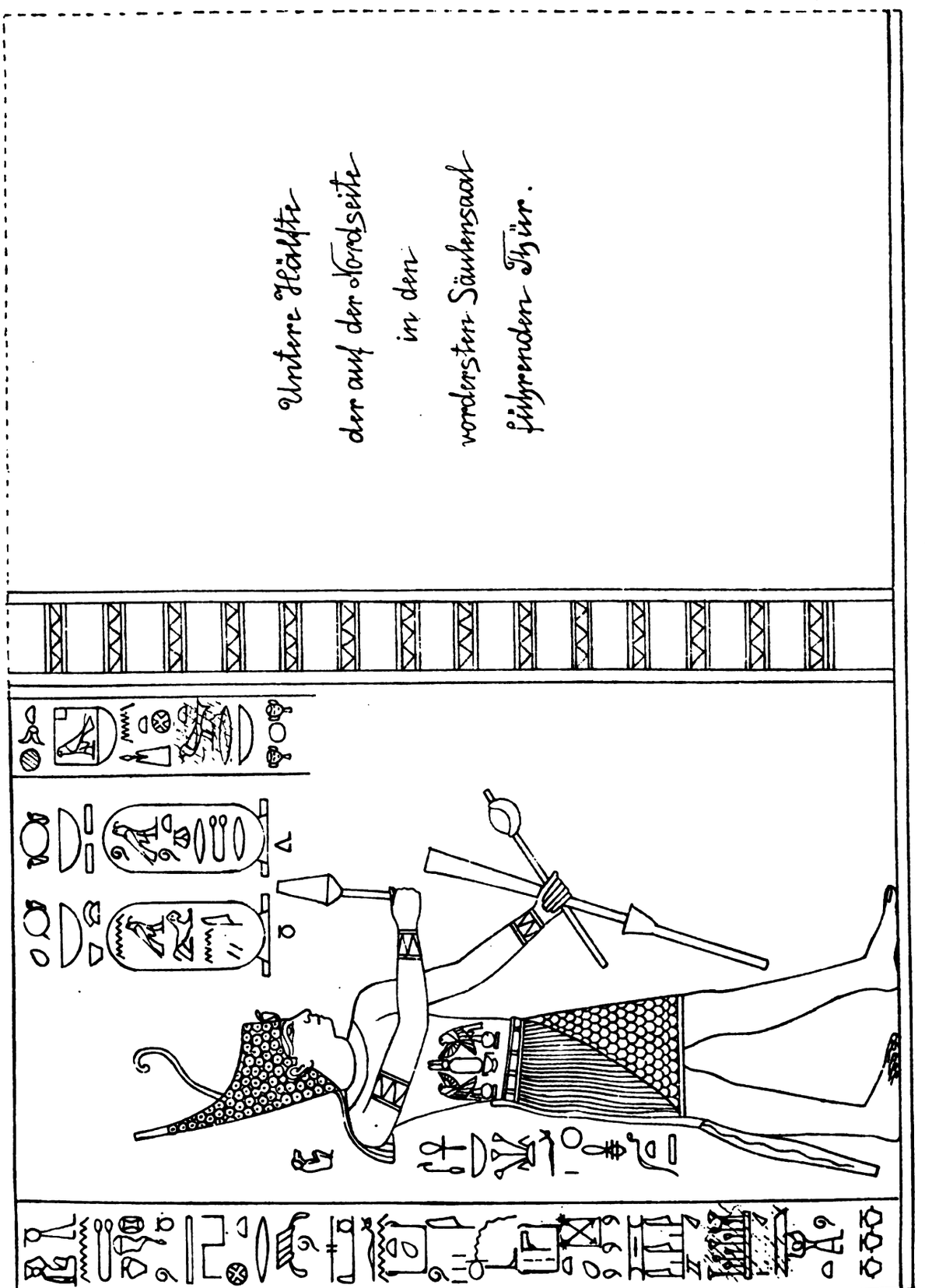


J. Dümichen cop. 1/6 der Originalgrösse O. Wagner gez.



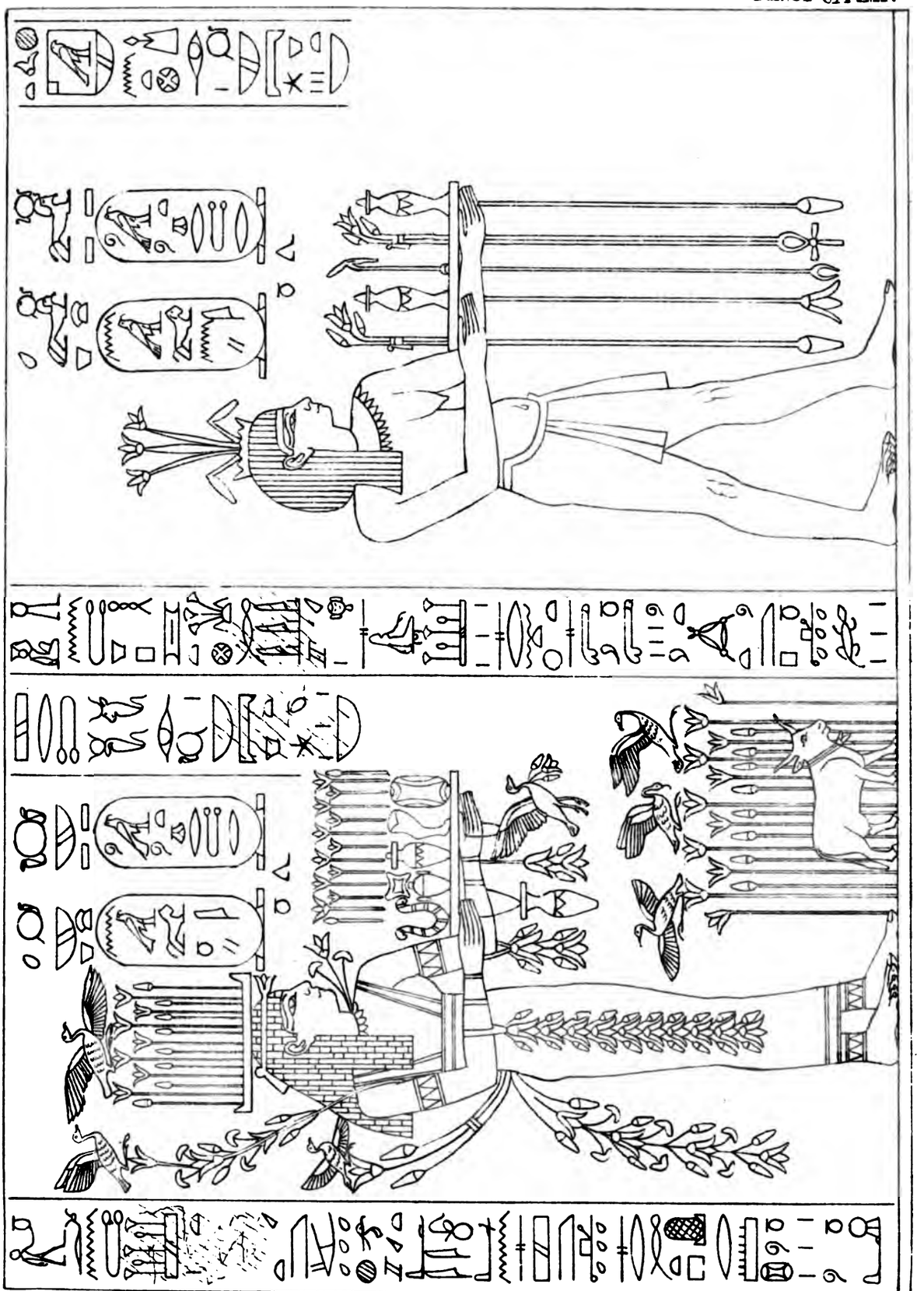
J. Dümichen cop. ⅛ der Originalgrösse. O Wagner gez.

Untere Hälfte
der auf der Nordseite
in den
vordersten Säulensaal
führenden Thür.



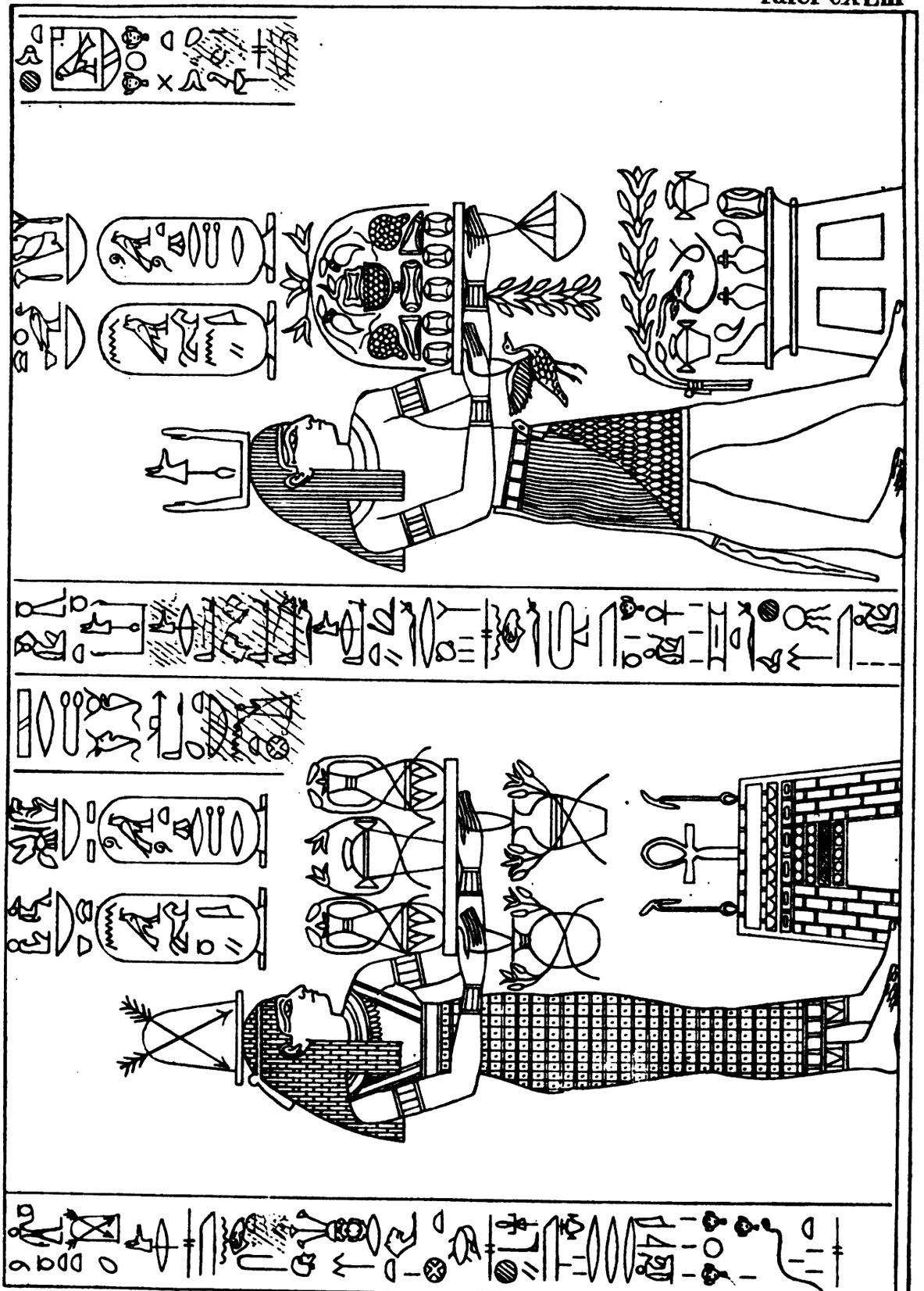
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



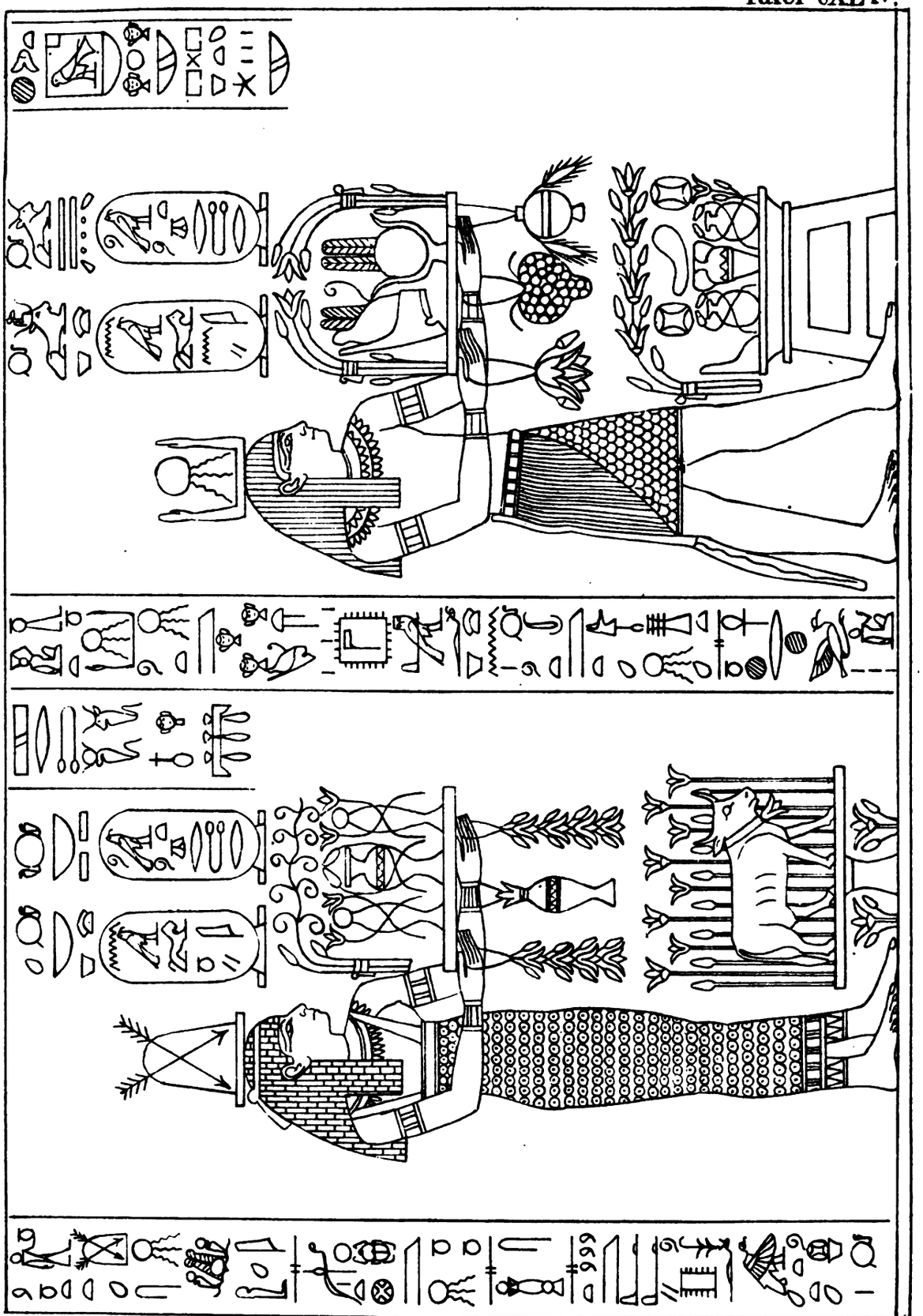
J. Dümichen cop.

O Wagner ges



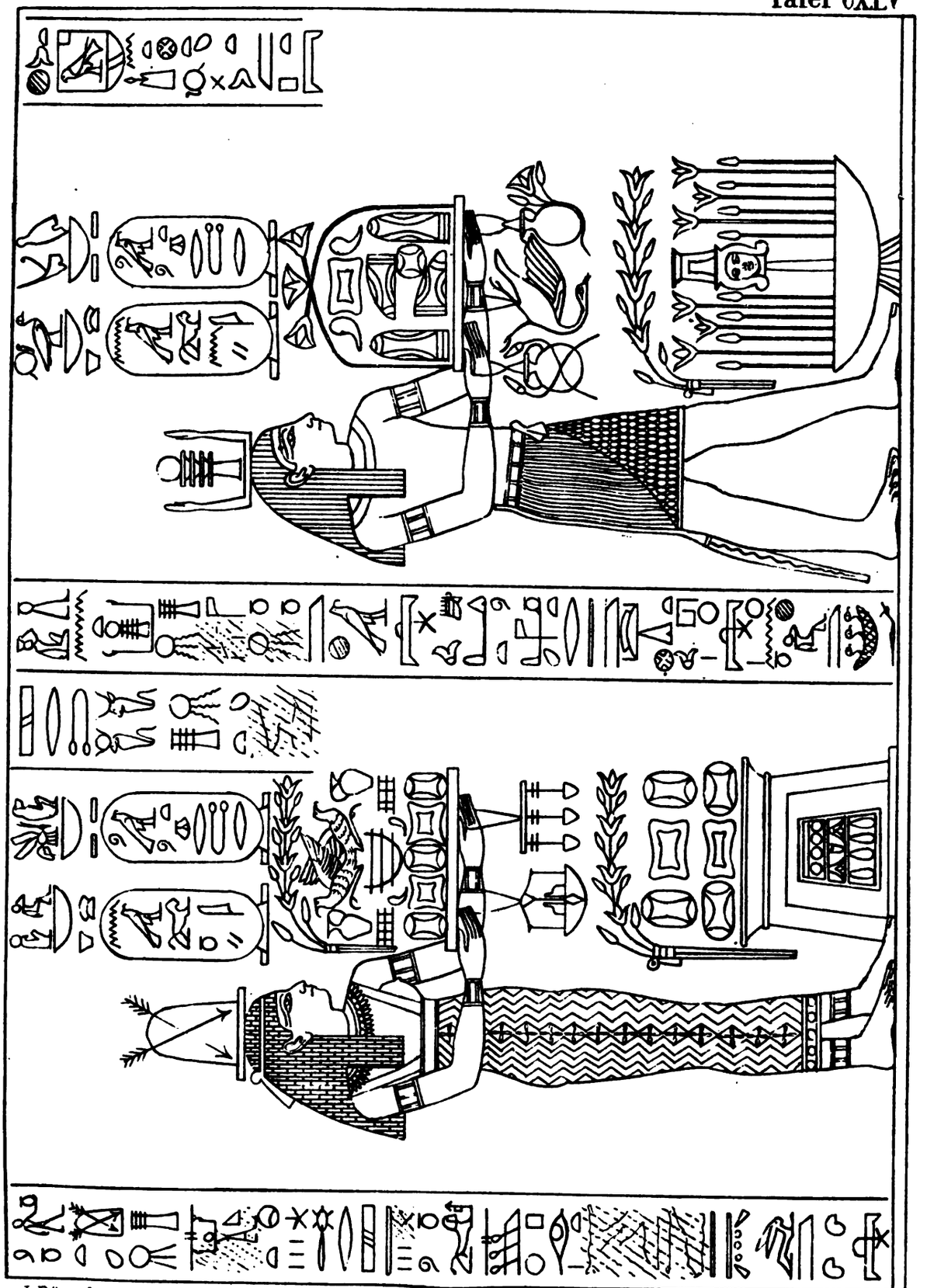
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



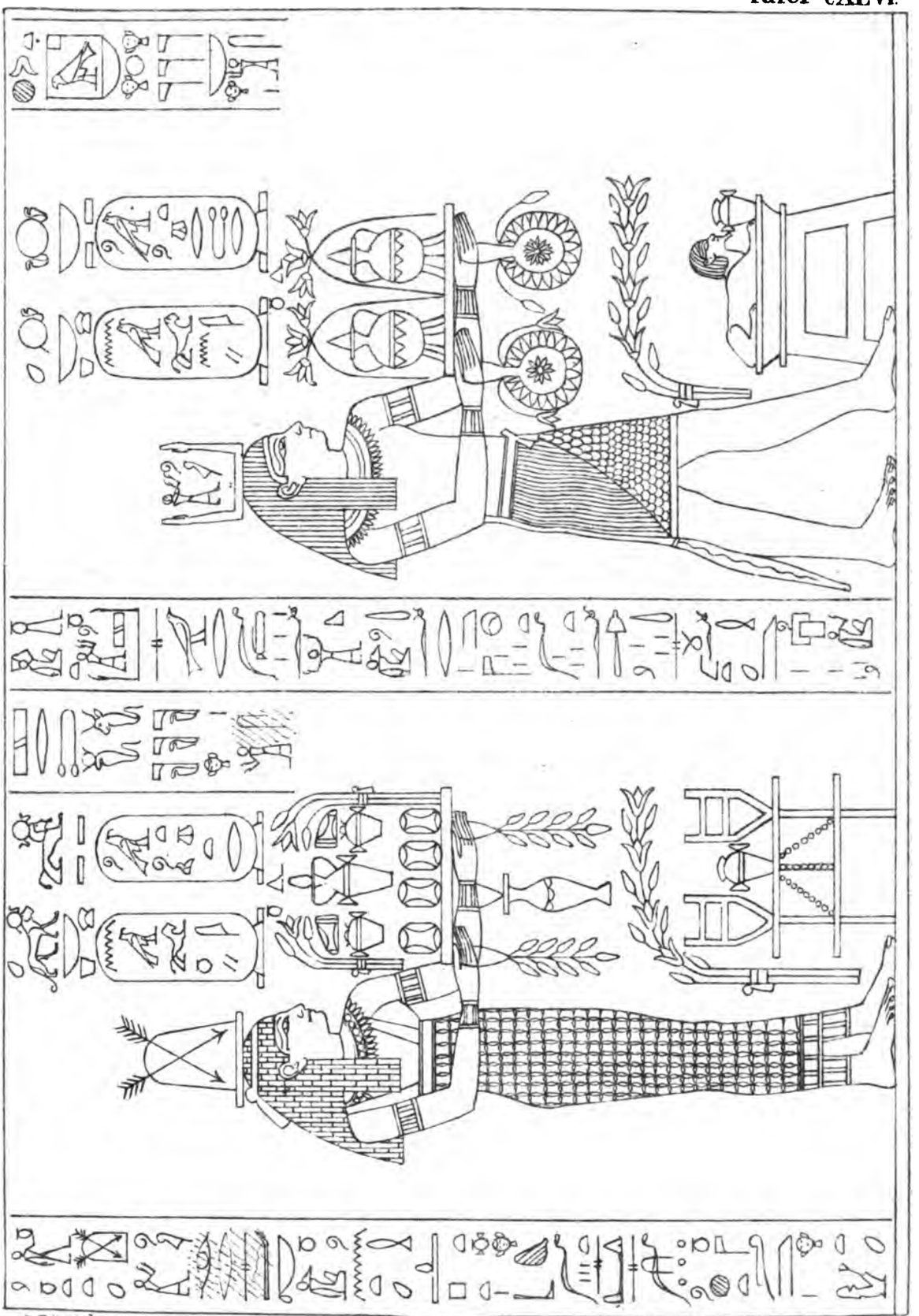
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



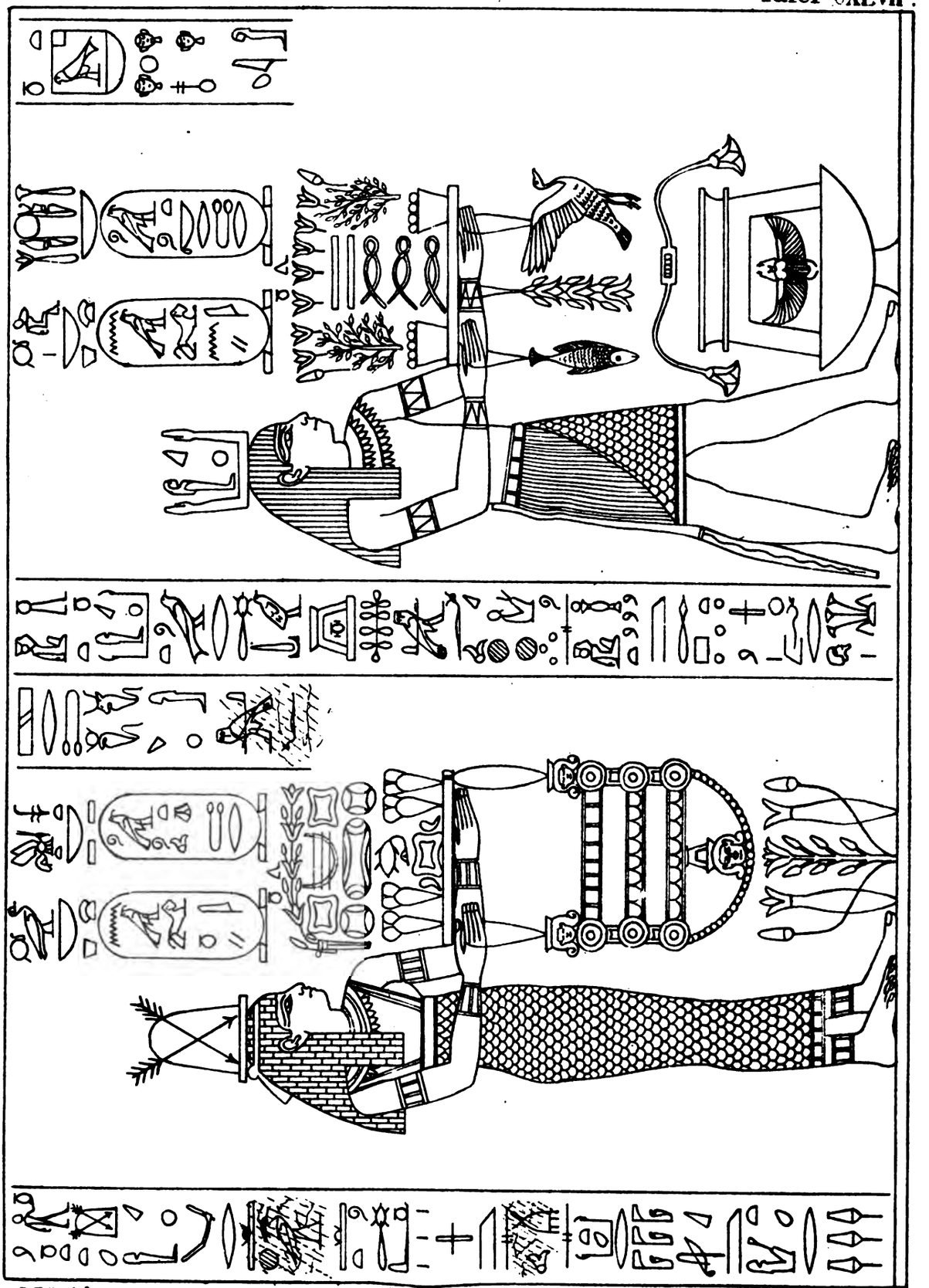
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



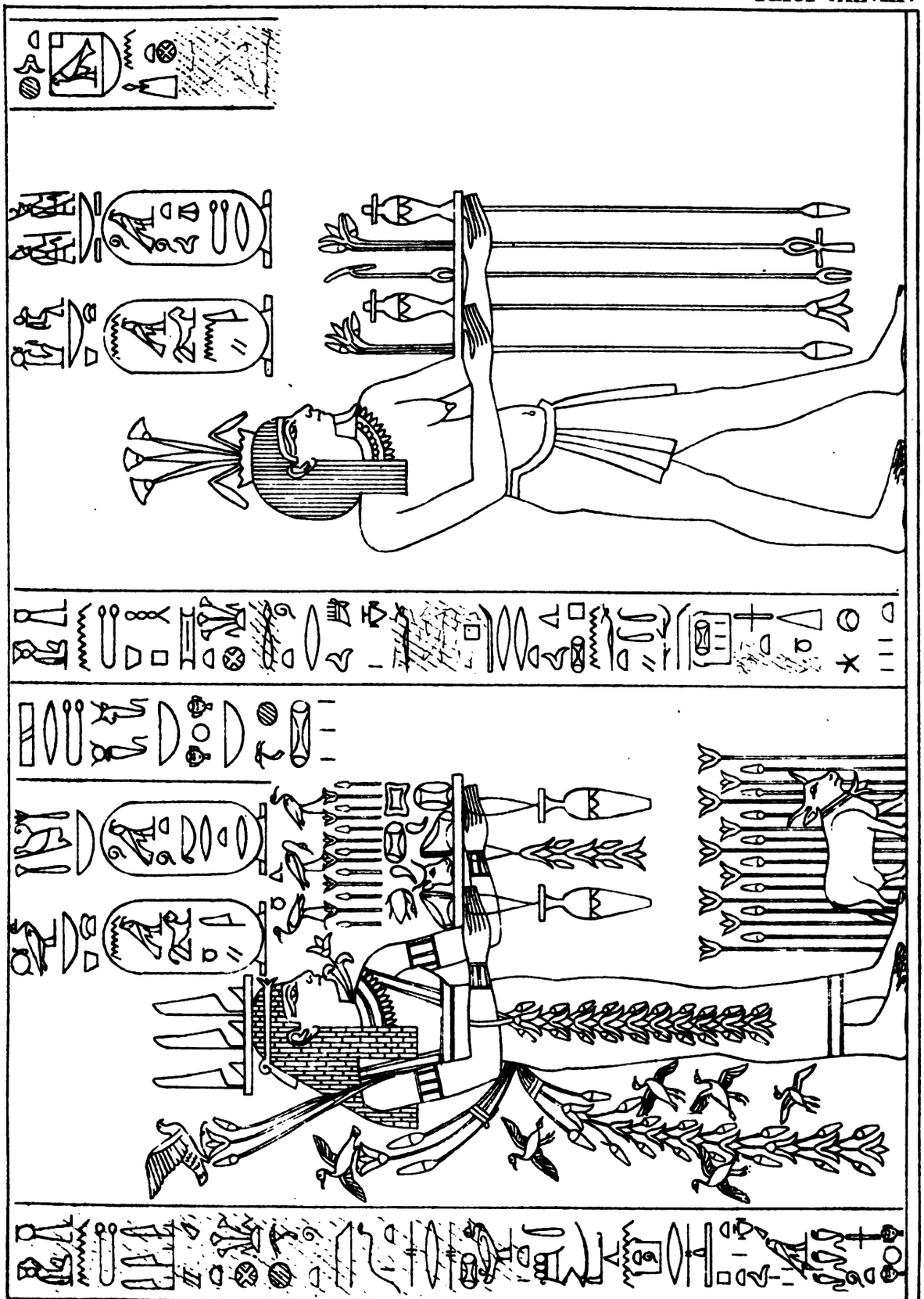
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



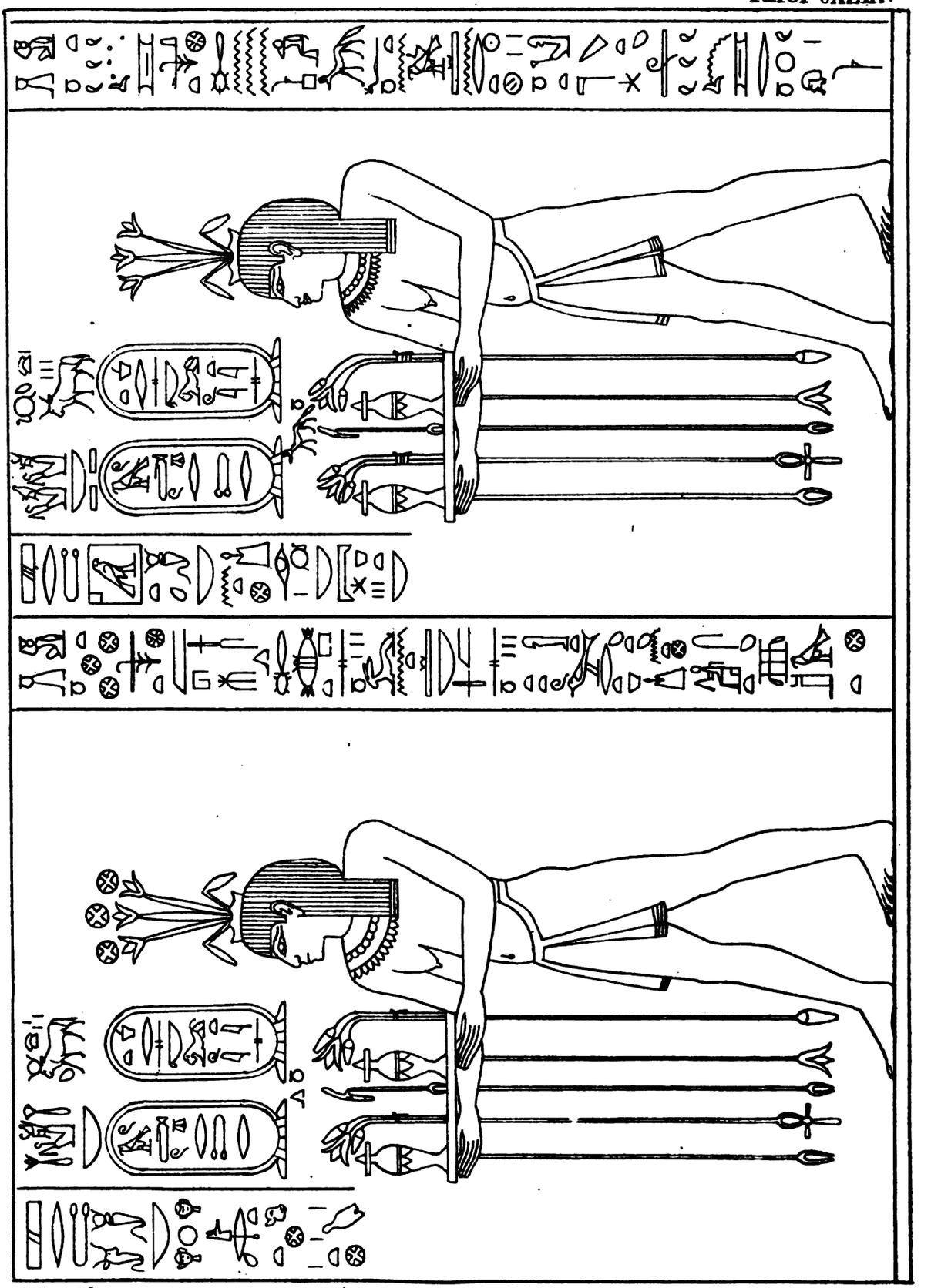
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

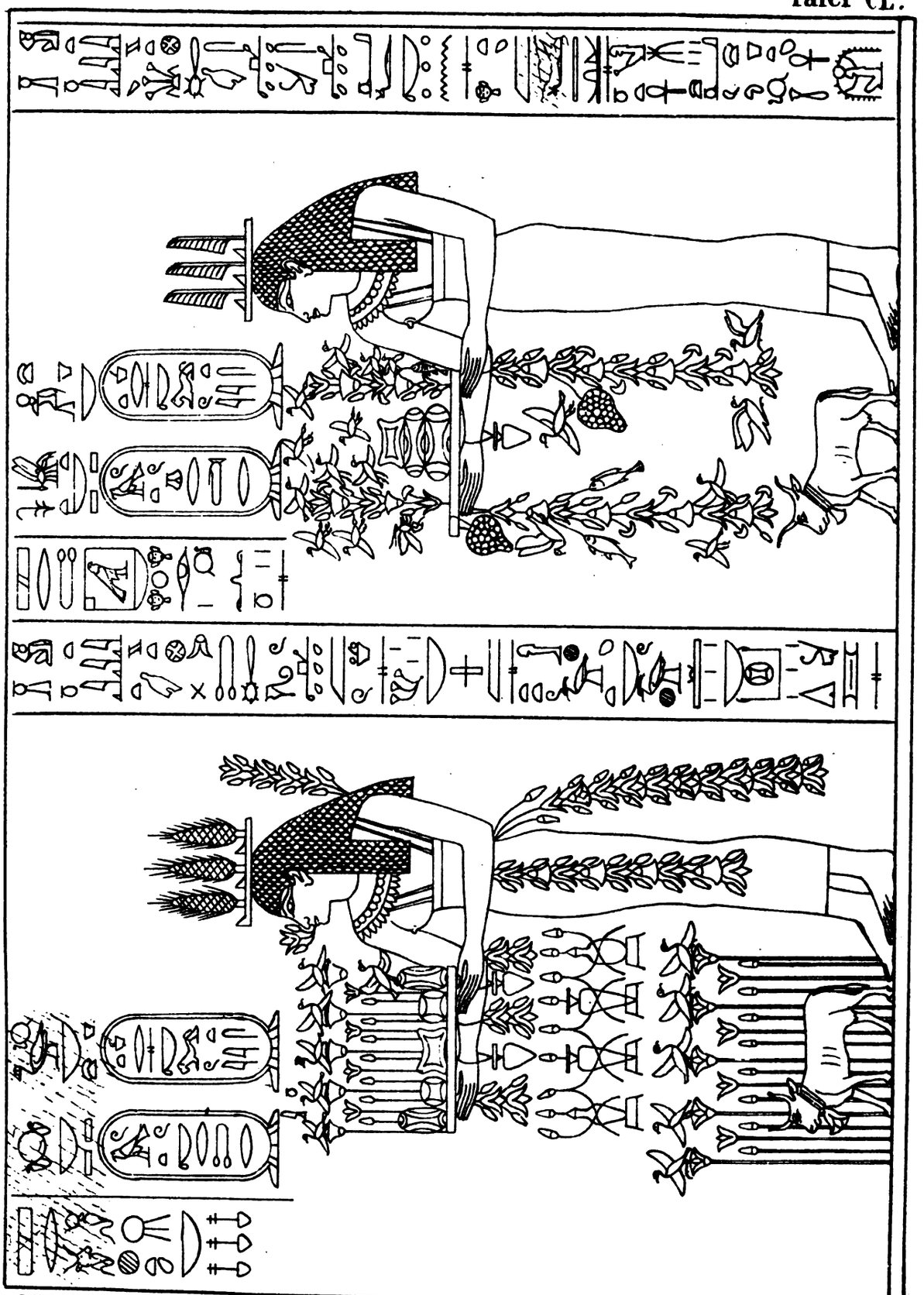


J. Dümichen cop.

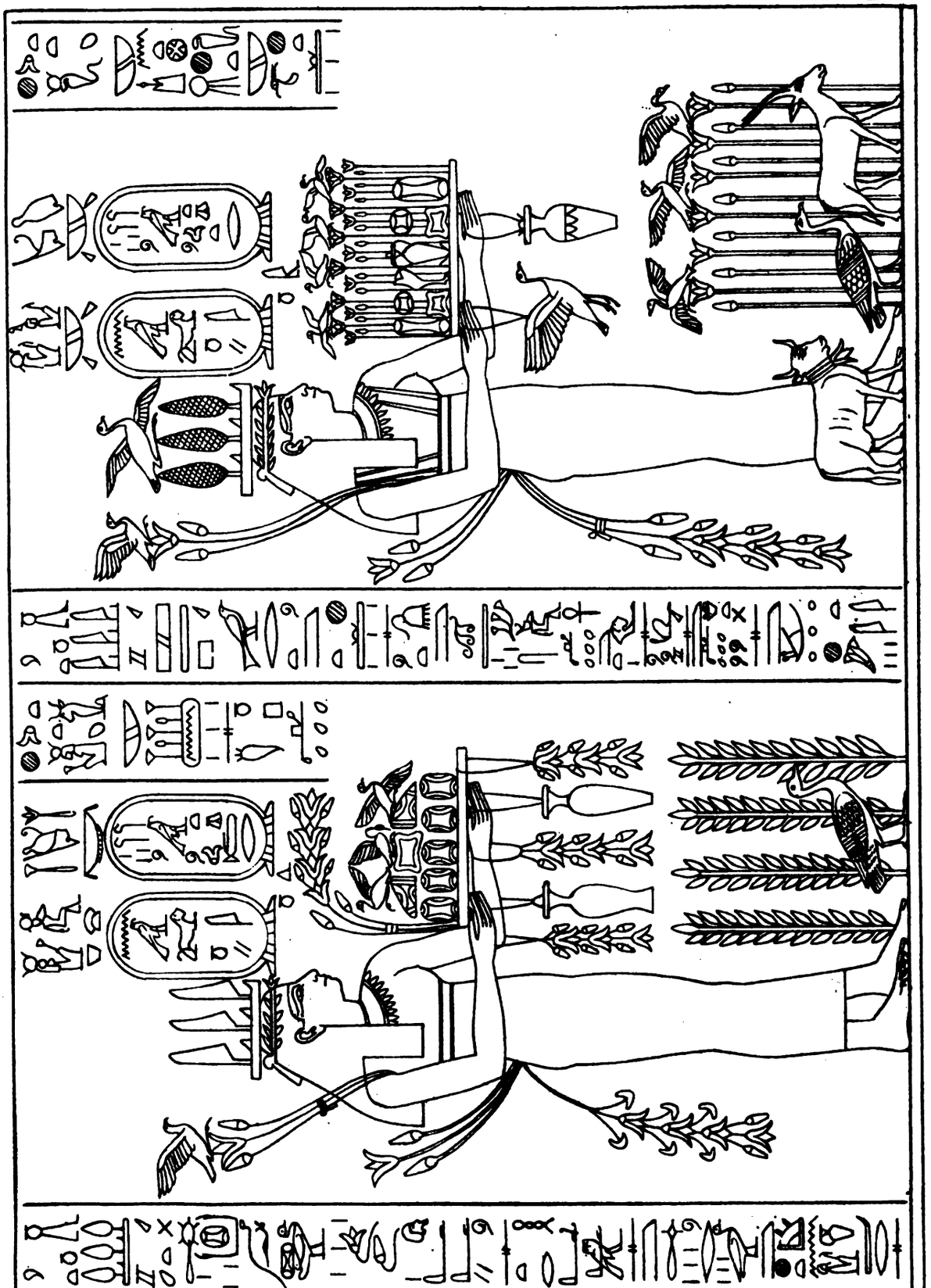
O. Wagner gez.



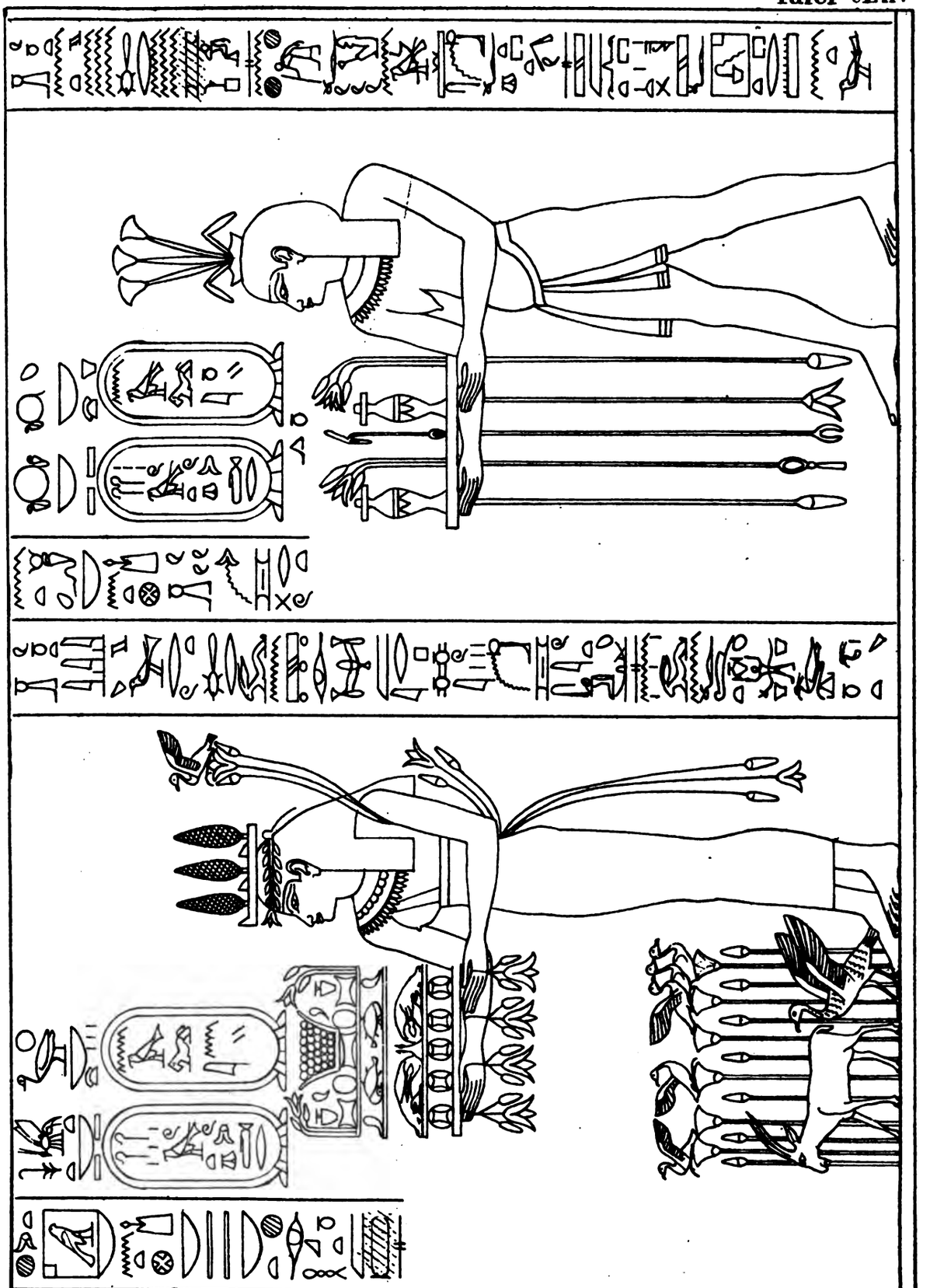
J.Dümichen cop. ⅓ der Originalgrösse. O.Wagner gez.



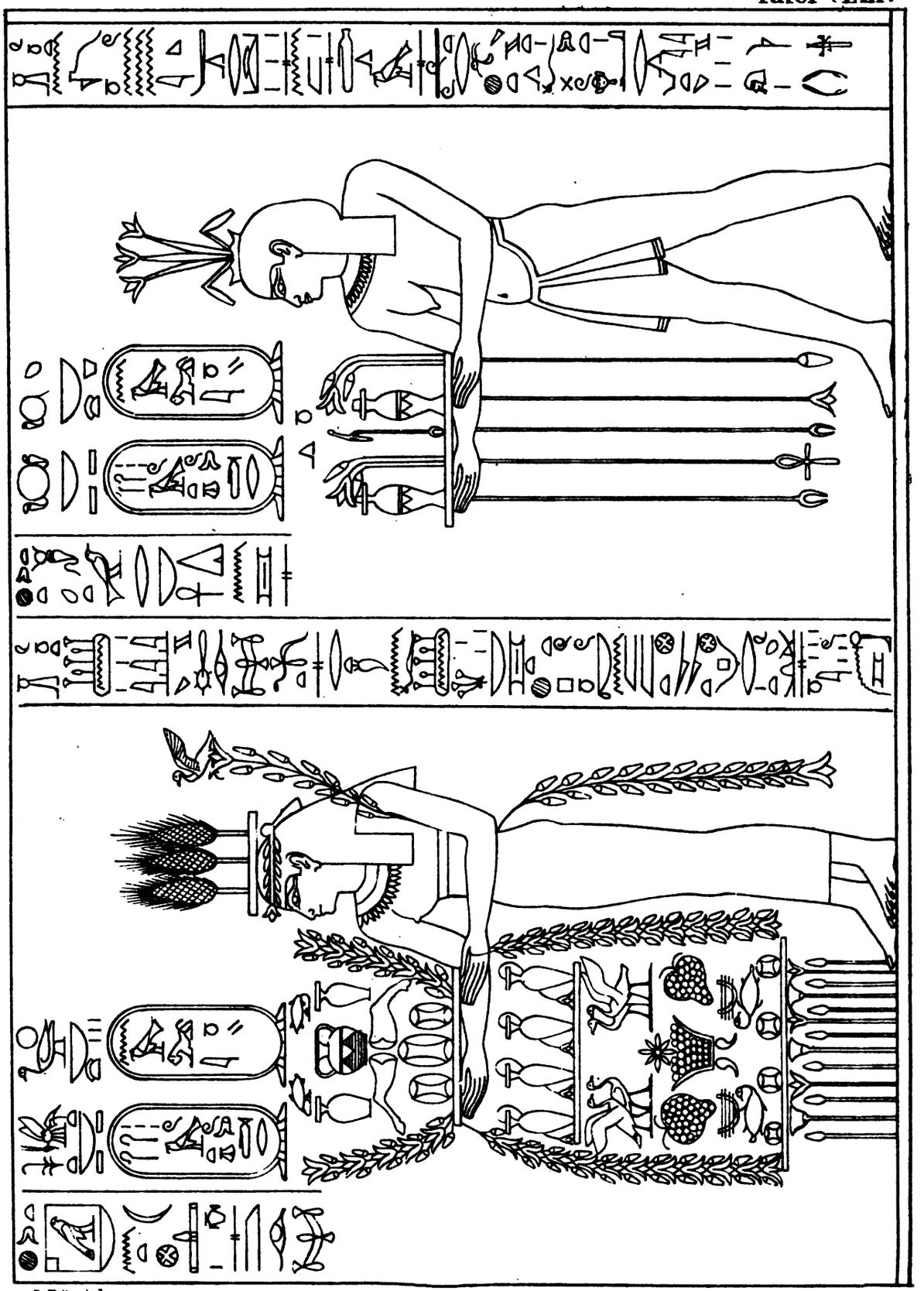
J. Dümichen cop. + der Originalgrosse O. Wagner gez.



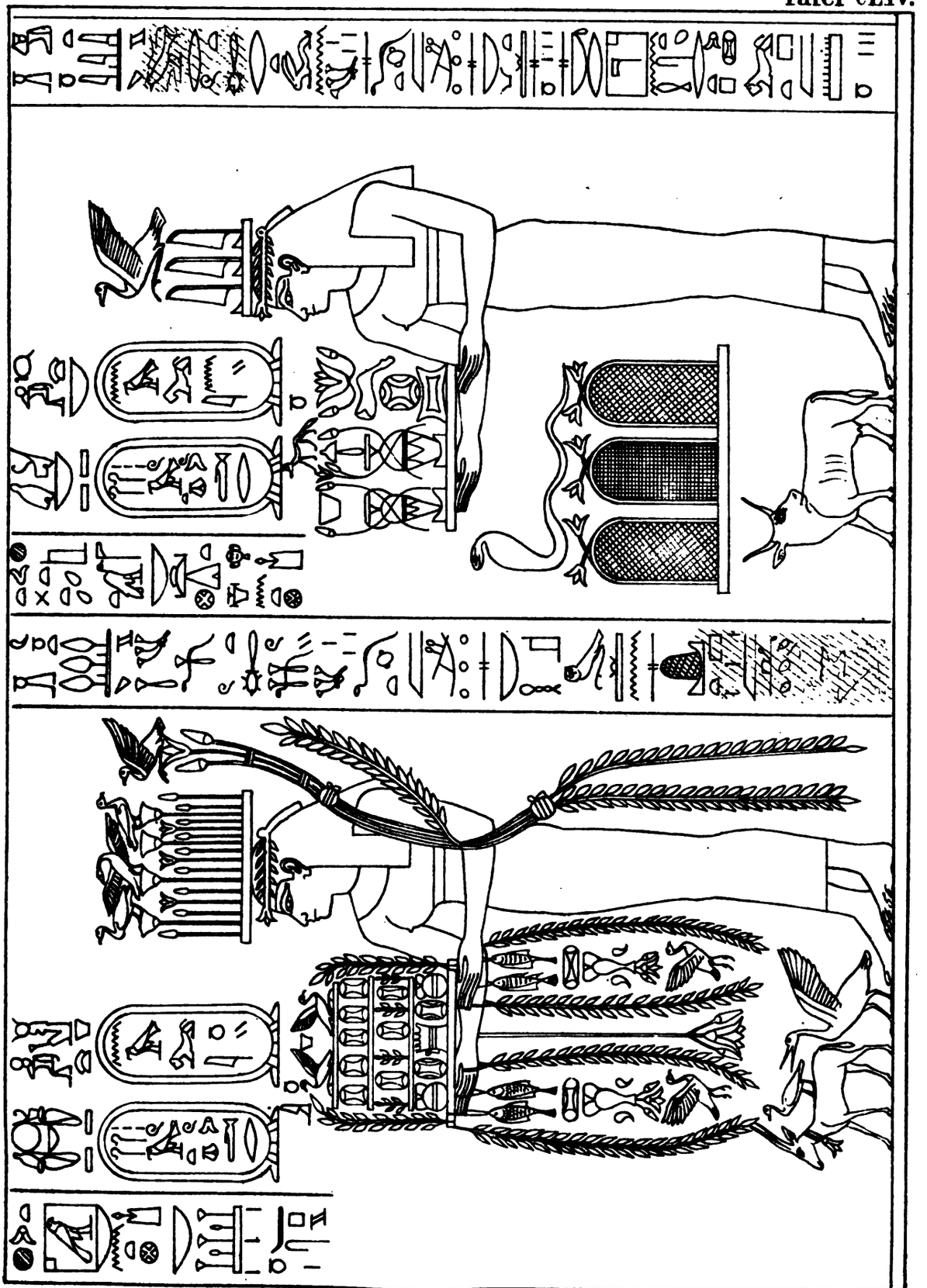
J Dümichen cop. $\frac{1}{8}$ der Originalgrösse. O.Wagner gez.



J.Dümichen cop. ½ der Originalgrösse. O.Wagner gez.

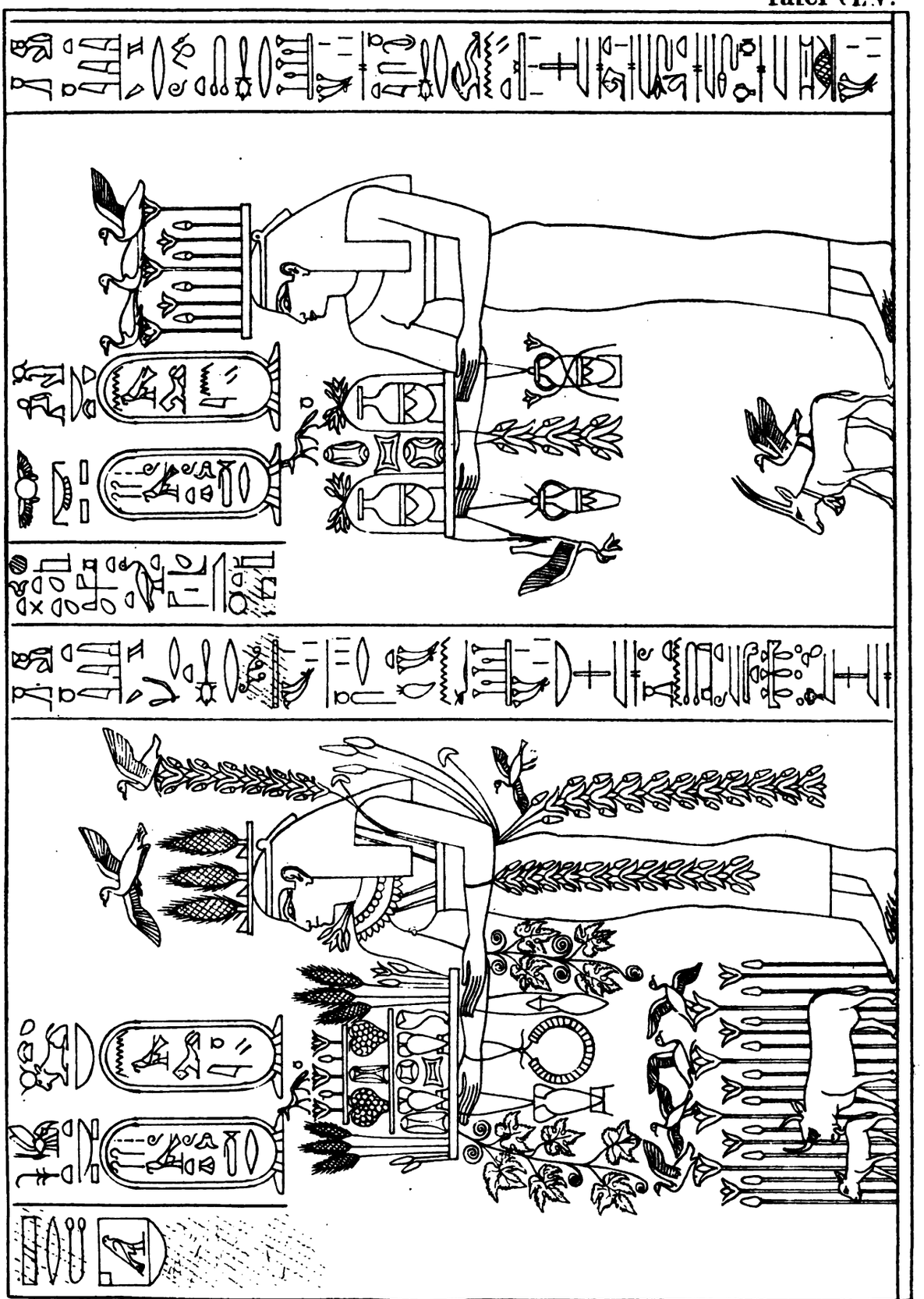


J. Dümichen cop. O Wagner gez.



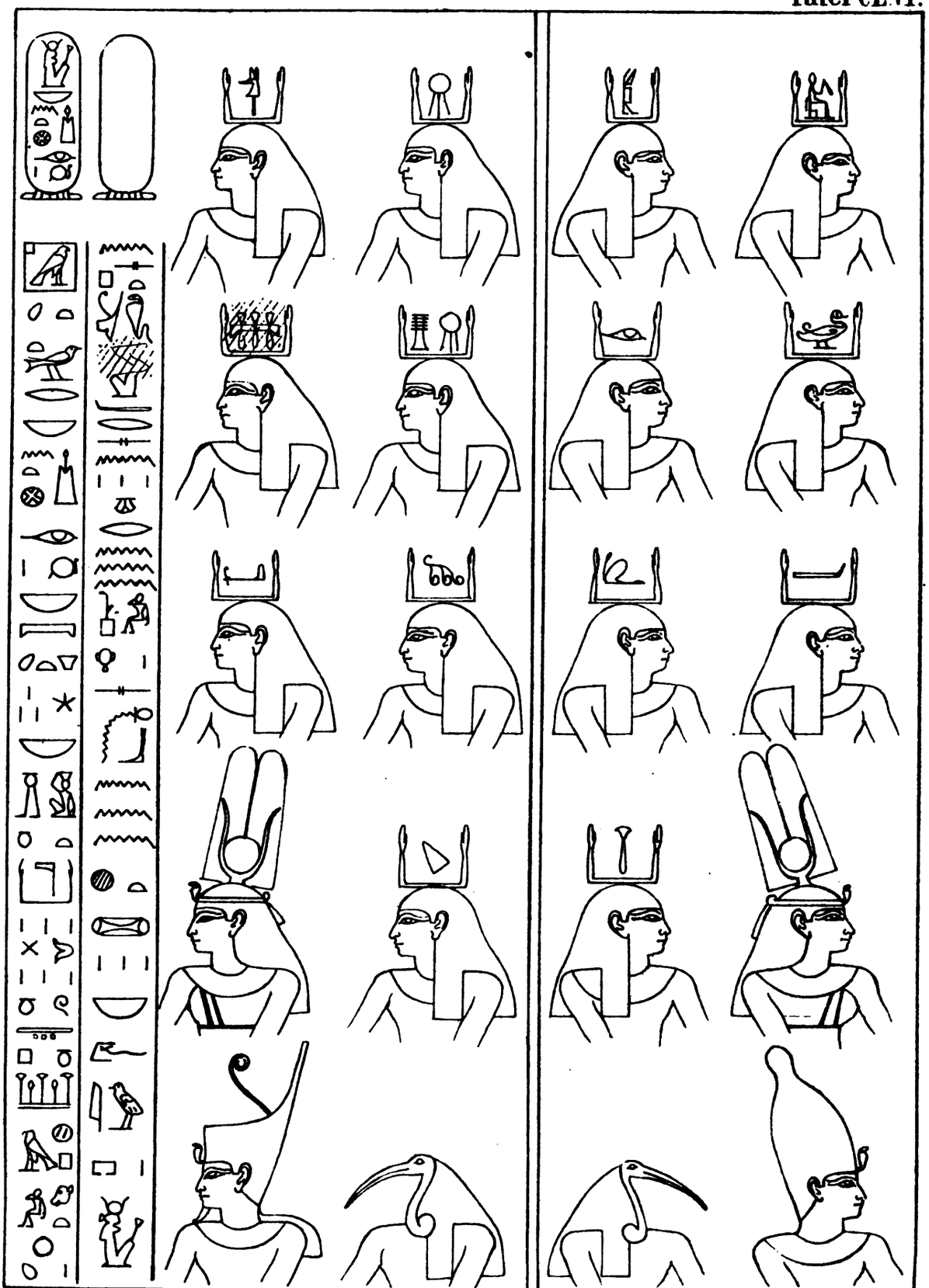
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



J. Dümichen cop.

O. Wagner gez



J. Dümichen cop.

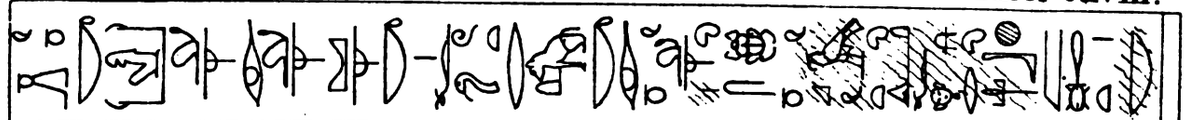
O. Wagner gez.

Unteres Randornament an der Aussenwand des südl. Pylon des Edfutempels.

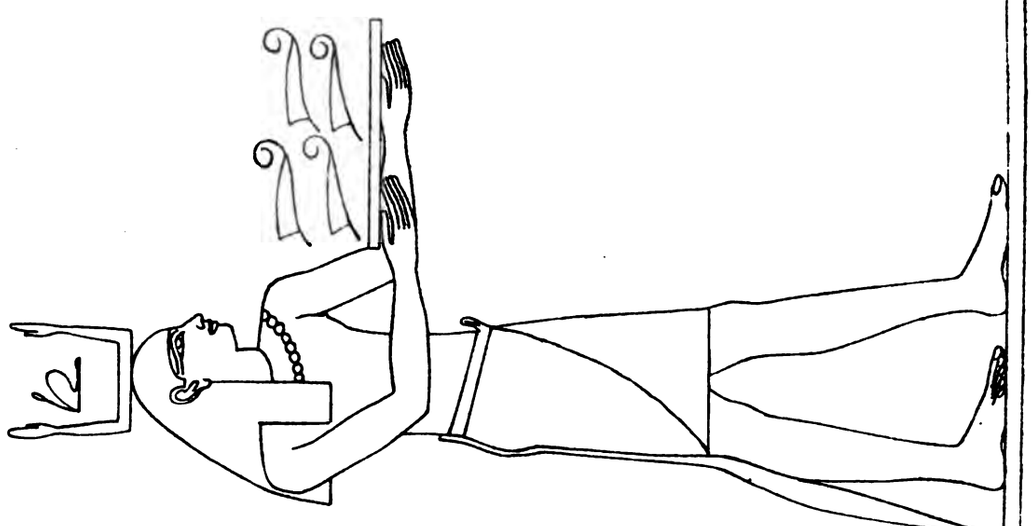
(Cf. J. de Rougé, Edfou. Pl. VII)

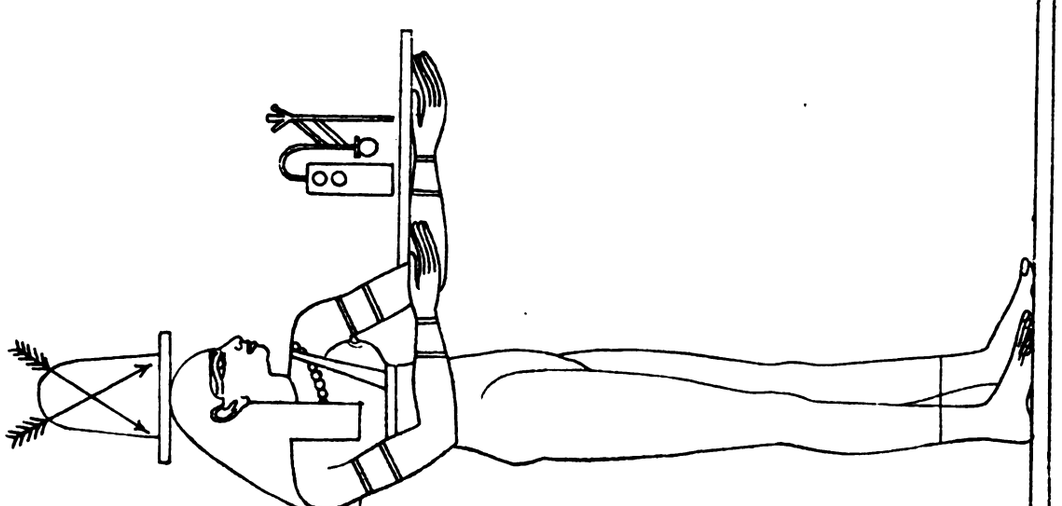
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



Duplicat des [cartouche] an der Querwand des Pylon von Edfu. (cf. J. de Rougé, Edfou.)





(cf. Brugsch. „Hierogl. demot. Wörterbuch." Band VII.)

J. Dümichen cop. O. Wagner gez.

Duplicat des [illegible] an der Aussenwand des Pylon von Edfu. (cf. de Rouge, Edfou.)

J. Dümichen cop.

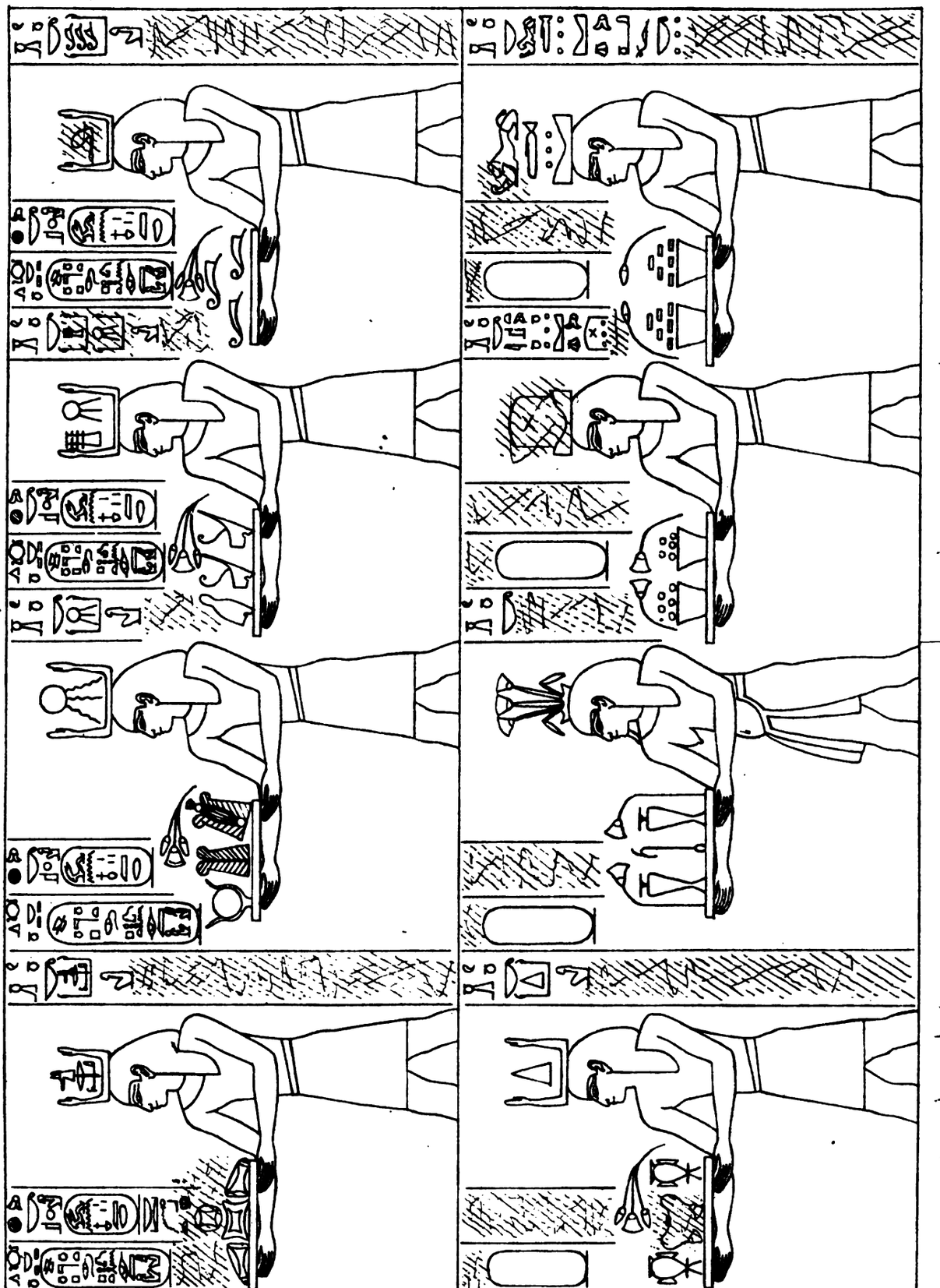
O. Wagner gez.

Duplicat des [illegible] an der Aussenwand des Pylon von Edfu. (cf. d. de Rouge, Edfou.)

J. Dümichen cop. O. Wagner gez.

Duplicat des [illegible] an der Aussenwand des Pylon von Edfu. (cf. J. de Rouge, Edfou.)

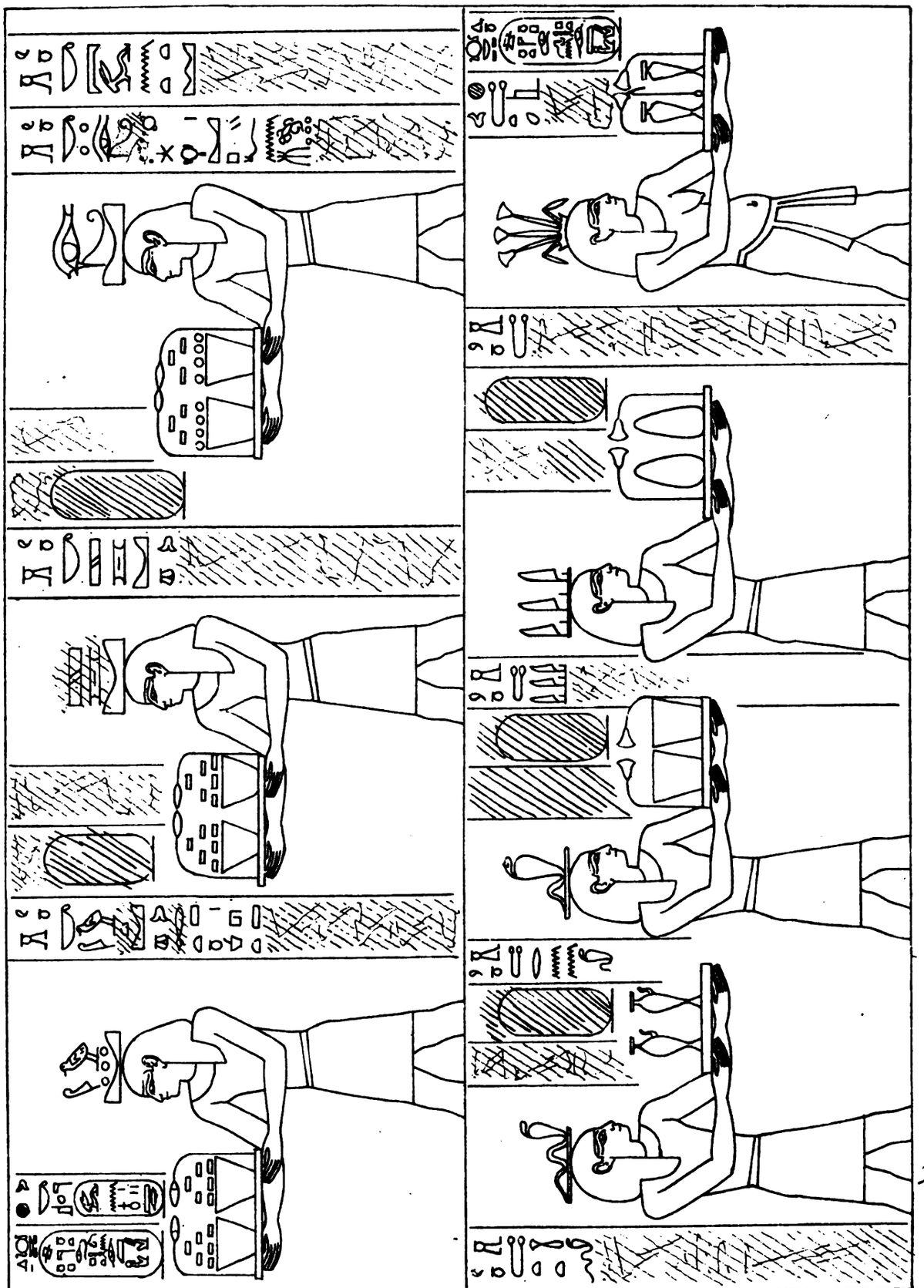
J. Dümichen cop. O. Wagner gez.



J. Dümichen cop.

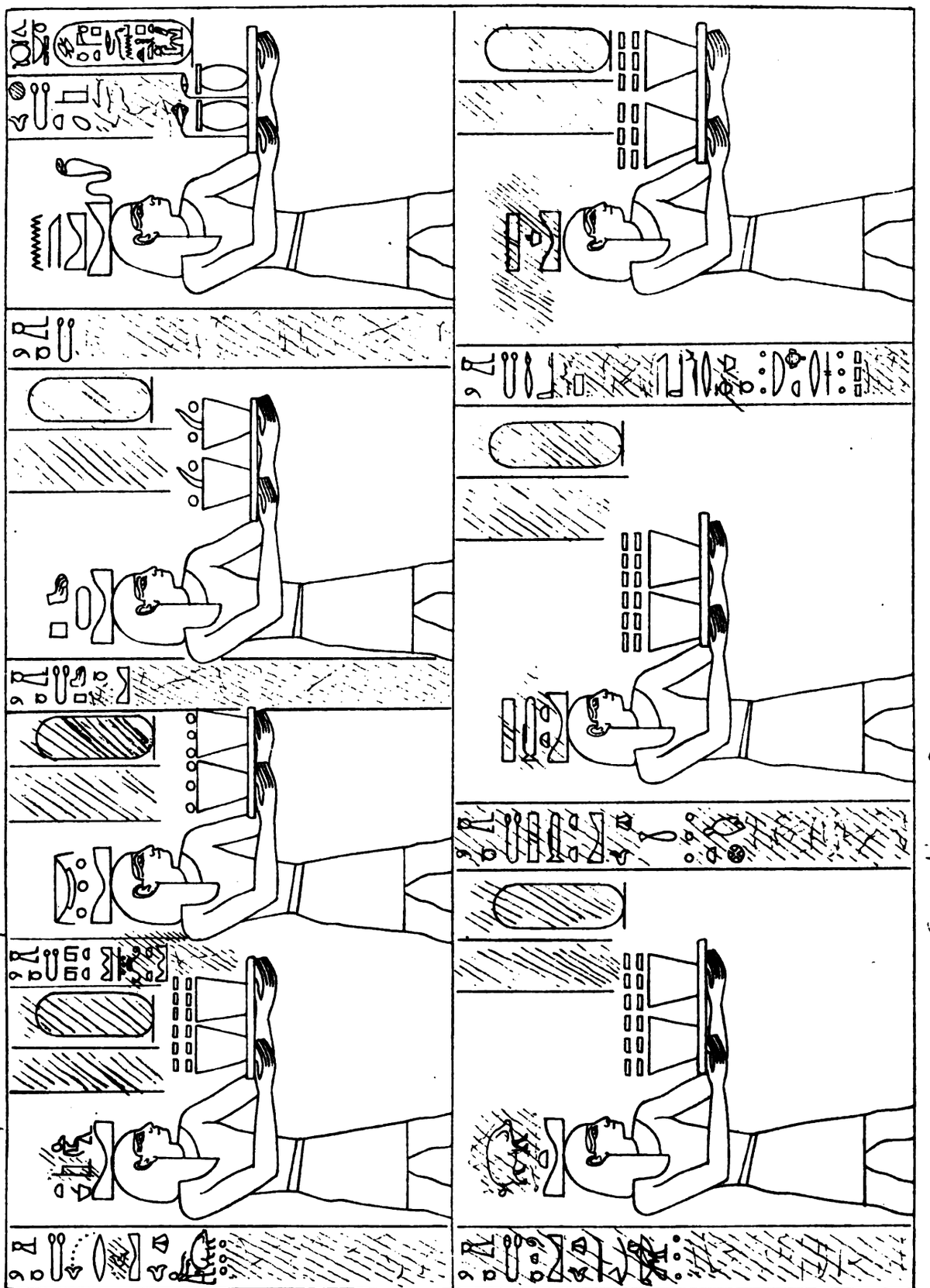
O. Wagner gez.

Tafel CLXIII.



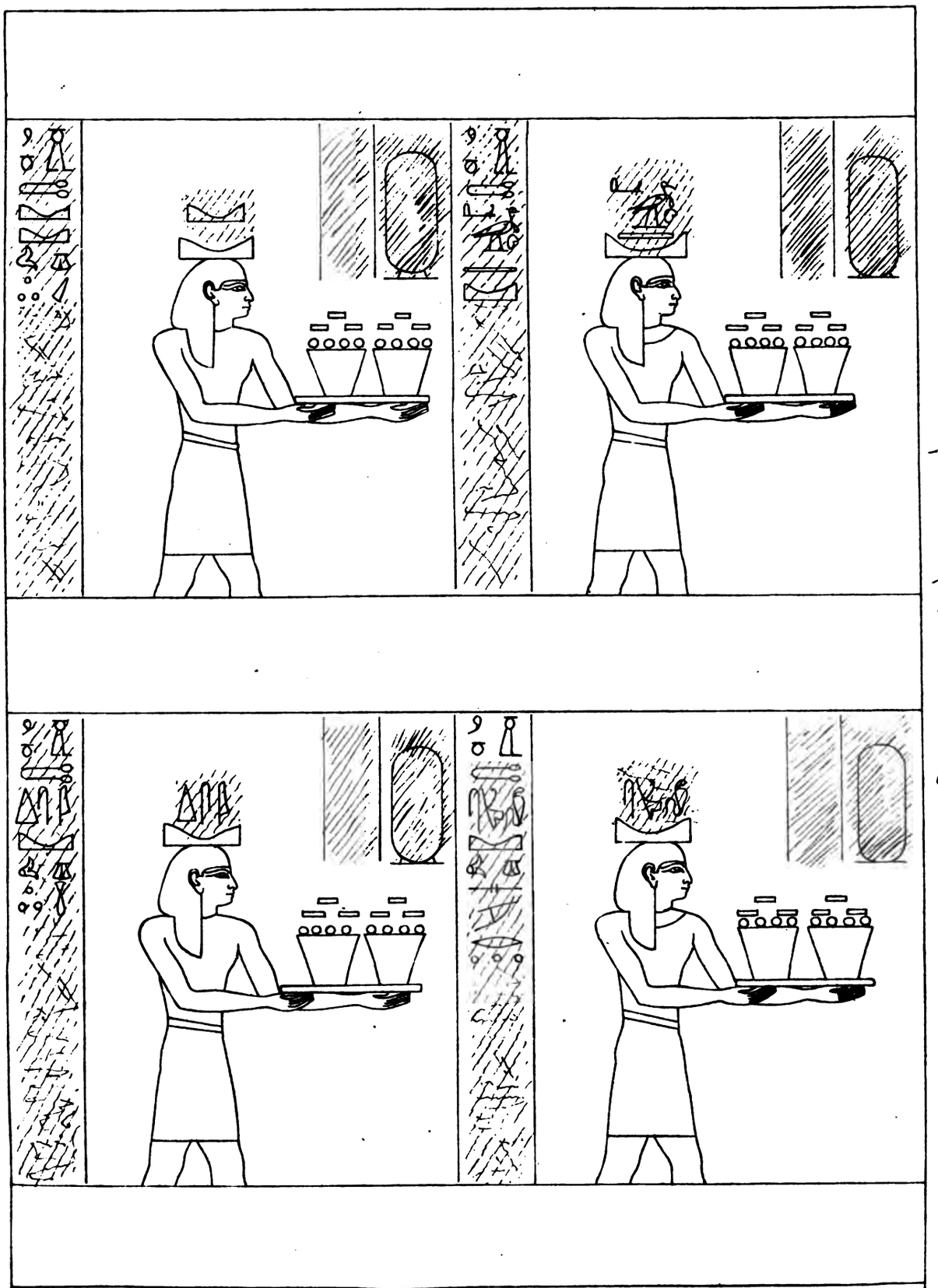
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



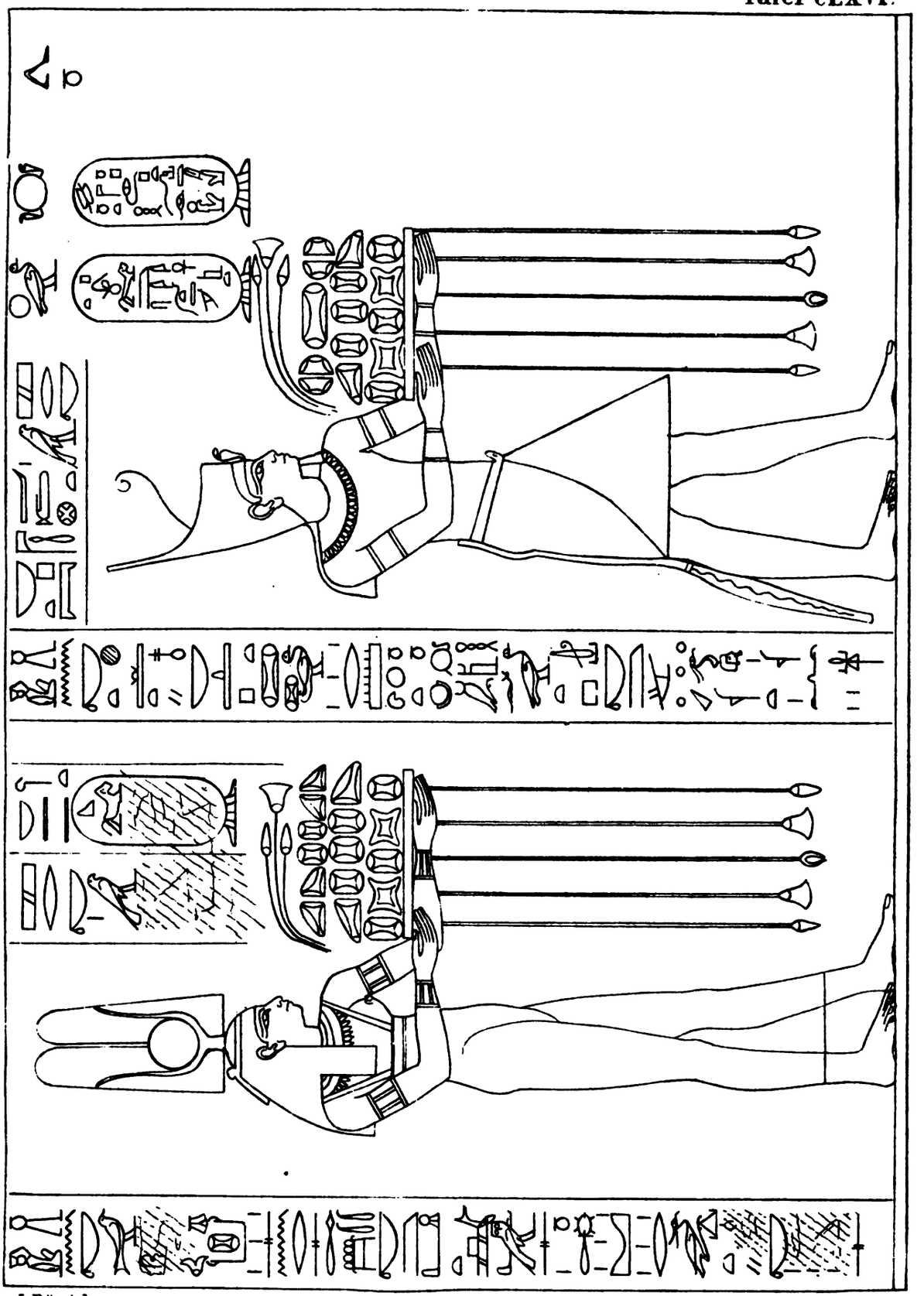
J. Dümichen cop.

G Wagner gez



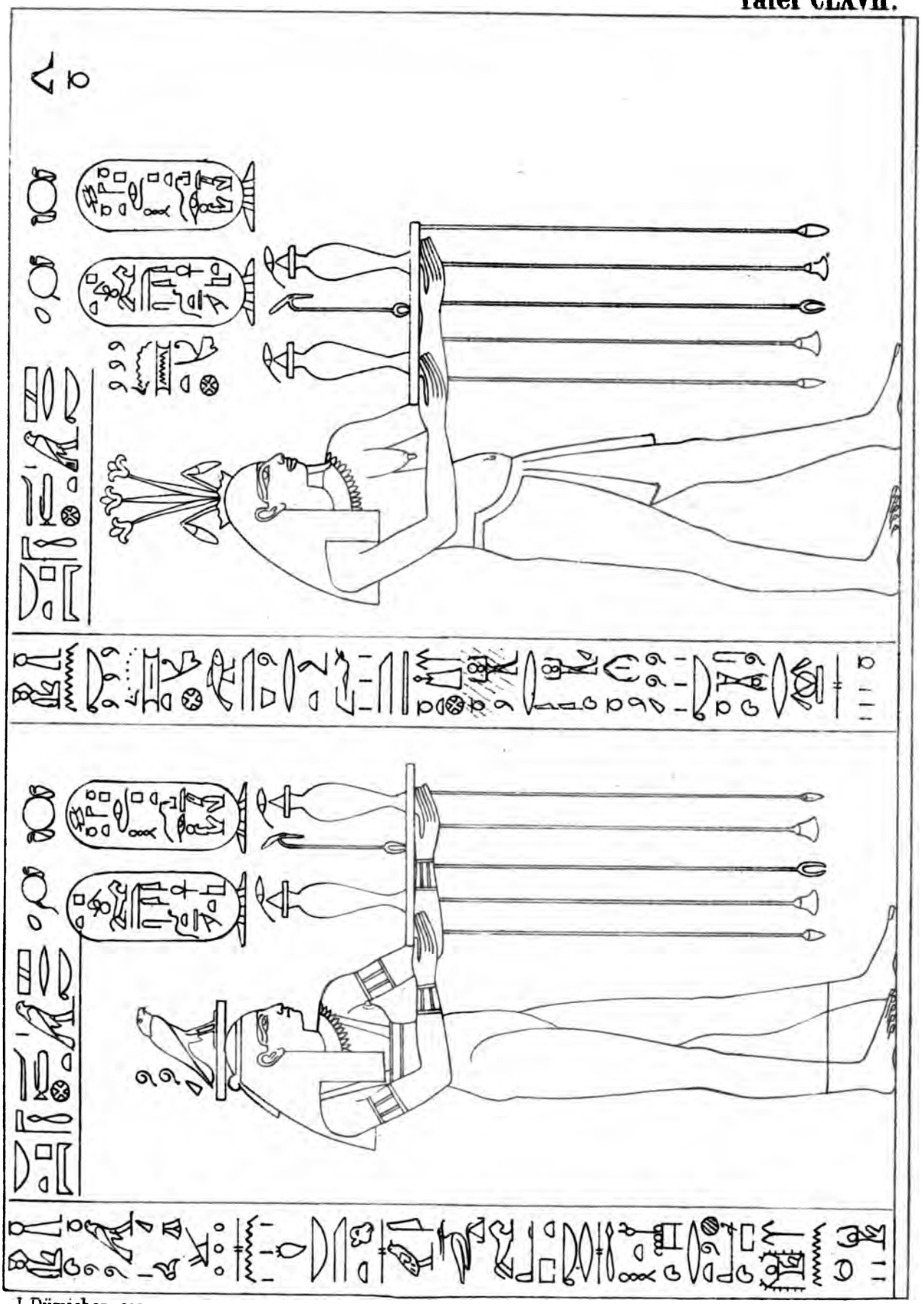
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.



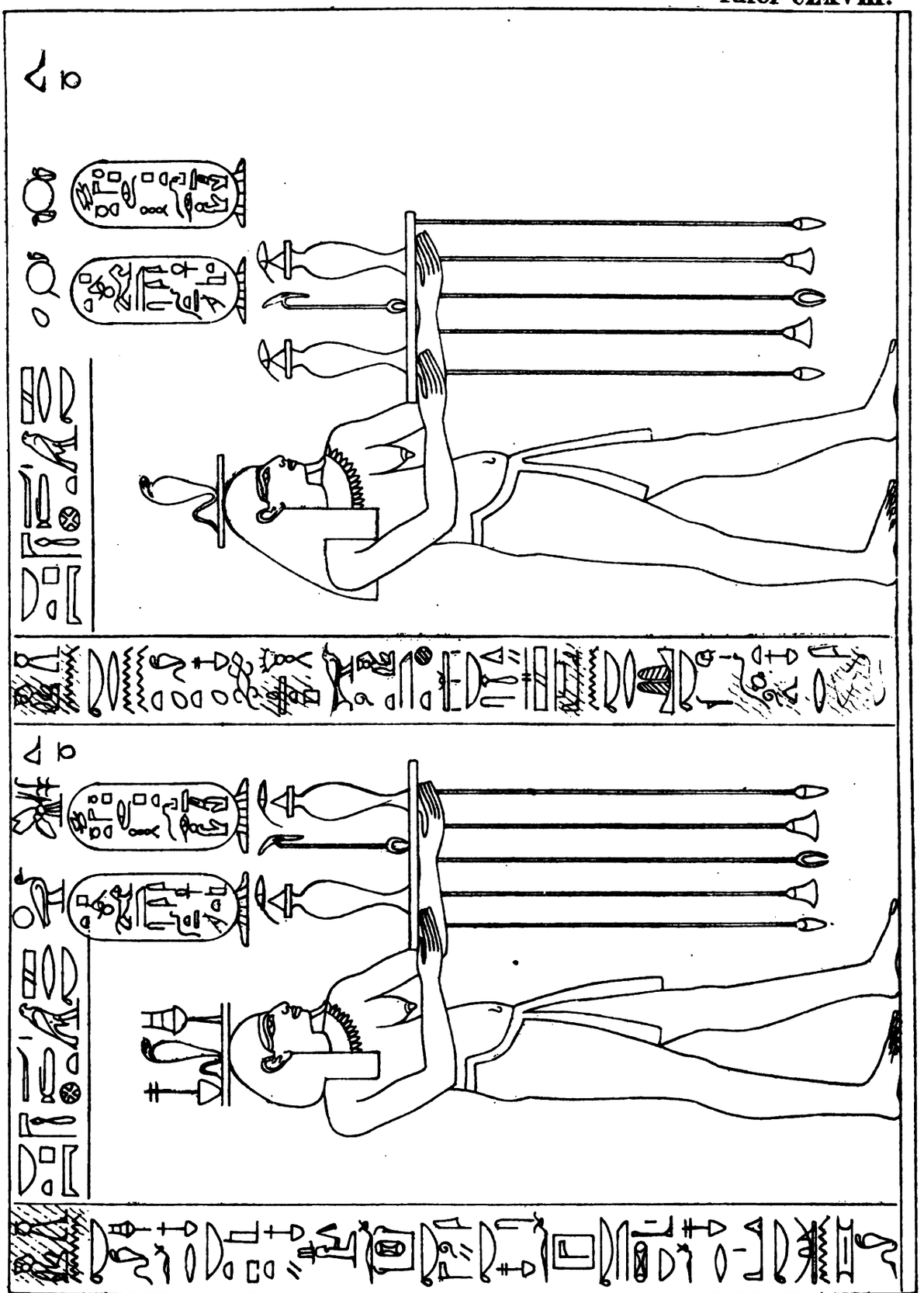
J. Dümichen cop

O. Wagner gez.

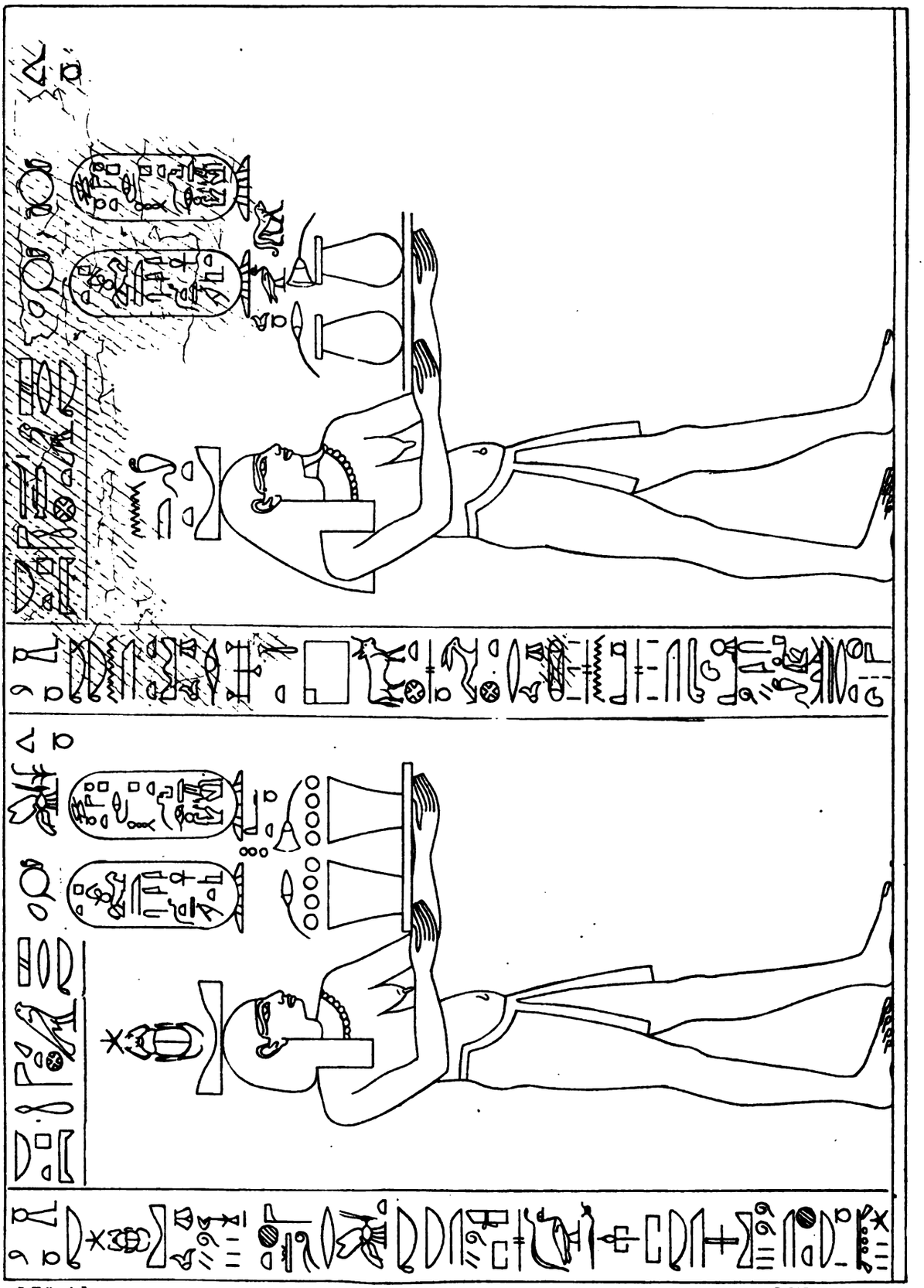


J. Dümichen cop.

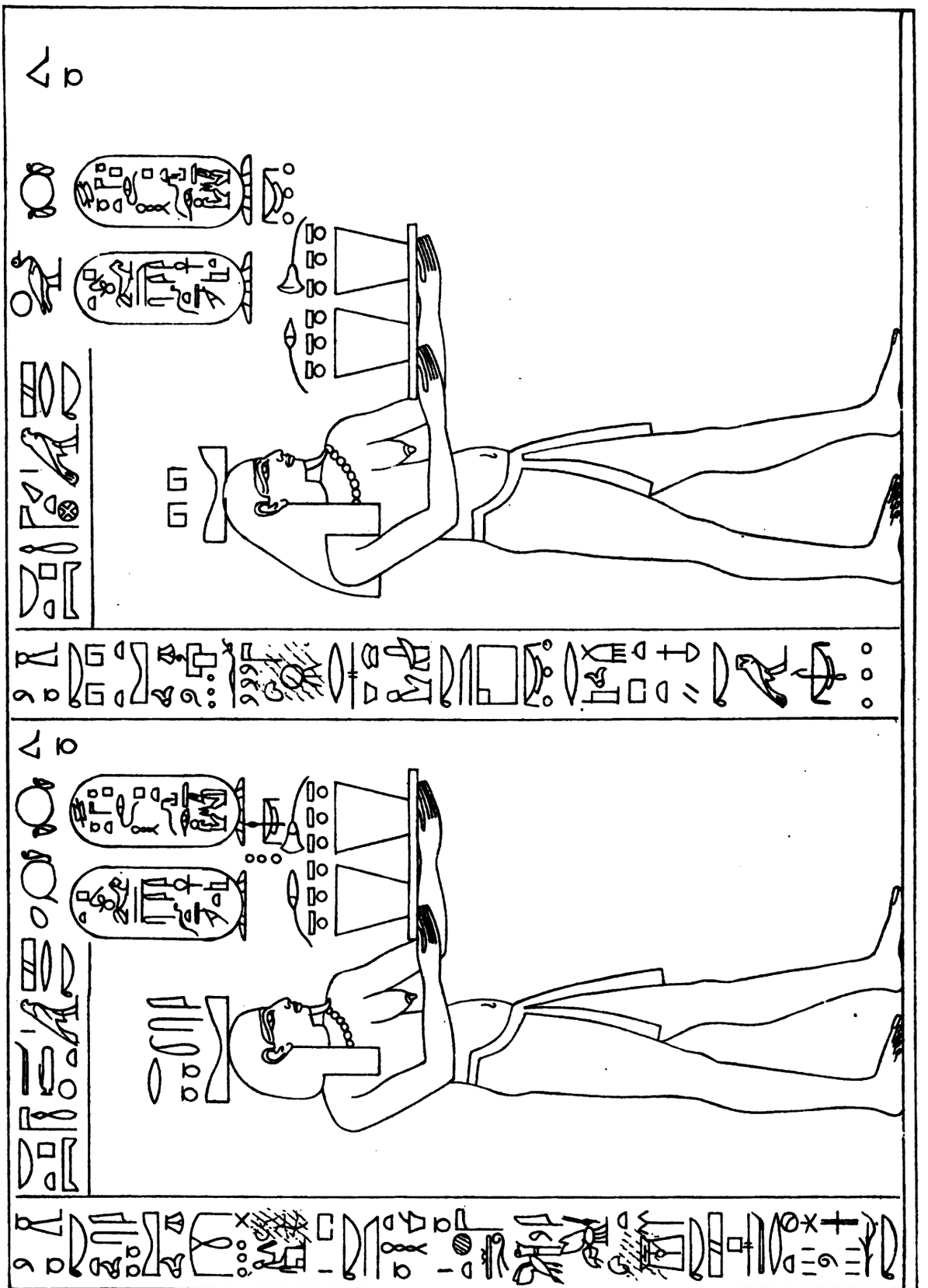
O. Wagner gez.



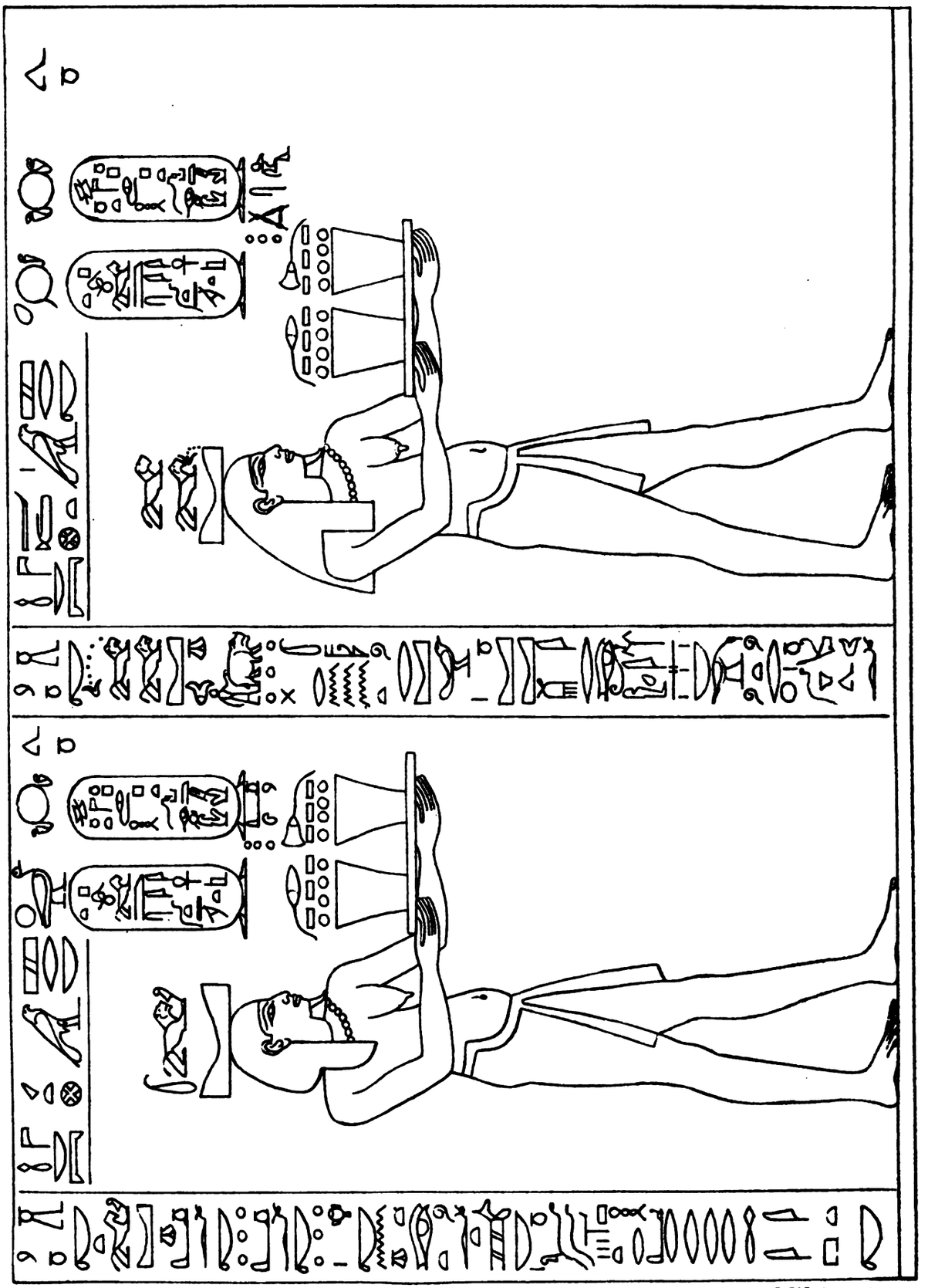
J. Dümichen cop. O. Wagner gez.



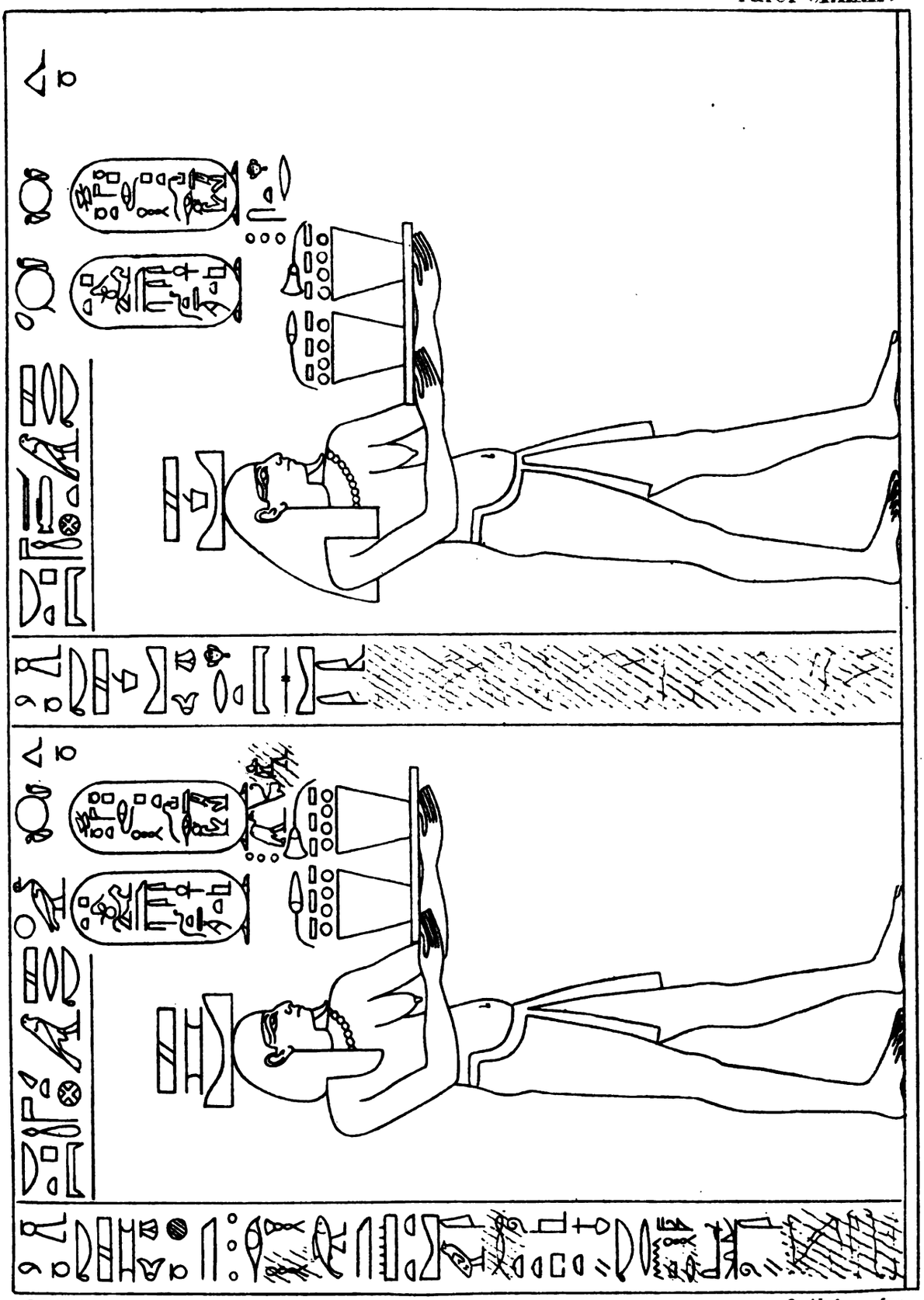
J. Dümichen cop. O. Wagner gez.



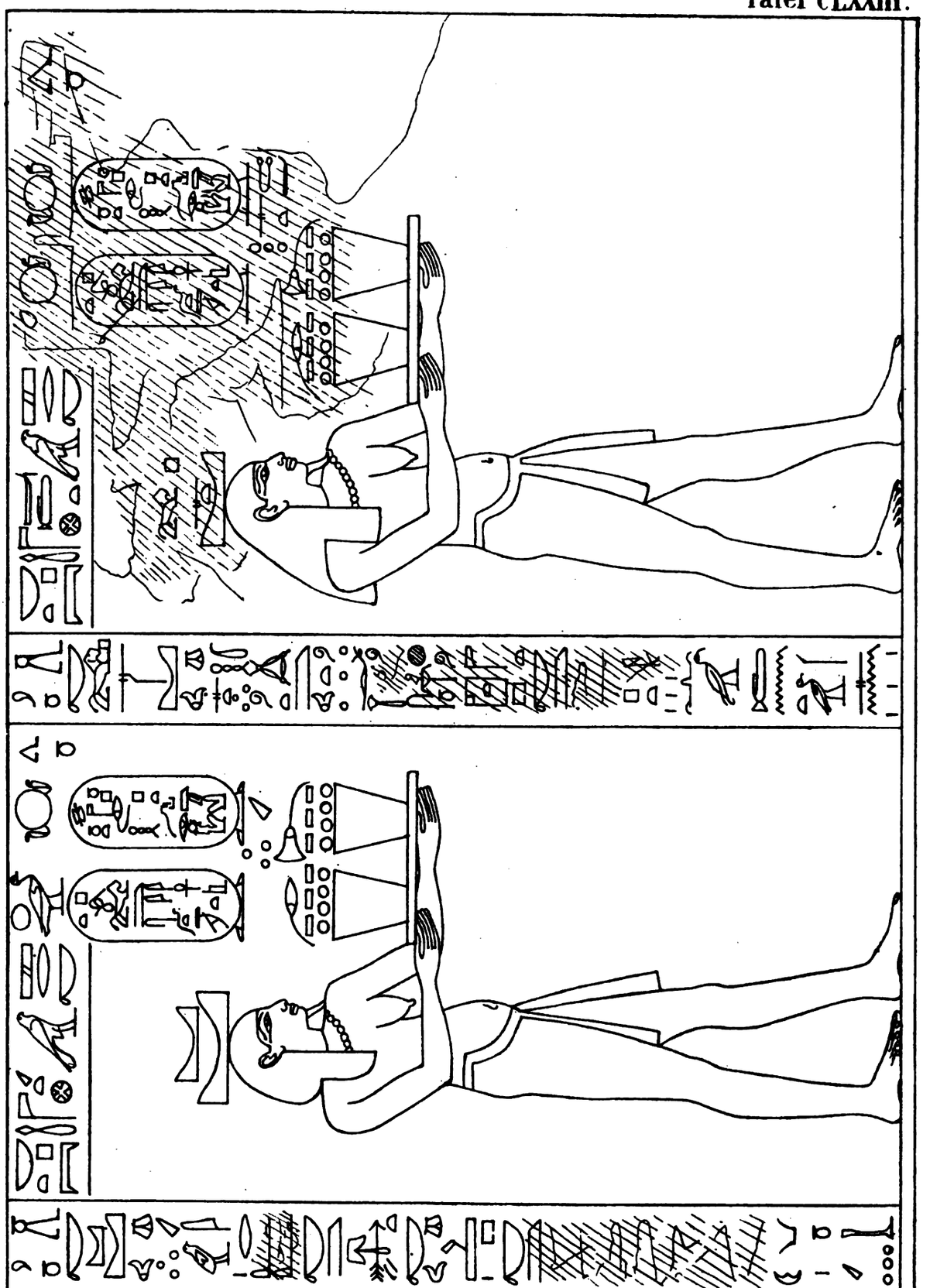
J.Dümichen cop. O.Wagner gez.



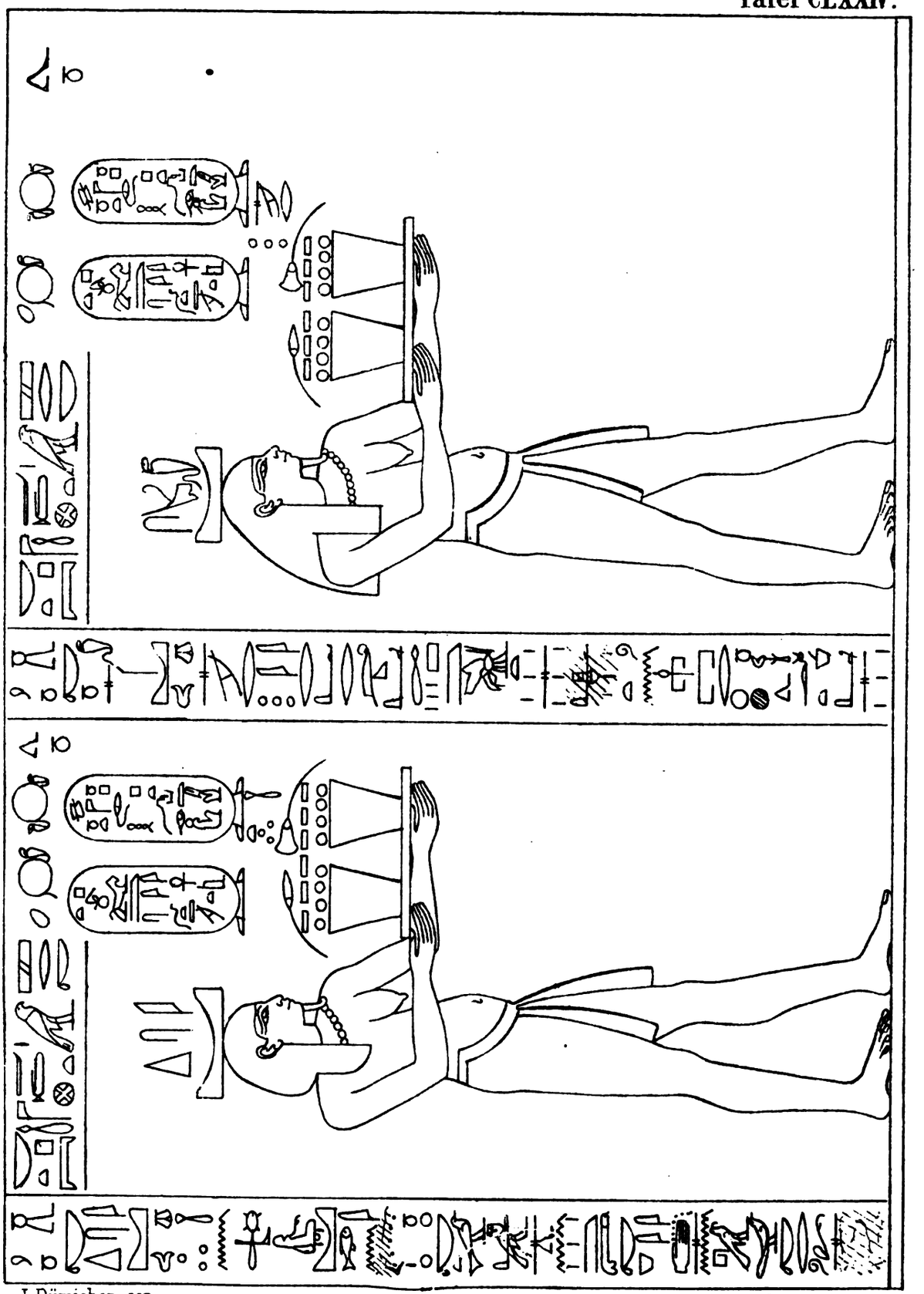
J. Dümichen cop. O. Wagner gez.



J. Dümichen cop. O. Wagner gez.

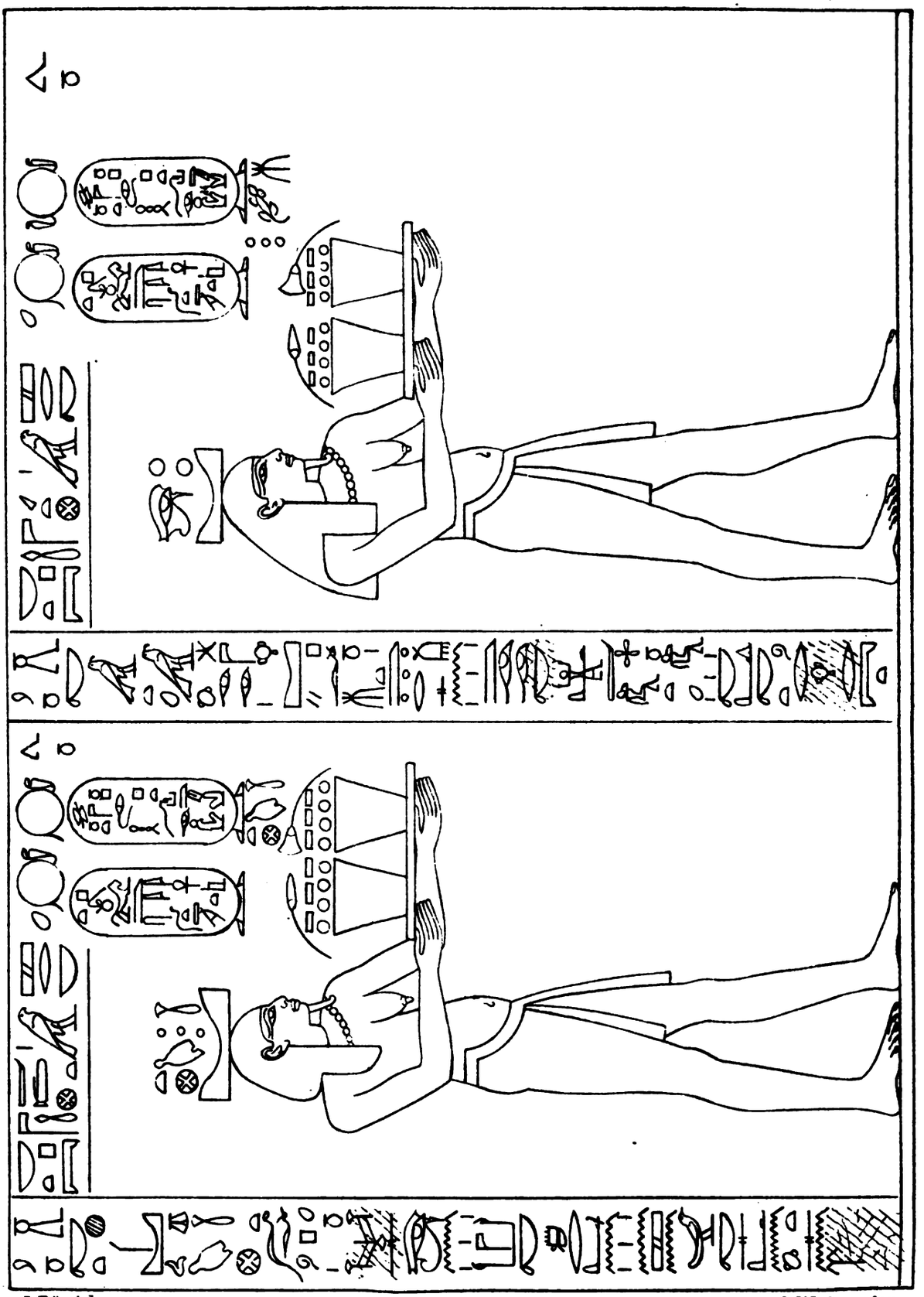


J. Dümichen cop. O. Wagner gez.

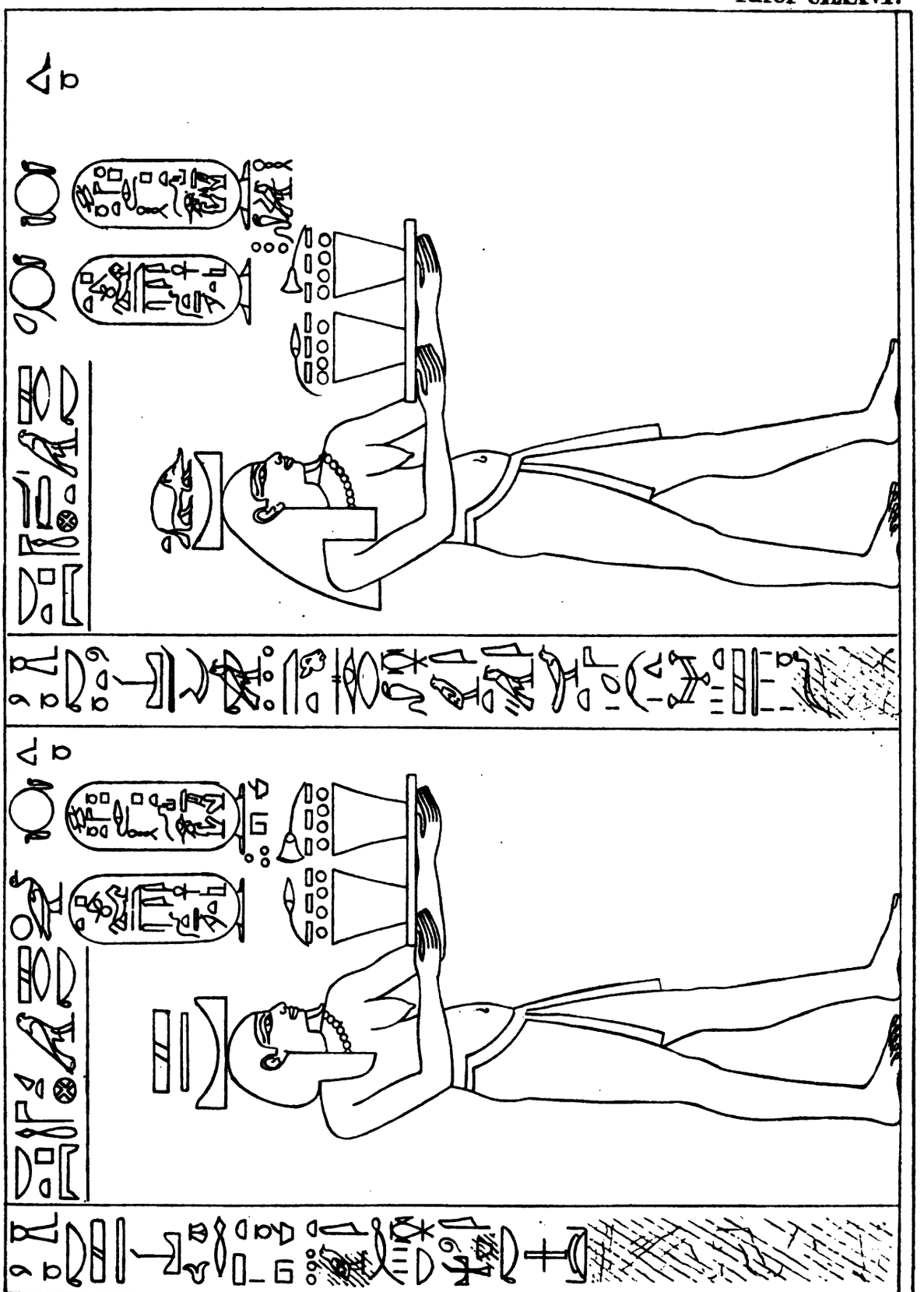


J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

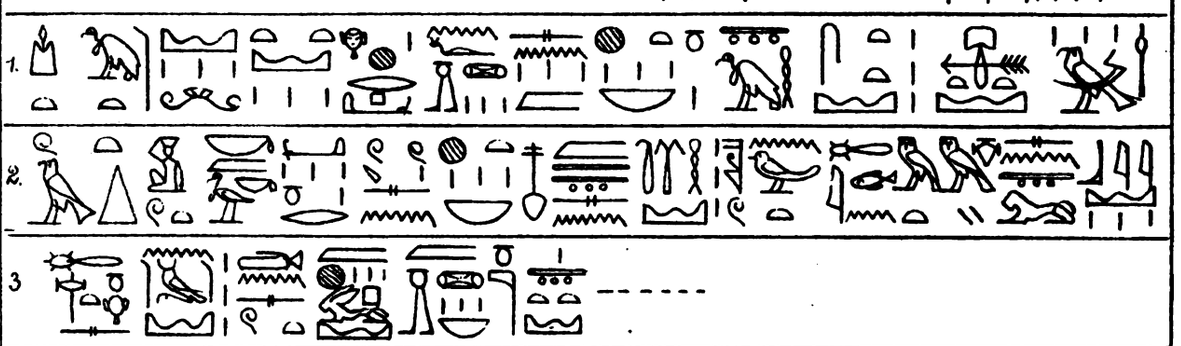


J. Dümichen cop. O. Wagner gez.



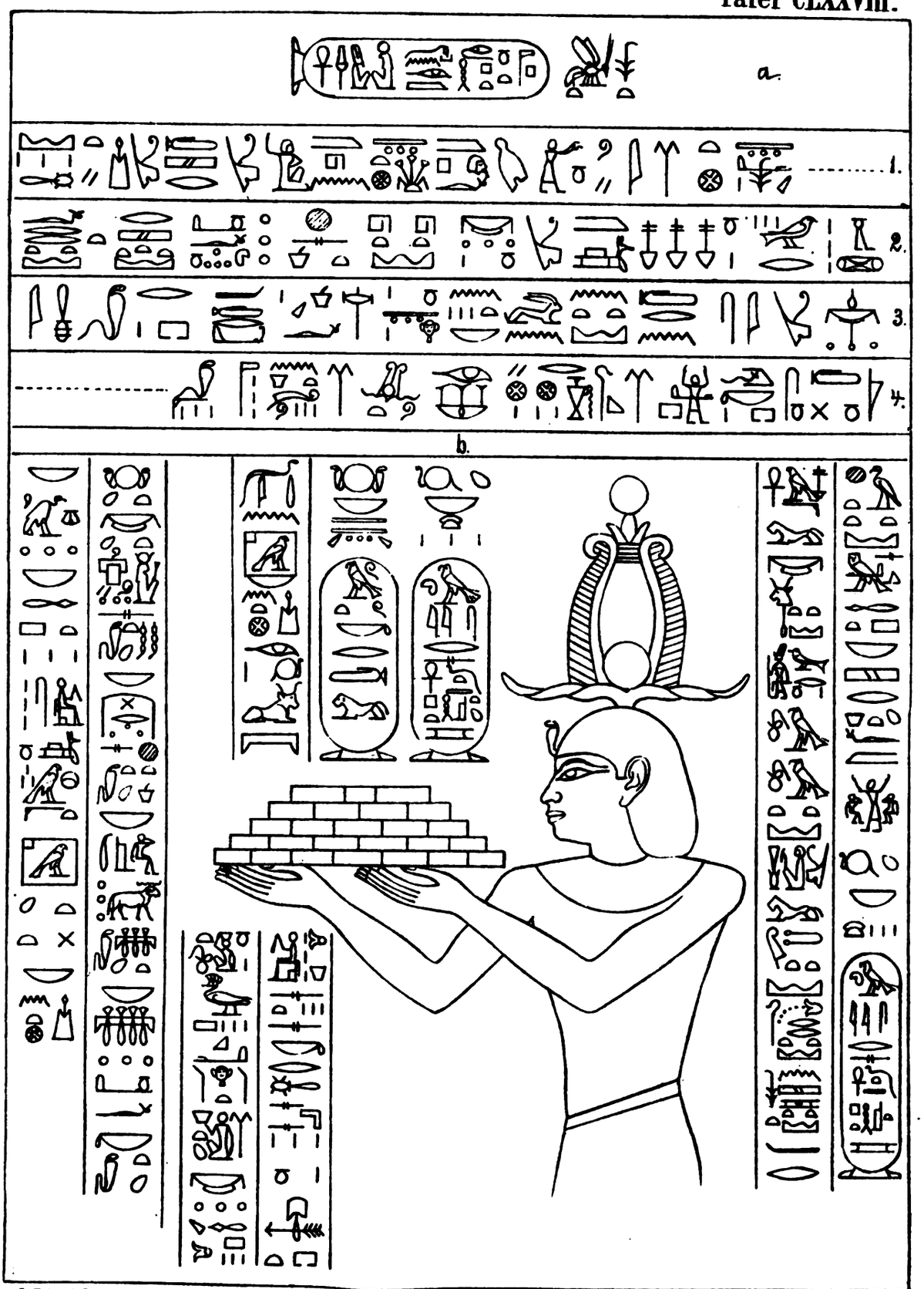
J. Dümichen cop. O. Wagner gez.

a.



b.

J. Dümichen sop. O. Wagner gez.



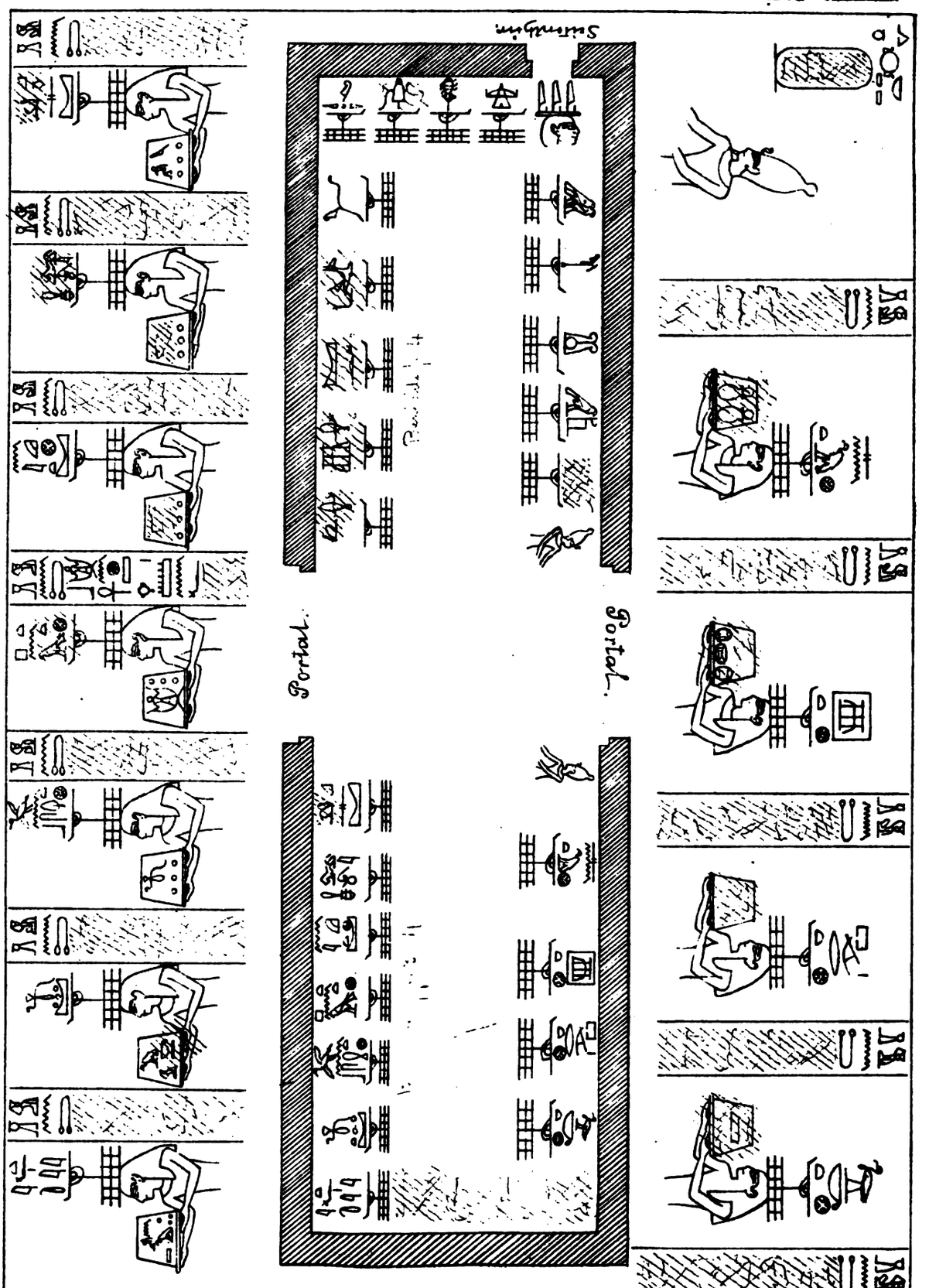
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

J. Dümichen cop.

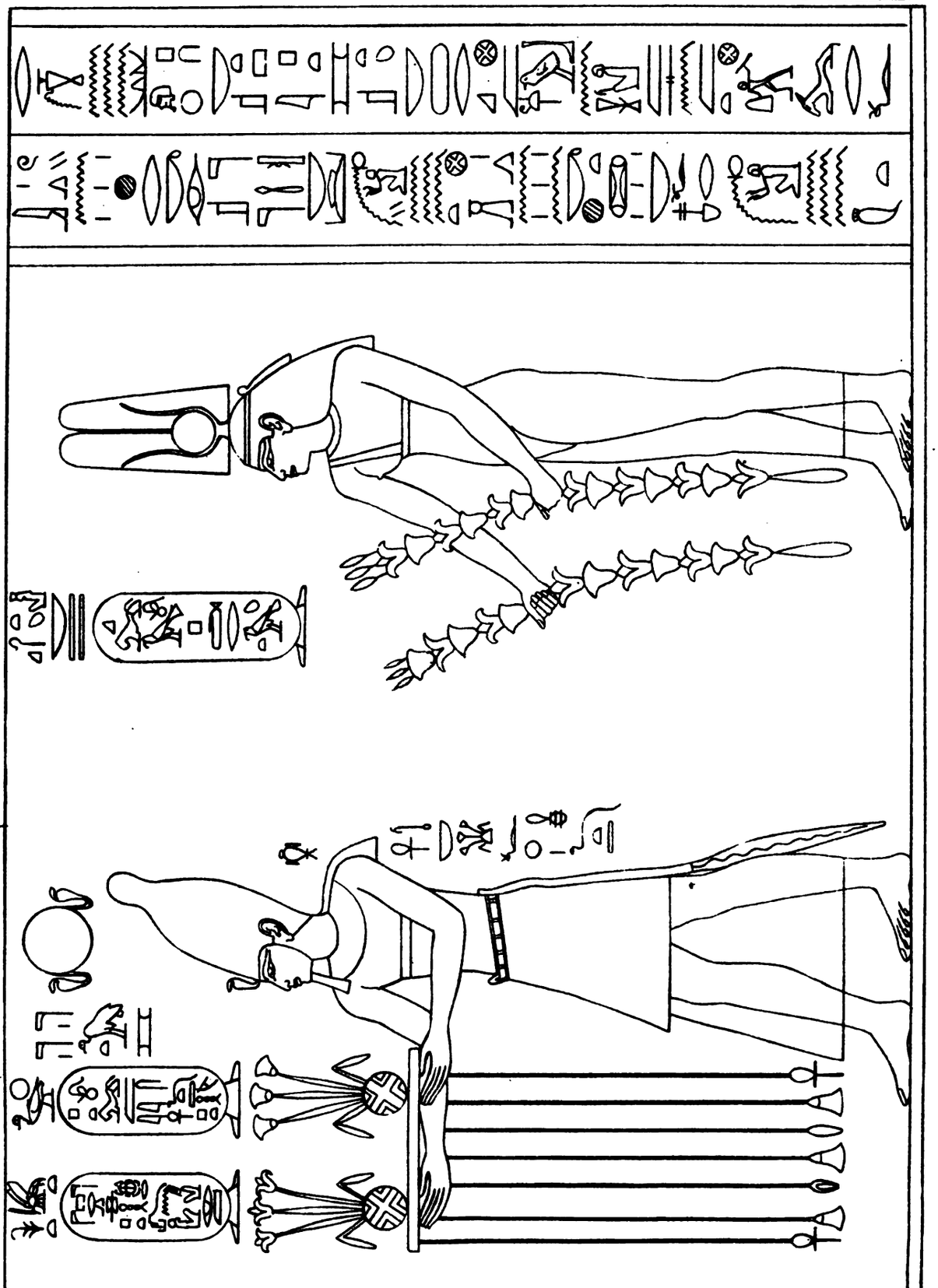
O. Wagner gez.

Tafel CLXXX.



J. Dümichen cop.

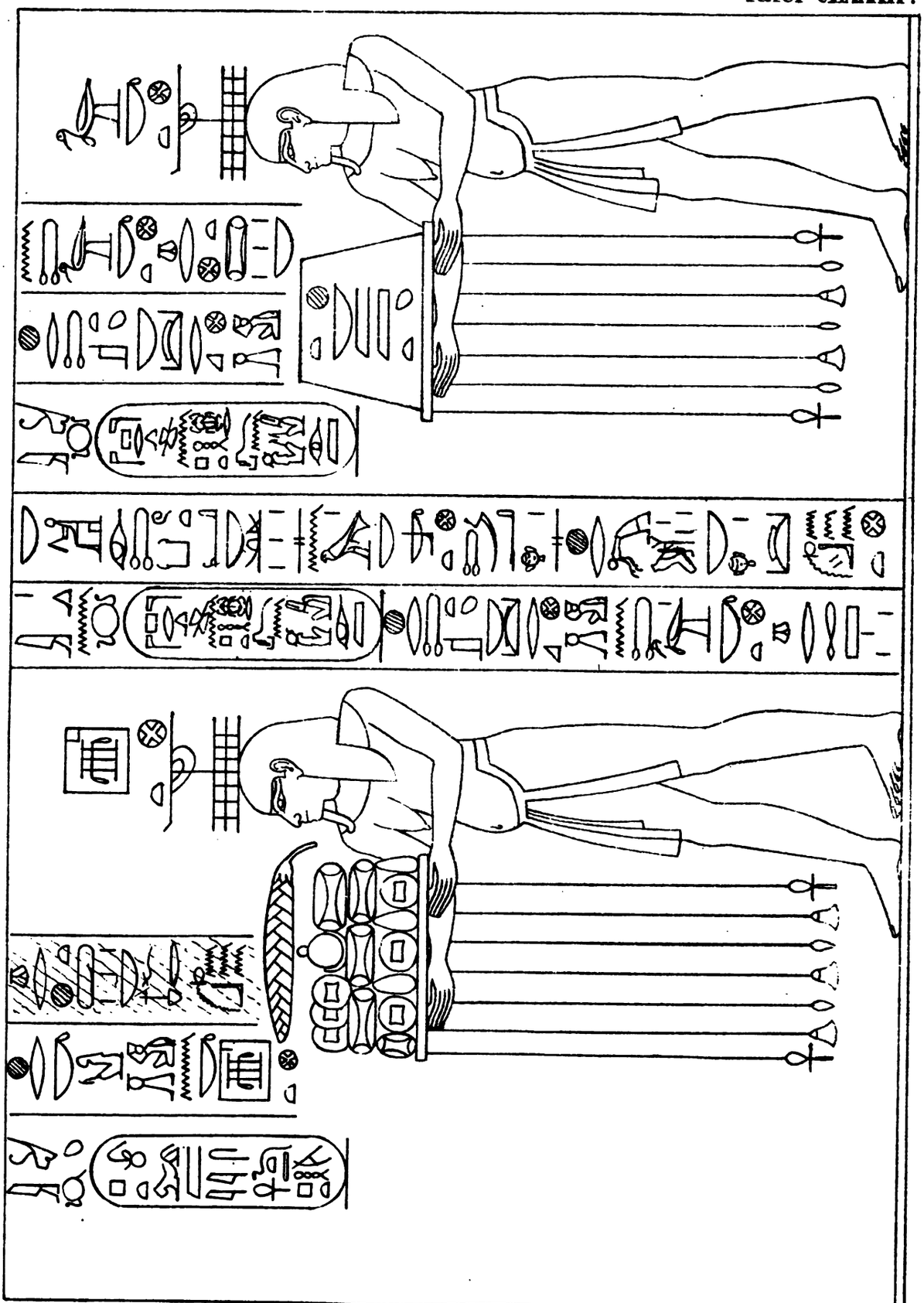
O. Wagner gez.



Berlin Photo. 2555

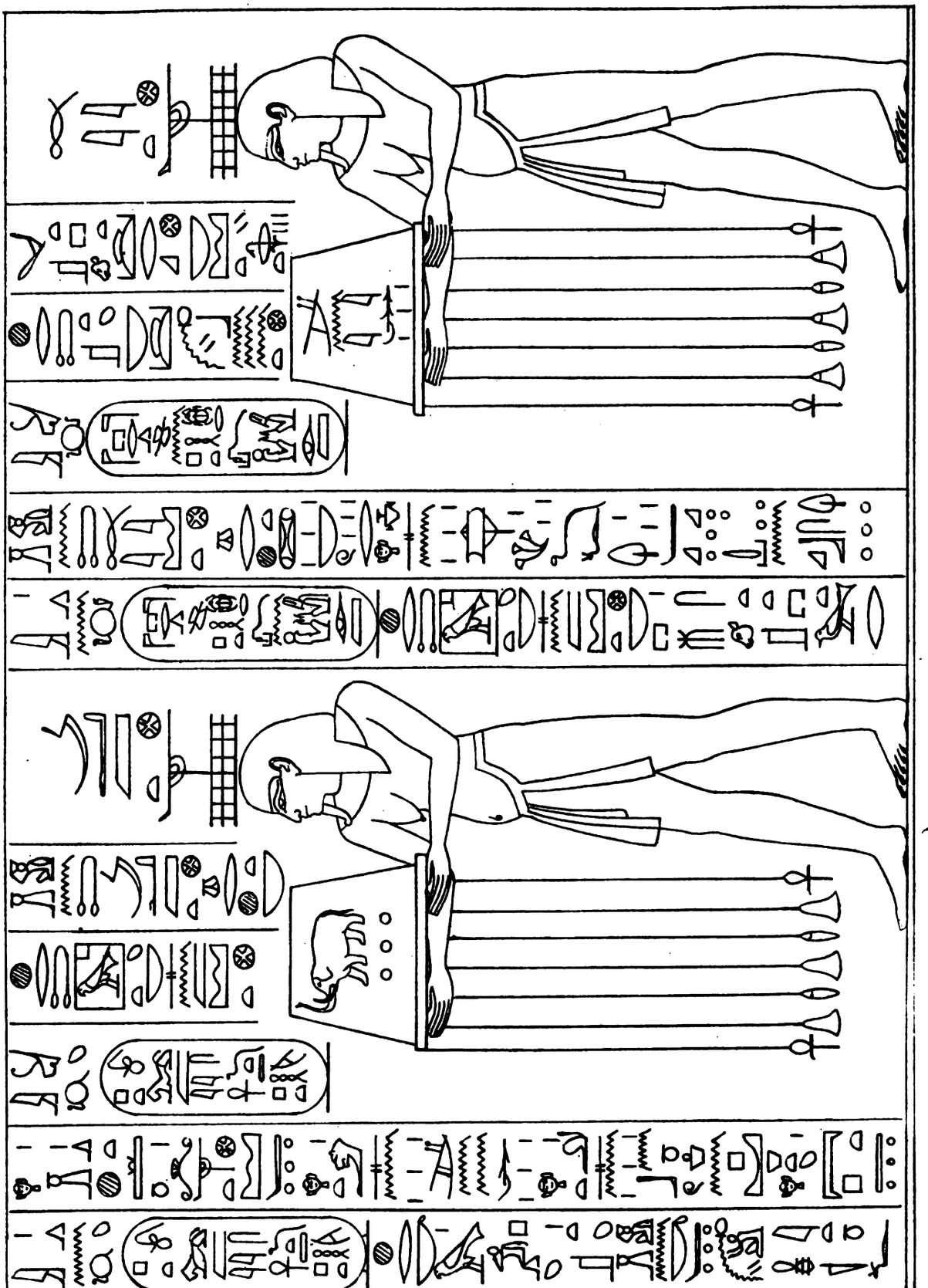
J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

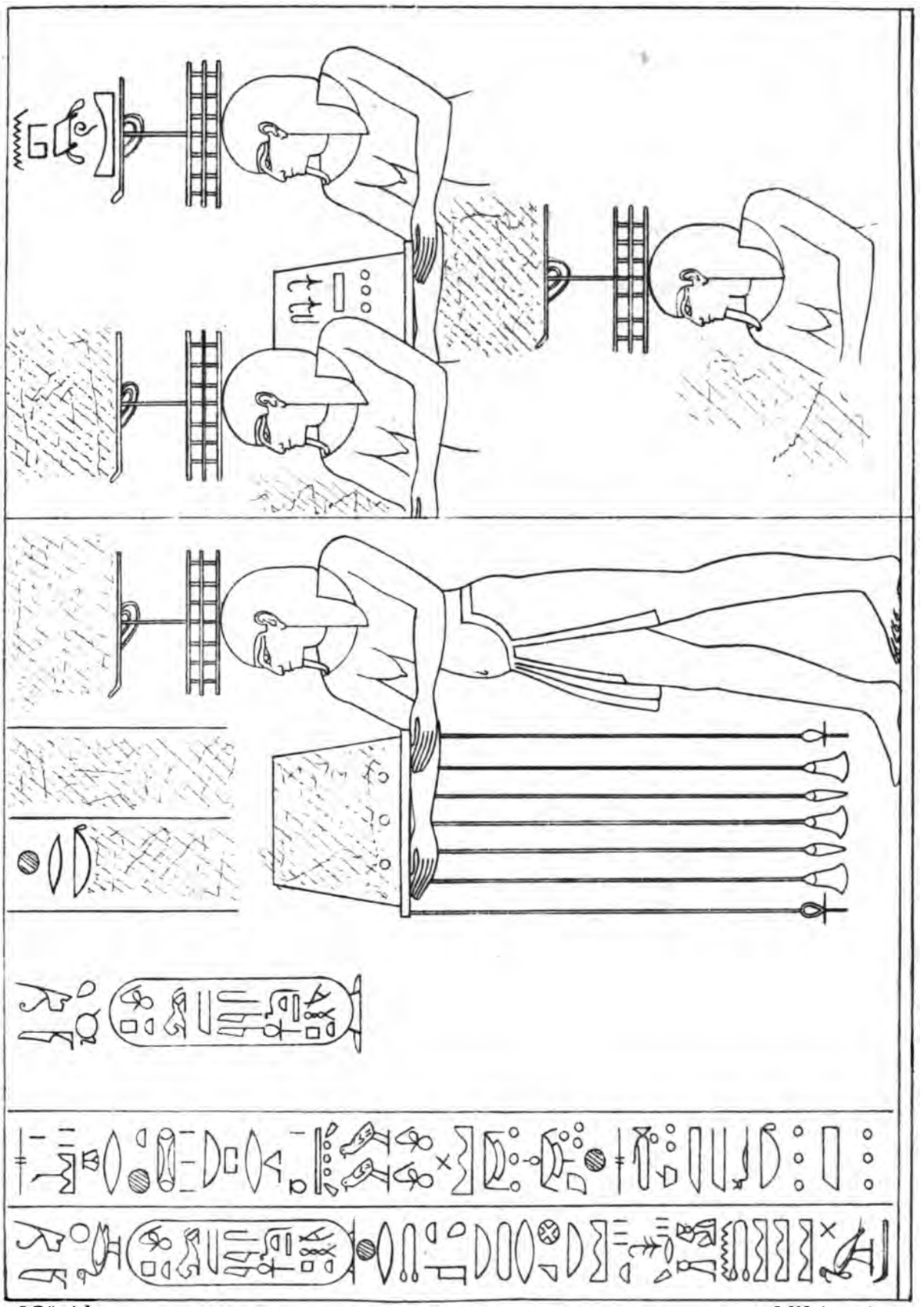


J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

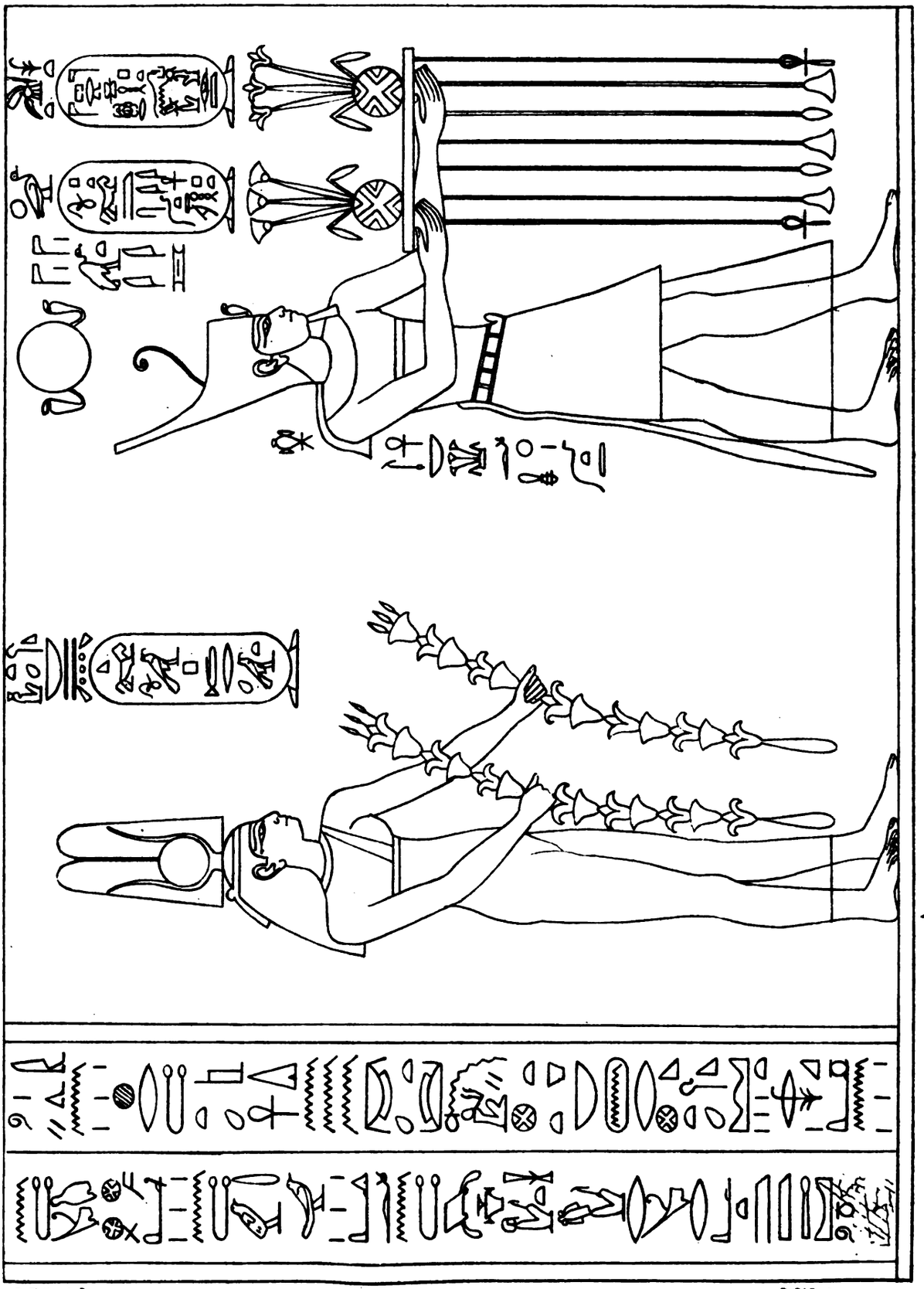


J.Dümichen cop. O.Wagner gez.

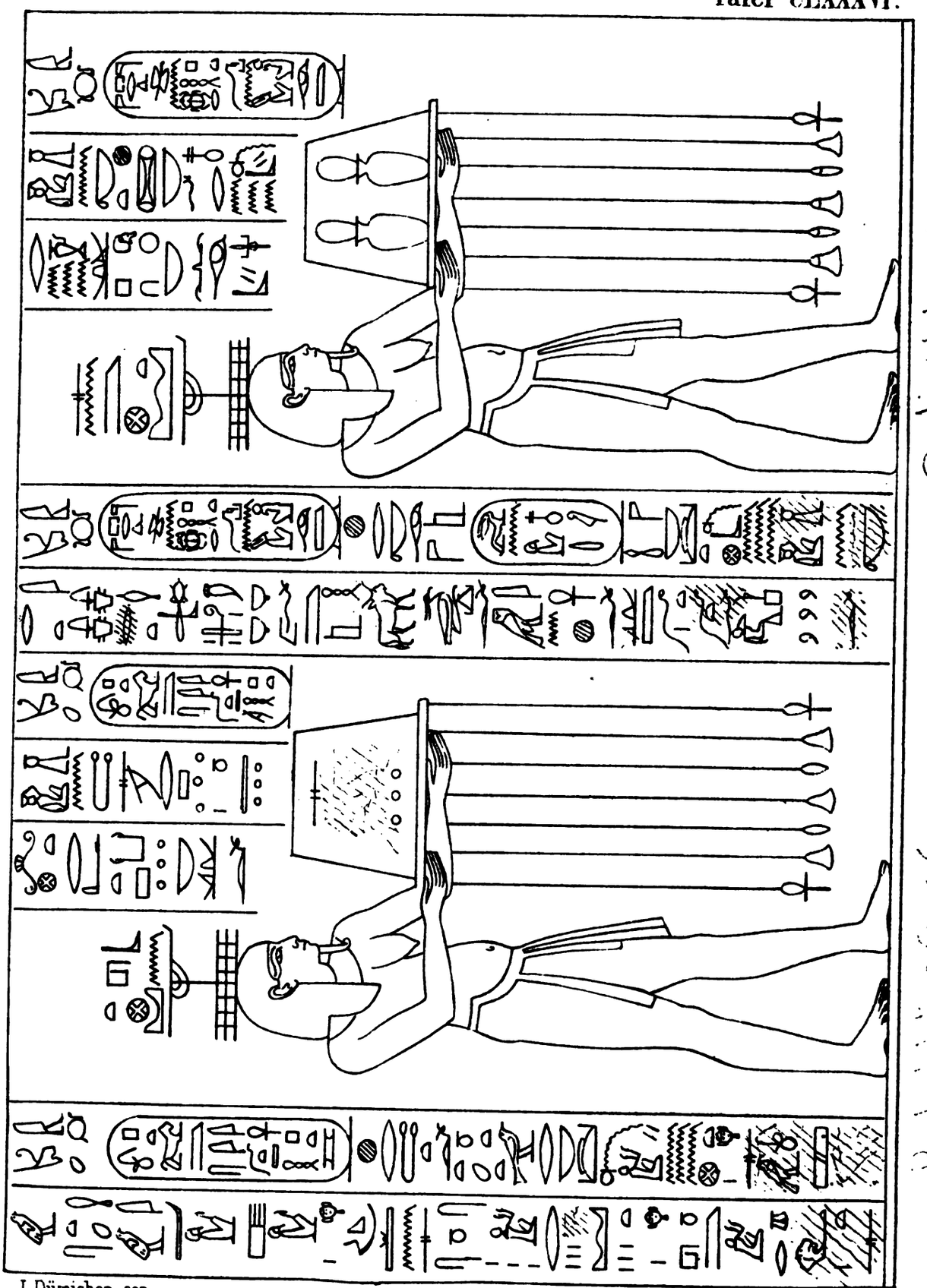


J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

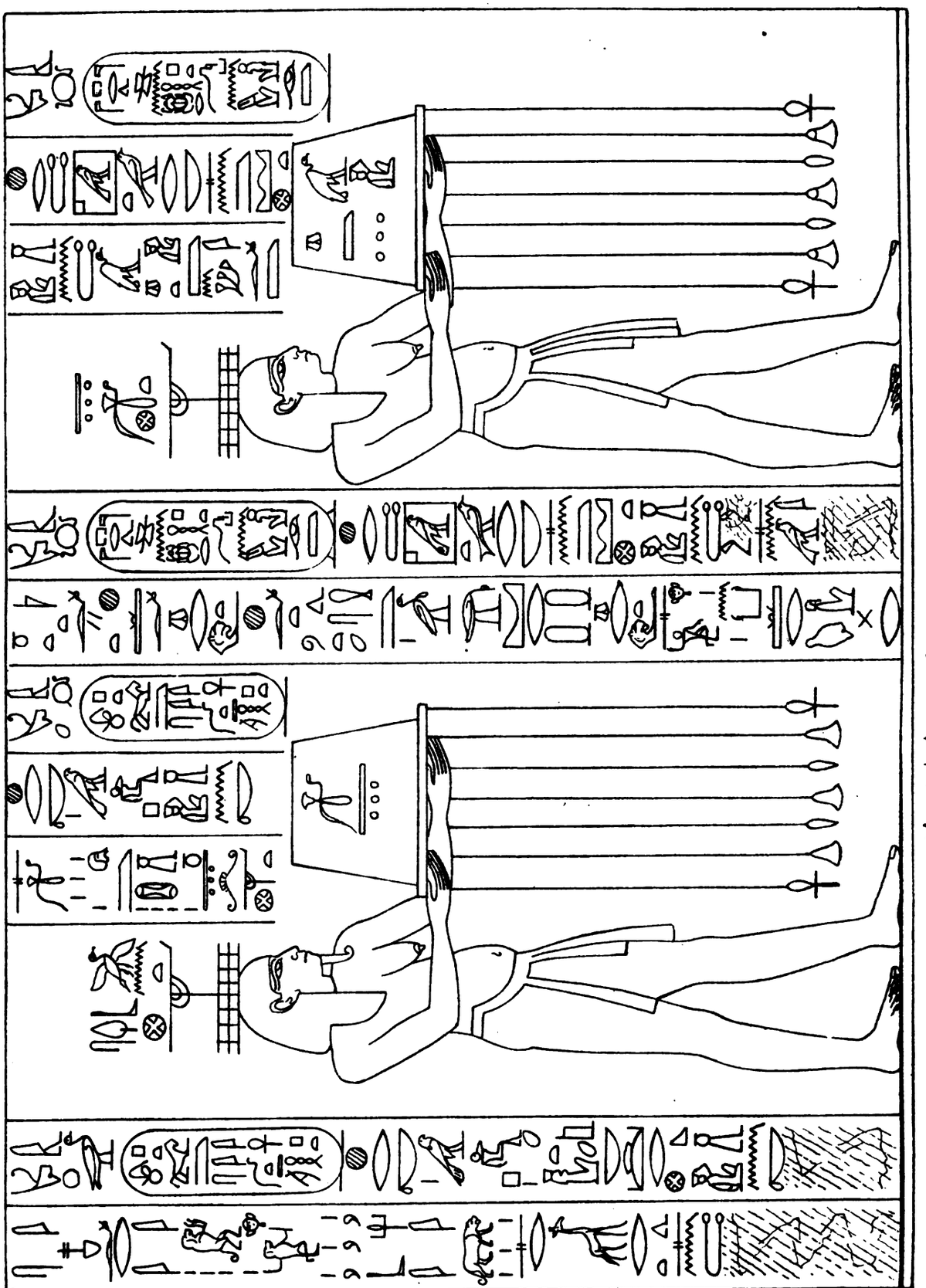


J. Dümichen cop. O. Wagner gez.



J. Dümichen cop.

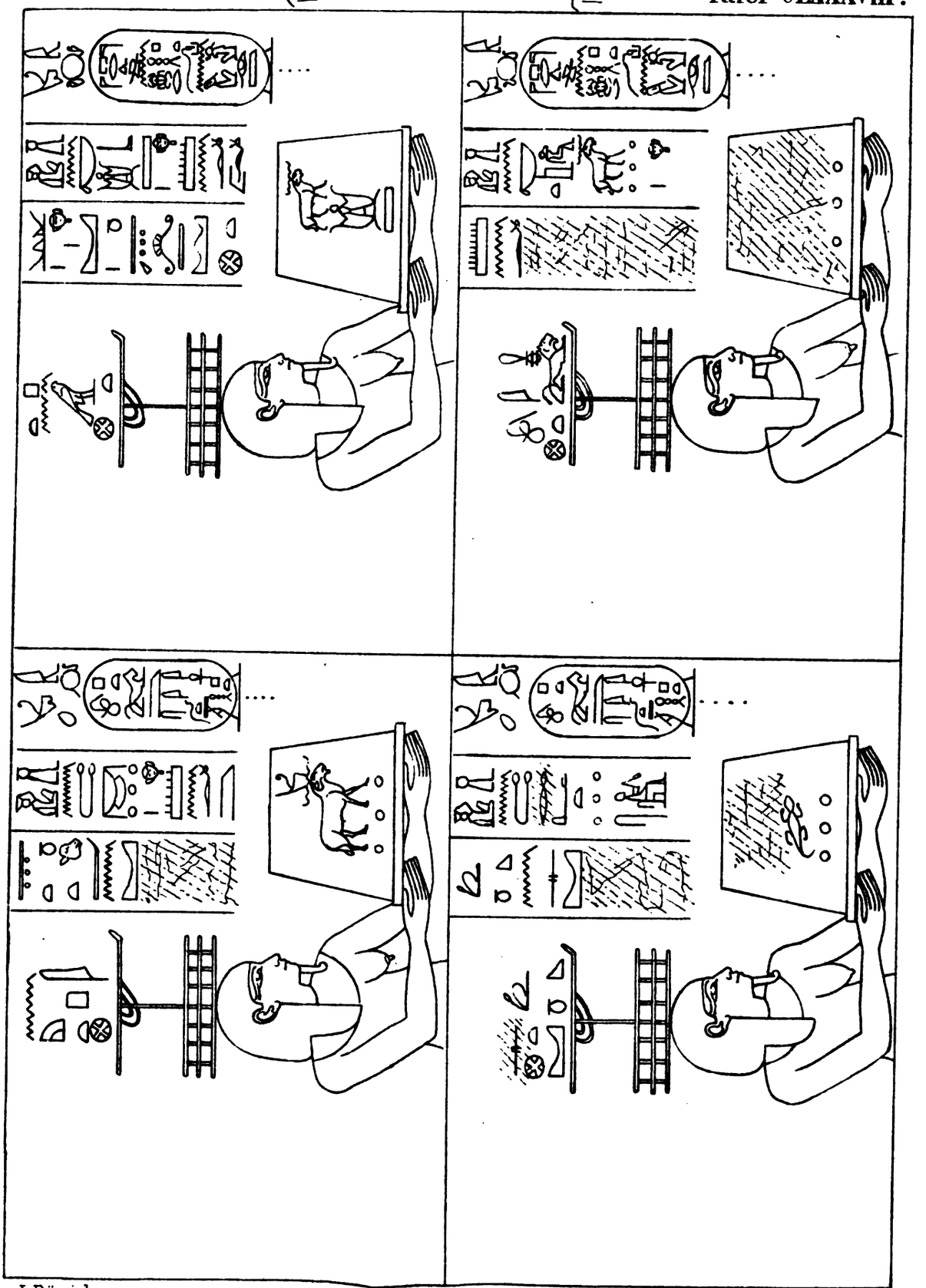
O. Wagner gez.



J. Dümichen cop.

O. Wagner gez.

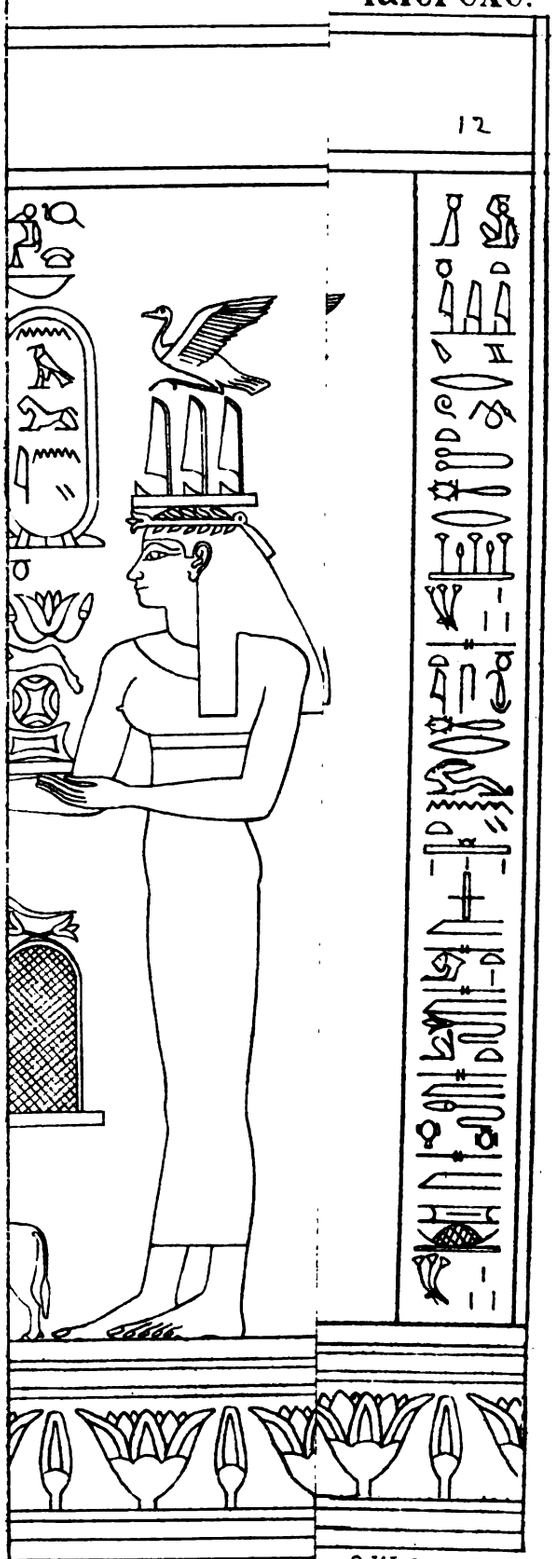
Tafel CLXXXVIII.



J. Dümichen cop.

O Wagner gez.

Tafel CXC.



O. Wagner gez.

ASHMOLEAN
OXFORD
MUSEUM